



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2902

2013

I. Nos. 50576-50590

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2902

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2019
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900897-7
e-ISBN: 978-92-1-362746-4
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2019
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in April 2013
Nos. 50576 to 50590*

No. 50576. International Atomic Energy Agency and Togo:

Agreement between the Government of the Republic of Togo and the International Atomic Energy Agency for the Application of Safeguards in Connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Washington, 29 November 1990 3

No. 50577. Hong Kong Special Administrative Region (under authorization by the Government of the People's Republic of China) and Kuwait:

Agreement between the Government of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China and the Government of the State of Kuwait concerning air services (with annex). Kuwait City, 7 April 2004 5

No. 50578. Mexico and Qatar:

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the State of Qatar for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Mexico City, 14 May 2012 43

No. 50579. Slovakia and Cyprus:

Agreement between the Government of the Slovak Republic and the Government of the Republic of Cyprus on Mutual Protection of Classified Information. Bratislava, 11 November 2010 149

No. 50580. Turkey and Lebanon:

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Lebanon on the training, technical and scientific cooperation in the military field. Ankara, 11 January 2010 185

No. 50581. Germany and Peru:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Peru concerning Financial Cooperation in 2006. Lima, 19 November 2009 221

No. 50582. Turkey and Croatia:

Agreement between the Republic of Turkey and the Republic of Croatia on social security. Zagreb, 12 June 2006..... 223

No. 50583. Federal Republic of Germany and Haiti:

Financial Cooperation Agreement between the Government of the Republic of Haiti and the Government of the Federal Republic of Germany. Port-au-Prince, 19 October 1983..... 287

No. 50584. Germany and United States of America:

Exchange of notes constituting an Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United States of America regarding the granting of exemptions and benefits to enterprises charged with providing Troop Care Services for the United States Forces stationed in the Federal Republic of Germany "Sentient Neurocare Services, Inc. (DOCPER-TC-48-01) (VN 513)". Berlin, 29 January 2013..... 289

No. 50585. Germany and United States of America:

Exchange of notes constituting an Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United States of America regarding the granting of exemptions and benefits to enterprises charged with providing Troop Care Services for the United States Forces stationed in the Federal Republic of Germany "Serco, Inc. (DOCPER-TC-05-11) (VN 463)". Berlin, 29 January 2013..... 291

No. 50586. Brazil and Mali:

Agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Mali on the abolition of visa requirements for holders of diplomatic, official or service passports. Brasília, 13 August 2009..... 293

No. 50587. Brazil and Japan:

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of Japan regarding the taxation of Japanese air carriers operating in Brazil. Brasília, 22 July 2009..... 303

No. 50588. Brazil and United Arab Emirates:

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the United Arab Emirates regarding tax exemption for air carriers. Brasília, 8 and 14 July 2009..... 311

No. 50589. Brazil and Botswana:

Agreement on cultural co-operation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Botswana. Gaborone, 11 June 2009..... 321

No. 50590. Brazil and Uzbekistan:

Agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Uzbekistan on visa exemption for holders of diplomatic passports. Brasília, 28 May 2009..... 335

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en avril 2013
N^{os} 50576 à 50590*

N° 50576. Agence internationale de l'énergie atomique et Togo :

Accord entre le Gouvernement de la République togolaise et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Washington, 29 novembre 1990 3

N° 50577. Région administrative spéciale de Hong Kong (par autorisation du Gouvernement de la République populaire de Chine) et Koweït :

Accord entre le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine et le Gouvernement de l'État du Koweït relatif aux services aériens (avec annexe). Koweït, 7 avril 2004 5

N° 50578. Mexique et Qatar :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de l'État du Qatar tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Mexico, 14 mai 2012 43

N° 50579. Slovaquie et Chypre :

Accord entre le Gouvernement de la République slovaque et le Gouvernement de la République de Chypre sur la protection réciproque des informations classifiées. Bratislava, 11 novembre 2010 149

N° 50580. Turquie et Liban :

Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République libanaise concernant la formation et la coopération technique et scientifique dans le domaine militaire. Ankara, 11 janvier 2010 185

N° 50581. Allemagne et Pérou :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Pérou concernant la coopération financière en 2006. Lima, 19 novembre 2009 221

N° 50582. Turquie et Croatie :

Accord entre la République turque et la République de Croatie relatif à la sécurité sociale. Zagreb, 12 juin 2006..... 223

N° 50583. République fédérale d'Allemagne et Haïti :

Accord de coopération financière entre le Gouvernement de la République d'Haïti et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne. Port-au-Prince, 19 octobre 1983 287

N° 50584. Allemagne et États-Unis d'Amérique :

Échange de notes constituant un arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'octroi d'exemptions et d'allocations aux entreprises chargées de fournir des services de soins aux forces américaines stationnées en République fédérale d'Allemagne « Sentient Neurocare Services, Inc. (DOCPER-TC-48-01) (VN 513) ». Berlin, 29 janvier 2013 289

N° 50585. Allemagne et États-Unis d'Amérique :

Échange de notes constituant un arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'octroi d'exemptions et d'allocations aux entreprises chargées de fournir des services de soins aux forces américaines stationnées en République fédérale d'Allemagne « Serco, Inc. (DOCPER-TC-05-11) (VN 463) ». Berlin, 29 janvier 2013..... 291

N° 50586. Brésil et Mali :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République du Mali portant sur la suppression de visas en faveur des titulaires de passeports diplomatiques, officiels ou de service. Brasilia, 13 août 2009 293

N° 50587. Brésil et Japon :

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement du Japon concernant l'imposition des compagnies aériennes japonaises opérant au Brésil. Brasilia, 22 juillet 2009 303

N° 50588. Brésil et Émirats arabes unis :

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement des Émirats arabes unis concernant l'exemption d'impôt pour les compagnies aériennes. Brasilia, 8 et 14 juillet 2009 311

N° 50589. Brésil et Botswana :

Accord de coopération culturelle entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République du Botswana. Gaborone, 11 juin 2009 .. 321

N° 50590. Brésil et Ouzbékistan :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan portant exemption de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques. Brasilia, 28 mai 2009 335

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
April 2013
Nos. 50576 to 50590*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
avril 2013
N^{os} 50576 à 50590*

No. 50576

**International Atomic Energy Agency
and
Togo**

Agreement between the Government of the Republic of Togo and the International Atomic Energy Agency for the Application of Safeguards in Connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Washington, 29 November 1990

Entry into force: *18 July 2012 by notification, in accordance with article 24*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *International Atomic Energy Agency, 16 April 2013*

Not published in print, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Agence internationale de l'énergie atomique
et
Togo**

Accord entre le Gouvernement de la République togolaise et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Washington, 29 novembre 1990

Entrée en vigueur : *18 juillet 2012 par notification, conformément à l'article 24*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Agence internationale de l'énergie atomique, 16 avril 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50577

**Hong Kong Special Administrative Region (under authorization
by the Government of the People's Republic of China)
and
Kuwait**

**Agreement between the Government of the Hong Kong Special Administrative Region of the
People's Republic of China and the Government of the State of Kuwait concerning air
services (with annex). Kuwait City, 7 April 2004**

Entry into force: *1 March 2013, in accordance with article 23*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *China, 24 April 2013*

**Région administrative spéciale de Hong Kong (par autorisation
du Gouvernement de la République populaire de Chine)
et
Koweït**

**Accord entre le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong Kong de la
République populaire de Chine et le Gouvernement de l'État du Koweït relatif aux
services aériens (avec annexe). Koweït, 7 avril 2004**

Entrée en vigueur : *1^{er} mars 2013, conformément à l'article 23*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Chine, 24 avril
2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE HONG KONG SPECIAL ADMINISTRATIVE REGION OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA AND THE GOVERNMENT OF THE STATE OF KUWAIT

CONCERNING AIR SERVICES

The Government of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China ("the Hong Kong Special Administrative Region") and the Government of the State of Kuwait (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Desiring to conclude an Agreement for the purpose of providing the framework for air services between the Hong Kong Special Administrative Region and the State of Kuwait,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

- (a) the term "aeronautical authorities" means in the case of the Hong Kong Special Administrative Region, the Director-General of Civil Aviation, and in the case of the State of Kuwait, the Directorate General of Civil Aviation, or, in both cases, any person or body authorised to perform any functions at present exercisable by the above-mentioned authorities or similar functions;
- (b) the term "designated airline" means an airline which has been designated and authorised in accordance with Article 4 of this Agreement;

- (c) the term “area” in relation to the Hong Kong Special Administrative Region includes Hong Kong Island, Kowloon and the New Territories and in relation to the State of Kuwait has the meaning assigned to “territory” in Article 2 of the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944;
- (d) the terms “air service”, “international air service”, “airline” and “stop for non-traffic purposes” have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the said Convention;
- (e) the term “this Agreement” includes the Annex hereto and any amendments to it or to this Agreement.
- (f) the term “capacity” means:
 - (i) in relation to an aircraft, the number of seats (passenger services) or cargo tonnage (all-cargo services) of that aircraft available on a route or a section of a route.
 - (ii) in relation to a specified air service, the capacity of the aircraft used on such service multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period on a route or a section of a route.

ARTICLE 2

Provisions of the Chicago Convention Applicable to International Air Services

In implementing this Agreement, the Contracting Parties shall act in conformity with the provisions of the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944, including the Annexes and any amendments to the Convention or to its Annexes which apply to both Contracting Parties, insofar as these provisions are applicable to international air services.

ARTICLE 3

Grant of Rights

- (1) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of its international air services:
 - (a) the right to fly across its area without landing;
 - (b) the right to make stops in its area for non-traffic purposes.
- (2) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights hereinafter specified in this Agreement for the purpose of operating international air services on the routes specified in the appropriate Section of the Annex to this Agreement. Such services and routes are hereinafter called “the agreed services” and “the specified routes” respectively. While operating an agreed service on a specified route the designated airlines of each Contracting Party shall enjoy in addition to the rights specified in paragraph (1) of this Article the right to make stops in the area of the other Contracting Party at points determined for that route in accordance with the Annex to this Agreement for the purpose of taking on board and discharging passengers and cargo, including mail, separately or in combination.
- (3) Nothing in paragraph (2) of this Article shall be deemed to confer on the designated airlines of one Contracting Party the right to take on board, at one point in the area of the other Contracting Party, passengers and cargo, including mail, carried for hire or reward and destined for another point in the area of the other Contracting Party.
- (4) If because of armed conflict, political disturbances or developments, or special and unusual circumstances, a designated airline of one Contracting Party is unable to operate a service on its normal routing, the other Contracting Party shall use its best efforts to facilitate the continued operation of such service through appropriate temporary rearrangements of routes.

ARTICLE 4

Designation of and Authorization of Airlines

- (1) Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or two airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes and to withdraw or alter such designations.
- (2) On receipt of such a designation the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs (3) and (4) of this Article, without delay grant to the airline or airlines designated the appropriate operating authorizations.
- (3)
 - (a) the Government of the Hong Kong Special Administrative Region shall have the right to refuse to grant the operating authorizations referred to in paragraph (2) of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article 3(2) of this Agreement, in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Government of the State of Kuwait or its nationals.
 - (b) the Government of the State of Kuwait shall have the right to refuse to grant the operating authorizations referred to in paragraph (2) of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article 3 (2) of this Agreement, in any case where it is not satisfied that that airline is incorporated and has its principal place of business in the Hong Kong Special Administrative Region.
- (4) The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities.
- (5) When an airline has been so designated and authorised it may begin to operate the agreed services, provided that the airline complies with the applicable provisions of this Agreement.

ARTICLE 5

Revocation or Suspension of Operating Authorization

- (1) Each Contracting Party shall have the right to revoke or suspend an operating authorization for the exercise of the rights specified in Article 3(2) of this Agreement by an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of those rights:
 - (a)
 - (i) in the case of the Government of the Hong Kong Special Administrative Region, in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Government of the State of Kuwait or its nationals;
 - (ii) in the case of the Government of the State of Kuwait, in any case where it is not satisfied that that airline is incorporated and has its principal place of business in the Hong Kong Special Administrative Region; or
 - (b) in the case of failure by that airline to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting those rights; or
 - (c) if that airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.
- (2) Unless immediate revocation or suspension of the operating authorization mentioned in paragraph (1) of this Article or imposition of the conditions therein is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.

ARTICLE 6

Principles Governing Operation of Agreed Services

- (1) There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of the Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes.

- (2) In operating the agreed services the designated airlines of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or part of the same routes.
- (3) The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear a close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision at a reasonable load factor of capacity adequate to meet the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers and cargo, including mail, originating in or destined for the area of the Contracting Party which has designated the airline. Provision for the carriage of passengers and cargo, including mail, both taken on board and discharged at points on the specified routes other than points in the area of the Contracting Party which designated the airline shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:
 - (a) traffic requirements to and from the area of the Contracting Party which has designated the airline;
 - (b) traffic requirements of the region through which the agreed service passes, taking account of other air services established by airlines of the States comprising that region; and
 - (c) the requirements of through airline operation.
- (4) The capacity to be provided on the specified routes shall be such as is from time to time jointly determined by the Contracting Parties.

ARTICLE 7

Recognition of Certificates and Licences

Certificates of airworthiness, certificates of competency and licenses issued or rendered valid by one Contracting Party and still in force shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services provided that such certificates or licences were issued or rendered valid pursuant to, and in conformity with , the

minimum standards established under the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944.

ARTICLE 8

Timetables

- (1) The designated airlines of each Contracting Party shall submit to the aeronautical authorities of the other Contracting Party for approval, at least thirty (30) days in advance, the timetable of its agreed services, specifying the relevant information including the frequency, type of aircraft, configuration and number of seats to be made available to the public. The designated airlines shall not commence their services before the timetable is approved by the aeronautical authorities concerned.
- (2) Any subsequent changes to the approved timetables of the designated airlines shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party.

ARTICLE 9

Tariffs

- (1) The term “tariff” means one or more of the following:
 - (a) the fare charged by an airline for the carriage of passengers and their baggage on scheduled air services and the charges and conditions for services ancillary to such carriage;
 - (b) the rate charged by an airline for the carriage of cargo (excluding mail) on scheduled air services;
 - (c) the conditions governing the availability or applicability of any such fare or rate including any benefit attaching to it; and
 - (d) the rate of commission paid by an airline to an agent in respect of tickets sold or air waybills completed by that agent for carriage on scheduled air services.

- (2) The tariffs to be applied by a designated airline of one Contracting Party for carriage to and from the area of the other Contracting Party shall be approved by the aeronautical authorities of both Contracting Parties and shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, the interests of users, reasonable profit, characteristics of service on the variable routes (such as standards of speed and accommodation) and the tariffs of other airlines operating for any part of the specified route.
- (3) The tariffs referred to in paragraph (2) of this Article may, if possible, be agreed in respect of each of the specified routes between the designated airlines of the Contracting Parties in consultation, when necessary, with other airlines operating over the whole or part of that route. However, a designated airline shall not be precluded from proposing, nor the aeronautical authorities of the Contracting Parties from approving, any tariff, if that airline failed to obtain the agreement of the other designated airlines to such tariff, or because no other designated airline is operating on the same route. The proposed tariffs shall be filed with the aeronautical authorities at least 60 days prior to the proposed date of introduction of these tariffs for approval. This period can be reduced in special cases by agreement with the aeronautical authorities concerned. The proposed tariff shall be treated as having been filed with the aeronautical authorities of a Contracting Party on the date on which it is received by those aeronautical authorities.
- (4) Approval or disapproval of the proposed tariffs by the aeronautical authorities shall be communicated to the designated airlines making such proposals within 30 days from the date of submission in accordance with paragraph (3) of this Article.
- (5) If the tariff is disapproved, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall try to determine the tariff by consultations between themselves. Such consultations shall be held within 30 days from the date of receipt of a request in writing for consultations.
- (6) If the aeronautical authorities cannot agree on the tariff under paragraph (5) of this Article, the matter shall be referred to the Contracting Parties for settlement in accordance with the provisions of Article 19 of this Agreement.

- (7) Pending determination of the tariffs in accordance with the provisions of this Article, the tariffs already in force shall prevail. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than 12 months after the date on which it otherwise would have expired.

ARTICLE 10

Customs Duties

- (1) Aircraft operated in international air services by the designated airlines of one Contracting Party, their regular equipment, fuel, lubricants, consumable technical supplies, spare parts including engines, and aircraft stores (including but not limited to such items as food, beverages and tobacco) which are on board such aircraft shall be exempted by the other Contracting Party on the basis of reciprocity from all customs duties, excise taxes and similar fees and charges, with exception of fees and charges based on the cost of services provided on arriving in the area of the other Contracting Party, provided such regular equipment and such other items remain on board the aircraft.
- (2) Regular equipment, fuel, lubricants, consumable technical supplies, spare parts including engines, aircraft stores (including but not limited to such items as food, beverages and tobacco), printed ticket stock, air waybills, any printed material which bears insignia of a designated airline of one Contracting Party and usual publicity material distributed without charge by that designated airline, introduced into the area of the other Contracting Party by or on behalf of that designated airline or taken on board the aircraft operated by that designated airline, shall be exempted by the other Contracting Party on the basis of reciprocity from all customs duties, excise taxes and similar fees and charges, with exception of fees and charges based on the cost of services provided on arriving in the area of the other Contracting Party, even when such regular equipment and such other items are to be used on any part of a journey performed over the area of the other Contracting Party.

- (3) The regular equipment and the other items referred to in paragraph (1) and (2) of this Article may be required to be kept under the supervision or control of the customs authorities of the other Contracting Party.
- (4) The regular equipment and the other items referred to in paragraph (1) of this Article may be unloaded in the area of the other Contracting Party with the approval of the customs authorities of that other Contracting Party. In these circumstances, such regular equipment and such items shall enjoy, on the basis of reciprocity, the exemptions provided for by paragraph (1) of this Article until they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations. The customs authorities of that other Contracting Party may however require that such regular equipment and such items be placed under their supervision up to such time.
- (5) The exemptions provided for by this Article shall also be available in situations where a designated airline of one Contracting Party has entered into arrangements with another airline or airlines for the loan or transfer in the area of the other Contracting Party of the regular equipment and the other items referred to in paragraphs (1) and (2) of this Article, provided that that other airline or airlines similarly enjoy such exemptions from that other Contracting Party.
- (6) Baggage and cargo in direct transit across the area of a Contracting Party shall be exempt from customs duties, excise taxes and similar fees and charges, with exception of fees and charges based on the cost of services provided on arriving in the area of the other Contracting Party.

ARTICLE 11

Avoidance of Double Taxation

- (1) Income or profits derived from the operation of aircraft in international traffic by an airline of one Contracting Party, including participation in a pool service, a joint air transport operation or an international operating agency, which are subject to tax in the area of that Contracting Party shall be exempt from income tax, profits tax and all other taxes on income or profits imposed in the area of the other Contracting Party.

- (2) Capital and assets of an airline of one Contracting Party relating to the operation of aircraft in international traffic shall be exempt from taxes of every kind and description on capital and assets imposed in the area of the other Contracting Party.
- (3) Gains from the alienation of aircraft operated in international traffic and movable property pertaining to the operation of such aircraft which are received by an airline of one Contracting Party shall be exempt from any tax on gains imposed in the area of the other Contracting Party.
- (4) For the purposes of this Article:
 - (a) The term “income or profits” includes revenues and gross receipts from the operation of aircraft for the carriage of persons, livestock, goods, mail or merchandise in international traffic including:
 - (i) the charter or rental of aircraft;
 - (ii) the sale of tickets or similar documents, and the provision of services connected with such carriage, either for the airline itself or for any other airline; and
 - (iii) interest on funds directly connected with the operation of aircraft in international traffic;
 - (b) the term “international traffic” means any carriage by an aircraft except when such carriage is solely between places in the area of the other Contracting Party.
 - (c) the term “airline of one Contracting Party” means, in the case of the Hong Kong Special Administrative Region, an airline incorporated and having its principal place of business in Hong Kong Special Administrative Region and, in the case of the State of Kuwait, an airline substantially owned and effectively controlled by the Government of the State of Kuwait or its nationals;
 - (d) the term “competent authority” means, in the case of the Hong Kong Special Administrative Region, the Commissioner of Inland Revenue or his authorised representative, or any person or body authorised to perform

any functions at present exercisable by the Commissioner or similar functions, and, in the case of the State of Kuwait, the Ministry of Finance or their authorised representative.

- (5) The competent authorities of the Contracting Parties shall, through consultation, endeavour to resolve by mutual agreement any disputes regarding the interpretation or application of this Article. Article 19 shall not apply to any such dispute.
- (6) Notwithstanding Article 23 each Contracting Party shall notify to the other the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Article and the Article shall enter into force on the date of the last written notification. The Article shall then be applied:
 - (a) in the Hong Kong Special Administrative Region, for any year of assessment beginning on or after 1st April in the calendar year next following that in which this Agreement or this Article enters into force, whichever is the later;
 - (b) in the State of Kuwait, for any year of assessment beginning on or after 1st April in the calendar year next following that in which this Agreement or this Article enters into force, whichever is the later.
- (7) Notwithstanding Article 21 where notice of termination of this Agreement is given under that Article, this Article shall cease to have effect:
 - (a) in the Hong Kong Special Administrative Region, for any year of assessment beginning on or after 1st April in the calendar year next following that in which notice is given;
 - (b) in the State of Kuwait, for any year of assessment beginning on or after 1st April in the calendar year next following that in which notice is given.
- (8) This Article shall cease to have effect in the event that an agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income, providing for similar exemptions to those in this Article, enters into force between the Contracting Parties.

ARTICLE 12

Application of Laws and Regulations

- (1) The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into, stay in or departure from its area of passengers, crew, cargo or mail, such as formalities regarding entry, exit, emigration and immigration, customs, health and quarantine shall apply to passengers, crew, cargo and mail carried by the aircraft of the designated airlines of the other Contracting Party, while they are within the said area.
- (2) The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into or departure from its area of aircraft engaged in international air services or the operation and navigation of such aircraft while within the said area shall apply to the designated airlines of the other Contracting Party.
- (3) Passengers, baggage and cargo in direct transit across the area of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purposes shall, except in respect of security measures against acts of violence and unlawful acts against the safety of civil aviation, be subject to no more than a simplified control.

ARTICLE 13

Aviation Security

- (1) Each Contracting Party reaffirms that its obligation to the other Contracting Party to protect the security of civil aviation against unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Each Contracting Party shall in particular act in conformity with the aviation security provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971 and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988.

- (2) Each Contracting Party shall be provided at its request with all necessary assistance by the other Contracting Party to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.
- (3) The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the applicable aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944. Each Contracting Party shall require that operators of aircraft of its registry or operators of aircraft having their principal place of business or permanent residence in its area, and the operators of airports in its area, act in conformity with such aviation security provisions.
- (4) Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph (3) of this Article required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the area of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its area to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.
- (5) When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, each Contracting Party shall assist the other Contracting Party by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.
- (6) When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the provisions of this Article, the first Contracting Party may request immediate consultations with the other Contracting Party.

ARTICLE 14

Provision of Statistics

The aeronautical authorities of each Contracting Party shall, on request, provide such periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airlines of that Contracting Party to the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such statements shall include all information required to determine the amount of traffic carried by those airlines on the agreed services and the origins and destinations of such traffic.

ARTICLE 15

Conversion and Remittance of Revenue

- (1) The designated airlines of the Hong Kong Special Administrative Region shall have the right to convert and remit to the Hong Kong Special Administrative Region from the State of Kuwait on demand local revenues in excess of sums locally disbursed. The designated airlines of the State of Kuwait shall have the right to convert and remit to the State of Kuwait from the Hong Kong Special Administrative Region on demand local revenues in excess of sums locally disbursed.
- (2) The conversion and remittance of such revenues shall be permitted without restriction at the rate of exchange applicable to current transactions which is in effect at the time such revenues are presented for conversion and remittance, and shall not be subject to any charges except those normally made by banks for carrying out such conversion and remittance.

ARTICLE 16

Airline Representation and Sales

- (1) The designated airlines of each Contracting Party shall have the right, in accordance with the laws and regulations of the other Contracting Party relating to entry, residence and employment, to bring into and maintain in the area of that other Contracting Party those of their own managerial, technical, operational and other

specialist staff who are required for the provision of air transportation.

- (2) The designated airlines of each Contracting Party shall have the right to engage in the sale of air transportation in the area of the other Contracting Party, either directly or through agents, in accordance with the laws and regulations of the other Contracting Party. The designated airlines of each Contracting Party shall have the right to sell, and any person shall be free to purchase, such transportation in local currency or in any freely convertible other currency.

ARTICLE 17

User Charges

- (1) The term “user charge” means a charge made to airlines by the competent authorities or permitted by them to be made for the provision of airport property or facilities or of air navigation facilities, including related services and facilities, for aircraft, their crews, passengers and cargo.
- (2) A Contracting Party shall not impose or permit to be imposed on the designated airlines of the other Contracting Party user charges higher than those imposed on its own airlines operating similar international air services.
- (3) When possible:
 - (a) Each Contracting Party shall encourage consultation on user charges between its competent charging authorities and airlines using the services and facilities provided by those charging authorities, where practicable through those airlines’ representative organizations;
 - (b) Reasonable notice of any proposals for changes in user charges should be given to such users to enable them to express their views before changes are made;
 - (c) Each Contracting Party shall further encourage its competent charging authorities and such users to exchange appropriate information concerning user charges.

ARTICLE 18

Consultation

One Contracting Party may at any time request consultations on the implementation, interpretation, application or amendment of this Agreement. Such consultations, which may be between the aeronautical authorities of the Contracting Parties, shall begin within 60 days from the date the other Contracting Party receives such request in writing, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

ARTICLE 19

Settlement of Disputes

- (1) If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place try to settle it by negotiation.
- (2) If the Contracting Parties fail to reach a settlement of the dispute by negotiation, it may be referred by them to such person or body as they may agree on or, at the request of a Contracting Party, shall be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators which shall be constituted in the following manner:
 - (a) within 30 days after receipt of a request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one arbitrator. A national of a State which can be regarded as neutral in relation to the dispute, who shall act as President of the tribunal, shall be appointed as the third arbitrator by agreement between the two arbitrators, within 60 days of the appointment of the second;
 - (b) if within the time limits specified above any appointment has not been made, a Contracting Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to make the necessary appointment within 30 days. If the President considers that he is a national of a State which can not be regarded as neutral in relation to the dispute, the most senior Vice-President who is not disqualified on that ground shall make the appointment.

- (3) Except as hereinafter provided in this Article or as otherwise agreed by the Contracting Parties, the tribunal shall determine the limits of its jurisdiction and establish its own procedure. At the direction of the tribunal, or at the request of a Contracting Party, a conference to determine the precise issues to be arbitrated and the specific procedures to be followed shall be held not later than 30 days after the tribunal is fully constituted.
- (4) Except as otherwise agreed by the Contracting Parties or prescribed by the tribunal, each Contracting Party shall submit a memorandum within 45 days after the tribunal is fully constituted. Replies shall be due 60 days later. The tribunal shall hold a hearing at the request of a Contracting Party, or at its discretion, within 30 days after replies are due.
- (5) The tribunal shall attempt to give a written decision within 30 days after completion of the hearing or, if no hearing is held, after the date both replies are submitted. The decision shall be taken by a majority vote.
- (6) A Contracting Party may submit a request for clarification of the decision within 15 days after it is received and such clarification shall be issued within 15 days of such request.
- (7) The decision of the tribunal shall be binding on the Contracting Parties.
- (8) Each Contracting Party shall bear the costs of the arbitrator appointed by it. The other costs of the tribunal shall be shared equally by the Contracting Parties including any expenses incurred by the President or Vice-President of the Council of the International Civil Aviation Organization in implementing the procedures in paragraph (2)(b) of this Article.

ARTICLE 20

Amendment

Any amendments to this Agreement agreed by the Contracting Parties shall enter into force when confirmed in writing by the Contracting Parties.

ARTICLE 21

Termination

One Contracting Party may at any time give notice in writing to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. This Agreement shall terminate at midnight (at the place of receipt of the notice) immediately before the first anniversary of the date of receipt of such notice by that other Contracting Party, unless such notice is withdrawn by agreement before the end of this period.

ARTICLE 22

**Registration with the
International Civil Aviation Organization**

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE 23

Entry into Force

This Agreement shall enter into force after fulfillment of the internal requirements by each Contracting Party, which shall notify each other of the fulfillment of such requirements in writing.

The Agreement shall come into force on the first day of the next month from the date of the receipt of the last notification.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Kuwait this 7th day of April 2004 in two originals, in the English language;

**For the Government of the Hong
Kong Special Administrative
Region of the People's Republic
of China**

**For the Government of the State
of Kuwait**





ANNEX

ROUTE SCHEDULE

Section 1

Routes to be operated by the designated airline or airlines of the Hong Kong Special Administrative Region in both directions:

Hong Kong Special Administrative Region - intermediate points -Kuwait
- points beyond.

Notes:

1. The intermediate points and points beyond to be served on the routes specified above are to be jointly determined by the Contracting Parties. No traffic may be taken on board at an intermediate point or at a point beyond and discharged at Kuwait or vice versa, except as may from time to time be jointly determined by the Contracting Parties.
2. The designated airline or airlines of the Hong Kong Special Administrative Region may on any or all flights omit calling at any points on the routes specified above, and may serve intermediate points in any order, and points beyond in any order, provided that the agreed services on these routes begin at the Hong Kong Special Administrative Region.
3. No point in the mainland of China may be served as an intermediate point or a point beyond.

Section 2

Routes to be operated by the designated airline or airlines of the State of Kuwait in both directions:

Kuwait - intermediate points - Hong Kong Special Administrative Region - points beyond.

Notes:

1. The intermediate points and points beyond to be served on the routes specified above are to be jointly determined by the Contracting Parties. No traffic may be taken on board at an intermediate point or at a point beyond and discharged at the Hong Kong Special Administrative Region or vice versa, except as may from time to time be jointly determined by the Contracting Parties.
2. The designated airline or airlines of the State of Kuwait may on any or all flights omit calling at any points on the routes specified above, and may serve intermediate points in any order, and points beyond in any order, provided that the agreed services on these routes begin at Kuwait.
3. No point in the mainland of China may be served as an intermediate point or a point beyond.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉGION ADMINISTRATIVE SPÉCIALE DE HONG KONG DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DU KOWEÏT RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS

Le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine (« la Région administrative spéciale de Hong Kong ») et le Gouvernement de l'État du Koweït (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Désireux de conclure un accord en vue de donner un cadre à l'établissement de services aériens entre la Région administrative spéciale de Hong Kong et l'État du Koweït,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, sauf si le contexte requiert une interprétation différente :

a) L'expression « autorités aéronautiques » désigne, dans le cas de la Région administrative spéciale de Hong Kong, le Directeur général de l'aviation civile et, dans le cas de l'État du Koweït, la Direction générale de l'aviation civile ou, dans l'un et l'autre cas, toute personne ou tout organisme habilité à assumer les fonctions actuellement exercées par les autorités susmentionnées ou des fonctions analogues;

b) L'expression « entreprise de transport aérien désignée » s'entend d'une entreprise de transport aérien désignée et autorisée conformément à l'article 4 du présent Accord;

c) Le terme « territoire », en ce qui concerne la Région administrative spéciale de Hong Kong, comprend l'île de Hong Kong, Kowloon et les nouveaux territoires et, en ce qui concerne l'État du Koweït, revêt le sens que lui attribue l'article 2 de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;

d) Les expressions « service aérien », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » ont respectivement le sens que leur attribue l'article 96 de ladite Convention;

e) L'expression « présent Accord » comprend l'annexe ci-jointe et tout amendement qui lui est apporté ou qui est apporté au présent Accord;

f) Le terme « capacité » désigne :

i) En rapport avec un aéronef, le nombre de sièges (services de passagers) ou le tonnage des cargaisons (services d'affrètement tout-cargo) dont cet aéronef dispose sur une route ou un tronçon de route;

ii) En rapport avec un service aérien particulier, la capacité de l'aéronef exploité pour ce service, multipliée par la fréquence des vols de cet aéronef pendant une période donnée sur une route ou un tronçon de route.

Article 2. Dispositions de la Convention de Chicago applicables aux services aériens internationaux

Pour la mise en œuvre du présent Accord, les Parties contractantes se conforment aux dispositions de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, y compris à ses Annexes et à tous amendements à ladite Convention ou à ses Annexes, qui s'appliquent aux deux Parties, dans la mesure où ces dispositions sont applicables aux services aériens internationaux.

Article 3. Octroi de droits

1) Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits ci-après sur ses services aériens internationaux :

- a) Le droit de survoler son espace aérien sans y atterrir;
- b) Le droit d'effectuer des escales non commerciales sur son territoire.

2) Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits énoncés dans le présent Accord aux fins de l'exploitation de services aériens internationaux sur les routes spécifiées dans la section pertinente de l'annexe ci-jointe. Ces services et routes sont ci-après désignés respectivement « services convenus » et « routes spécifiées ». Dans l'exploitation d'un service convenu sur une route spécifiée, les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante ont, en plus des droits visés au paragraphe 1 du présent article, celui de faire escale sur le territoire de l'autre Partie contractante à des points indiqués sur cette route, conformément à l'annexe au présent Accord, pour embarquer ou débarquer des passagers et des marchandises, y compris du courrier, séparément ou en combinaison.

3) Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article ne peut être interprétée comme conférant aux entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes le droit d'embarquer, à partir d'un point du territoire de l'autre Partie contractante, des passagers et des marchandises, y compris du courrier, pour le compte d'autrui à destination d'un autre point de ce territoire.

4) Si, en raison d'un conflit armé, de troubles ou d'événements politiques ou de circonstances particulières et exceptionnelles, une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante n'est pas en mesure d'exploiter un service sur son itinéraire habituel, l'autre Partie contractante met tout en œuvre pour faciliter la poursuite de l'exploitation du service en réorganisant temporairement les routes.

Article 4. Désignation et autorisation des entreprises de transport aérien

1) Chaque Partie contractante a le droit de désigner, par notification écrite à l'autre Partie, une ou deux entreprises de transport aérien chargées d'exploiter les services convenus sur les routes spécifiées et de retirer ou modifier de telles désignations.

2) Dès réception d'une telle désignation, l'autre Partie contractante accorde sans délai, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignées les autorisations d'exploitation nécessaires.

3) a) Le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong Kong se réserve le droit de refuser d'accorder les autorisations d'exploitation visées au paragraphe 2 du présent article, ou d'imposer les conditions qu'il juge nécessaires à l'exercice par les entreprises de transport aérien désignées des droits visés au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord, dans tous les cas où il n'est pas convaincu qu'une part substantielle de la propriété et que le contrôle effectif de ces entreprises de transport aérien reviennent au Gouvernement de l'État du Koweït ou à ses ressortissants;

b) Le Gouvernement de l'État du Koweït a le droit de refuser d'accorder les autorisations d'exploitation visées au paragraphe 2 du présent article, ou d'imposer les conditions qu'il juge nécessaires à l'exercice par une entreprise de transport aérien désignée des droits visés au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord, dans tous les cas où il n'est pas convaincu que cette entreprise de transport aérien est constituée et a son principal établissement dans la Région administrative spéciale de Hong Kong.

4) Les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes peuvent exiger d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante qu'elle produise la preuve qu'elle est en mesure de satisfaire aux conditions prescrites par les lois et règlements normalement et raisonnablement appliqués à l'exploitation des services aériens internationaux.

5) Lorsqu'une entreprise de transport aérien a été ainsi désignée et autorisée, elle peut commencer à exploiter les services convenus, à condition de se conformer aux dispositions pertinentes du présent Accord.

Article 5. Révocation ou suspension de l'autorisation d'exploitation

1) Chaque Partie contractante a le droit de révoquer ou suspendre une autorisation d'exploitation permettant l'exercice des droits visés au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord que détient une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, ou d'imposer les conditions qu'elle juge nécessaires à l'exercice de tels droits :

a) i) Dans le cas du Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong Kong, dans tous les cas où celui-ci n'est pas convaincu qu'une part substantielle de la propriété et que le contrôle effectif de cette entreprise de transport aérien reviennent au Gouvernement de l'État du Koweït ou à ses ressortissants;

ii) Dans le cas du Gouvernement de l'État du Koweït, dans tous les cas où celui-ci n'est pas convaincu que cette entreprise de transport aérien est constituée et a son principal établissement dans la Région administrative spéciale de Hong Kong;

b) Si l'entreprise en question ne se conforme pas aux lois ou règlements de la Partie contractante qui accorde ces droits;

c) Si l'entreprise en question ne fournit pas des services conformément aux conditions prescrites par le présent Accord.

2) À moins que la révocation ou la suspension immédiates de l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 1 du présent article, ou l'imposition des conditions citées, ne soient essentielles pour empêcher la poursuite de la violation des lois et règlements, un tel droit ne sera exercé qu'après consultation avec l'autre Partie contractante.

Article 6. Principes régissant l'exploitation des services convenus

1) Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes jouissent de la faculté d'exploiter dans des conditions équitables et égales les services convenus sur les routes spécifiées.

2) Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante, en exploitant les services convenus, prennent en considération les intérêts des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante afin de ne pas porter indûment préjudice aux services que ces dernières assurent sur l'ensemble ou sur une partie des mêmes routes.

3) Les services convenus qu'assurent les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes doivent être étroitement adaptés aux besoins du public en matière de transport sur les routes spécifiées et avoir pour but principal d'assurer, suivant un coefficient de charge utile raisonnable, une capacité répondant aux besoins de transport de passagers et de marchandises, y compris de courrier, en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante ayant désigné l'entreprise de transport aérien. Pour le transport de passagers et de marchandises, y compris de courrier, à la fois embarqués et débarqués en des points des routes spécifiées qui ne sont pas situés sur le territoire de la Partie contractante ayant désigné l'entreprise de transport aérien, il convient de respecter les principes généraux suivant lesquels la capacité doit être proportionnée :

a) Aux besoins de trafic à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien;

b) Aux besoins de trafic dans la région desservie par le service convenu, compte tenu des autres services de transport aérien assurés par des entreprises de transport aérien des États de cette région;

c) Aux exigences d'exploitation de l'entreprise de transport aérien.

4) La capacité à fournir sur les routes spécifiées est déterminée conjointement par les Parties contractantes selon que de besoin.

Article 7. Reconnaissance des certificats, brevets et licences

Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences délivrés ou validés par une Partie contractante et toujours en vigueur sont reconnus comme valables par l'autre Partie aux fins de l'exploitation des services convenus, pour autant qu'ils aient été délivrés ou validés en conformité avec les normes minimales établies par la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944.

Article 8. Calendriers

1) Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante soumettent à l'approbation des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, au moins 30 jours à l'avance, le calendrier de leurs services convenus, assorti d'informations pertinentes telles que la fréquence, le type d'aéronef, la configuration et le nombre de sièges mis à la disposition du public. Les entreprises de transport aérien désignées ne commencent à exploiter leurs services qu'une fois que les autorités aéronautiques concernées auront approuvé le calendrier.

2) Toute modification ultérieure au calendrier approuvé pour les entreprises de transport aérien désignées est soumise aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante pour approbation.

Article 9. Tarifs

1) Le terme « tarif » désigne un ou plusieurs des cas suivants :

a) Le taux appliqué par une entreprise de transport aérien pour le transport de passagers et de leurs bagages sur des services aériens réguliers ainsi que les frais et conditions de services auxiliaires à ce transport;

b) Le taux appliqué par une entreprise de transport aérien pour le transport de marchandises (à l'exception du courrier) sur des services aériens réguliers;

c) Les conditions régissant la disponibilité ou l'applicabilité d'un tel tarif ou taux, y compris tout avantage y relatif;

d) Le taux de commission versé par une entreprise de transport aérien à un agent pour les billets vendus ou les lettres de transport aérien traitées par cet agent pour le transport sur des services aériens réguliers.

2) Les tarifs appliqués par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante pour le transport depuis et vers un point du territoire de l'autre Partie contractante sont approuvés par les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes et sont fixés de manière raisonnable, en tenant compte de tous les facteurs pertinents, notamment les frais d'exploitation, l'intérêt des usagers, une marge bénéficiaire raisonnable, les différentes caractéristiques des services (telles que la vitesse et le confort) ainsi que les tarifs des autres entreprises de transport aérien sur toute partie de la route spécifiée.

3) Les tarifs visés au paragraphe 2 du présent article peuvent, lorsque cela est possible, être convenus à l'égard de chacune des routes spécifiées entre les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes en consultation, si nécessaire, avec d'autres entreprises de transport aérien exploitant des services sur la totalité ou sur une partie de cette route. Toutefois, une entreprise de transport aérien désignée ne peut être empêchée de proposer, et les autorités aéronautiques des Parties contractantes d'approuver, tout tarif si cette entreprise de transport aérien n'a pas réussi à obtenir l'accord des autres entreprises de transport aérien désignées sur ce tarif ou au motif qu'aucune autre entreprise de transport aérien ne dessert la même route. Les tarifs proposés sont soumis aux autorités aéronautiques pour approbation au moins 60 jours avant la date envisagée pour leur entrée en vigueur. Cette durée peut être réduite dans des cas particuliers en accord avec les autorités aéronautiques concernées. Le tarif proposé doit être considéré comme ayant été déposé auprès des autorités aéronautiques d'une Partie contractante à la date à laquelle il est reçu par ces dernières.

4) L'approbation ou le rejet, par les autorités aéronautiques, des tarifs proposés est communiqué aux entreprises de transport aérien désignées qui les ont soumis dans les 30 jours à compter de la date de la proposition, conformément au paragraphe 3 du présent article.

5) Si un tarif est rejeté, les autorités aéronautiques des Parties contractantes s'efforcent d'en déterminer un autre par voie de consultations. De telles consultations se tiennent dans les 30 jours à compter de la date de réception d'une demande écrite à cet effet.

6) Si les autorités aéronautiques ne parviennent pas à trouver un accord sur un tarif en application du paragraphe 5 du présent article, le cas est soumis aux Parties contractantes pour règlement conformément aux dispositions de l'article 19 du présent Accord.

7) Les tarifs en vigueur continuent d'être appliqués jusqu'à la fixation de nouveaux tarifs conformément aux dispositions du présent article. Toutefois, un tarif n'est pas prolongé en vertu du présent paragraphe pour plus de 12 mois après la date à laquelle il aurait normalement expiré.

Article 10. Droits de douane

1) Les aéronefs exploités en service aérien international par les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante, leur équipement habituel, leurs carburants et lubrifiants, leurs approvisionnements techniques d'utilisation immédiate, leurs pièces de rechange, les moteurs et les provisions de bord (y compris, mais non exclusivement, les denrées alimentaires, les boissons et tabacs) qui se trouvent à bord de ces aéronefs, sont exonérés par l'autre Partie contractante, sur la base de la réciprocité, de tous droits de douane, droits d'accise et frais ou redevances similaires, à l'exception des frais et autres redevances liés au coût d'une prestation de service, à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que ces équipements habituels et autres approvisionnements demeurent à bord des aéronefs.

2) Les équipements habituels, les carburants, les lubrifiants, les approvisionnements techniques d'utilisation immédiate, les pièces de rechange, dont les moteurs et les provisions de bord (y compris, mais non exclusivement les denrées alimentaires, les boissons et les tabacs), les billets imprimés, les lettres de transport aérien, tout document imprimé portant le logo d'une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante et tous imprimés publicitaires distribués gratuitement par cette entreprise désignée de transport aérien introduits sur le territoire de l'autre Partie contractante par cette entreprise ou pour son compte, ou embarqués à bord d'aéronefs exploités par cette entreprise, sont exonérés par l'autre Partie contractante, sur la base de la réciprocité, de tous droits de douane, droits d'accise et autres frais ou redevances similaires liés au coût d'une prestation de service à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, même lorsque ces équipements habituels et approvisionnements sont destinés à être utilisés au cours du survol du territoire de l'autre Partie contractante.

3) Il pourrait être exigé que les équipements habituels et autres articles mentionnés aux paragraphes 1 et 2 du présent article soient placés sous la surveillance ou le contrôle des autorités douanières de l'autre Partie contractante.

4) Les équipements habituels et autres articles mentionnés au paragraphe 1 du présent article peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante avec l'approbation de ses autorités douanières. Dans ces conditions, ces équipements habituels et articles bénéficient, sur la base de la réciprocité, des exonérations prévues au paragraphe 1 du présent article jusqu'au moment de leur réexportation ou de leur destruction conformément à la réglementation douanière. Les autorités douanières de cette Partie contractante pourront cependant exiger qu'ils soient placés sous leur surveillance jusqu'à ce moment.

5) Les exonérations prévues au présent article s'appliquent également lorsqu'une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante a conclu des arrangements avec une autre entreprise de transport aérien en vue du prêt ou du transfert, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des équipements habituels et autres articles visés aux paragraphes 1 et 2 du présent

article, à condition que cette autre entreprise de transport aérien se voie accorder les mêmes exonérations par l'autre Partie contractante.

6) Les bagages et les marchandises en transit direct par le territoire d'une Partie contractante sont exonérés des droits de douane, droits d'accise et autres redevances ou frais similaires, à l'exception des frais liés au coût d'une prestation de service à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 11. Dispositions en vue d'éviter la double imposition

1) Les revenus ou les bénéfices tirés de l'exploitation d'un aéronef en trafic international par une entreprise de transport aérien d'une Partie contractante, y compris sous forme de participation à un service groupé, une opération commune de transport aérien ou une agence d'exploitation internationale, qui sont soumis à l'impôt sur le territoire de cette Partie contractante sont exonérés de l'impôt sur le revenu, de l'impôt sur les bénéfices ainsi que de tous les autres impôts sur les revenus ou bénéfices perçus sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2) Le capital et les avoirs d'une entreprise de transport aérien d'une Partie contractante provenant de l'exploitation d'un aéronef en trafic international sont exonérés des impôts de toute nature et dénomination sur le capital et les avoirs perçus sur le territoire de l'autre Partie contractante.

3) Les bénéfices tirés de la cession d'un aéronef exploité en trafic international et de biens mobiliers affectés à l'exploitation d'un tel aéronef par une entreprise de transport aérien d'une Partie contractante sont exonérés de tous impôts sur les bénéfices perçus sur le territoire de l'autre Partie contractante.

4) Aux fins du présent article :

a) L'expression « revenus ou bénéfices » comprend les revenus et les recettes brutes provenant de l'exploitation d'un aéronef pour le transport de passagers, de cheptel, de biens, de courrier ou de marchandises en trafic international, y compris :

- i) L'affrètement ou la location d'un aéronef;
- ii) La vente de billets ou titres de même nature et la prestation de services liés à ce transport, que ce soit pour cette entreprise de transport aérien ou pour toute autre entreprise de transport aérien; et
- iii) Les intérêts sur des fonds en lien direct avec l'exploitation d'un aéronef en trafic international;

b) L'expression « trafic international » désigne tout transport par aéronef, sauf lorsque ce transport n'a lieu qu'entre des points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante.

c) L'expression « entreprise de transport aérien d'une Partie contractante » désigne, dans le cas de la Région administrative spéciale de Hong Kong, une entreprise de transport aérien qui est constituée et a son principal établissement dans la Région administrative spéciale de Hong Kong, et dans le cas de l'État du Koweït, une entreprise de transport aérien dont une part substantielle et le contrôle effectif sont détenus par le Gouvernement de l'État du Koweït ou par des ressortissants de l'État du Koweït;

d) L'expression « autorité compétente » désigne, dans le cas de la Région administrative spéciale de Hong Kong, le Commissaire à la fiscalité (« Commissioner of Inland Revenue »), son

représentant autorisé ou toute personne ou entité autorisée à exercer toute fonction incombant au Commissaire à la fiscalité ou des fonctions similaires et, dans le cas de l'État du Koweït, le Ministère des finances ou son représentant autorisé.

5) Les autorités compétentes des Parties contractantes s'efforcent de résoudre à l'amiable, par voie de consultations, tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent article. L'article 19 ne s'applique pas dans ce cas.

6) Nonobstant les dispositions de l'article 23, chaque Partie contractante notifie à l'autre Partie l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur du présent article, qui prend effet à la date de la notification écrite la plus tardive. L'article s'applique alors :

a) Dans la Région administrative spéciale de Hong Kong, à toute année d'imposition commençant le 1^{er} avril de l'année civile suivant immédiatement celle où le présent Accord ou le présent article entre en vigueur ou après cette date, la date la plus tardive étant retenue;

b) Dans l'État du Koweït, à toute année d'imposition commençant le 1^{er} avril de l'année civile suivant immédiatement celle où le présent Accord ou le présent article entre en vigueur ou après cette date, la date la plus tardive étant retenue.

7) Nonobstant l'article 21, lorsqu'un préavis de dénonciation du présent Accord est donné, le présent article cesse de produire ses effets :

a) Dans la Région administrative spéciale de Hong Kong, pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} avril de l'année civile suivant immédiatement celle où le préavis est donné, ou après cette date;

b) Dans l'État du Koweït, pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} avril de l'année civile suivant immédiatement celle où le préavis est donné, ou après cette date.

8) Le présent article cesse de produire ses effets lorsqu'un accord tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et prévoyant des exonérations similaires à celles visées au présent article entre en vigueur entre les Parties contractantes.

Article 12. Application des lois et règlements

1) Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant l'entrée et le séjour sur son territoire, ainsi que le départ de son territoire, de passagers, d'équipages, de marchandises ou de courrier, tels que ceux régissant l'entrée, la sortie, l'émigration, l'immigration, les douanes, la santé et la quarantaine, s'appliquent aux passagers, aux équipages, aux marchandises et au courrier transportés par les aéronefs des entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante lorsqu'ils se trouvent sur ce territoire.

2) Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant l'entrée sur son territoire et la sortie de son territoire d'aéronefs assurant des services aériens internationaux ou l'exploitation et la navigation de tels aéronefs lorsqu'ils se trouvent sur ce territoire s'appliquent aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante.

3) Les passagers, bagages et marchandises en transit direct à travers le territoire de l'une ou de l'autre des Parties contractantes et qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cette fin ne sont soumis qu'à un contrôle simplifié, à l'exception des mesures de sécurité contre des actes de violence et des actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile.

Article 13. Sûreté de l'aviation

1) Chaque Partie contractante réaffirme que son obligation envers l'autre Partie contractante de protéger la sûreté de l'aviation civile contre des actes d'intervention illicite fait partie intégrante du présent Accord. Chaque Partie contractante agit en particulier conformément aux dispositions sur la sûreté de l'aviation contenues dans la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à la Haye le 16 décembre 1970, la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, et le Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988.

2) Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante, à sa demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace à la sécurité de l'aviation civile.

3) Les Parties contractantes agissent, dans leurs relations mutuelles, conformément aux dispositions applicables en matière de sûreté aérienne établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et désignées en tant qu'annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944. Chaque Partie contractante exige des exploitants d'aéronefs immatriculés sur son territoire, des exploitants d'aéronefs dont le principal établissement ou la résidence permanente se trouve sur son territoire et des exploitants d'aéroports situés sur son territoire qu'ils agissent conformément à ces dispositions.

4) Chaque Partie contractante convient que les exploitants d'aéronefs peuvent être tenus d'observer les dispositions relatives à la sûreté aérienne visées au paragraphe 3 du présent article et requises par l'autre Partie contractante pour l'entrée et le séjour sur son territoire ainsi que pour le départ de son territoire. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures appropriées soient effectivement prises sur son territoire pour la protection des aéronefs et pour l'inspection des passagers, des équipages, des bagages à main et de soute ainsi que des marchandises et provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine en outre avec bienveillance toute demande que lui adresse l'autre Partie contractante afin que des mesures spéciales de sûreté soient prises en cas de menace particulière.

5) En cas d'incident ou de menace d'incident de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité de tels aéronefs, de leurs passagers et équipages, d'aéroports ou d'installations de navigation aérienne, chaque Partie contractante prête assistance à l'autre Partie contractante en facilitant les communications et en prenant d'autres mesures appropriées destinées à mettre fin rapidement et sans dommage à cet incident ou à cette menace d'incident.

6) Lorsqu'une Partie contractante a des motifs raisonnables de croire que l'autre Partie contractante ne se conforme pas aux dispositions du présent article, elle peut demander des consultations immédiates avec elle.

Article 14. Fourniture de statistiques

Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante fournissent aux autorités aéronautiques de l'autre Partie, sur demande, des statistiques périodiques ou d'autres documents statistiques qui peuvent être raisonnablement requis aux fins de l'examen de la capacité offerte sur les services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de cette Partie contractante. Ces documents comprennent toutes les informations permettant de déterminer le volume du trafic transporté par ces entreprises de transport aérien sur les services convenus et les provenances et destinations de ce trafic.

Article 15. Conversion et transfert des recettes

1) Les entreprises de transport aérien désignées de la Région administrative spéciale de Hong Kong ont le droit, sur demande, de convertir et de transférer de l'État du Koweït à leur pays le montant des recettes locales excédant les dépenses effectuées sur place. Les entreprises de transport aérien désignées de l'État du Koweït ont le droit, sur demande, de convertir et de transférer vers leur pays le montant de leurs recettes locales excédant les dépenses effectuées dans la Région administrative spéciale de Hong Kong.

2) La conversion et le transfert de ces recettes sont autorisés sans restriction au taux de change courant applicable aux transactions en vigueur au moment où ces recettes sont présentées pour conversion et transfert et ne sont soumis à aucuns frais, hormis ceux normalement perçus par les banques au titre de l'exécution d'une telle conversion et d'un tel transfert.

*Article 16. Représentation des entreprises de transport aérien
et vente des services de transport aérien*

1) Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante ont le droit, conformément aux lois et règlements de l'autre Partie contractante régissant l'entrée, le séjour et l'emploi sur son territoire, de faire entrer et séjourner sur le territoire de cette autre Partie contractante du personnel technique, de gestion et d'exploitation, ou d'autres spécialistes nécessaires à la prestation de services de transport aérien.

2) Les entreprises de transport aérien désignées de chacune Partie contractante ont le droit de vendre des services de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante, directement ou par l'intermédiaire d'agents, conformément aux lois et règlements de cette autre Partie contractante. Elles ont également le droit de vendre ces services, et toute personne est libre d'acheter ces services, dans la monnaie locale ou dans toute autre devise librement convertible.

Article 17. Redevances d'usage

1) L'expression « redevances d'usage » désigne les frais facturés à une entreprise de transport aérien par les autorités compétentes, ou autorisés par celles-ci, pour la fourniture de biens et d'installations aéroportuaires ou de navigation aérienne, y compris des services et installations connexes pour les aéronefs, leurs équipages, passagers et marchandises.

2) Une Partie contractante ne perçoit ni ne permet que soient perçues des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante des redevances d'usage d'un montant

supérieur à celui qu'elle perçoit de ses propres entreprises de transport aérien exploitant des services aériens internationaux similaires.

3) Lorsque cela est possible :

a) Chaque Partie contractante encourage des consultations sur les redevances d'usage entre ses autorités compétentes et les entreprises de transport aérien utilisant les services et les installations mis à disposition par ces autorités, si possible par l'intermédiaire des organisations représentant les entreprises de transport aérien;

b) Toute proposition de modification des redevances d'usage devrait être adressée aux usagers avec un préavis raisonnable pour leur permettre d'exprimer leur avis avant la mise en œuvre de la modification;

c) Chaque Partie contractante encourage en outre ses autorités compétentes et les usagers à s'échanger les renseignements appropriés concernant les redevances d'usage.

Article 18. Consultations

Une Partie contractante peut à tout moment demander des consultations sur la mise en œuvre, l'interprétation, l'application ou la modification du présent Accord. Ces consultations, qui peuvent avoir lieu entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes, commencent dans les 60 jours suivant la date à laquelle l'autre Partie contractante en reçoit la demande par écrit, sauf si les Parties contractantes en conviennent autrement.

Article 19. Règlement des différends

1) Si un différend survient entre elles au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforceront dans un premier temps de le régler par voie de négociation.

2) Si le différend ne peut être réglé par voie de négociation, les Parties contractantes pourront convenir de le soumettre à une personne ou à un organisme ou, à la demande de l'une ou de l'autre Partie, à un tribunal arbitral pour décision; ce dernier sera composé de trois arbitres et constitué de la manière suivante :

a) Dans un délai de 30 jours suivant la réception d'une demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un arbitre. Un ressortissant d'un État pouvant être considéré comme neutre dans le différend, qui exercera les fonctions de Président du tribunal, sera désigné comme troisième arbitre par accord entre les deux arbitres, dans les 60 jours de la désignation du second;

b) Si aucune désignation n'est faite dans les délais prévus ci-dessus, une Partie contractante peut demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de procéder à la désignation nécessaire dans les 30 jours. Si le Président estime être ressortissant d'un État ne pouvant être considéré comme neutre dans le différend, le Vice-Président ayant le plus d'ancienneté qui n'est pas disqualifié pour ce motif procède à la désignation.

3) Sauf dispositions contraires prévues dans le présent article ou autres dispositions convenues entre les Parties contractantes, le tribunal détermine l'étendue de sa compétence et établit sa propre procédure. Sur instruction du tribunal ou à la demande d'une Partie contractante, une audience est tenue au plus tard dans les 30 jours à compter de la date à laquelle le tribunal est

entièrement constitué pour déterminer les questions précises qui seront traitées en arbitrage et les procédures spécifiques à suivre.

4) Sauf accord contraire des Parties contractantes ou instruction du tribunal arbitral, chaque Partie soumet son mémoire dans un délai de 45 jours suivant la constitution complète du tribunal. Les mémoires en réponse doivent être déposés dans un délai de 60 jours. Le tribunal tient une audience à la demande d'une Partie contractante, ou de son propre chef, dans un délai de 30 jours à compter de la date où les mémoires en réponse sont déposés.

5) Le tribunal s'efforce de rendre une décision écrite dans un délai de 30 jours suivant la fin de l'audience ou, à défaut d'audience, suivant la date de dépôt des deux mémoires en réponse. La décision est rendue à la majorité des votes.

6) Une Partie contractante peut soumettre une demande d'éclaircissement de la décision dans un délai de 15 jours après sa réception et les éclaircissements sont publiés dans un délai de 15 jours suivant une telle demande.

7) La sentence du tribunal est contraignante pour les Parties contractantes.

8) Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais de l'arbitre qu'elle a désigné. Les autres frais du tribunal, y compris les dépenses engagées par le Président ou le Vice-Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale pour la mise en œuvre des procédures visées à l'alinéa b) du paragraphe 2 du présent article, sont pris en charge à parts égales entre les Parties contractantes.

Article 20. Amendements

Tous les amendements au présent Accord convenus par les Parties contractantes entreront en vigueur lorsqu'ils auront été confirmés par écrit par ces dernières.

Article 21. Dénonciation

Une Partie contractante pourra à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de dénoncer le présent Accord. Ce dernier prend fin à minuit (heure locale du lieu de réception de la notification) la veille du premier anniversaire de la réception de ladite notification par l'autre Partie contractante, sauf si cette notification est annulée d'un commun accord avant l'expiration de cette période.

Article 22. Enregistrement auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale

Le présent Accord et tout amendement y afférent seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 23. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur après l'accomplissement des formalités internes requises par les Parties contractantes, qui s'en informeront par écrit.

L'Accord entrera en vigueur le premier jour du mois suivant la date de réception de la dernière des notifications.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT au Koweït, le 7 avril 2004, en deux exemplaires en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong Kong
de la République populaire de Chine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de l'État du Koweït :

[SIGNÉ]

ANNEXE

TABLEAU DES ROUTES

Section 1

Routes pouvant être exploitées par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de la Région administrative spéciale de Hong Kong dans les deux directions :

Région administrative spéciale de Hong Kong – points intermédiaires – Koweït – points au-delà.

REMARQUES :

1. Les points intermédiaires et les points au-delà pouvant être desservis sur les routes spécifiées ci-dessus doivent être déterminés conjointement par les Parties contractantes. Aucun trafic ne peut être embarqué en un point intermédiaire ou en un point au-delà et être débarqué au Koweït, ou inversement, sauf si les Parties contractantes en conviennent autrement.

2. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de la Région administrative spéciale de Hong Kong peuvent, sur un vol ou sur tous les vols, omettre de faire escale à tout point des routes spécifiées ci-dessus et desservir des points intermédiaires dans n'importe quel ordre, et des points au-delà dans n'importe quel ordre, à condition que les services convenus sur ces routes aient leur point de départ dans la Région administrative spéciale de Hong Kong.

3. Aucun point en Chine continentale ne peut être desservi en tant que point intermédiaire ou point au-delà.

Section 2

Routes pouvant être exploitées par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'État du Koweït dans les deux directions :

Koweït – points intermédiaires – Région administrative spéciale de Hong Kong – points au-delà.

REMARQUES :

1. Les points intermédiaires et les points au-delà pouvant être desservis sur les routes spécifiées ci-dessus doivent être déterminés conjointement par les Parties contractantes. Aucun trafic ne peut être embarqué en un point intermédiaire ou en un point au-delà et être débarqué dans la Région administrative spéciale de Hong Kong, ou inversement, sauf si les Parties contractantes en conviennent autrement.

2. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'État du Koweït peuvent, sur un vol ou sur tous les vols, omettre de faire escale à tout point des routes spécifiées ci-dessus et desservir des points intermédiaires dans n'importe quel ordre, et des points au-delà dans n'importe quel ordre, à condition que les services convenus sur ces routes aient leur point de départ au Koweït.

3. Aucun point en Chine continentale ne peut être desservi en tant que point intermédiaire ou point au-delà.

No. 50578

—
**Mexico
and
Qatar**

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the State of Qatar for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Mexico City, 14 May 2012

Entry into force: *9 March 2013, in accordance with article 29*

Authentic texts: *Arabic, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 15 April 2013*

—
**Mexique
et
Qatar**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de l'État du Qatar tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Mexico, 14 mai 2012

Entrée en vigueur : *9 mars 2013, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *arabe, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique,
15 avril 2013*

4- فيما يتعلق بالمادة (25)

من المفهوم أن عدم فرض الضريبة على المواطنين القطريين وفقاً لقانون الضريبة القطرية لا يعتبر تمييزاً حسب أحكام هذه المادة.

5- فيما يتعلق بالمصطلح "مقر ثابت"

من المفهوم أنه لأغراض الضريبة المكسيكية، سوف يعامل المقر الثابت من خلال المبادئ المطبقة على المنشأة الدائمة.

وإشهاداً على ما تقدم، وقع المفوضان أبنائه من قبل حكومتهما، حسب الأصول المرعية على هذا البروتوكول.

حرر هذا البروتوكول من نسختين و وقع في مدينة مكسيكو سيتي بتاريخ 2012/5/14م باللغات الإسبانية و العربية و الإنجليزية، لكل نسخة منها ذات الحجية. وفي حال وجود أي اختلاف، يرجح النص المحرر باللغة الإنجليزية.

عن

حكومة دولة قطر



مفتاح جاسم المفتاح
مدير إدارة الإيرادات العامة و الضرائب
وزارة الاقتصاد و المالية

عن

حكومة الولايات المكسيكية المتحدة



خوسيه انطونيو جوتزاليس اتايا
وكيل وزارة الإيرادات
وزارة المالية و الدين العام

بروتوكول

عند التوقيع على اتفاقية تجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب المالي فيما يتعلق بالضرائب على الدخل هذا اليوم، بين حكومة الولايات المكسيكية المتحدة و حكومة دولة قطر، اتفق الموقعان أدناه على أن تمثل الأحكام التالية جزء لا يتجزأ من الاتفاقية.

1- فيما يتعلق بالمادة (12)، البند (3)

من المفهوم أنه، بالرغم من احكام المادة (13) من الاتفاقية، فإن مصطلح "الاتاوت" يشمل ايضا المدفوعات المتحققة من التصرف في اي حقوق او ممتلكات ترتبط بالانتاجية، او استخدامها او التصرف فيها.

2- فيما يتعلق بالمادة (13)، البند (3)

من المفهوم أنه حيثما تتحقق أرباح من قبل دولة متعاقدة أو كيان مملوك بالكامل لدولة متعاقدة، بما في ذلك في حالة قطر، جهاز قطر للاستثمار وقطر القابضة، فإن الضريبة المفروضة بموجب هذا البند يجب أن لا تتجاوز (10%) عشرة بالمائة من الأرباح.

3- فيما يتعلق بالمادة (23)

من المفهوم أن أحكام هذه الاتفاقية لا تمنع دولة متعاقدة من تطبيق أحكامها المتعلقة بمنع التهرب الضريبي بما في ذلك، في حالة المكسيك، تلك المتعلقة بالرمبلة الضعيفة والشركات المسيطر عليها من قبل الأجانب (النظم الضريبية التفضيلية).

(ب) فيما يتعلق بالضرائب الأخرى، بالنسبة إلى السنوات الضريبية التي تبدأ في أو بعد اليوم الأول من يناير من السنة الميلادية التالية مباشرةً للسنة التي تم فيها تسليم الإخطار.

وإشهاداً على ما تقدم، وقع المفوضان أثناءه، حسب الأصول المرعية على هذه الاتفاقية. حررت هذه الاتفاقية من نسختين و وقعت في مدينة مكسيكو سيتي بتاريخ 2012/5/14م باللغات الإسبانية و العربية و الإنجليزية، لكل نسخة منها ذات الحجية. وفي حال وجود أي اختلاف، يرجح النص المحرر باللغة الإنجليزية.

عن

حكومة دولة قطر



مفتاح جاسم المفتاح

مدير إدارة الإيرادات العامة و الضرائب

وزارة الاقتصاد و المالية

عن

حكومة الولايات المكسيكية المتحدة



خوسيه انطونيو جونزاليس اتايا

وكيل وزارة الإيرادات

وزارة المالية و الدين العام

2- تصبح أحكام هذه الاتفاقية مارية المفعول:

(أ) فيما يتعلق بالضرائب المستقطعة من المنبع، بالنسبة إلى المبالغ المنفوعة أو المقيدة في الحساب في أو بعد اليوم الأول من يناير من السنة الميلادية التالية مباشرةً للسنة التي دخلت فيها الاتفاقية حيز النفاذ، و

(ب) فيما يتعلق بالضرائب الأخرى، بالنسبة إلى السنوات الضريبية التي تبدأ في أو بعد اليوم الأول من يناير من السنة الميلادية التالية مباشرةً للسنة التي دخلت فيها الاتفاقية حيز النفاذ.

مادة (30)

إنهاء الاتفاقية

1- تظل هذه الاتفاقية نافذة المفعول لحين إنهاؤها من قبل إحدى الدولتين المتعاقدين. ويجوز لأي من الدولتين المتعاقدين إنهاء هذه الاتفاقية، من خلال القنوات الدبلوماسية، وبواسطة إخطار إنهاء كتابي قبل (6) ستة أشهر على الأقل من نهاية أي سنة ميلادية تبدأ بعد انقضاء فترة (5) خمس سنوات من تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ.

2- يتوقف سريان مفعول هذه الاتفاقية:

(أ) فيما يتعلق بالضرائب المستقطعة من المنبع، بالنسبة إلى المبالغ المنفوعة أو المقيدة في الحساب في أو بعد اليوم الأول من يناير من السنة الميلادية التالية مباشرةً للسنة التي تم فيها الإخطار، و

تكن هذه الدولة الأخرى تحتاج تلك المعلومة لأغراضها الضريبية. ويخضع الالتزام الوارد بالجملة الأخيرة إلى الحدود الواردة بالبند (3) من هذه المادة، ولكن لا يجوز بأي حال من الأحوال تفسير تلك الحدود على أنها تسمح لدولة متعاقدة أن ترفض تقديم المعلومة فقط لأنه ليس لديها مصلحة محلية في تلك المعلومة.

5- لا يجوز بأي حال من الأحوال تفسير أحكام البند (3) من هذه المادة، على أنه يسمح لدولة متعاقدة أن ترفض تقديم المعلومة فقط. لأن المعلومة في حوزة بنك، أو مؤسسة مالية أخرى، أو شخص مسمى أو شخص يتصرف بصفته وكيلًا أو أميناً أو لأن المعلومة تتعلق بحصص ملكية في شخص ما.

مادة (28)

أعضاء البعثات الدبلوماسية والمناصب القنصلية

لا تؤثر أحكام هذه الاتفاقية على الامتيازات المالية الممنوحة لأعضاء البعثات الدبلوماسية أو المناصب القنصلية المقررة بموجب القواعد العامة للقانون الدولي أو بموجب أحكام الاتفاقيات الخاصة.

مادة (29)

دخول الاتفاقية حيز النفاذ

1- تخطر كل من الدولتين المتعاقبتين الدولة المتعاقدة الأخرى كتابياً، عن طريق القنوات الدبلوماسية، باستكمال الإجراءات المطلوبة بموجب قوانينهما لدخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ. وتدخل هذه الاتفاقية حيز النفاذ بعد (30) ثلاثين يوماً من تاريخ استلام آخر هذين الإخطارين.

2- تعامل أية معلومات تتلقاها دولة متعاقدة وفقاً للبند (1) من هذه المادة، بسرية بنفس الطريقة التي تعامل بها المعلومات التي يتم الحصول عليها بمقتضى القانون المحلي لتلك الدولة، ولا يتم الكشف عنها فقط إلا للأشخاص أو السلطات المعنية (بما في ذلك المحاكم والهيئات الإدارية) التي تعمل في مجال الربط، أو التحصيل، أو التنفيذ، أو إقامة الدعوى، أو البت بالطعون فيما يتعلق بالضرائب المنصوص عليها في البند (1) من هذه المادة. وعلى هؤلاء الأشخاص أو السلطات استخدام تلك المعلومات لمثل هذه الأغراض فقط. ويجوز لهم الكشف عن المعلومات في إجراءات المحكمة العلنية أو في الأحكام القضائية.

3- لا يجوز بأي حال من الأحوال تفسير أحكام البندين (1) و (2) من هذه المادة، بشكل يؤدي إلى إلزام دولة متعاقدة بما يلي:

(أ) تنفيذ إجراءات إدارية مخالفة للقوانين أو الممارسات الإدارية في تلك الدولة أو في الدولة المتعاقدة الأخرى،

(ب) تقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها بموجب القوانين أو النظم الإدارية المعتادة فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى،

(ج) تقديم معلومات من شأنها أن تكشف أسرار التجارة أو الأعمال أو الصناعة أو المعاملات التجارية أو المهنية، أو أي معلومات يكون الكشف عنها مخالفاً للنظام العام.

4- إذا تم طلب معلومة من قبل دولة متعاقدة وفقاً لأحكام هذه المادة، يجب على الدولة المتعاقدة الأخرى أن تستخدم إجراءاتها المتبعة لجمع المعلومات للحصول على المعلومة المطلوبة، حتى وإن لم

2- يجب على السلطة المختصة، إذا تبين لها أن الاعتراض مسوغاً وإذا لم تكن قادرة على التوصل إلى حل مرضٍ، أن تسعى إلى تسوية القضية عن طريق الاتفاق المشترك مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى، وذلك من أجل تجنب فرض الضريبة بشكل يخالف أحكام هذه الاتفاقية.

3- يجب على السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين أن تسعى من خلال الاتفاق المشترك فيما بينهما، إلى التغلب على أي صعوبات أو غموض قد ينشأ جراء تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية. كما يجوز لهما التشاور فيما بينهما لإزالة الازدواج الضريبي في الحالات التي لم ترد في هذه الاتفاقية.

4- يجوز أن تتصل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين مع بعضهما البعض بشكل مباشر، بما في ذلك من خلال لجنة مشتركة تتألف منهما أو ممثلين عنهما، لغرض التوصل إلى اتفاق على معنى البنود السابقة.

5- بالرغم من الاتفاقيات الأخرى التي تكون أو قد تصبح الدولتين المتعاقبتين طرفاً فيها، فإن أي خلاف على إجراء تتخذه دولة متعاقدة يتعلق بضريبة تشملها المادة (2) من هذه الاتفاقية، أو فيما يتعلق بعدم التمييز، أي إجراء ضريبي يتم اتخاذه من قبل دولة متعاقدة، بما في ذلك النزاع الذي تسري عليه هذه الاتفاقية، يتم تسويته في إطار الاتفاقية فقط، إلا إذا انفقت السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين على خلاف ذلك.

مادة (27)

تبادل المعلومات

1- يتعين على السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين أن تتبادلا المعلومات التي قد تكون مفيدة، لتنفيذ أحكام هذه الاتفاقية أو تنفيذ القوانين المحلية للدولتين المتعاقبتين الخاصة بالضرائب من أي نوع أو وصف المفروضة باسم الدولتين المتعاقبتين، أو أحد أقسامها السياسية الفرعية أو إحدى سلطاتها المحلية، طالما أن تلك الضريبة لا تتناقض مع هذه الاتفاقية. ولا تحد المادتان (1) و (2) من تبادل المعلومات.

3- باستثناء ما ينطبق عليه البند (1) من المادة (9)، أو البند (7) من المادة (11) أو البند (6) من المادة (12) من هذه الاتفاقية، تكون الفائدة والأتاوات وأي مدفوعات أخرى يدفعها مشروع دولة متعاقدة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى قابلة للخصم لأغراض تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة لذلك المشروع تحت نفس الشروط التي ستخصص بها لو أنها دفعت إلى مقيم في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً.

4- مشاريع دولة متعاقدة التي يملك رأس مالها جزئياً أو كلياً أو يسيطر عليه بشكل مباشر أو غير مباشر مقيم أو أكثر في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجب أن لا تخضع في الدولة المذكورة أولاً لأية ضريبة أو مطالبات متعلقة بها تكون مغايرة أو أكثر عبء من الضريبة والمطالبات المتعلقة بها التي تخضع لها أو يجوز أن تخضع لها مشاريع أخرى مماثلة تابعة للدولة المتعاقدة المذكورة أولاً.

5- تطبق أحكام هذه المادة، بغض النظر عن أحكام المادة (2) من هذه الاتفاقية، على الضرائب من كل نوع وصنف.

مادة (26)

إجراءات الاتفاق المشترك

1- حيثما يعتبر شخص أن إجراءات إحدى الدولتين المتعاقبتين أو كليتهما تؤدي أو سوف تؤدي فيما يخصه إلى فرض ضريبة لا تتفق مع أحكام هذه الاتفاقية، يجوز له، وبغض النظر عن اللجوء التي ينص عليها القانون المحلي لهاتين الدولتين، عرض قضيته على السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها، أو للسلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي هو من مواطنيها أو إذا كانت قضيته تندرج تحت البند (1) من المادة (25) من هذه الاتفاقية. ويجب عرض القضية خلال (2) سنتين من أول إخطار بالإجراء الناتج عنه فرض ضريبة لا تتفق مع أحكام هذه الاتفاقية.

(أ) الضريبة القطرية المدفوعة على الدخل الناشئ في قطر، في حدود مبلغ لا يتجاوز الضريبة المستحقة في المكسيك على مثل هذا الدخل، و

(ب) في حالة شركة مالكة ما لا يقل عن (10%) عشرة بالمائة من رأس مال شركة مقيمة في قطر تتلقى منها الشركة المذكورة أولاً أرباح أسهم، الضريبة القطرية التي تدفعها الشركة الموزعة للأرباح فيما يتعلق بالأرباح التي دفعت منها أرباح الأسهم.

3- حيثما كان، الدخل المتحقق، لمقيم في دولة متعاقدة وفقاً لأي حكم من هذه الاتفاقية، معفاً من الضريبة في تلك الدولة، يجوز لتلك الدولة مع ذلك، عند احتساب مبلغ الضريبة على ما تبقى من دخل ذلك المقيم، أن تأخذ في الاعتبار الدخل المعفي.

مادة (25)

عدم التمييز

1- لا يخضع مواطنو دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأية ضريبة أو أية مطالبات تتعلق بها، تكون مغايرة أو أكثر عبئاً من الضريبة والمطالبات المتعلقة بها، والتي يخضع أو يجوز أن يخضع لها في ظروف مماثلة وخاصة فيما يتعلق بالإقامة، مواطنو تلك الدولة المتعاقدة الأخرى. ويطبق هذا الحكم، على الرغم من أحكام المادة (1) من هذه الاتفاقية، أيضاً على الأشخاص غير المقيمين في إحدى الدولتين المتعاقبتين أو في أي منهما.

2- يجب عدم فرض ضريبة على منشأة دائمة يملكها مشروع دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى بشكل أقل رعاية في تلك الدولة الأخرى من فرض الضريبة على مشاريع تلك الدولة الأخرى التي تقوم بمزاولة نفس الأنشطة. ولا يجوز تفسير هذا الحكم على أنه يلزم دولة متعاقدة بمنح مقيمين من الدولة المتعاقدة الأخرى أية علاوات وإعفاءات وتخفيضات شخصية لأغراض ضريبية بسبب الحالة المدنية أو المسؤوليات العائلية التي تمنحها لمقيميها.

3- بالرغم من أحكام البندين (1) و (2) من هذه المادة، عناصر من الدخل لمقيم في دولة متعاقدة لم تتناولها المواد السابقة من هذه الاتفاقية والناشئة في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

مادة (23)

تحديد المنافع

بالرغم من أحكام أي مادة أخرى من هذا الاتفاقية، لا يستفيد مقيم في دولة متعاقدة من أي تخفيض أو إعفاء من الضريبة منصوص عليه في الاتفاقية من جانب الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان الغرض الرئيسي أو أحد الأغراض الرئيسية لمثل هذا المقيم أو شخص مرتبط بمثل هذا المقيم هو الحصول على منافع الاتفاقية.

مادة (24)

تجنب الازدواج الضريبي

1- في حالة قطر، يتم تجنب الازدواج الضريبي على النحو التالي:
حينما يحصل مقيم في قطر على دخل، و يكون هذا الدخل بموجب أحكام هذه الاتفاقية، خاضعا للضريبة في المكسيك، عندئذٍ تسمح قطر بأن يخصم من الضريبة على دخل ذلك المقيم مبلغ يعادل قيمة الضريبة المدفوعة في المكسيك، على أن لا يتجاوز المبلغ المخصوم عن ذلك الجزء من الضريبة المحسوب قبل الخصم الممنوح، المنسوب إلى الدخل المكتسب في المكسيك.

2- وفقاً لأحكام القانون المكسيكي و في الحدود التي يسمح بها، كما يتم تعديله من وقت لآخر دون المساس بالمبدأ العام له، يتعين على المكسيك أن تسمح لمقيميها بخصم ما يلي من الضريبة
إيركسيكية:

مادة (21)

الطلبة والمتمدرسون المهنيون والمتمرنون

- 1- المبالغ التي يتسلمها طالب أو متدرب مهني أو متمرن، يكون، أو كان قبيل زيارته لدولة متعاقد، مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى ويتواجد في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً فقط لغرض دراسته أو تدريبه، من أجل مصاريفه وتعليمه أو تدريبه، لا تخضع للضريبة قس تلك الدولة المتعاقدة ، شريطة أن تكون تلك المبالغ ناشئة من مصادر خارج تلك الدولة المتعاقدة.
- 2- أما فيما يخص المنح والبعثات الدراسية والمكافآت من الوظيفة التي لا يشملها البند (1) من هذه المادة، فإن الطالب أو المتدرب المهني أو المتمرن المشار إليه في البند (1) من هذه المادة، سوف يحظى، إضافة لذلك، أثناء دراسته أو تدريبه بنفس الإعفاءات أو الاستثناءات أو التخفيضات فيما يتعلق بالضرائب التي يحظى بها المقيمون في الدولة المتعاقدة التي يقوم بزيارتها.

مادة (22)

الدخل الآخر

- 1- تخضع عناصر دخل مقيم في دولة متعاقدة، أينما تنشأ، والتي لم تتناولها المواد السابقة من هذه الاتفاقية، للضريبة فقط في تلك الدولة.
- 2- لا تطبق أحكام البند (1) من هذه المادة، على دخل يحققه مقيم في دولة متعاقدة إذا كان المسلم لهذا الدخل يزاول عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة دائمة موجودة فيها، أو يؤدي في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مقر ثابت موجود فيها، وكان الحق أو الملكية الذي دفع عنه الدخل يرتبط ارتباطاً فطياً بهذه المنشأة الدائمة أو هذا المقر الثابت. ففي مثل هذه الحالة، تطبق أحكام المادة (7) أو المادة (14) من هذه الاتفاقية، بحسب الأحوال.

- 2- (أ) يخضع أي معاش تقاعدي يدفع من قبل أو من خلال صناديق يتم إنشاؤها من قبل دولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية الفرعية، أو إحدى سلطاتها المحلية إلى فرد نظير خدمات قدمها لتلك الدولة أو أحد أقسامها أو إحدى سلطاتها، للضريبة في تلك الدولة فقط.
- (ب) ومع ذلك، فإن مثل هذا المعاش التقاعدي يخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان الشخص مقيماً في تلك الدولة الأخرى وأحد مواطنيها.
- 3- تطبق أحكام المواد (15) و (16) و (17) و (18) من هذه الاتفاقية، على الرواتب والأجور والمكافآت المماثلة والمعاشات التقاعدية المتعلقة بتأدية خدمات مرتبطة بأعمال تمت مزاوتها من قبل دولة متعاقدة، أو أحد أقسامها السياسية الفرعية أو إحدى سلطاتها المحلية التابعة لها.

مادة (20)

الأساتذة والباحثون

1- الفرد الذي يكون أو كان مباشرة قبل زيارته دولة متعاقدة مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى وتواجد، بناءً على دعوة من حكومة الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً، أو من جامعة، أو كلية، أو مدرسة، أو متحف، أو من أية مؤسسة ثقافية أخرى موجودة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً، أو بمقتضى برنامج رسمي للتبادل الثقافي في تلك الدولة المتعاقدة لمدة لا تزيد على (3) ثلاث سنوات متتالية فقط لغرض التدريس، وإلقاء المحاضرات أو إجراء بحوث في مثل تلك المؤسسة، يتم إعفاؤه من الضريبة في تلك الدولة المتعاقدة عن المكافآت المتأتية من مثل هذا النشاط.

2- لا تطبق أحكام البند (1) من هذه المادة، على الدخل المتحقق من البحث إذا كان هذا البحث ^{بالتعاون} يجري ليس للصالح العام ولكن أساساً لمصلحة خاصة لشخص أو أشخاص محددين.

مادة (18)

المعاشات التقاعدية والمرتببات العمرية

1- مع مراعاة أحكام البند (2) من المادة (19) من هذه الاتفاقية، فإن المعاشات التقاعدية والمكافآت الأخرى المماثلة والمرتببات العمرية التي تدفع لمقيم في دولة متعاقدة، تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة.

2- يعني مصطلح "مرتببات عمرية" مبلغاً محدداً يدفع دورياً في أوقات محددة خلال سنوات الحياة أو خلال فترة محددة أو يمكن تحديدها بموجب التزام بتسديد المبلغ مقابل تعويض كافٍ ووافٍ من المال أو ما يعادله.

مادة (19)

الخدمات الحكومية

1- (أ) الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى المماثلة، خلاف المعاش التقاعدي، التي تدفعها دولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية الفرعية أو إحدى سلطاتها المحلية فيها إلى فرد نظير خدمات قدمها لتلك الدولة أو لأحد أقسامها السياسية الفرعية أو إحدى سلطاتها المحلية، تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة.

(ب) ومع ذلك، فإن مثل هذه الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت الخدمات قد تم أدائها في تلك الدولة الأخرى، ويكون الفرد مقيماً في تلك الدولة الأخرى وكان:

(1).أحد مواطني تلك الدولة الأخرى، أو

لم يصبح مقيماً في تلك الدولة الأخرى من أجل تقديم الخدمات فقط.

مادة (16)

أتعاب المدرء

يجوز أن تخضع أتعاب المدرء وغيرها من المدفوعات الأخرى المماثلة التي يتقاضاها مقيم في دولة متعاقدة بصفته عضواً في مجلس إدارة أو أي جهاز آخر من شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى، للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

مادة (17)

الفنانون والرياضيون

1- على الرغم من أحكام المادتين (14) و (15) من هذه الاتفاقية، فإن الدخل الذي يحققه مقيم في دولة متعاقدة بصفته فناناً كمثل مسرحي أو سينمائي أو إذاعي أو تلفزيوني أو موسيقياً أو رياضياً، من أنشطته الشخصية التي يمارسها بهذه الصفة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز أن يخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- حيثما يتحقق دخل مقابل أنشطة شخصية يزاولها فنان أو رياضي بصفته المذكورة، وكان ذلك الدخل ليس للفنان أو الرياضي نفسه ولكن لشخص آخر، فإن ذلك الدخل، وبصرف النظر عن أحكام المواد (7) و (14) و (15) من هذه الاتفاقية، يجوز أن يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تمت فيها ممارسة أنشطة الفنان أو الرياضي.

3- يعفى الدخل الذي يحققه مقيم في دولة متعاقدة من أنشطة يمارسها في الدولة المتعاقدة الأخرى على النحو المذكور بالبندين (1) و (2) من هذه المادة، من الضريبة في تلك الدولة الأخرى إذا كانت زيارته لتلك الدولة الأخرى مدعومة كلياً أو رئيسياً من أموال أي من الدولتين المتعاقدتين أو أحد أقسامها السياسية الفرعية أو إحدى سلطاتها المحلية، أو تجري وفقاً لاتفاقية أو ترتيب تقافي بين حكومتين دوليتين.

2- تشمل عبارة " الخدمات المهنية" بوجه خاص الأنشطة المستقلة في المجالات العلمية أو الأدبية أو الفنية أو التربوية أو التعليمية وكذلك الأنشطة المستقلة التي يزاولها الأطباء والمحامون والمهندسون والمهندسون المعماريون وأطباء الأسنان والمحاسبون.

مادة (15)

الخدمات الشخصية غير المستقلة

1- مع مراعاة أحكام المواد (16) و (18) و (19) من هذه الاتفاقية، فإن الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى المماثلة التي يكتبها مقيم في دولة متعاقدة من وظيفة تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة ما لم تمارس الوظيفة في الدولة المتعاقدة الأخرى. فإذا تمت مزاولة الوظيفة على هذا النحو، فإنه يجوز إخضاع تلك المكافآت التي تم الحصول عليها من هذه الوظيفة للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- على الرغم من أحكام البند (1) من هذه المادة، فإن المكافآت التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة من وظيفة تتم مزاولتها في الدولة المتعاقدة الأخرى، تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً وذلك إذا:

(أ) تواجد المنتفع في الدولة الأخرى لفترة أو لفترات لا تتجاوز في مجموعها على (183) مائة وثلاثة وثمانين يوماً خلال أي فترة (12) أثنى عشر شهراً تبدأ أو تنتهي في السنة الضريبية المعنية، و

(ب) دفعت المكافآت من قبل أو نيابة عن صاحب عمل غير مقيم في الدولة الأخرى، و

(ج) لم تكن المكافآت قد تحملتها منشأة دائمة أو مقر ثابت يملكها صاحب العمل في الدولة

الأخرى.

3- على الرغم من الأحكام السابقة من هذه المادة، فإن المكافآت المكتسبة من وظيفة تزاول على متن سفينة أو طائرة يتم تشغيلها في مجال النقل الدولي من قبل مشروع دولة متعاقدة يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة.

- 4- الأرباح المتحققة من التصرف في أموال منقولة تشكل جزء من الممتلكات التجارية لمنشأة دائمة يملكها مشروع دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى أو من التصرف في أموال منقولة متعلقة بمقر ثابت متاح لمقيم في دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى بغرض مزولة خدمات شخصية مستقلة، بما في ذلك الأرباح التي تتحقق من نقل ملكية مثل هذه المنشأة الدائمة (بمفردها أو مع المشروع ككل)، يجوز إخضاعها للضريبة في تلك الدولة الأخرى.
- 5- الأرباح التي يحققها مقيم في دولة متعاقدة من نقل ملكية سفن أو طائرات يتم تشغيلها في مجال النقل الدولي، أو أموال منقولة متعلقة بتشغيل تلك السفن أو الطائرات، تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة.
- 6- تخضع الأرباح المتحققة من نقل أي ملكية غير التي أشير إليها في البنود السابقة من هذه المادة ، للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها ناقل الملكية.

مادة (14)

الخدمات الشخصية المستقلة

- 1- يخضع الدخل الذي يحققه مقيم في دولة متعاقدة نظير خدمات مهنية أو أنشطة أخرى ذات طبيعة مستقلة، للضريبة فقط في تلك الدولة، باستثناء الحالات التالية، حيث يجوز أن يخضع هذا الدخل للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى:
- (أ) إذا كان لذلك الشخص مقر ثابت متوفر له بصفة معتادة في الدولة المتعاقدة الأخرى لغرض أداء أنشطته، فإنه يجوز في هذه الحالة، أن يخضع في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى فقط ذلك الجزء من الدخل الذي ينسب إلى ذلك المقر الثابت، أو
- (ب) إذا كانت إقامته في الدولة المتعاقدة الأخرى لمدة أو لمدد تساوي أو تزيد في مجموعها على (183) مائة وثلاثة وثمانين يوماً خلال أي مدة (12) اثني عشر شهراً تبدأ أو تنتهي خلال السنة الضريبية المعنية، في هذه الحالة، يجوز أن يخضع فقط ذلك الجزء من الدخل الناتج عن أنشطته في الدولة الأخرى للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

6- حيثما يتبين، بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمالك المنتفع من الاتاوة أو بينهما معاً وبين شخص آخر، أن قيمة الاتاوات، مع مراعاة الاستخدام، أو الحق في الاستخدام أو المعلومات التي تم دفعها، تتجاوز القيمة التي يمكن أن يتم الاتفاق عليها بين الدافع والمالك المنتفع في غياب مثل هذه العلاقة، فإن أحكام هذه المادة تطبق فقط على القيمة المذكورة أخيراً. وفي مثل هذه الحالة، يبقى الجزء الزائد من المدفوعات خاضعاً للضريبة وفقاً لقوانين كل من الدولتين المتعاقبتين، مع ضرورة مراعاة الأحكام الأخرى في هذه الاتفاقية.

مادة (13)

الأرباح الرأسمالية

1- يجوز أن تخضع الأرباح التي يحققها مقيم في دولة متعاقدة من نقل ملكية الأموال غير المنقولة المشار إليها في المادة (6) من هذه الاتفاقية، الكائنة في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- الأرباح المتحققة من نقل ملكية الأسهم أو الحقوق الأخرى المماثلة في شركة تتكون ممتلكاتها بصورة مباشرة أو غير مباشرة أساساً من أموال غير منقولة موجودة في دولة متعاقدة يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة.

3- بالإضافة إلى الأرباح المنصوص عليها وفقاً للفقرتين السابقتين، فإن الأرباح التي يحققها مقيم في دولة متعاقدة من التصرف في أسهم أو مساهمة أو أي حقوق أخرى في رأس مال شركة أو شخص معنوي آخر يكون مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى إذا كان مستلم الأرباح مع كل الأشخاص المرتبطين به يمتلك في أي وقت خلال فترة (12) اثني عشر شهراً التي تسبق التصرف، مساهمة لا تقل عن (25%) خمسة وعشرون بالمائة من رأس مال تلك الشركة أو ذلك الشخص المعنوي.

2- ومع ذلك، يجوز أن تخضع هذه الاتاوات للضريبة أيضاً في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها وفقاً لقوانين تلك الدولة ، ولكن إذا كان المالك المنتفع من الإتاوات مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة يجب أن لا تزيد على (10%) عشرة بالمائة من إجمالي مبلغ الإتاوات.

3- يعني مصطلح "الإتاوات" حسب استخدامه في هذه المادة المدفوعات أيأ كان نوعها والمستلمة نظير استخدام أو حق استخدام أي حقوق نشر لأعمال أدبية أو فنية أو علمية (بما في ذلك الأفلام السينمائية والأفلام والأشرطة والإسطوانات المستخدمة في البث الإذاعي والتلفزيوني) ، أو أي براءة اختراع، أو علامة تجارية، أو تصميم، أو نموذج، أو مخطط، أو تركيبة أو عملية إنتاجية منبرية، أو مقابل استخدام أو الحق في استخدام معدات صناعية أو تجارية أو علمية، أو كمقابل لمعلومات تخص خبرة صناعية أو تجارية أو علمية.

4- لا تطبق أحكام البندين (1) و (2) من هذه المادة، إذا كان المالك المنتفع من الإتاوات، كونه مقيماً في دولة متعاقدة ، أو يزول أعمالاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تنشأ فيها الإتاوات من خلال منشأة دائمة تقع فيها، أو يؤدي في الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مقر ثابت يقع فيها، وكان الحق أو الملكية اللتان تنفع عنهما الإتاوات مرتبطتين ارتباطاً فعلياً بتلك المنشأة الدائمة أو المقر الثابت. ففي مثل هذه الحالة، تطبق المادة (7) أو المادة (14) من هذه الاتفاقية، بحسب الحال.

5- تعتبر الإتاوات أنها نشأت في دولة متعاقدة إذا كان من يدفعها مقيماً في تلك الدولة. ومع ذلك، وحيثما، إذا كان لدافع الإتاوات، سواء كان مقيماً في دولة متعاقدة أم لا، له منشأة دائمة أو مقر ثابت في دولة متعاقدة نشأ بشأنها الالتزام بدفع الإتاوات وتحملت تلك المنشأة الدائمة أو المقر الثابت الإتاوات، فإن تلك الإتاوات تعتبر أنها نشأت في الدولة التي توجد فيها المنشأة الدائمة أو المقر الثابت.

5- لا تطبق أحكام البنود (1) و (2) و (3) من هذه المادة، إذا كان المالك المنتفع من الفائدة، كونه مقيماً في دولة متعاقدة، يزول أعمالاً في الدولة الأخرى التي تنشأ فيها الفائدة من خلال منشأة دائمة تقع فيها أو يؤدي في تلك الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من مقر ثابت يقع فيها، وكانت مطالبات الديون التي تدفع بسببها الفائدة مرتبطة ارتباطاً فعلياً بتلك المنشأة الدائمة أو تلك المقر الثابت. ففي مثل هذه الحالة، تطبق أحكام المادة (7) أو المادة (14) من هذه الاتفاقية، بحسب الأحوال.

6- تعتبر الفائدة ناشئة في دولة متعاقدة عندما يكون دافع الفائدة مقيماً في تلك الدولة. ومع ذلك، إذا كان الشخص الذي يدفع الفائدة، سواء كان مقيماً في الدولة المتعاقدة أم غير مقيم فيها، يملك منشأة دائمة أو مقر ثابت في الدولة المتعاقدة و تتحمل عبء تلك الفائدة، فإن مثل هذه الفائدة تعتبر ناشئة في الدولة المتعاقدة التي توجد فيها المنشأة الدائمة أو المقر الثابت.

7- حينما يتبين ، بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمالك المنتفع من الفائدة أو بينهما معاً وبين شخص آخر، أن قيمة الفائدة، مع مراعاة مطالبة الدين الذي تنفع عنها، يتجاوز القيمة الذي يمكن أن يكون قد تم الاتفاق عليها بين الدافع والمالك المنتفع في غياب مثل هذه العلاقة، فإن أحكام هذه المادة تطبق فقط على القيمة المذكورة أخيراً . وفي مثل هذه الحالة، يبقى الجزء الزائد من المدفوعات خاضعاً للضريبة وفقاً لقوانين كل من الدولتين المتعاقبتين، مع ضرورة مراعاة الأحكام الأخرى في هذه الاتفاقية.

مادة (12)

الأتاوات

1- يجوز أن تخضع الأتاوات التي تنشأ في دولة متعاقدة، المدفوعة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى، للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

- (1) البنك الوطني للتجارة الخارجية،
- (2) الوطنية للمالية،
- (3) البنك الوطني للمرافق والخدمات العامة، و
- (4) أي مؤسسة يتم الاتفاق عليها من وقت لآخر بين السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين،

(ج) في حالة قطر، الكيانات التالية طالما هي مملوكة بالكامل من قبل قطر:

- (1) جهاز قطر للإستثمار،
- (2) قطر القابضة،
- (3) صناديق التقاعد القطرية،
- (4) بنك قطر للتنمية، و
- (5) أي مؤسسة يتم الاتفاق عليها من وقت لآخر بين السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين،

(د) كانت الفائدة مدفوعة من أي من الكيانات موضحة في الفقرة الفرعية (أ) من هذا البند.

4- يعني مصطلح "الفائدة" كما هو مستخدم في هذه المادة، الدخل الناشئ من مطالبات الديون بكافة أنواعها، سواء كانت مضمونة برهن، أو غير مضمونة، وسواء كانت تمنح أو لا تمنح حق المشاركة في أرباح المدين، وعلى وجه الخصوص، الدخل من الأوراق المالية الحكومية والدخل من السندات أو سندات المديونية، بما في ذلك المكافآت والعلاوات المتعلقة بهذه الأوراق المالية والسندات أو سندات المديونية، بالإضافة إلى جميع الدخل الآخر الذي يعامل كدخل من الأموال المقرضة بموجب قوانين الدولة المتعاقدة التي ينشأ فيها الدخل. ولا يشمل مصطلح الفائدة أي بند من الدخل الذي يعتبر أرباح أسهم بموجب أحكام البند (2) من المادة (10) من هذه الاتفاقية.

4- حيثما تحصل شركة مقيمة في دولة متعاقدة على أرباح أو دخل من الدولة المتعاقدة الأخرى، فإنه لا يجوز لتلك الدولة الأخرى أن تفرض أية ضريبة على أرباح الأسهم التي تدفعها الشركة إلا بقدر ما يدفع من أرباح هذه الأسهم إلى مقيم في تلك الدولة الأخرى أو بالقدر الذي تكون فيه الملكية التي تدفع بسببها أرباح الأسهم مرتبطة ارتباطاً فعلياً بمنشأة دائمة أو مقر ثابت يقع في تلك الدولة الأخرى، كما لا يجوز لها أيضاً إخضاع أرباح الشركة غير الموزعة للضريبة على الأرباح غير الموزعة حتى لو كانت أرباح الأسهم المدفوعة أو الأرباح غير الموزعة تتكون كلياً أو جزئياً من أرباح أو دخل ناشئ في تلك الدولة الأخرى.

مادة (11)

الفائدة

- 1- يجوز أن تخضع الفائدة التي تنشأ في دولة متعاقدة والمدفوعة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى، للضريبة في تلك الدولة الأخرى .
- 2- ومع ذلك، يجوز أن تخضع هذه الفائدة للضريبة أيضاً في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها ووفقاً لقوانين تلك الدولة. ولكن إذا كان المالك المنتفع من الفائدة مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى فيجب أن لا تتجاوز الضريبة المفروضة:
 - (أ) 5%) خمسة بالمائة من إجمالي مبلغ الفائدة، إذا كان المالك المنتفع بنك، و
 - (ب) 10%) عشرة بالمائة من إجمالي مبلغ الفائدة في كل الحالات الأخرى.
- 3- بالرغم من أحكام البند (2) من هذه المادة، تخضع الفائدة المشار إليها في البند (1) من هذه المادة، للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يكون المالك المنتفع مقيماً فيها إذا:
 - (أ) كان المالك المنتفع دولة متعاقدة، أو أحد أقسامها السياسية الفرعية، وإحدى سلطاتها المحلية، هيئة قانونية أو البنك المركزي فيها،
 - (ب) في حالة الكيانات التالية طالما هي مملوكة بالكامل من قبل المكسيك:

2- إذا أدرجت دولة متعاقدة ضمن أرباح مشروع تابع لها وأخضعت للضريبة تبعاً لذلك، أرباح مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى، تم إخضاعها للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى، وكانت الأرباح التي تم إدراجها على هذا النحو، أرباحاً كان من الممكن أن تتحقق لمشروع تابع للدولة المتكورة أولاً، إذا كانت الشروط الموضوعية بين المشروعين هي نفسها تلك التي يمكن أن توضع بين مشاريع مستقلة، فإنه يجوز للدولة الأخرى أن تقوم بإجراء التعديل الملائم لمبلغ الضريبة المفروضة على تلك الأرباح. وعند تحديد ذلك التعديل، يجب أن تراعى الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية، وتجري السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين التشاور فيما بينهما إذا اقتضت الضرورة ذلك.

مادة (10)

أرباح الأسهم

- 1- تخضع أرباح الأسهم التي تدفعها شركة مقيمة في دولة متعاقدة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى، للضريبة فقط في تلك الدولة الأخرى.
- 2- يعني مصطلح "أرباح الأسهم" كما هو مستخدم في هذه المادة، الدخل من الأسهم، أو من الحقوق الأخرى التي لا تمثل مطالبات دين مشاركة في الأرباح، إضافة إلى الدخل من الحقوق الأخرى للشركات الخاضع لنفس المعاملة الضريبية التي يعامل بها الدخل من الأسهم بموجب قوانين الدولة المتعاقدة التي تقيم فيها الشركة الموزعة للأرباح.
- 3- لا تطبق أحكام البند (1) من هذه المادة، إذا كان المالك المنتفع من أرباح الأسهم، كونه مقيماً في دولة متعاقدة، ويأول أعمالاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تقيم فيها الشركة الدافعة لأرباح الأسهم من خلال منشأة دائمة تقع فيها، أو يؤدي في الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مقر ثابت تقع فيها، وكانت الملكية التي تدفع عنها أرباح الأسهم مرتبطة ارتباطاً فعلياً بتلك المنشأة الدائمة أو المقر الثابت. ففي مثل هذه الحالة، تطبق أحكام المادة (7) أو المادة (14) من هذه الاتفاقية، بحسب الأحوال.

في النقل الدولي من قبل المستأجر، وكانت هذه الأرباح محققة من قبل مقيم يعمل في مجال تشغيل السفن أو الطائرات في النقل الدولي.

4- لأغراض هذه المادة وبالرغم من أحكام المادة (12) من هذه الاتفاقية، الأرباح التي يحققها مقيم دولة متعاقدة من استخدام أو تأجير الحاويات (بما في ذلك المقطورات والمركب والمعدات ذات العلاقة بنقل الحاويات) المنتخمة في النقل الدولي، سوف تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة عندما يكون مثل هذا التأجير عرضياً لتشغيل السفن أو الطائرات في النقل الدولي.

5- تطبيق أحكام البند (1) من هذه المادة، أيضاً على الأرباح المتأتية من الإشتراك في مجمع (POOL) أو من أعمال مشتركة أو من وكالة تشغيل عالمية .

مادة (9)

المشروعات المشتركة

I- حيثما:

(أ) يساهم مشروع تابع لدولة متعاقدة بصورة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة، أو رقابة أو في رأسمال مشروع تابع لدولة متعاقدة أخرى، أو

(ب) يساهم نفس الأشخاص بصورة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة، أو رقابة، أو في رأس مال مشروع تابع لدولة متعاقدة، ومشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى،

وفي أي من هاتين الحالتين ، إذا وضعت أو فرضت شروط فيما بين المشروعين فيما يتعلق بعلاقتها التجارية أو المالية تختلف عن تلك التي يمكن وضعها بين مشاريع مستقلة، فإن أية أرباح كان من الممكن أن يحققها أي من المشروعين دون وجود هذه الشروط ولكنه لم يحققها بسبب وجودها، يجوز تضمينها في أرباح هذا المشروع وإخضاعها للضريبة تبعاً لذلك.

- 4- إذا جرى العرف في دولة متعاقدة على تحديد الأرياح المنسوبة إلى منشأة دائمة على أساس تقسيم نسبي للأرياح الكلية للمشروع على مختلف أقسامه، فإن أحكام البند (2) من هذه المادة، لا تمنع الدولة المتعاقدة من تحديد الأرياح التي ستخضع للضريبة على أساس مثل هذا التقسيم النسبي الذي جرى عليه العرف، غير أن طريقة التقسيم النسبي المتبعة يجب أن تؤدي إلى نتيجة تتفق مع المبادئ التي تضمنتها هذه المادة.
- 5- لا تتسبب أية أرياح إلى المنشأة الدائمة استناداً فقط إلى قيام هذه المنشأة الدائمة بشراء ملح أو بضائع للمشروع.
- 6- لأغراض البنود السابقة، يتم تحديد الأرياح التي تتسبب إلى المنشأة الدائمة بنفس الطريقة سنة بعد أخرى ما لم يكن هناك سبب قوي وكافٍ لخلاف ذلك.
- 7- حيثما تشمل الأرياح على بنود للدخل تمت معالجتها بشكل منفصل في مواد أخرى من هذه الاتفاقية، فإن أحكام تلك المواد لا تتأثر بأحكام هذه المادة.

مادة (8)

النقل البحري والجوي

- 1- تخضع الأرياح التي يحققها مقيم في دولة متعاقدة الناتجة من تشغيل السفن أو الطائرات في النقل الدولي للضريبة فقط في تلك الدولة.
- 2- الأرياح المشار إليها في البند (1) من هذه المادة، لا تشمل الأرياح الناتجة عن النقل البري.
- 3- لأغراض هذه المادة، فإن الأرياح الناتجة من تشغيل السفن أو الطائرات في النقل الدولي من قبل مقيم في دولة متعاقدة، تشمل الأرياح من التأجير الكامل للسفن أو الطائرات (على أساس الوقت أو الرحلة)، كما تشمل الأرياح من تأجير السفن أو الطائرات بدون طواقم إذا كانت مثل هذه السفن أو الطائرات يتم تشغيلها

3- تطبيق أحكام البند (1) من هذه المادة، على الدخل المتحقق من الاستخدام المباشر للأموال غير المنقولة أو من تأجيرها أو استغلالها بأي شكل آخر.

4- تطبيق أحكام البندين (1) و (3) من هذه المادة، أيضاً على الدخل من الأموال غير المنقولة لمشروع ما، وعلى الدخل من الأموال غير المنقولة المستخدمة لأداء خدمات شخصية مستقلة.

مادة (7) أرباح الأعمال

1- تخضع أرباح مشروع تابع لدولة متعاقدة للضريبة فقط في تلك الدولة إلا إذا كان المشروع يزاول أعمالاً في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة دائمة قائمة فيها. فإذا زاول المشروع مثل هذه الأعمال فإنه يجوز أيضاً أن تفرض الضريبة على أرباحه في الدولة المتعاقدة الأخرى، ولكن فقط بالنسبة للجزء الذي يمكن أن ينسب منها إلى تلك المنشأة الدائمة.

2- مع مراعاة أحكام البند (3) من هذه المادة، حيثما يزاول مشروع تابع لدولة متعاقدة أعمالاً في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة قائمة فيها، تنسب في كل دولة متعاقدة إلى تلك المنشأة الدائمة، الأرباح التي من المتوقع تحقيقها فيما لو كان مشروعاً مميزاً أو مستقلاً يباشر نفس الأنشطة أو أنشطة مشابهة في نفس الظروف أو في ظروف مشابهة ويتعامل بصورة مستقلة تماماً مع المشروع الذي يعتبر منشأة دائمة له.

3- عند تحديد أرباح منشأة دائمة، يسمح بخصم المصاريف التي تم تحملها لأغراض المنشأة الدائمة بما في ذلك المصاريف التنفيذية والإدارية العامة التي تم تحملها على هذا النحو سواء في الدولة المتعاقدة التي تقع فيها المنشأة الدائمة أو في أي مكان آخر والمسموح بها بموجب أحكام القانون المحلي للدولة المتعاقدة التي توجد فيها المنشأة الدائمة.

7- لا يعتبر مشروع في دولة متعاقدة مالكا لمنشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى لمجرد أنه يزاول أعمالاً في هذه الدولة من خلال سمسار، أو وكيل عام بعمولة أو أي وكيل آخر ذي وضع مستقل، شريطة أن يكون مثل هؤلاء الأشخاص يعملون في النطاق المعتاد لأعمالهم. غير أنه عندما تكون أنشطة الوكيل مكرمة على نحو كلي أو شبه كلي باسم ذلك المشروع ووضعت شروط أو فرضت بين المشروع والوكيل في علاقاتهما التجارية والمالية تختلف عن الشروط التي كانت متوضعة بين المشروعات المستقلة، فإن الشخص لا يعتبر وكيلاً ذا وضع مستقل بمفهوم هذا البند.

8- إذا كانت شركة مقيمة في دولة متعاقدة تتحكم في شركة أو تتحكم بها شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى، أو كانت تزاوّل أعمالاً في تلك الدولة المتعاقدة (سواء كان من خلال منشأة دائمة أو خلافاً)، فإن ذلك لا يجعل في حد ذاته أيّاً من الشركتين منشأة دائمة للشركة الأخرى.

مادة (6)

الدخل من الأموال غير المنقولة

1- يجوز أن يخضع الدخل الذي يحصل عليه مقيم في دولة متعاقدة من الأموال غير المنقولة (بما في ذلك الدخل من الزراعة أو الغابات) الكائنة في الدولة المتعاقدة الأخرى، للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- يكون لعبارة "الأموال غير المنقولة" المعنى المقصود بها بمقتضى قانون الدولة المتعاقدة التي توجد بها الأموال المعنية. وفي جميع الأحوال، تشمل هذه العبارة الملكية الملحقة بالأموال غير المنقولة، والمواشي والآلات المستخدمة في الزراعة والغابات والحقول التي تطبق بشأنها الأحكام العامة للقانون المتعلق بملكية الأراضي، وحق الانتفاع بالأموال غير المنقولة والحقوق في المدفوعات المتغيرة والثابتة كمقابل الاستغلال أو الحق في استغلال الرواسب المعدنية وغيرها من الموارد الطبيعية الأخرى. ولا تعتبر السفن والطائرات من الأموال غير المنقولة.

(أ) استخدام مرافق فقط لأغراض تخزين أو عرض سلع أو بضائع مملوكة للمشروع،
(ب) الاحتفاظ بمخزون من سلع أو بضائع مملوكة للمشروع فقط لغرض التخزين أو العرض،
(ج) الاحتفاظ بمخزون من سلع أو بضائع مملوكة للمشروع فقط لغرض تصنيعها بواسطة مشروع آخر،

(د) الاحتفاظ بمقر ثابت للأعمال فقط لغرض شراء بضائع أو سلع أو جمع معلومات للمشروع،
(هـ) الاحتفاظ بمقر ثابت للأعمال فقط لغرض القيام بأية أنشطة ذات طبيعة تحضيرية أو مساندة للمشروع، أو

(و) الاحتفاظ بمقر ثابت للأعمال فقط للجمع بين أي من الأنشطة المذكورة في الفقرات الفرعية (أ) إلى (هـ) من هذا النند، شريطة أن يكون مجمل نشاط المقر الثابت الناتج عن هذا الجمع ذا طبيعة تحضيرية أو مساندة.

5- على الرغم من أحكام البندين (1) و (2) من هذه المادة، عندما يتصرف شخص، بخلاف الوكيل ذو الوضع المستقل الذي ينطبق عليه البند (7) من هذه المادة، نيابة عن مشروع وله سلطة إبرام عقود باسم المشروع يمارسها في دولة متعاقدة بشكل اعتيادي، فيعتبر ذلك المشروع مالكا لمنشأة دائمة في تلك الدولة فيما يخص أي أنشطة يقوم بها ذلك الشخص لصالح المشروع، إلا إذا كانت أنشطة ذلك الشخص مقصورة على الأنشطة المذكورة في البند (4) من هذه المادة، والتي إذا نفذت من خلال مقر ثابت للأعمال لا تجعل ذلك المقر الثابت منشأة دائمة بمقتضى أحكام ذلك البند.

6- بالرغم من الأحكام السابقة من هذه المادة، يعتبر مشروع تأمين في دولة متعاقدة، باستثناء إعادة التأمين، منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت تحصل أقساطا في إقليم تلك الدولة المتعاقدة الأخرى أو تؤمن ضد مخاطر كائنة فيها من خلال شخص غير الوكيل ذي الوضع المستقل الخاضع للبند (7) من هذه المادة.

- (د) مصنع،
(هـ) ورشة،
(و) مباني تستخدم كمنافذ للبيع ،
(ز) مزرعة أو حقل، و
(ح) منجم، بئر نطف أو غاز، محجر أو أي مكان آخر لاستكشاف، أو استخراج أو استغلال موارد طبيعية.

3- يشمل مصطلح " المنشأة الدائمة" أيضاً:

(أ) موقع بناء أو مشروع تشييد أو تجميع أو تركيب أو أي نشاط إشرافي متعلق بمثل ذلك الموقع أو المشروع، ولكن فقط في حالة كون ذلك الموقع أو المشروع أو النشاط مستمراً لمدة أو بحدود تزيد في مجموعها على (6) ستة أشهر في أي فترة (12) اثني عشر شهراً، و

(ب) تقديم الخدمات بما في ذلك خدمات الاستشارة عن طريق مشروع من خلال موظفين أو أشخاص آخرين ينتدبهم المشروع لهذا الغرض، ولكن فقط إذا كانت الأنشطة من ذات الطبيعة استمرت (لنفس المشروع أو لمشروع يتعلق به) في دولة متعاقدة لمدة أو مدد تزيد في مجموعها على (6) ستة أشهر في أي فترة (12) اثني عشر شهراً.

لأغراض احتساب الفترات المشار إليها في البند (3) من هذه المادة، فإن الأنشطة التي يمارسها مشروع مرتبط بمشروع آخر ضمن معنى المادة (9) من هذه الاتفاقية، يتم تجميعها مع الفترة التي يتم خلالها تنفيذ الأنشطة من قبل المشروع المرتبط، إذا كانت أنشطة كلا المشروعين متطابقة أو متشابهة إلى حد كبير.

4- يلغى من الأحكام السابقة من هذه المادة، تعتبر عبارة "المنشأة الدائمة" غير شاملة لما يلي:

(ب) إذا تعذر تحديد الدولة المتعاقدة التي يوجد فيها مركز مصالحه الحيوية، أو لم يكن لديه مسكناً دائماً متاحاً له في أي من الدولتين المتعاقبتين، فإنه يعتبر مقيماً فقط في الدولة المتعاقدة التي يكون له فيها إقامة معتادة،

(ج) إذا كان له مقر إقامة معتاد في كلتا الدولتين المتعاقبتين أو لم يكن له مقر إقامة معتاد في أي منهما، فيعتبر مقيماً فقط في الدولة المتعاقدة التي يحمل جنسيتها،
(د) إذا لم يكن ممكناً تحديد وضع إقامة فرد ما وفقاً لأحكام الفقرات (أ) و (ب) و (ج) من هذا البند،

عندئذ يتعين على السلطات المختصة في كلتا الدولتين المتعاقبتين تسوية هذا الأمر باتفاق مشترك.
3- إذا كان شخص، خلافاً عن الفرد، بموجب أحكام البند (1) من هذه المادة، مقيماً في كلتا الدولتين المتعاقبتين، فيتعين على السلطة المختصة في الدولتين المتعاقبتين أن تسعيا إلى تسوية الأمر عن طريق الاتفاق المشترك وتحديد كيفية تطبيق هذه الاتفاقية على هذا الشخص. وفي غياب مثل هذا الاتفاق، يعتبر هذا الشخص خارج نطاق تطبيق الاتفاقية.

مادة (5)

المنشأة الدائمة

1- لأغراض هذه الاتفاقية، تعني عبارة "المنشأة الدائمة" المقر الثابت للأعمال الذي يتم من خلاله مزولة أعمال المشروع كلياً أو جزئياً.

2- تشمل عبارة "المنشأة الدائمة" على وجه الخصوص ما يلي:

(أ) مقر إدارة؛

(ب) فرع،

(ج) مكتب عم

2- عندما يتم تطبيق أحكام هذه الاتفاقية من قبل دولة متعاقدة في أي وقت من الأوقات، فإن أي مصطلح لم يرد تعريفه فيها، وما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك، يكون له نفس دلالة معناه في ذلك الوقت بموجب قانون تلك الدولة لأغراض الضرائب التي تطبق عليها هذه الاتفاقية، و يقدم أي معنى بموجب القوانين الضريبية في تلك الدولة على المعنى الذي يعطى للمصطلح بموجب القوانين الأخرى لتلك الدولة.

مادة (4) المقيم

1- لأغراض هذه الاتفاقية، تعنى عبارة " مقيم في دولة متعاقدة":

- (أ) في حالة المكسيك، أي شخص، يكون خاضعاً بموجب قوانين المكسيك للضرائب المفروضة بحكم سكنه أو إقامته أو مقر إدارته أو أي معيار آخر ذي طبيعة مشابهة، ويشمل أيضاً المكسيك و أي من أقسامها السياسية الفرعية أو إحدى سلطاتها المحلية. بيد أن هذا المصطلح لا يشمل أي شخص لا يخضع للضرائب في المكسيك إلا فيما يتعلق بالدخل الناشئ من مصادر في المكسيك،
- (ب) في حالة قطر، أي فرد يكون له محل سكن دائم، أو مركز مصالحه الحيوية، أو مكان إقامته الاعتيادية في قطر، وأي شركة يكون مكان تسجيلها وإدارتها الفعلية في قطر. ويشمل المصطلح أيضاً دولة قطر وأحد أقسامها السياسية الفرعية، أو إحدى سلطاتها المحلية أو كياناتها القانونية.
- 2- عندما يكون فرد ما مقيماً، بمقتضى أحكام البند (1) من هذه المادة، في كلتا الدولتين المتعاقبتين، عندئذ يتقرر وضعه على النحو التالي:

- (أ) يعتبر مقيماً فقط في الدولة المتعاقدة التي يملك فيها مسكناً دائماً متاحاً له، فإذا كان يملك مسكناً دائماً متاحاً له في كلتا الدولتين المتعاقبتين، فيعتبر مقيماً فقط في الدولة المتعاقدة التي يكون له فيها مركز المصالح الحيوية، واقتصادية أو ثق (مركز المصالح الحيوية)،

(ب) يعني مصطلح " قطر " الأراضي والمياه الداخلية والإقليمية لدولة قطر وقاعها وباطنها، والفضاء الجوي الذي يعلوها والمنطقة الاقتصادية الخالصة والجرف القاري والتي تمارس عليها دولة قطر حقوقها السيادية واختصاصها القضائي، وفقاً لأحكام القانون الدولي وقوانينها وأنظمتها الداخلية،
(ج) تعني عبارتا "دولة متعاقدة" و"الدولة المتعاقدة الأخرى" المكسيك أو قطر، حسب ما يقتضيه سياق النص،

(د) يشمل مصطلح "شخص" أي فرد، شركة وأي مجموعة أخرى من الأشخاص،
(هـ) يعني مصطلح "شركة" أي كيان اعتباري أو أي كيان يعامل ككيان اعتباري لأغراض الضريبة،

(و) يعني مصطلح "مشروع دولة معاقدة" ومصطلح "مشروع الدولة المتعاقدة الأخرى" على التوالي مشروع يديره مقيم في دولة متعاقدة ومشروع يديره مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى،
(ز) يعني مصطلح "النقل الدولي" أي نقل بواسطة سفينة أو طائرة يتولى تشغيلها مقيم في دولة متعاقدة، إلا إذا كانت السفينة أو الطائرة يتم تشغيلها فقط بين أماكن في الدولة المتعاقدة الأخرى،
(ح) يعني مصطلح "السلطة المختصة":

(1) في حالة المكسيك، وزارة المالية والائتمان العام، أو من يمثلها قانوناً،

(2) في حالة قطر، وزارة الاقتصاد والمالية أو من يمثلها قانوناً،

(ط) مصطلح "مواطن" فيما يتعلق بدولة متعاقدة، يعني:

(1) أي فرد يحمل جنسية تلك الدولة المتعاقدة،

(2) أي شخص اعتباري أو شراكة أو جمعية يستمد وضعه ذلك من القوانين النافذة

تلك الدولة المتعاقدة.

(أ) في حالة المكسيك:

- (1) ضريبة الدخل الاتحادية، و
 - (2) ضريبة الأعمال ذات السعر الموحد،
- ويشار إليها فيما بعد بـ "الضريبة المكسيكية" و

(ب) في حالة دولة قطر:

- الضرائب على الدخل أو الأرباح،
ويشار إليها فيما بعد بـ "الضريبة القطرية".

4-تطبق هذه الاتفاقية أيضاً على أية ضرائب مماثلة أو مشابهة في جوهرها تفرض بعد تاريخ توقيع هذه الاتفاقية بالإضافة إلى الضرائب القائمة أو بدلاً عنها. ويتعين على السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين أن تخطر كل منهما الأخرى بأية تغييرات جوهرية يتم إدخالها على قوانينها الضريبية.

مادة (3)

تعريف عامة

1- لأغراض هذه الاتفاقية، وما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك:

(أ) يعني مصطلح " المكسيك " الولايات المكسيكية المتحدة، وعندما يستخدم بالمعنى الجغرافي ويشمل أراضي الولايات المكسيكية المتحدة، وكذلك الأجزاء المدمجة في الإتحاد، والجزر، بما في ذلك الشعاب المرجانية والجزر الصغيرة المنخفضة في المياه المتاخمة، وجزر قوادالوبي و ريفلاجيجيدو، والجرف القاري وقاع البحر وباطنه للجزر والشعاب المرجانية والجزر الصغيرة المنخفضة والمياه الإقليمية والمياه الداخلية وما يليها من المناطق التي يجوز للمكسيك أن تمارس عليها وفقاً للقانون الدولي، حقوقها السيادية المتعلقة باستكشاف واستغلال الموارد الطبيعية لقاع البحر وباطنه وما فوق المياه المتاخمة والفضاء الجوي الذي يعلو الإقليم الوطني في الحدود وقبّ الشروط التي يخدها القانون الدولي،

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]¹

اتفاقية بين حكومة الولايات المتحدة
و حكومة دولة قطر بشأن تجنب الازدواج الضريبي و
منع التهرب المالي فيما يتعلق بالضرائب على الدخل

إن حكومة الولايات المتحدة،
وحكومة دولة قطر،

رغبةً منهما في إبرام اتفاقية بشأن تجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب المالي فيما يتعلق
بالضرائب على الدخل،

قد اتفقتا على ما يلي:

مادة (1)

الأشخاص الذين تطبق عليهم الاتفاقية

تطبق أحكام هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين في إحدى الدولتين المتعاقبتين أو في كليهما.

مادة (2)

الضرائب المشمولة

1- تطبق هذه الاتفاقية على ضرائب الدخل المفروضة باسم دولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية
الفرعية أو إحدى سلطاتها المحلية، بغض النظر عن الطريقة التي تفرض بها تلك الضرائب.

2- تعتبر من ضرائب الدخل جميع الضرائب المفروضة على مجموع الدخل أو على عناصر من
الدخل.

3- الضريبة الخالية التي تطبق عليها هذه الاتفاقية هي:

¹ Published as submitted – Publié tel que soumis.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES
AND THE GOVERNMENT OF THE STATE OF QATAR FOR THE AVOIDANCE OF
DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH
RESPECT TO TAXES ON INCOME**

The Government of the United Mexican States and the Government of the State of Qatar;

Desiring to conclude an Agreement for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income;

Have agreed as follows:

**ARTICLE 1
PERSONS COVERED**

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

**ARTICLE 2
TAXES COVERED**

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income, all taxes imposed on total income or on elements of income.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are:

(a) in the case of the State of Qatar:

Taxes on income or profits;
(Hereinafter referred to as "Qatari tax"); and

(b) in the case of Mexico:

(i) the federal income tax; and
(ii) the business flat rate tax;
(Hereinafter referred to as "Mexican tax").

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective tax laws.

ARTICLE 3 GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - (a) the term "Qatar" means the State of Qatar's lands, internal waters, territorial sea including its bed and subsoil, the air space over them, the exclusive economic zone and the continental shelf, over which the State of Qatar exercises sovereign rights and jurisdiction in accordance with the provisions of international law and Qatar's national laws and regulations;
 - (b) the term "Mexico" means the United Mexican States, when used in a geographical sense it includes the territory of the United Mexican States, as well as the integrated parts of the Federation, the islands, including the reefs and cays in the adjacent waters, the islands of Guadalupe and Revillagigedo, the continental shelf and the seabed and sub-soil of the islands, cays and reefs, the waters of the territorial seas and the inland waters and beyond them the areas over which, in accordance with the international law, Mexico may exercise its sovereign rights of exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, sub-soil and the supra-jacent waters, and the air space of the national territory to the extent and under conditions established by international law;
 - (c) the term "a Contracting State" and "the other Contracting State" means Qatar or Mexico, as the context requires;
 - (d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - (e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

- (g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by a resident of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

- (h) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Qatar, the Ministry of Economy and Finance, or its authorized representative; and
 - (ii) in the case of Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit, or its authorized representative;

- (i) the term "national", in relation to a Contracting State, means:
 - (i) any individual possessing the nationality of that Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State.

2. When implementing the provisions of this Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State concerning the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4 RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means:

- (a) in the case of Qatar, any individual who has a permanent home, his centre of vital interest, or habitual abode in Qatar, and a company incorporated or having its place of effective management in Qatar. The term also includes the State of Qatar and any political subdivision, local authority or statutory body thereof;

- (b) in the case of Mexico, any person who, under the law of Mexico, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes Mexico and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in Mexico in respect only of income from sources in Mexico.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- (a) he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has an habitual abode;
- (c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State of which he is a national;
- (d) if the residence status of an individual cannot be determined in accordance with the provisions of subparagraphs (a), (b) and (c) above, then the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Agreement to such person. In the absence of such agreement such person shall be considered to be outside the scope of this Agreement.

ARTICLE 5 PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop;
- (f) premises used as sales outlet;
- (g) a farm or plantation; and
- (h) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of exploration, extraction or exploitation, of natural resources.

3. The term "permanent establishment" also encompasses:

- (a) a building site, a construction, assembly or installation project or any supervisory activity in connection with such site or project, but only where such site, project or activity continues for a period or periods aggregating more than six (6) months within any twelve (12) month period; and
- (b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only if the activities of that nature continue (for the same or a connected project) within a Contracting State for period or periods aggregating more than six (6) months within any twelve (12) month period.

For the purposes of computing the time limits referred to in paragraph 3, the activities carried on by an enterprise associated with another enterprise within the meaning of Article 9 shall be aggregated with the period during which the activities are carried on by the associated enterprise, if the activities of both enterprises are identical or substantially similar.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character; or
- (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies – is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums on the territory of that other Contracting State or insures risks situated therein through a person, other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However when the

activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, and conditions are made or imposed between that enterprise and the agent in their commercial and financial relations which differ from those which would have been made between independent enterprises, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6 INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufructs of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources, ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7 BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a

permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere, which are allowed under the provisions of the domestic law of the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

4. In so far as it has been customary in a contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

**ARTICLE 8
SHIPPING AND AIR TRANSPORT**

1. Profits of a resident of a Contracting State from the operation of ships or aircrafts in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Profits referred to in paragraph 1 shall not include profits from the land transportation.

3. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic by a resident of a Contracting State include profits from the rental of ships or aircraft on a full (time or voyage) basis. They also include profits from the rental of ships or aircraft on a bareboat basis if such ships or aircraft are operated in international traffic by the lessee and are derived by a resident of a Contracting State engaged in the operation of ships or aircraft in international traffic.

4. For the purposes of this Article and notwithstanding the provisions of Article 12, profits of a resident of a Contracting State from the use or rental of containers (including trailers, barges and related equipment for the transport of containers) used in international traffic shall be taxable only in that State when such rental is incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic.

5. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

**ARTICLE 9
ASSOCIATED ENTERPRISES**

1. Where:
 - (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or
 - (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State;

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State – and taxes accordingly – profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State may make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 10 DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in the other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be shall apply.

4. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

ARTICLE 11 INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- (a) 5 per cent of the gross amount of the interest, if the beneficial owner of the interest is a bank; and
- (b) 10 per cent of the gross amount of the interest in all other cases.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest referred to in paragraph 1 shall be taxable only in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident if:

- (a) the beneficial owner is a Contracting State, a political subdivision, a local authority, a statutory body or the Central Bank thereof;
- (b) in the case of Qatar, the following entities as long as they are wholly owned by Qatar:
 - (i) Qatar Investment Authority;
 - (ii) Qatar Holding;
 - (iii) Qatar Retirement Funds;
 - (iv) Qatar Development Bank; and
 - (v) Any other institution, as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States;

- (c) in the case of Mexico the following entities as long as they are wholly owned by Mexico:
 - (i) Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C.;
 - (ii) Nacional Financiera, S.N.C.;
 - (iii) Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C.; and
 - (iv) any other institution, as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States; or

- (d) the interest is paid by any of the entities mentioned in sub-paragraph (a).

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as all other income that is treated as income from money lent by the laws of the Contracting State in which the income arises. The term "interest" shall not include any item of income which is considered as a dividend under the provisions of paragraph 2 of Article 10.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in the other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner of the interest or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which

would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 12 ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films and films, tapes or discs for radio or television broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial commercial or scientific equipment or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in the other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 13 CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of shares or other similar rights in a company the property of which consists directly or indirectly principally of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in that State.

3. In addition to gains in accordance with the provisions of the preceding paragraphs, gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares, participation or other rights in the capital of a company or other legal person that is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State if the recipient of the gain, at any time during the twelve (12) month period preceding such alienation, together with all persons who are related to the recipient, had a participation of at least 25 per cent in the capital of that company or other legal person.

4. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.

5. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or of movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

ARTICLE 14 INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

- (a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or
- (b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate one hundred eighty three (183) days in any twelve (12) month period commencing or ending in the taxable year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15 DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived there from may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate one hundred eighty three (183) days in any twelve (12) month period commencing or ending in the taxable year concerned; and
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
- (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived from an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

ARTICLE 16 DIRECTORS' FEES

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17 ARTISTES AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. Income derived by a resident of a Contracting State from activities exercised in the other Contracting State as envisaged in paragraphs 1 and 2 of this Article shall be exempted from tax in that other State if the visit to that other State is supported wholly or substantially by funds of either Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof, or takes place under a cultural agreement or arrangement between the Governments of the Contracting States.

**ARTICLE 18
PENSIONS AND ANNUITIES**

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration and annuities paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

2. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

**ARTICLE 19
GOVERNMENT SERVICE**

1. (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the individual is a resident of that other State who:

- (i) is a national of that other State; or
- (ii) did not become a resident of that other State solely for the purpose of rendering the services.

2. (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17, and 18 of this Agreement shall apply to salaries, wages and similar remuneration, and to pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20 TEACHERS AND RESEARCHERS

1. An individual who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who, at the invitation of the Government of the first-mentioned Contracting State or of a university, college, school, museum or other cultural institution in that first mentioned Contracting State or under an official program of cultural exchange, is present in that Contracting State for a period not exceeding three (3) consecutive years solely for the purpose of teaching, giving lectures or carrying out research at such institution shall be exempt from tax in that Contracting State on his remuneration for such activity.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

ARTICLE 21 STUDENTS, BUSINESS APPRENTICES AND TRAINEES

1. Payments which a student or business apprentice or trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that Contracting State, provided that such payments arise from sources outside that Contracting State.

2. In respect of grants, scholarships and remuneration from employment not covered by paragraph 1, a student, business apprentice or trainee described in paragraph 1 shall in addition, be entitled during such education or training to the same exemptions relief or reductions in respect of taxes available to residents of the State which he is visiting.

**ARTICLE 22
OTHER INCOME**

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt within the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income derived by a resident of a Contracting State, if the recipient of such income carries on business in the Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in the other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing articles of this Agreement and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

**ARTICLE 23
LIMITATION ON BENEFITS**

Notwithstanding the provisions of any other Article of this Agreement, a resident of a Contracting State shall not receive the benefit of any reduction in or exemption from tax provided for in the Agreement by the other Contracting State if the main purpose or one of the main purposes of such resident or a person connected with such resident was to obtain the benefits of the Agreement.

**ARTICLE 24
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION**

1. In the case of Qatar, double taxation shall be eliminated as follows:

Where a resident of Qatar derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement, is taxable in Mexico, then Qatar shall allow as a deduction from the tax on income of that resident an amount equal to the tax paid in Mexico provided that such deduction shall not exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income derived from Mexico.

2. In accordance with the provisions and subject to the limitations of the laws of Mexico, as may be amended from time to time without changing the general principle hereof, Mexico shall allow its residents as a credit against the Mexican tax:

- (a) the Qatari tax paid on income arising in Qatar, in an amount not exceeding the tax payable in Mexico on such income; and
- (b) in the case of a company owning at least 10 per cent of the capital of a company which is a resident of Qatar and from which the first-mentioned company receives dividends, Qatari tax paid by the distributing company with respect to the profits out of which the dividends are paid.

3. Where in accordance with any provision of the Agreement income derived by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

ARTICLE 25 NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirements connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, relief and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11 or paragraph 6 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an

enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirements connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

ARTICLE 26 MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within two (2) years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

5. Notwithstanding any other treaties of which the Contracting States are or may become parties, any dispute over a measure taken by a Contracting State involving a tax covered by Article 2 or, in the case of non-discrimination, any taxation measure taken by a Contracting State, including a dispute where this Agreement applies, shall be settled only under the Agreement, unless the competent authorities of the Contracting States agree otherwise.

ARTICLE 27 EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as may be relevant for carrying out the provisions of this Agreement or to the administration or enforcement of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2 of this Agreement.

2. Any information received under paragraph 1 of this Article by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes referred to in paragraph 1 of this Article. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) to supply information which would disclose any trade, business industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 of this Article but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 of this Article be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

ARTICLE 28
MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

ARTICLE 29
ENTRY INTO FORCE

1. The Contracting States shall notify each other in writing, through diplomatic channels, of the completion of the procedures required by their laws for the bringing into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date of the later of these notifications.

2. The provisions of this Agreement shall have effect:

- (a) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited on or after the first day of January of the calendar year immediately following the year in which the Agreement enters into force; and
- (b) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning on or after the first day of January of the calendar year immediately following the year in which the Agreement enters into force.

**ARTICLE 30
TERMINATION**

1. This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six (6) months before the end of any calendar year following the expiration of a period of five (5) years from the date of its entry into force.

2. This Agreement shall cease to have effect:

- (a) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited on or after the first day of January of the calendar year immediately following the year in which the notice is given; and
- (b) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning on or after the first day of January of the calendar year immediately following the year in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Mexico City the 14th of May of 2012, in the Spanish, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence, the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES**



José Antonio González Anaya
Undersecretary of Revenue of the Ministry
of Finance and Public Credit

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
STATE OF QATAR**



Moftah Jassim Al Moftah
Director of Public Revenue and Tax
Department of the Ministry of
Economy and Finance

PROTOCOL

At the moment of signing this Agreement for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income, this day concluded between the Government of the State of Qatar and the Government of the United Mexican States, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Agreement:

1. With reference to Article 12, paragraph 3

It is understood that, notwithstanding the provisions of Article 13 of the Agreement, the term "royalties" also includes payments derived from the alienation of any such right or property which are contingent on the productivity, use or disposition thereof.

2. With reference to Article 13, paragraph 3

It is understood that where the gains are derived by a Contracting State or an entity wholly owned by a Contracting State, including in the case of Qatar, Qatar Investment Authority and Qatar Holding, the tax charged under this paragraph shall not exceed 10 per cent of the gains.

3. With reference to Article 23

It is understood that the provisions of this Agreement shall not prevent a Contracting State from applying its anti-avoidance provisions including, in the case of Mexico, those regarding thin capitalisation and controlled foreign corporation (preferential tax regimes).

4. With reference to Article 25

It is understood that the non-taxation of Qatari individuals under Qatari tax law shall not be regarded as a discrimination under the provision of this Article.

5. With reference to the term “fixed base”

It is understood that for Mexican tax purposes, the fixed base will be treated in accordance with the principles that apply to permanent establishment.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Mexico City the 14th of May of 2012, in the Spanish, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence, the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES**



**José Antonio González Anaya
Undersecretary of Revenue of the Ministry
of Finance and Public Credit**

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
STATE OF QATAR**



**Mofthah Jassim Al Mofthah
Director of Public Revenue and Tax
Department of the Ministry of
Economy and Finance**

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]¹

**ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS
Y EL GOBIERNO DEL ESTADO DE QATAR PARA EVITAR LA DOBLE
IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN MATERIA
DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA ***

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno del Estado de Qatar;

Deseando concluir un Acuerdo para Evitar la Doble Imposición y Prevenir la Evasión Fiscal en Materia de Impuestos sobre la Renta;

Han acordado lo siguiente:

**ARTÍCULO 1
PERSONAS COMPRENDIDAS**

El presente Acuerdo se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

**ARTÍCULO 2
IMPUESTOS COMPRENDIDOS**

1. El presente Acuerdo se aplica a los impuestos sobre la renta exigibles por un Estado Contratante o por sus subdivisiones políticas o entidades locales, cualquiera que sea el sistema de su exacción.

2. Se consideran impuestos sobre la renta todos los que gravan la totalidad de la renta o cualquier elemento de la misma.

3. Los impuestos actuales a los que aplica el Acuerdo son:

(a) en el caso del Estado de Qatar:

Los impuestos sobre la renta o las utilidades;
(En adelante denominados el "impuesto qatarí"); y

(b) en el caso de México:

- (i) el impuesto sobre la renta federal; y
- (ii) el impuesto empresarial a tasa única;
(En adelante denominados el "impuesto mexicano")

¹ Published as submitted – Publié tel que soumis.

4. El Acuerdo se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o sustancialmente similar que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del mismo o que se añadan a los actuales o los sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán mutuamente cualquiera de las modificaciones sustanciales que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

ARTÍCULO 3 DEFINICIONES GENERALES

1. Para los efectos del presente Acuerdo, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

- (a) el término "Qatar" significa los territorios del Estado de Qatar, las aguas interiores, el mar territorial incluyendo su fondo marino y subsuelo, el espacio aéreo sobre ellos, la zona económica exclusiva y la plataforma continental, sobre las que el Estado de Qatar ejerce derechos soberanos y jurisdicción de acuerdo con las disposiciones del derecho internacional y las leyes y regulaciones nacionales de Qatar;
- (b) el término "México" significa los Estados Unidos Mexicanos, empleado en un sentido geográfico comprende el territorio de los Estados Unidos Mexicanos, así como las partes integrantes de la Federación, las islas, incluyendo los arrecifes y los cayos en los mares adyacentes, las islas de Guadalupe y Revillagigedo, la plataforma continental y el fondo marino y el subsuelo de las islas, cayos y arrecifes, las aguas de los mares territoriales y las marítimas interiores y más allá de las áreas sobre las cuales, de conformidad con el derecho internacional, México puede ejercer sus derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos naturales del fondo marino, del subsuelo y de las aguas suprayacentes, y el espacio aéreo situado sobre el territorio nacional, en la extensión y bajo las condiciones que establezca el propio derecho internacional;
- (c) el término "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan México o Qatar, según lo requiera el contexto;
- (d) el término "persona" comprende una persona física, una sociedad y cualquier otra agrupación de personas;
- (e) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere como persona moral a efectos impositivos;
- (f) las expresiones "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;

- (g) el término "tráfico internacional" significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por un residente de un Estado Contratante, salvo cuando el buque o aeronave se explote únicamente entre puntos situados en el otro Estado Contratante;
- (h) el término "autoridad competente" significa:
 - (i) en el caso de Qatar, el Ministerio de Economía y Finanzas o su representante autorizado; y
 - (ii) en el caso de México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público o su representante autorizado;
- (i) el término "nacional", en relación con un Estado Contratante, significa:
 - (i) cualquier persona física que posea la nacionalidad de ese Estado Contratante;
 - (ii) cualquier persona jurídica, sociedad de personas o asociación constituida como tal, conforme a la legislación vigente en ese Estado Contratante.

2. Para la implementación de las disposiciones del presente Acuerdo en cualquier momento por un Estado Contratante, cualquier término no definido en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado, relativa a los impuestos a los que se aplica el Acuerdo, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal aplicable de ese Estado sobre el previsto para dicho término de conformidad con otras leyes de ese Estado.

ARTÍCULO 4 RESIDENTE

1. Para los efectos del presente Acuerdo, el término "residente de un Estado Contratante" significa:

- (a) en el caso de Qatar, cualquier persona física que tenga una vivienda permanente, su centro de intereses vitales o domicilio habitual en Qatar, y una sociedad constituida o que tenga su sede de dirección efectiva en Qatar. El término también comprende al Estado de Qatar y cualquier subdivisión política, entidad local u organismo estatutario del mismo;

- (b) en el caso de México, toda persona que, en virtud de la legislación de México, esté sujeta a imposición en él, por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección, o cualquier otro criterio de naturaleza análoga, y también incluye a México y cualquier subdivisión política o entidad local del mismo. Sin embargo, esta expresión no incluye a cualquier persona que esté sujeta a imposición en México exclusivamente por los ingresos procedentes de fuentes en México.

2. Cuando en virtud de lo dispuesto en el párrafo 1, una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

- (a) será considerada residente solamente del Estado Contratante donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados Contratantes, se considerará residente solamente del Estado Contratante con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- (b) si no pudiera determinarse el Estado en el que tiene su centro de intereses vitales o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados Contratantes, se considerará residente solamente del Estado Contratante donde tuviera un domicilio habitual;
- (c) si tuviera un domicilio habitual en ambos Estados Contratantes o no lo tuviera en ninguno de ellos, se considerará residente solamente del Estado Contratante del que sea nacional;
- (d) si el estatus de residencia de una persona física no puede determinarse de conformidad con las disposiciones de los incisos (a), (b) y (c) anteriores, entonces las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso mediante acuerdo mutuo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona distinta a una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver el caso mediante acuerdo mutuo y determinarán la forma en que aplicarán el Acuerdo a dicha persona. En ausencia de tal acuerdo, dicha persona se considerará fuera del ámbito del presente Acuerdo.

ARTÍCULO 5 ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1. Para los efectos del presente Acuerdo, la expresión "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios a través del cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. El término "establecimiento permanente" incluye especialmente:

- (a) una sede de dirección;
- (b) una sucursal;
- (c) una oficina;
- (d) una fábrica;
- (e) un taller;
- (f) instalaciones empleadas como locales de ventas;
- (g) una granja o plantación; y
- (h) una mina, un pozo de petróleo o gas, una cantera o cualquier otro lugar de exploración, extracción o explotación, de recursos naturales.

3. La expresión "establecimiento permanente" también comprende:

- (a) una obra, una construcción, un proyecto de montaje o instalación o cualquier actividad de supervisión relacionada con dicha obra o proyecto, pero sólo cuando dicha obra, proyecto o actividad continúe por un período o periodos que en conjunto excedan de seis (6) meses dentro de cualquier período de doce (12) meses; y
- (b) la prestación de servicios por una empresa, incluyendo los servicios de consultoría, a través de sus empleados u otro personal contratado por la empresa para dicho propósito, pero sólo si las actividades de esa naturaleza continúan (para el mismo proyecto o uno relacionado) dentro de un Estado Contratante por un período o periodos que en conjunto excedan de seis (6) meses dentro de cualquier período de doce (12) meses.

Para efectos del cómputo de los plazos a que se refiere el párrafo 3, las actividades realizadas por una empresa asociada con otra empresa, conforme a lo dispuesto en el Artículo 9, deberán ser consideradas conjuntamente con el período durante el cual, las actividades son realizadas por la empresa asociada, si las actividades de ambas empresas son idénticas o sustancialmente similares.

4. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considera que la expresión "establecimiento permanente" no incluye:

- (a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar o exhibir bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
- (b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas o exhibirlas;
- (c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;
- (d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de recabar información, para la empresa;
- (e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar para la empresa cualquier otra actividad que tenga carácter preparatorio o auxiliar; o
- (f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar cualquier combinación de las actividades mencionadas en los incisos (a) al (e), siempre que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios, resultante de dicha combinación, conserve su carácter preparatorio o auxiliar.

5. No obstante las disposiciones de los párrafos 1 y 2, cuando una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente, al cual se le aplica el párrafo 7, actúe por cuenta de una empresa y ostente y ejerza habitualmente en un Estado Contratante poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que esta empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado con respecto a cualquiera de las actividades que esa persona realice para la empresa, a menos que las actividades de dicha persona se limiten a las mencionadas en el párrafo 4 y que, de haber sido ejercidas por medio de un lugar fijo de negocios, no se hubiera considerado este lugar fijo de negocios como un establecimiento permanente, de acuerdo con las disposiciones de ese párrafo.

6. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considera que una empresa aseguradora de un Estado Contratante tiene, salvo por lo que respecta a los reaseguros, un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante si cobra primas en el territorio de ese otro Estado Contratante o si asegura contra riesgos situados en él por medio de una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente al que se le aplique el párrafo 7.

7. No se considera que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el solo hecho de que realice sus actividades empresariales en ese Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del

marco ordinario de su actividad. Sin embargo, cuando las actividades de dicho agente sean realizadas total o parcialmente en nombre de esa empresa y las condiciones entre el agente y la empresa difieran de aquellas que hubieran sido acordadas entre empresas independientes en sus relaciones comerciales y financieras, dicho agente no será considerado como un agente que goce de un estatuto independiente en el sentido de este párrafo.

8. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades empresariales en ese otro Estado (ya sea por medio de un establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

ARTÍCULO 6 RENTAS INMOBILIARIAS

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o silvícolas) situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. La expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya la legislación del Estado Contratante en que los bienes en cuestión estén situados. Dicha expresión comprende, en todo caso, los accesorios de los bienes inmuebles, el ganado y equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y silvícolas, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales; los buques y aeronaves no se consideran bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplicarán a las rentas derivadas del uso directo, del arrendamiento o uso en cualquier otra forma, de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplicarán igualmente a las rentas derivadas de bienes inmuebles de una empresa y a las rentas derivadas de bienes inmuebles utilizados para la prestación de servicios personales independientes.

ARTÍCULO 7 BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice actividades

empresariales en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza sus actividades empresariales de dicha forma, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que sean atribuibles a ese establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de las disposiciones del párrafo 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice actividades empresariales en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación de los beneficios del establecimiento permanente, se permitirá la deducción de los gastos en que se haya incurrido para la realización de los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración así incurridos, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentre el establecimiento permanente como en otra parte, que estén permitidos conforme a las disposiciones de la legislación interna del Estado Contratante en el que se encuentre el establecimiento permanente.

4. Mientras sea común en un Estado Contratante determinar los beneficios imputables a un establecimiento permanente sobre la base de un reparto de los beneficios totales de la empresa entre sus diversas partes, nada de lo establecido en el párrafo 2, impedirá que ese Estado Contratante determine de esta manera los beneficios imponibles mediante dicho reparto mientras sea común; sin embargo, el método de reparto adoptado habrá de ser tal que el resultado obtenido esté de acuerdo con los principios contenidos en el presente Artículo.

5. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el mero hecho de que este establecimiento permanente compre bienes o mercancías para la empresa.

6. Para los efectos de los párrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán por el mismo método cada año, a no ser que existan razones válidas y suficientes para proceder de otra forma.

7. Cuando los beneficios comprendan ingresos regulados separadamente en otros Artículos del presente Acuerdo, las disposiciones de dichos Artículos no serán afectadas por las disposiciones del presente Artículo.

ARTÍCULO 8 TRANSPORTACIÓN MARÍTIMA Y AÉREA

1. Los beneficios de un residente de un Estado Contratante procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.
2. Los beneficios a que se refiere el párrafo 1 no incluyen los beneficios que se obtengan de la transportación terrestre.
3. Para los efectos del presente Artículo, los beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional por un residente de un Estado Contratante comprende los beneficios procedentes del arrendamiento de buques o aeronaves sobre una base de nave completa (tiempo o viaje). También comprenden los beneficios derivados del arrendamiento de buques o aeronaves sobre una base de nave vacía, si dichos buques o aeronaves son explotados en tráfico internacional por el arrendatario y son obtenidos por un residente de un Estado Contratante involucrado en la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional.
4. Para los efectos del presente Artículo y no obstante las disposiciones del Artículo 12, los beneficios que obtenga un residente de un Estado Contratante derivados del uso o arrendamiento de contenedores (incluyendo tráileres, barcasas y equipo relacionado con la transportación de contenedores), utilizados en tráfico internacional, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado cuando dicho arrendamiento sea incidental a la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional.
5. Las disposiciones del párrafo 1 también serán aplicables a los beneficios procedentes de la participación en un consorcio, empresa conjunta o una agencia internacional de explotación.

ARTÍCULO 9 EMPRESAS ASOCIADAS

1. Cuando:
 - (a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante; o
 - (b) las mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante;

y en cualquier caso, las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas de no existir estas condiciones, y que de hecho no se han producido a causa de las mismas, podrán ser incluidos en los beneficios de esta empresa y ser sometidos a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado Contratante incluya en los beneficios de una empresa de ese Estado y, en consecuencia, someta a imposición los beneficios sobre los cuales una empresa del otro Estado Contratante ha sido sometida a imposición en ese otro Estado y los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido realizados por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre empresas independientes, entonces ese otro Estado puede efectuar el ajuste correspondiente al monto del impuesto cobrado sobre esos beneficios. Para determinar dicho ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Acuerdo y las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán mutuamente, en caso necesario.

ARTÍCULO 10 DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. El término "dividendos" empleado en el presente Artículo significa los rendimientos de las acciones u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas derivadas de otros derechos corporativos sujetas al mismo régimen fiscal que los rendimientos derivados de las acciones, de conformidad con la legislación del Estado Contratante en que resida la sociedad que los distribuya.

3. Las disposiciones del párrafo 1 no se aplican si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, a través de un establecimiento permanente situado en él o presta en el otro Estado servicios profesionales independientes, a través de una base fija situada en él, y la participación que genera los dividendos está efectivamente vinculada con dicho establecimiento permanente o base fija. En dicho caso se aplican las disposiciones del Artículo 7 ó del Artículo 14, según proceda.

4. Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado Contratante, ese otro Estado no puede exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que estos dividendos sean pagados a un residente de ese otro Estado o la participación que genere los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente o a una base fija situada en ese otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de ese otro Estado.

ARTÍCULO 11 INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos intereses también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los intereses es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no puede exceder del:

- (a) 5 por ciento del importe bruto de los intereses, cuando el beneficiario efectivo de los intereses sea un banco; y
- (b) 10 por ciento del importe bruto de los intereses en todos los demás casos.

3. No obstante las disposiciones del párrafo 2, los intereses a que se refiere el párrafo 1 sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida el beneficiario efectivo si:

- (a) el beneficiario efectivo es un Estado Contratante, subdivisión política, entidad local, cuerpo estatutario o el Banco Central del mismo;
- (b) en el caso de Qatar, mientras sean total o parcialmente poseídas por Qatar, las siguientes entidades:
 - (i) Qatar Investment Authority;
 - (ii) Qatar Holding;
 - (iii) Qatar Retirement Funds;
 - (iv) Qatar Development Bank; y
 - (v) Cualquier otra institución, que pueda ser acordada en cualquier momento entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes;

- (c) en el caso de México, las siguientes entidades, mientras sean total o parcialmente poseídas por México:
- (i) Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C.;
 - (ii) Nacional Financiera, S.N.C.;
 - (iii) Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C.; y
 - (iv) Cualquier otra institución, que pueda ser acordada en cualquier momento entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes; o
- (d) los intereses son pagados por cualesquiera de las entidades mencionadas en el inciso (a).

4. El término "intereses" empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantías hipotecarias o cláusula de participación en los beneficios del deudor y, especialmente, las rentas de títulos de crédito gubernamentales y bonos u obligaciones, incluidas las primas y premios unidos a estos títulos, bonos u obligaciones, así como cualquier otro ingreso que la legislación del Estado Contratante de donde procedan los intereses asimile a los rendimientos de las cantidades dadas en préstamo. El término "intereses" no incluye cualquier otro tipo de ingreso considerado como dividendos, de conformidad con el párrafo 2 del Artículo 10.

5. Las disposiciones de los párrafos 1, 2 y 3 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, actividades empresariales a través de un establecimiento permanente situado en él, o presta servicios personales independientes en el otro Estado por medio de una base fija situada en él, y el crédito con respecto al cual se pagan los intereses está efectivamente vinculado con dicho establecimiento permanente o base fija. En dicho caso se aplicarán las disposiciones del Artículo 7 ó el Artículo 14, según proceda.

6. Los intereses se considerarán procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor es residente de ese Estado. Sin embargo, cuando la persona que paga los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija y dichos intereses sean soportados por ese establecimiento permanente o base fija, entonces estos intereses se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente o la base fija.

7. Cuando, en virtud de la relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo o de la que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses, habida cuenta del crédito por el que se paguen, exceda el importe que hubieran

convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tal relación, las disposiciones de este Artículo se aplicarán únicamente a este último importe. En tal caso, la cuantía en exceso de los pagos podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Acuerdo.

ARTÍCULO 12 REGALÍAS

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. Sin embargo, estas regalías también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de las regalías es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no puede exceder del 10 por ciento del importe bruto de las regalías.
3. El término "regalías" empleado en el presente Artículo, significa los pagos de cualquier clase recibidos en consideración por el uso, o la concesión de uso de cualquier derecho de autor sobre una obra literaria, artística o científica (incluidas películas cinematográficas y películas, cintas o discos para difusión por radio o televisión), de cualquier patente, marca, diseño o modelo, plano, fórmula o procedimiento secreto, o por el uso o la concesión de uso de equipo industrial, comercial o científico, o por la información relativa a experiencias industriales, comerciales o científicas.
4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplican si el beneficiario efectivo de las regalías, residente de un Estado Contratante, realiza actividades empresariales en el otro Estado Contratante de donde proceden las regalías, a través de un establecimiento permanente situado en él o presta en el otro Estado, servicios personales independientes a través de una base fija situada en él, y el derecho o la propiedad con respecto a los cuales se pagan las regalías, está efectivamente vinculado con dicho establecimiento permanente o base fija. En este caso se aplican las disposiciones del Artículo 7 ó del Artículo 14, según proceda.
5. Las regalías se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea residente de ese Estado. Sin embargo, cuando quien paga las regalías, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija y dichas regalías sean soportadas por dicho establecimiento permanente o base fija, entonces esas regalías se considerarán procedentes del Estado Contratante donde esté situado el establecimiento permanente o la base fija.

6. Cuando, por razón de una relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo de las regalías o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de las regalías, habida cuenta del uso, derecho o información por los que son pagadas, exceda del importe que habrían convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tal relación, las disposiciones de este Artículo se aplican únicamente al último importe mencionado. En ese caso, la parte excedente de los pagos podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Acuerdo.

ARTÍCULO 13 GANANCIAS DE CAPITAL

1. Las ganancias que un residente de uno de los Estados obtenga de la enajenación de bienes inmuebles, a que se refiere el Artículo 6 y situados en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Las ganancias derivadas de la enajenación de acciones o de otros derechos similares en una sociedad, cuyos bienes consistan directa o indirectamente principalmente de bienes inmuebles situados en un Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese Estado.

3. En adición a las ganancias según las disposiciones de los párrafos anteriores, las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante derivadas de la enajenación de acciones, participaciones u otros derechos en el capital de una sociedad u otra persona moral que sea residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado, si el receptor de la ganancia, en cualquier momento, durante un periodo de doce (12) meses anterior a dicha enajenación, junto con todas las personas que están vinculadas al receptor, tuvo una participación de al menos el 25 por ciento en el capital de esa sociedad u otra persona moral.

4. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, o de bienes muebles que pertenezcan a una base fija que un residente de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante para la prestación de servicios personales independientes, incluyendo dichas ganancias derivadas de la enajenación de ese establecimiento permanente (solo o con el conjunto de la empresa) o de esa base fija, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

5. Las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, o de bienes muebles afectos a la explotación de dichos buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

6. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto a los mencionados en los párrafos anteriores del presente Artículo, sólo podrán someterse a imposición en el Estado Contratante en el que resida el enajenante.

ARTÍCULO 14

SERVICIOS PERSONALES INDEPENDIENTES

1. Las rentas obtenidas por un residente de un Estado Contratante, por la prestación de servicios profesionales u otras actividades de carácter independiente, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, excepto en las siguientes circunstancias, en las que dichas rentas también podrán someterse a imposición en el otro Estado Contratante:

- (a) si tiene una base fija disponible regularmente en el otro Estado Contratante con el propósito de desarrollar sus actividades; en tal caso, sólo puede someterse a imposición en el otro Estado Contratante la parte de las rentas que sea atribuible a dicha base fija; o
- (b) si su estancia en el otro Estado Contratante es por un período o períodos que sumen o excedan en su conjunto de ciento ochenta y tres (183) días en cualquier período de doce (12) meses, que comience o termine en el año fiscal correspondiente; en tal caso, sólo puede someterse a imposición en ese otro Estado la parte de la renta que provenga de sus actividades desempeñadas en ese otro Estado.

2. La expresión "servicios profesionales" comprende especialmente las actividades independientes de carácter científico, literario, artístico, educativo o pedagógico, así como las actividades independientes de médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, dentistas y contadores.

ARTÍCULO 15

SERVICIOS PERSONALES DEPENDIENTES

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los Artículos 16, 18 y 19, los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares, obtenidos por un residente de un Estado Contratante en virtud de un empleo, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce de esta forma, dicha remuneración obtenida del mismo, puede someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante las disposiciones del párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar si:

- (a) el perceptor permanece en el otro Estado por un período o períodos que no excedan en total de ciento ochenta y tres (183) días en cualquier período de doce (12) meses que comience o termine en el ejercicio fiscal considerado; y
- (b) las remuneraciones son pagadas por, o en nombre de un empleador que no sea un residente del otro Estado; y
- (c) las remuneraciones no son soportadas por un establecimiento permanente o una base fija que el empleador tenga en el otro Estado.

3. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, las remuneraciones obtenidas de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotados en tráfico internacional por una empresa de un Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese Estado.

ARTÍCULO 16 PARTICIPACIONES DE CONSEJEROS

Las participaciones de consejeros y los pagos de retribuciones similares que un residente de un Estado Contratante obtenga en su calidad como miembro de un consejo de administración o cualquier otro órgano de una sociedad que sea residente del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

ARTÍCULO 17 ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante lo dispuesto en los Artículos 14 y 15, los ingresos que un residente de un Estado Contratante obtenga del ejercicio de su actividad personal en el otro Estado Contratante, en calidad de artista del espectáculo, tal como un actor de teatro, cine, radio o televisión, o músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Cuando los ingresos derivados de las actividades personales ejercidas por un artista o deportista en calidad de tal, se atribuyan, no al propio artista o deportista, sino a otra persona, no obstante lo dispuesto en los Artículos 7, 14 y 15, esos ingresos pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

3. Los ingresos obtenidos por un residente de un Estado Contratante, provenientes de las actividades ejercidas en el otro Estado Contratante como se contemplan en los párrafos 1 y 2 del presente Artículo, estarán exentas del impuesto en ese otro Estado, si la visita a ese otro Estado se encuentra financiada, total o sustancialmente, por fondos de cualquiera de los Estados Contratantes, una subdivisión política o entidad local del mismo, o tenga lugar de conformidad con un acuerdo o convenio cultural entre los Gobiernos de los Estados Contratantes.

ARTÍCULO 18 PENSIONES Y ANUALIDADES

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 2 del Artículo 19, las pensiones y otras remuneraciones similares y las anualidades pagadas a un residente de un Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. El término “anualidad” significa una suma determinada pagadera periódicamente en fechas determinadas, durante la vida o durante un período de tiempo determinado o determinable, de conformidad con una obligación de realizar pagos como contraprestación a una adecuada y total retribución en dinero o su equivalente.

ARTÍCULO 19 FUNCIONES PÚBLICAS

1. (a) Los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado Contratante o una subdivisión política o una entidad local del mismo, a una persona física, por razón de servicios prestados a ese Estado o subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

(b) Sin embargo, dichos sueldos, salarios y otras remuneraciones similares sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si los servicios se prestan en ese otro Estado y la persona física es un residente de ese otro Estado que:

- (i) es nacional de ese otro Estado; o
- (ii) no ha adquirido la condición de residente de ese otro Estado, con el único propósito de prestar los servicios.

2. (a) Cualquier pensión pagada, o con cargo a fondos constituidos por un Estado Contratante o una subdivisión política o una entidad local del mismo, a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado o subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

(b) Sin embargo, dichas pensiones sólo podrán someterse a imposición en el otro Estado Contratante si la persona física es un residente y nacional de ese Estado.

3. Las disposiciones de los Artículos 15, 16, 17 y 18 del presente Acuerdo se aplicarán a los salarios, sueldos y otras remuneraciones similares, así como a las pensiones, por razón de servicios prestados en relación con una actividad empresarial realizada por un Estado Contratante o una subdivisión política o entidad local del mismo.

ARTÍCULO 20 PROFESORES E INVESTIGADORES

1. Una persona física, que sea o haya sido inmediatamente antes de visitar un Estado Contratante, un residente del otro Estado Contratante y quien, por invitación del Gobierno del Estado Contratante mencionado en primer lugar o de una universidad, colegio, escuela, museo u otra institución cultural en ese Estado Contratante mencionado en primer lugar o de conformidad con un programa oficial de intercambio cultural, se encuentra presente en ese Estado Contratante por un período que no exceda de tres (3) años consecutivos únicamente con el propósito de enseñar, dar conferencias o llevar a cabo investigación en dicha institución, estará exento del impuesto en ese Estado Contratante por sus remuneraciones por dicha actividad.

2. Las disposiciones del párrafo 1 del presente Artículo no se aplicarán al ingreso derivado de una investigación, si dicha investigación no se lleva a cabo para el interés público, sino principalmente para el beneficio particular de una persona o personas en específico.

ARTÍCULO 21 ESTUDIANTES, APRENDICES Y PERSONAS EN PRÁCTICAS

1. Los pagos que reciba para cubrir sus gastos de manutención, estudios o formación, un estudiante o aprendiz o persona en prácticas, que sea o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante, residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el Estado Contratante mencionado en primer lugar con el único fin de proseguir sus estudios o formación, no estarán sujetas a imposición en ese Estado Contratante, siempre que dichos pagos provengan de fuentes ubicadas fuera de ese Estado Contratante.

2. Respecto de los subsidios, becas y remuneraciones derivadas de un empleo no previstos en el párrafo 1, un estudiante, aprendiz o persona en prácticas, descritos en el párrafo 1, tendrán derecho, además, durante el periodo de estudios o formación, a las mismas exenciones, desgravaciones o reducciones respecto de impuestos que se concedan a los residentes del Estado que estén visitando.

ARTÍCULO 22 OTROS INGRESOS

1. Los ingresos de un residente de un Estado Contratante, cualquiera que fuese su procedencia, no mencionados en los Artículos anteriores del presente Acuerdo, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.
2. Las disposiciones del párrafo 1 no se aplicarán al ingreso obtenido por un residente de un Estado Contratante, si el receptor de dicho ingreso realiza actividades empresariales en el Estado Contratante a través de un establecimiento permanente situado en el mismo o presta servicios personales independientes en el otro Estado desde una base fija situada en el mismo y el derecho o propiedad con respecto al cual se paga el ingreso está efectivamente vinculado con dicho establecimiento permanente o base fija. En dicho caso, se aplicarán las disposiciones del Artículo 7 ó del Artículo 14, según proceda.
3. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, los elementos del ingreso de un residente de un Estado Contratante no mencionados en los Artículos anteriores del presente Acuerdo y procedentes del otro Estado Contratante, también pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

ARTÍCULO 23 LIMITACIÓN DE BENEFICIOS

No obstante las disposiciones de cualquier otro Artículo del presente Acuerdo, un residente de un Estado Contratante no recibirá el beneficio de cualquier reducción o exención de los impuestos previstos en el Acuerdo por el otro Estado Contratante, si el principal propósito o uno de los principales propósitos de dicho residente o una persona vinculada con ese residente fue el obtener los beneficios del Acuerdo.

ARTÍCULO 24 ELIMINACIÓN DE LA DOBLE IMPOSICIÓN

1. En el caso de Qatar, la doble imposición se eliminará como sigue:

Cuando un residente de Qatar obtenga un ingreso que, de acuerdo con las disposiciones del presente Acuerdo, esté sujeto a imposición en México, Qatar permitirá como una deducción del impuesto sobre la renta de ese residente, un importe igual al impuesto pagado en México, siempre que dicha deducción no exceda la parte del impuesto que haya sido determinada antes de que la deducción fuera otorgada, que sea atribuible al ingreso proveniente de México.

2. De conformidad con las disposiciones y sin perjuicio de las limitaciones de la legislación de México, conforme a las modificaciones ocasionales que no afecten sus principios generales, México permitirá a sus residentes acreditar contra el impuesto mexicano:

- (a) el impuesto qatarí pagado sobre el ingreso proveniente de Qatar, en un monto que no exceda el impuesto exigible en México sobre dicho ingreso; y
- (b) en el caso de una sociedad que sea propietaria de al menos el 10 por ciento del capital de una sociedad que sea residente de Qatar y de la cual, la sociedad mencionada en primer lugar, reciba dividendos, el impuesto qatarí pagado por la compañía que realiza la distribución con respecto a las utilidades con cargo a las cuales se pagan los dividendos.

3. Cuando de conformidad con cualquier disposición del Acuerdo, el ingreso obtenido por un residente de un Estado Contratante esté exento de impuesto en ese Estado, dicho Estado podrá, no obstante, tomar en cuenta el ingreso exento para calcular el monto del impuesto sobre el resto de los ingresos de dicho residente.

ARTÍCULO 25 NO DISCRIMINACIÓN

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o sean más gravosos que aquéllos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de ese otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, en particular con respecto a la residencia. No obstante las disposiciones del Artículo 1, la presente disposición también es aplicable a las personas que no sean residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, no serán sometidos a imposición en ese otro Estado de manera menos favorable que las empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no puede interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes, en consideración de su estado civil o cargas familiares.

3. A menos que se apliquen las disposiciones del párrafo 1 del Artículo 9, del párrafo 7 del Artículo 11, ó del párrafo 6 del Artículo 12, los intereses, regalías y demás gastos

pagados por una empresa de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante, serán deducibles, para determinar los beneficios sujetos a imposición de dicha empresa, bajo las mismas condiciones que si hubieran sido pagados a un residente del Estado mencionado en primer lugar.

4. Las empresas de un Estado Contratante cuyo capital esté, total o parcialmente detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado Contratante, no estarán sujetas en el Estado mencionado en primer lugar, a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquéllos a los que están o puedan estar sometidas otras empresas similares del Estado mencionado en primer lugar.

5. No obstante las disposiciones del Artículo 2, las disposiciones de este Artículo se aplicarán a los impuestos de cualquier naturaleza y denominación.

ARTÍCULO 26 PROCEDIMIENTO DE ACUERDO MUTUO

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para la persona una imposición que no esté conforme con el presente Acuerdo, la persona podrá, con independencia de los recursos previstos por la legislación interna de dichos Estados, someter su caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que la persona sea residente o, si fuera aplicable el párrafo 1 del Artículo 25, a la del Estado Contratante del que sea nacional. El caso deberá ser presentado dentro de los dos (2) años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición que no se ajuste a las disposiciones del Acuerdo.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si no puede por sí misma encontrar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante acuerdo mutuo con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste al Acuerdo.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver, mediante acuerdo mutuo, las dificultades o dudas que surjan de la interpretación o aplicación del Acuerdo. También podrán consultarse para la eliminación de la doble imposición en los casos no previstos por el Acuerdo.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán comunicarse directamente entre sí, incluso mediante una comisión conjunta integrada por ellas mismas o sus representantes, a fin de llegar a un acuerdo en el sentido de los párrafos anteriores.

5. No obstante lo dispuesto en cualquier otro tratado del que los Estados Contratantes sean o puedan ser partes, cualquier controversia sobre una medida adoptada por un Estado Contratante que se relacione con alguno de los impuestos comprendidos en el Artículo 2 ó, en el caso de no discriminación, cualquier medida fiscal adoptada por un Estado Contratante, incluyendo una controversia sobre la aplicación del presente Acuerdo, será resuelta únicamente de conformidad con el presente Acuerdo, a no ser que las autoridades competentes de los Estados Contratantes acuerden lo contrario.

ARTÍCULO 27 INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán la información que pueda ser relevante para aplicar las disposiciones del presente Acuerdo o para la administración o cumplimiento de la legislación interna de los Estados Contratantes relativa a los impuestos de cualquier clase y naturaleza exigidos por los Estados Contratantes, o sus subdivisiones políticas o entidades locales, en la medida en que la imposición no sea contraria al Acuerdo. El intercambio de información no está limitado por los Artículos 1 y 2 del presente Acuerdo.

2. Cualquier información recibida, de conformidad con el párrafo 1 del presente Artículo, por un Estado Contratante, será mantenida secreta de igual forma que la información obtenida con base en la legislación interna de ese Estado y sólo se comunicará a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargadas de la liquidación o recaudación de los impuestos señalados en el párrafo 1 de este Artículo, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a estos impuestos o de la resolución de los recursos relativos a los mismos. Estas personas o autoridades sólo utilizarán la información para estos fines. Podrán revelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

3. En ningún caso las disposiciones de los párrafos 1 y 2 del presente Artículo pueden interpretarse en el sentido de imponer a un Estado Contratante la obligación de:

- (a) adoptar medidas administrativas contrarias a la legislación y práctica administrativa de ese o del otro Estado Contratante;
- (b) suministrar información que no se pueda obtener de conformidad con la legislación o en el ejercicio normal de la práctica administrativa de ese o del otro Estado Contratante;
- (c) suministrar información que revele cualquier secreto comercial, empresarial, industrial, mercantil o profesional o un procedimiento comercial, o información, cuya revelación sea contraria al orden público (*ordre public*).

4. Si la información es solicitada por un Estado Contratante, de conformidad con el presente Artículo, el otro Estado Contratante utilizará sus medidas para recabar información de que disponga para obtener la información solicitada, aun cuando ese otro Estado pueda no necesitar dicha información para sus propios fines impositivos. La obligación precedente, está sujeta a las limitaciones del párrafo 3 del presente Artículo, pero en ningún caso dichas limitaciones deberán interpretarse en el sentido de permitir a un Estado Contratante el negarse a otorgar la información únicamente porque no se tiene un interés interno en dicha información.

5. En ningún caso las disposiciones del párrafo 3 del presente Artículo deberán interpretarse en el sentido de permitir a un Estado Contratante a negarse a otorgar la información únicamente porque la misma sea detentada por un banco, otra institución financiera, un mandatario o una persona actuando en calidad de agente o fiduciario, o porque se relaciona con participaciones en una persona.

ARTÍCULO 28 MIEMBROS DE MISIONES DIPLOMÁTICAS Y DE OFICINAS CONSULARES

Las disposiciones del presente Acuerdo no afectarán los privilegios fiscales de que disfruten los miembros de las misiones diplomáticas o de las oficinas consulares de acuerdo con los principios generales del derecho internacional o en virtud de las disposiciones de acuerdos especiales.

ARTÍCULO 29 ENTRADA EN VIGOR

1. Los Estados Contratantes se notificarán mutuamente por escrito, por la vía diplomática, del cumplimiento de los procedimientos requeridos por sus legislaciones para la entrada en vigor del presente Acuerdo. El Acuerdo entrará en vigor treinta (30) días después de la fecha de la última de estas notificaciones.

2. Las disposiciones del presente Acuerdo surtirán efectos:

- (a) respecto de impuestos retenidos en la fuente, para montos pagados o acreditados el o a partir del primer día de enero del año de calendario inmediato siguiente al año en que el Acuerdo entre en vigor; y
- (b) respecto de otros impuestos, con relación a los ejercicios fiscales que comiencen el o a partir del primer día de enero del año de calendario inmediato siguiente al año en que el Acuerdo entre en vigor.

**ARTÍCULO 30
TERMINACIÓN**

1. El presente Acuerdo permanecerá en vigor hasta que se dé por terminado por un Estado Contratante. Cualquiera de los Estados Contratantes puede dar por terminado el Acuerdo, por la vía diplomática, dando aviso por escrito de la terminación al menos con seis (6) meses de antelación al final de cualquier año de calendario que inicie después de transcurrido un periodo de cinco (5) años a partir de la fecha de su entrada en vigor.

2. El presente Acuerdo dejará de surtir efectos:

- (a) respecto de impuestos retenidos en la fuente, para los montos pagados o acreditados el o a partir del primer día de enero del año de calendario inmediato siguiente al año en que se haya realizado la notificación; y
- (b) respecto de otros impuestos, con relación a ejercicios fiscales que comiencen el o a partir del primer día de enero del año de calendario inmediato siguiente al año en que se haya realizado la notificación.

EN FE DE LO CUAL los suscritos, debidamente autorizados para tal efecto, firman el presente Acuerdo.

Hecho en duplicado en la Ciudad de México el 14 de mayo de 2012, en idioma español, árabe e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de cualquier divergencia, el texto en inglés prevalecerá.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



**José Antonio González Anaya
Subsecretario de Ingresos de la
Secretaría de Hacienda y Crédito Público**

**POR EL GOBIERNO DEL
ESTADO DE QATAR**



**Mofth Jassim Al Mofth
Director de Ingresos Públicos y del
Departamento de Impuestos del
Ministerio de Economía y Finanzas**

PROTOCOLO

En el momento de proceder a la firma del presente Acuerdo para Evitar la Doble Imposición y Prevenir la Evasión Fiscal en Materia de Impuestos sobre la Renta, concluido este día entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno del Estado de Qatar, los suscritos han acordado que las disposiciones siguientes formen parte integrante del presente Acuerdo:

1. En relación con el Artículo 12, párrafo 3

No obstante lo dispuesto en el Artículo 13 del Acuerdo, se entiende que el término "regalías" también incluye los pagos derivados de la enajenación de cualquier derecho o propiedad que estén condicionados a la productividad, uso o disposición del mismo.

2. En relación con el Artículo 13, párrafo 3

Se entiende que cuando las ganancias sean obtenidas por un Estado Contratante o una entidad cuya propiedad corresponda en su totalidad a un Estado Contratante, incluyendo en el caso de Qatar, Qatar Investment Authority y Qatar Holding, el impuesto exigible conforme a este párrafo no excederá del 10 por ciento de las ganancias.

3. En relación con el Artículo 23

Se entiende que las disposiciones del presente Acuerdo no impedirán a un Estado Contratante aplicar sus disposiciones contra la evasión, incluyendo, en el caso de México, aquéllas respecto de capitalización delgada y compañía controlada extranjera (regímenes fiscales preferentes).

4. En relación con el Artículo 25

Se entiende que el no gravar a las personas físicas qataríes conforme a la legislación fiscal qatarí no se considerará como una discriminación conforme a lo dispuesto en este Artículo.

5. En relación con el término “base fija”

Se entiende que para efectos fiscales mexicanos, el término base fija será tratado de conformidad con los principios que aplican al establecimiento permanente.

EN FE DE LO CUAL los suscritos, debidamente autorizados para tal efecto, firman el presente Protocolo.

HECHO en duplicado en la Ciudad de México el 14 de mayo de de 2012, en idioma español, árabe e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de cualquier divergencia, el texto en inglés prevalecerá.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



**José Antonio González Anaya
Subsecretario de Ingresos de la
Secretaría de Hacienda y Crédito Público**

**POR EL GOBIERNO DEL
ESTADO DE QATAR**



**Moftah Jassim Al Moftah
Director de Ingresos Públicos y del
Departamento de Impuestos del
Ministerio de Economía y Finanzas**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE
GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DU QATAR TENDANT À ÉVITER LA
DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE
D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de l'État du Qatar,
Désireux de conclure un accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion
fiscale en matière d'impôts sur le revenu,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou
des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un État
contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit leur mode
de perception.

2. Est considéré comme impôt sur le revenu tout impôt perçu sur la totalité ou une partie du
revenu.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique l'Accord sont :

a) En ce qui concerne l'État du Qatar :

Les impôts sur le revenu ou sur les bénéfices (ci-après dénommés « impôt qatarien »); et

b) Dans le cas du Mexique :

i) L'impôt fédéral sur le revenu; et

ii) L'impôt forfaitaire des sociétés;

(ci-après dénommés « impôt mexicain »).

4. L'Accord s'applique aussi aux impôts de même nature ou analogues qui seraient établis
après la date de sa signature et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels. Les
autorités compétentes des États contractants se notifient les modifications significatives apportées
à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente :

a) Le terme « Qatar » désigne les terres, les eaux intérieures et la mer territoriale de l'État du Qatar, y compris ses fonds marins et son sous-sol, ainsi que l'espace aérien, la zone économique exclusive et le plateau continental sur lesquels l'État du Qatar exerce ses droits souverains et sa juridiction conformément aux dispositions du droit international et aux lois et règlements internes du Qatar;

b) Le terme « Mexique » désigne les États-Unis du Mexique et, lorsqu'il est utilisé au sens géographique, inclut le territoire des États-Unis du Mexique, de même que les parties intégrées de la Fédération, les îles, y compris les récifs et îlots coralliens dans les eaux adjacentes, les îles de Guadalupe et de Revillagigedo, le plateau continental et les fonds marins et le sous-sol des îles, des îlots coralliens et des récifs, les eaux des mers territoriales et les eaux intérieures et, au-delà de ces eaux, les régions sur lesquelles le Mexique peut, conformément au droit international, exercer ses droits souverains en matière de prospection et d'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, du sous-sol et des eaux surjacentes, et l'espace aérien du territoire national dans les limites et conditions établies par le droit international;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, le Qatar ou le Mexique;

d) Le terme « personne » désigne une personne physique ou morale et toute autre association de personnes;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou entité considérée comme telle aux fins d'imposition;

f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) L'expression « trafic international » désigne toute opération de transport effectuée par un navire ou un aéronef exploité par un résident d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) L'expression « autorité compétente » désigne :

- i) Dans le cas du Qatar, le Ministère de l'économie et des finances ou son représentant autorisé; et
 - ii) Dans le cas du Mexique, le Ministère des finances et du crédit public ou son représentant autorisé;
- i) Le terme « ressortissant », en ce qui concerne un État contractant, désigne :
- i) Toute personne physique possédant la nationalité de cet État contractant;
 - ii) Toute personne morale, toute société de personnes ou toute association constituée en vertu de la législation de cet État contractant.

2. Lors de l'application des dispositions de l'Accord à tout moment par un État contractant, toute expression ou tout terme qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État au moment considéré concernant les

impôts auxquels s'applique l'Accord, le sens que lui attribue la législation fiscale en vigueur prévalant sur celui que lui attribuent d'autres lois en vigueur dans cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » désigne :

a) Dans le cas du Qatar, toute personne physique qui a un foyer d'habitation permanent, son centre d'intérêts vitaux ou son lieu de résidence habituel au Qatar, ou toute société constituée ou ayant son siège de direction effective au Qatar. L'expression comprend également l'État du Qatar et ses subdivisions politiques, ses collectivités locales ou ses organismes de droit public.

b) Dans le cas du Mexique, toute personne qui, en vertu de la législation du Mexique, y est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère analogue. L'expression inclut également le Mexique et ses subdivisions politiques ou collectivités locales, mais ne désigne cependant pas une personne assujettie à l'impôt au Mexique uniquement à l'égard de revenus qu'elle tire de sources situées dans ce pays.

2. Lorsque, par application des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) Cette personne physique est considérée comme un résident seulement de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un tel foyer dans les deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où se trouve le centre des intérêts vitaux de cette personne ne peut pas être déterminé ou si cette personne ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États contractants, elle est réputée être un résident de l'État contractant où elle séjourne habituellement;

c) Si elle séjourne habituellement dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, elle est réputée être un résident de l'État contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si le statut de résident d'une personne physique ne peut être déterminé en vertu des dispositions des alinéas a), b) et c) ci-dessus, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes de ces derniers s'efforcent de régler la question d'un commun accord et de déterminer le mode d'application de l'Accord à cette personne. À défaut d'entente, cette personne sera considérée comme non visée par le présent Accord.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » couvre notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Des locaux utilisés comme points de vente;
- g) Un champ ou une plantation; et

h) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu de prospection, d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » englobe également :

a) Les chantiers, les projets de construction, de montage ou d'installation et les activités de surveillance s'y rapportant, mais seulement lorsque ces chantiers, projets ou activités se poursuivent pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale supérieure à 6 mois au cours de toute période de 12 mois; et

b) La fourniture de services, y compris de services de conseil, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou autre personnel engagé par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire d'un État contractant pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale supérieure à 6 mois au cours de toute période de 12 mois.

Aux fins du calcul des délais visés au paragraphe 3, les activités exercées par une entreprise associée à une autre, au sens de l'article 9, sont cumulées avec la période au cours de laquelle les activités sont exercées par l'entreprise associée si les activités des entreprises associées sont de même nature ou analogues.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » ne désigne pas :

a) Des installations servant uniquement au stockage ou à l'exposition de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise et constitué aux seules fins de stockage ou d'exposition;

c) Un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise et constitué aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires utilisée uniquement pour acheter des biens ou des marchandises ou pour recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires utilisée aux seules fins de l'exercice, pour l'entreprise, de toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire; ou

f) Une installation fixe d'affaires utilisée uniquement pour l'exercice cumulé d'activités visées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble résultant de ce cumul ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 – agit au nom d'une entreprise et dispose

dans un État contractant du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, celle-ci est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toute activité que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles visées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées à partir d'une installation fixe d'affaires, n'en feraient pas un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une compagnie d'assurance d'un État contractant est réputée, sauf en ce qui concerne la réassurance, avoir un établissement stable dans l'autre État contractant si elle y perçoit des primes ou y assure des risques par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent indépendant visé au paragraphe 7.

7. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités. Toutefois, si les activités d'un tel agent sont menées totalement ou presque totalement pour le compte de ladite entreprise, et si l'entreprise et l'agent sont, dans leurs relations commerciales et financières, liés par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'agent n'est pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce une activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne signifie pas qu'une de ces sociétés est un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont assujettis à l'impôt dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. Elle comprend dans tous les cas les biens accessoires, le cheptel et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes au titre de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles; les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location et de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont assujettis à l'impôt que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant à partir d'un

établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, ses bénéfices sont assujettis à l'impôt dans l'autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chacun des États contractants audit établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Aux fins de la détermination des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, qu'elles soient engagées dans l'État où est situé l'établissement stable ou ailleurs, compte tenu de la législation nationale de l'État contractant où est situé l'établissement stable.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices soumis à l'impôt selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acquis des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. Transports maritime et aérien

1. Les bénéfices qu'un résident d'un État contractant tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont soumis à l'impôt que dans cet État.

2. Les bénéfices visés au paragraphe 1 n'incluent pas les bénéfices provenant du transport terrestre.

3. Aux fins du présent article, les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international par un résident d'un État contractant comprennent les bénéfices tirés de la location de navires ou d'aéronefs soit à plein temps soit par voyage. Ils comprennent également les bénéfices tirés de la location coque nue de navires ou d'aéronefs si ceux-ci sont exploités en trafic international par l'affréteur et si ces bénéfices sont tirés par un résident d'un État contractant qui exploite des navires ou des aéronefs en trafic international.

4. Aux fins du présent article et nonobstant les dispositions de l'article 12, les bénéfices tirés par un résident d'un État contractant de l'exploitation ou de la location de conteneurs (y compris les remorques, les barges et les équipements connexes pour le transport de conteneurs) utilisés en

trafic international ne sont imposables que dans cet État lorsque cette location est connexe à l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

5. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un groupement d'entreprises, à une entreprise mixte ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une de ses entreprises – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt perçu sur ces bénéfices. L'ajustement est déterminé compte dûment tenu des autres dispositions du présent Accord et, si nécessaire, les autorités compétentes des deux États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Au sens du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État contractant dont la société distributrice est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce des activités dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans l'autre État une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

4. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, ce dernier ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes

payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à une base fixe ou à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués se composent, en tout ou partie, de bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts produits dans un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont assujettis à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts peuvent également être soumis à l'impôt dans l'État contractant où ils sont produits et selon la législation de cet État contractant, étant entendu que si le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder :

- a) Cinq pour cent du montant brut des intérêts, si le bénéficiaire effectif est une banque; et
- b) Dix pour cent du montant brut des intérêts dans tous les autres cas.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts visés au paragraphe 1 sont imposables uniquement dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident dans les cas suivants :

a) Le bénéficiaire effectif est un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales, l'un de ses organismes de droit public ou sa banque centrale;

b) Dans le cas du Qatar, le bénéficiaire effectif est l'une des entités suivantes, tant qu'elles sont entièrement détenues par le Qatar :

- i) Qatar Investment Authority (fonds d'investissement souverain du Qatar);
- ii) Qatar Holding;
- iii) Qatar Retirement Funds (fonds de retraite du Qatar);
- iv) Qatar Development Bank (banque de développement du Qatar); et
- v) Toute autre institution dont peuvent convenir les autorités compétentes des États contractants.

c) Dans le cas du Mexique, le bénéficiaire effectif est l'une des entités suivantes, tant qu'elles sont entièrement détenues par le Mexique :

- i) Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C.;
- ii) Nacional Financiera, S.N.C.;
- iii) Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C.; et
- iv) Toute autre institution dont peuvent convenir les autorités compétentes des États contractants; ou

d) Les intérêts sont payés par l'une des entités mentionnées à l'alinéa a).

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et en particulier les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tout autre revenu traité comme un revenu provenant de sommes prêtées selon la législation de l'État contractant dans lequel les revenus sont

produits. Le terme « intérêts » n'inclut pas les éléments de revenu considérés comme un dividende au sens des dispositions du paragraphe 2 de l'article 10.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, réside d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant où sont produits les intérêts, soit une activité à partir d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

6. Les intérêts sont réputés produits dans un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, réside ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe auxquels la charge de ces intérêts est imputée, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où se trouve l'établissement stable ou la base fixe.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article s'appliquent à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt conformément à la législation de chaque État contractant, compte ayant été tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances produites dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant où elles sont produites et conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt exigé ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

3. Au sens du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques, les films, les enregistrements ou les disques destinés à la radiodiffusion et la télédiffusion), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, réside d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant où sont produites les redevances, soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

5. Les redevances sont réputées produites dans un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe auxquels la charge de ces redevances est imputée, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où se trouve l'établissement stable ou la base fixe.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de l'utilisation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt conformément à la législation de chaque État contractant, compte ayant été tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de la cession d'actions ou d'autres titres similaires dans une société dont les biens se composent principalement, directement ou indirectement, de biens immobiliers situés dans l'État contractant sont imposables dans cet État.

3. Outre les gains visés par les dispositions des paragraphes précédents, les gains perçus par un résident d'un État contractant de la cession d'actions, de participations ou d'autres titres dans le capital d'une société ou d'une autre personne morale, qui est un résident de l'autre État contractant, peuvent être soumis à l'impôt dans cet autre État si le bénéficiaire des gains et toute personne apparentée au bénéficiaire a, à tout moment durant les 12 mois précédant la cession, une participation d'au moins 25 % dans le capital de cette société ou autre personne morale.

4. Les gains provenant de la cession de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers attachés à une base fixe qu'un résident d'un État contractant utilise dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de tels navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

6. Les gains provenant de la cession de biens autres que ceux visés dans les paragraphes précédents du présent article ne sont assujettis à l'impôt que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont soumis à l'impôt que dans cet État, sauf dans les

circonstances énoncées ci-après, où ces revenus sont également assujettis à l'impôt dans l'autre État contractant :

a) Si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités, auquel cas seule la fraction des revenus qui est imputable à la base fixe est assujettie à l'impôt dans cet autre État contractant; ou

b) Si son séjour dans l'autre État contractant s'étend sur une ou plusieurs périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou finissant au cours de l'exercice fiscal concerné, auquel cas seule la fraction de ses revenus provenant des activités exercées dans l'autre État est assujettie à l'impôt dans cet autre État.

2. L'expression « profession libérale » désigne notamment l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que la pratique libérale des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'emploi est exercé dans l'autre État contractant, auquel cas ils peuvent être soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant n'est imposable que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre État que pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale ne dépassant pas 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'exercice fiscal concerné; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) Les rémunérations ne sont pas imputées à un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant est imposable dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et rétributions analogues qu'un résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de tout autre organe d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste

du spectacle, notamment en tant qu'artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, en tant que musicien ou en tant que sportif peuvent être soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, assujettis à l'impôt dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'activités exercées dans l'autre État contractant, tel que prévu aux paragraphes 1 et 2 du présent article, sont exonérés d'impôt dans cet autre État si la visite sur le territoire de ce dernier est financée entièrement ou principalement par des fonds d'un État contractant, de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou si la visite a lieu en vertu d'un accord ou d'un arrangement culturel entre les Gouvernements des États contractants.

Article 18. Pensions et rentes

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires et les rentes versées à un résident d'un État contractant ne sont assujetties à l'impôt que dans cet État.

2. Le terme « rente » désigne une somme déterminée, payable à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou à déterminer, en vertu d'une obligation d'effectuer des paiements en contrepartie d'un capital suffisant versé intégralement ou en une valeur appréciable en espèces.

Article 19. Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État, cette subdivision politique ou cette collectivité locale ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

- i) Possède la nationalité de cet État; ou
- ii) N'est pas devenue un résident de cet État dans le seul but de rendre les services en question.

2. a) Les pensions payées par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État, cette subdivision politique ou cette collectivité locale ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet État.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 du présent Accord s'appliquent aux salaires, traitements et rémunérations similaires, ainsi qu'aux pensions, qui sont payés au titre de services

rendus dans le cadre d'une activité exercée par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales.

Article 20. Enseignants et chercheurs

1. Une personne physique qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui, sur invitation du Gouvernement du premier État contractant ou d'une université, d'un collège, d'une école, d'un musée ou d'une autre institution culturelle du premier État contractant, ou en vertu d'un programme officiel d'échanges culturels, séjourne dans cet État contractant pendant une période n'excédant pas trois ans consécutifs dans le seul but d'enseigner, de donner des conférences ou de mener des recherches dans l'institution concernée est exonérée d'impôt dans cet État s'agissant des rémunérations qu'elle perçoit de telles activités.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus de travaux de recherche si ceux-ci sont menés non pas dans l'intérêt public mais essentiellement dans l'intérêt privé d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

Article 21. Étudiants, apprentis et stagiaires

1. Les sommes qu'un étudiant, apprenti ou stagiaire qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas soumises à l'impôt dans cet État contractant, pour autant qu'elles proviennent de sources extérieures à cet État.

2. En ce qui concerne les subventions, les bourses et les rémunérations tirées d'un emploi non visé au paragraphe 1, un étudiant, apprenti ou stagiaire visé au paragraphe 1 a en outre le droit, au cours de ces études ou de cette formation, aux mêmes exonérations, allègements ou réductions d'impôt que ceux accordés aux résidents de l'État où il séjourne.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, dont il n'est pas question dans les articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus perçus par un résident d'un État contractant, lorsque le bénéficiaire de ces revenus exerce dans l'État contractant une activité à partir d'un établissement stable qui y est situé ou une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord et qui sont produits dans l'autre État contractant sont également imposables dans cet autre État.

Article 23. Limitation des avantages

Nonobstant les dispositions de tout autre article du présent Accord, un résident d'un État contractant ne bénéficie pas d'une réduction ou exonération d'impôts prévue dans le présent Accord de la part de l'autre État contractant si l'objectif principal, ou l'un des objectifs principaux, de ce résident ou d'une personne ayant des liens avec ce dernier était de bénéficier des avantages prévus dans le présent Accord.

Article 24. Élimination de la double imposition

1. Dans le cas du Qatar, la double imposition est éliminée comme suit :

Lorsqu'un résident du Qatar perçoit des revenus qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables au Mexique, le Qatar accorde sur l'impôt qu'il perçoit sur le revenu de ce résident une déduction d'un montant égal à l'impôt payé au Mexique, à condition que cette déduction n'excède pas la part de l'impôt, calculée avant l'octroi de la déduction, qui est imputable aux revenus reçus au Mexique.

2. Conformément aux dispositions et sous réserve des limitations de la législation mexicaine, qui peut être modifiée selon que de besoin sans que les principes généraux n'en soient pour autant changés, le Mexique permet à ses résidents de déduire de l'impôt mexicain :

a) L'impôt qatarien payé sur les revenus produits au Qatar, dont le montant ne dépasse pas l'impôt dû au Mexique sur ces revenus; et

b) Dans le cas d'une société possédant au moins 10 % du capital d'une société qui est un résident du Qatar et de laquelle la première société perçoit des dividendes, l'impôt qatarien acquitté par la société distributrice sur les bénéfices ayant servi à payer les dividendes.

3. Lorsque, conformément à une disposition du présent Accord, les revenus perçus par un résident d'un État contractant sont exonérés d'impôt dans cet État, ce dernier peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt à percevoir sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exonérés.

Article 25. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont assujettis dans l'autre État contractant à aucun impôt ni aucune obligation connexe autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que les entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, l'allègement et les réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges familiales.

3. Sauf dans les cas où s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12, les intérêts, redevances et autres

dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont assujetties dans le premier État à aucun impôt ni aucune obligation connexe autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

5. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par l'un des États contractants ou les deux entraînent ou vont entraîner pour elle une imposition non conforme au présent Accord, elle peut, quelles que soient les voies de recours prévues par la législation interne de ces États, saisir l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si sa situation relève du paragraphe 1 de l'article 25, celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. L'autorité compétente doit être saisie dans un délai de deux ans à compter de la première notification des mesures à l'origine d'une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de régler par voie d'accord amiable les difficultés ou les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de l'Accord. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris par l'intermédiaire d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

5. Nonobstant tout autre traité auquel les États contractants sont ou pourraient devenir parties, tout différend sur une mesure prise par un État contractant impliquant un impôt visé à l'article 2 ou, dans le cas de la non-discrimination, une mesure fiscale prise par un État contractant, y compris un différend auquel le présent Accord s'applique, n'est réglé qu'en vertu du présent Accord, à moins que les autorités compétentes des États contractants n'en conviennent autrement.

Article 27. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour l'application des dispositions du présent Accord ou pour l'administration ou l'application de la législation interne des États contractants relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des États contractants, de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales, dans la mesure où l'imposition prévue

n'est pas contraire au présent Accord. L'échange de renseignements n'est pas limité par les articles 1 et 2 du présent Accord.

2. Tous les renseignements reçus en application du paragraphe 1 du présent article par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que ceux obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant de tels impôts ou par les décisions sur les recours y relatifs. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions de justice.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements auxquels sa législation ou sa pratique administrative normale, ou celles de l'autre État contractant, ne permettent pas d'avoir accès;

c) De fournir des renseignements susceptibles de révéler un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant en application du présent article, l'autre État contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation énoncée dans la phrase précédente est soumise aux restrictions prévues au paragraphe 3 du présent article, lesquelles ne sauraient toutefois être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui sur le plan interne.

5. Les dispositions du paragraphe 3 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou parce que ces renseignements se rapportent aux droits de propriété d'une personne.

Article 28. Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

Les dispositions du présent Accord sont sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en application des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Entrée en vigueur

1. Les États contractants se notifient mutuellement par écrit, par la voie diplomatique, l'accomplissement des formalités requises par leur législation pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Ce dernier entre en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière des notifications.

2. Les dispositions du présent Accord s'appliquent :

- a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants payés ou dus à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle où l'Accord entre en vigueur; et
- b) En ce qui concerne les autres impôts, aux exercices fiscaux commençant le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle où l'Accord entre en vigueur.

Article 30. Dénonciation

1. Le présent Accord restera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé par un État contractant. L'un ou l'autre État contractant peut le dénoncer, par la voie diplomatique, après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur, moyennant un préavis écrit, au moins six mois avant la fin de toute année civile.

2. Le présent Accord cesse d'avoir effet :

- a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants payés ou dus à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle où le préavis est donné; et
- b) En ce qui concerne les autres impôts, aux exercices fiscaux commençant le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle où le préavis est donné.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Mexico, le 14 mai 2012, en double exemplaire, en langues espagnole, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

JOSÉ ANTONIO GONZÁLEZ ANAYA
Sous-Secrétaire aux recettes publiques
Ministère des finances et du crédit public

Pour le Gouvernement de l'État du Qatar :

MOFTAH JASSIM AL MOFTAH
Directeur
Département des recettes publiques et de l'impôt
Ministère de l'économie et des finances

PROTOCOLE

À la signature du présent Accord entre le Gouvernement de l'État du Qatar et le Gouvernement des États-Unis du Mexique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes, lesquelles font partie intégrante de l'Accord.

1. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 12

Il est entendu que, nonobstant les dispositions de l'article 13 de l'Accord, le terme « redevances » comprend également les rémunérations provenant de la cession des droits ou des biens qui dépendent de la productivité, de l'utilisation ou de l'aliénation de tels droits ou biens.

2. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 13

Il est entendu que lorsque les gains obtenus par un État contractant ou par une entité entièrement détenue par un État contractant, y compris dans le cas du Qatar, par le fonds d'investissement souverain du Qatar (Qatar Investment Authority) et Qatar Holding, l'impôt à percevoir ne peut excéder 10 % des gains.

3. En ce qui concerne l'article 23

Il est entendu que les dispositions du présent Accord n'empêchent pas un État contractant d'appliquer ses dispositions contre l'évasion fiscale y compris, dans le cas du Mexique, celles relatives aux sous-capitalisations et aux sociétés étrangères contrôlées (régimes fiscaux préférentiels).

4. En ce qui concerne l'article 25

Il est entendu que la non-imposition des personnes physiques qatariennes en vertu de la législation fiscale du Qatar n'est pas considérée comme une discrimination au titre des dispositions de cet article.

5. En ce qui concerne l'expression « base fixe »

Il est entendu qu'aux fins fiscales mexicaines, une base fixe est traitée conformément aux principes qui s'appliquent à un établissement stable.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Mexico, le 14 mai 2012, en double exemplaire, en langues espagnole, arabe et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

JOSÉ ANTONIO GONZÁLEZ ANAYA
Sous-Secrétaire aux recettes publiques
Ministère des finances et du crédit public

Pour le Gouvernement de l'État du Qatar :

MOFTAH JASSIM AL MOFTAH
Directeur
Département des recettes publiques et de l'impôt
Ministère de l'économie et des finances

No. 50579

**Slovakia
and
Cyprus**

Agreement between the Government of the Slovak Republic and the Government of the Republic of Cyprus on Mutual Protection of Classified Information. Bratislava, 11 November 2010

Entry into force: *1 September 2012, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English, Greek and Slovak*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Slovakia, 16 April 2013*

**Slovaquie
et
Chypre**

Accord entre le Gouvernement de la République slovaque et le Gouvernement de la République de Chypre sur la protection réciproque des informations classifiées. Bratislava, 11 novembre 2010

Entrée en vigueur : *1^{er} septembre 2012, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais, grec et slovaque*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Slovaquie, 16 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement
between
the Government
of the Slovak Republic
and
the Government
of the Republic of Cyprus
on Mutual Protection
of Classified Information

**The Government of the Slovak Republic
and
the Government of the Republic of Cyprus**

(hereinafter referred to as “the Parties”),

Recognizing the need to set rules on protection of Classified Information mutually exchanged within the scope of political, military, economical, legal, scientific and technological or any other cooperation, as well as classified information arisen in the process of such cooperation,

Intending to ensure the mutual protection of all Classified Information, which has been classified in the state of the one Party and transferred to the state of the other Party,

Desiring to create a set of rules on the mutual protection of Classified Information exchanged between the Parties,

Considering the mutual interests in the protection of Classified Information, in accordance with the legislation of the states of the both Parties,

Have agreed as follows:

**Article 1
Objective**

The objective of this Agreement is to ensure the protection of classified information that is commonly generated or exchanged between the states of the Parties.

**Article 2
Definitions**

For the purposes of this Agreement:

- a) **“Classified Contract”** means an agreement between two or more Contractors, which contains or involves Classified Information;
- b) **“Classified Information”** means any information or material, irrespective of its form or nature, which requires protection against unauthorized manipulation and has been classified in accordance with the national legislation of the states of the Parties;
- c) **“Competent Security Authority”** means the national security body responsible for the implementation and supervision of this Agreement;
- d) **“Contractor”** means an individual or a legal entity possessing the legal capacity to conclude Classified Contracts;
- e) **“Facility Security Clearance”** means the determination by the Competent Security Authority confirming, that the legal entity has the physical and organizational capability to use and store Classified Information in accordance with the respective national legislation;
- f) **“Need-to-know”** means the necessity to have access to Classified Information in the scope of a given official position and for the performance of a specific task;

- g) **“Originating Party”** means the state of the Party which transmits Classified Information to the state of the other Party;
- h) **“Personnel Security Clearance”** means the determination by the Competent Security Authority confirming, in accordance with the respective national legislation, that the individual is eligible to have access to Classified Information;
- i) **“Receiving Party”** means the state of the Party which Classified Information is transmitted to by the state of the other Party;
- j) **“Third Party”** means any state, organization, legal entity or individual, which is not a party to this Agreement.

Article 3 Security Classification Levels

The Parties agree that the following security classification levels are equivalent and correspond to the security classification levels specified in the national legislation of their respective states:

| For the Republic of Estonia | For the Republic of Cyprus | Equivalent in English |
|-----------------------------|----------------------------|-----------------------|
| PRÍSNE TAJNÉ | ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ | TOP SECRET |
| TAJNÉ | ΑΠΟΡΡΗΤΟ | SECRET |
| DŔVERNÉ | ΕΜΠΙΣΤΕΥΤΙΚΟ | CONFIDENTIAL |
| VYHRADENÉ | ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ | RESTRICTED |

Article 4 Competent Security Authorities

1. The Competent Security Authorities of the Parties are:

For the Slovak Republic:
National Security Authority
Budatínska 30
850 07 Bratislava
Slovak Republic

For the Republic of Cyprus:
National Security Authority
4 Emmanuel Roidis str.
1432 Nicosia
Republic of Cyprus

2. The states of the Parties shall inform each other through diplomatic channels of any modification of contact data of the Competent Security Authorities.

3. On request, the Competent Security Authorities shall inform each other of respective national legislation on Classified Information and shall exchange information about the security standards, procedures and practices for the protection of Classified Information.

Article 5

Protection Measures and Access to Classified Information

1. In accordance with their national legislation, the states of the Parties shall take all appropriate measures for the protection of Classified Information, which is exchanged or generated under this Agreement. The same level of protection shall be assigned to such Classified Information as is provided for the national Classified Information of the equivalent security classification level in accordance with the Article 3.
2. The Originating Party shall inform the Receiving Party in writing about any change of the security classification level of the transmitted Classified Information.
3. Access to Classified Information shall be limited to persons on a Need-to-know basis who are authorized in accordance with the national legislation to have access to Classified Information of the equivalent security classification level.
4. Within the scope of this Agreement, state of each Party shall recognize the Personnel and Facility Security Clearances granted in accordance with the national legislation of the state of the other Party. The security clearances shall be equivalent in accordance with Article 3.
5. The Competent Security Authorities shall, in accordance with the national legislation, assist each other upon request at carrying out vetting procedures necessary for the application of this Agreement.
6. Within the scope of this Agreement, the Competent Security Authorities shall inform each other without delay about any alteration with regard to Personnel and Facility Security Clearances, in particular about their withdrawal or downgrading.
7. The Receiving Party shall:
 - a) submit Classified Information to any Third Party only upon prior written consent of the Originating Party;
 - b) mark the received Classified Information in accordance with the Article 3;
 - c) use Classified Information solely for the purposes it has been provided for.

Article 6

Transmission of Classified Information

1. Classified Information shall be transmitted through diplomatic channels unless otherwise approved on by the Competent Security Authorities. The Receiving Party shall confirm the receipt of Classified Information in writing.
2. Electronic transmission of Classified Information shall be carried out through certified cryptographic means approved on by the Competent Security Authorities.

Article 7
Reproduction and Translation of Classified Information

1. Translations and reproductions of Classified Information shall be made in accordance with the national legislation of the Receiving Party and the following procedures:
 - a) the individuals shall be granted the appropriate Personnel Security Clearance in accordance with their national legislation;
 - b) the translations and the reproductions shall be marked and protected as the original Classified Information;
 - c) the translations and the number of copies shall be limited to that required for official purposes;
 - d) the translations shall bear an appropriate note in the language of the translation indicating that it contains Classified Information received from the Originating Party.
2. Classified Information marked SECRET or above shall be translated or reproduced only upon prior written consent of the Originating Party.

Article 8
Destruction of Classified Information

1. Classified Information shall be destroyed so as to prevent its partial or total reconstruction.
2. Classified Information marked up to SECRET shall be destroyed in accordance with the national legislation.
3. Classified Information marked TOP SECRET shall not be destroyed. It shall be returned to Competent Security Authority of the Originating Party.
4. A report on destruction of Classified Information shall be made and its translation in English shall be delivered to the Competent Security Authority of the Originating Party.

Article 9
Classified Contracts

1. State of one Party, wishing to place a Classified Contract with a Contractor of the state of the other Party, or wishing to authorize one of its own Contractors to place a Classified Contract in the territory of the state of the other Party within a classified project shall obtain, through its Competent Security Authority, prior written assurance from the Competent Security Authority of the state of the other Party that the proposed Contractor is granted Facility Security Clearance of the appropriate security classification level.
2. Each Classified Contract concluded in accordance with this Agreement shall include:
 - a) commitment of the Contractor to ensure that its premises have necessary conditions for handling and storing Classified Information of appropriate security classification level;

- b) commitment of the Contractor to ensure that persons who perform duties requiring access to Classified Information are granted the appropriate level of Personnel Security Clearance;
 - c) commitment of the Contractor to ensure that all persons with access to Classified Information are informed of their responsibility towards the protection of Classified Information in accordance with the national legislation;
 - d) commitment of the Contractor to perform periodical security inspections of its premises;
 - e) list of Classified Information and list of areas in which Classified Information can arise;
 - f) procedure for communication of changes in the security classification level of Classified Information;
 - g) communication means and electronic means for transmission;
 - h) procedure for the transportation of Classified Information;
 - i) appropriate authorized individuals or legal entities responsible for the co-ordination of the safeguarding of Classified Information related to the Classified Contract;
 - j) commitment of the Contractor to notify of any actual or suspected loss, leak or compromise of the Classified Information;
 - k) commitment of the Contractor to forward a copy of the Classified Contract to its own Competent Security Authority;
 - l) commitment of the subcontractor to fulfill the same security obligations as the Contractor.
3. As soon as pre-contractual negotiations begin between a potential Contractor in the territory of one state of the Parties and another possible Contractor located in the state of the other Party's territory, aiming at the signing of Classified Contracts, the Competent Security Authority shall inform the state of the other Party of the security classification level given to the Classified Information related to those pre-contractual negotiations.
4. Copy of each Classified Contract shall be forwarded to the Competent Security Authority of the state of the Party where the work is to be performed, to allow adequate security supervision and control.
5. Representatives of the Competent Security Authorities may visit each other in order to analyze the efficiency of the measures adopted by a Contractor for the protection of Classified Information involved in a Classified Contract. Notice of the visit shall be provided, at least, twenty days in advance.

Article 10

Visits

- 1. Visits involving access to Classified Information by nationals from the state of one Party to the state of the other Party are subject to prior written approval given by the Competent Security Authority of the host state.
- 2. Visits involving access to Classified Information shall be allowed by the state of one Party to visitors from the state of the other Party only if they have been granted the appropriate

- Personnel Security Clearance and authorized to receive or to have access to Classified Information in accordance with their national legislation.
3. Visits involving access to Classified Information by nationals from a third state shall only be authorized by a common agreement between the states of the Parties.
 4. The Competent Security Authority of the host state shall receive a request for visit from the other Competent Security Authority at least thirty days in advance.
 5. In urgent cases, the request for visit shall be transmitted at least seven days before.
 6. The request for visit shall include:
 - a) visitor's name and surname, place and date of birth, nationality, passport or identification document number;
 - b) name of the legal entity represented by the visitor;
 - c) name and address of the legal entity to be visited;
 - d) confirmation of the visitor's Personnel Security Clearance and its validity;
 - e) object and purpose of the visit;
 - f) expected date and duration of the requested visit. In case of recurring visits the total period covered by the visits shall be stated;
 - g) the date, signature and stamping of the official seal of the Competent Security Authority.
 7. Once the visit has been approved the Competent Security Authority of the host state shall provide a copy of the request for visit to the security officers of the legal entity to be visited.
 8. The validity of visit approval shall not exceed one year.
 9. The states of the Parties may draw up lists of individuals authorized to make recurring visits. The lists are valid for an initial period of twelve months. The terms of the respective visits shall be directly arranged with the appropriate points of contact in the legal entity to be visited by these individuals, in accordance with the terms and conditions agreed upon.

Article 11 **Breach of Security**

1. In case of breach of security in accordance with the national legislation that results in an actual or suspected compromise of Classified Information originated by or received from the state of the other Party, the Competent Security Authority of the state of the Party where the breach or compromise has arisen shall inform the Competent Security Authority of the state of the other Party, as soon as possible, and initiate the appropriate investigation.
2. If a breach of security arises in a state other than states of the Parties, the Competent Security Authority of the dispatching state shall take the actions prescribed in Paragraph 1.

3. The state of the other Party shall, upon request, co-operate in the investigation in accordance with Paragraph 1.
4. The state of the other Party shall be informed of the results of the investigation and shall receive the final report on the reasons and extent of the damage.

Article 12 Expenses

Each Party shall bear its own expenses incurred in the course of application and supervision of this Agreement.

Article 13 Settlement of Disputes

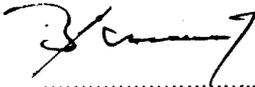
Any dispute regarding the interpretation or application of this Agreement shall be settled by negotiations between the Competent Security Authorities.

Article 14 Final Provisions

1. This Agreement is concluded for an indefinite period of time and enters into force on the first day of the second month after the date of the receipt of the latest written notification by which the Parties have notified each other, through diplomatic channels, that their national legal requirements necessary for its entry into force have been fulfilled.
2. This Agreement may be amended any time on the basis of mutual written approval of the Parties.
3. Each Party may, at any time, terminate this Agreement by written notification to the other Party, through diplomatic channels. In this case, the termination takes effect six months after the date of the receipt of the respective notification.
4. Notwithstanding the termination of this Agreement, the Parties shall ensure that all Classified Information shall continue to be protected until the Originating Party dispenses the Receiving Party from this obligation.

Done at Bratislava on 4 November 2010 in two original sets, each in the Slovak, Greek and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

**For the Government of
the Slovak Republic**



.....
František Blanárik
Director of National Security Authority

**For the Government of
the Republic of Cyprus**



.....
Markos Kyprianou
Minister of Foreign Affairs

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

Συμφωνία
μεταξύ
της Κυβέρνησης
της Δημοκρατίας της Σλοβακίας
και
της Κυβέρνησης
της Κυπριακής Δημοκρατίας,
για την Αμοιβαία Προστασία
Διαβαθμισμένων Πληροφοριών

**Η Κυβέρνησης της Δημοκρατίας της Σλοβακίας
και
η Κυβέρνησης της Κυπριακής Δημοκρατίας**

(εφεξής καλούμενες τα «Μέρη»),

Αναγνωρίζοντας την ανάγκη για τον καθορισμό κανόνων σχετικά με την προστασία διαβαθμισμένων πληροφοριών, οι οποίες ανταλλάσσονται στα πλαίσια πολιτικής, στρατιωτικής, οικονομικής, νομικής, επιστημονικής και τεχνολογικής ή άλλης συνεργασίας, καθώς και διαβαθμισμένων πληροφοριών που προκύπτουν από την εν λόγω συνεργασία,

Σκοπεύοντας να διασφαλίσουν την αμοιβαία προστασία όλων των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, οι οποίες διαβαθμίστηκαν στο ένα κράτος και διαβιβάστηκαν στο άλλο κράτος,

Επιθυμώντας να θεσπίσουν κανόνες για την αμοιβαία προστασία των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών που ανταλλάσσουν τα Μέρη μεταξύ τους,

Λαμβάνοντας υπόψη το αμοιβαίο συμφέρον της προστασίας των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, σύμφωνα με τη νομοθεσία των δύο κρατών,

Συμφώνησαν τα ακόλουθα:

**Άρθρο 1
Σκοπός**

Σκοπός της παρούσας Συμφωνίας είναι η διασφάλιση της αμοιβαίας προστασίας διαβαθμισμένων πληροφοριών οι οποίες παράγονται από κοινού ή ανταλλάσσονται μεταξύ των δύο κρατών.

**Άρθρο 2
Ορισμοί**

Για τους σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας:

α) «**Διαβαθμισμένη Σύμβαση**» σημαίνει κάθε συμφωνία μεταξύ δύο ή περισσότερων εργολάβων, η οποία περιέχει διαβαθμισμένες πληροφορίες.

β) «**Διαβαθμισμένες Πληροφορίες**» σημαίνει κάθε πληροφορία ή υλικό, ανεξαρτήτου τύπου ή φύσεως, που χρήζει προστασίας από μη εξουσιοδοτημένο χειρισμό και διαβαθμίστηκε σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία των δύο συμβαλλομένων κρατών.

γ) «**Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας**» σημαίνει τον φορέα εθνικής ασφαλείας που είναι υπεύθυνος για την εφαρμογή και εποπτεία της παρούσας Συμφωνίας.

δ) «**Εργολάβος**» σημαίνει το φυσικό ή νομικό πρόσωπο που έχει τη νομική ικανότητα ανάληψης Διαβαθμισμένων Συμβάσεων.

ε) «Έλεγχος Ασφάλειας Φορέα» σημαίνει την πιστοποίηση της Αρμόδιας Αρχής Ασφάλειας ότι το νομικό πρόσωπο έχει την ικανότητα να χρησιμοποιεί και να αποθηκεύει Διαβαθμισμένες Πληροφορίες σύμφωνα με την αντίστοιχη εθνική νομοθεσία.

στ) «Ανάγκη για γνώση» σημαίνει την ανάγκη πρόσβασης σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες στα πλαίσια συγκεκριμένης επίσημης θέσης και για την εκτέλεση συγκεκριμένης εργασίας.

ζ) «Μέρος αποστολέας» σημαίνει το Μέρος το οποίο διαβιβάζει Διαβαθμισμένες Πληροφορίες στο άλλο Μέρος.

η) «Έλεγχος Ασφάλειας Προσωπικού» σημαίνει την πιστοποίηση της Αρμόδιας Αρχής Ασφάλειας, σύμφωνα με την αντίστοιχη εθνική νομοθεσία, ότι το φυσικό πρόσωπο δικαιούται να έχει πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες.

θ) «Μέρος παραλήπτης» σημαίνει το Μέρος στο οποίο διαβιβάζονται Διαβαθμισμένες Πληροφορίες από το άλλο Μέρος.

ι) «Τρίτο Μέρος» σημαίνει το κράτος, τον οργανισμό, το νομικό ή φυσικό πρόσωπο το οποίο δεν είναι συμβαλλόμενο μέρος στην παρούσα Συμφωνία.

Άρθρο 3 Επίπεδα Ασφάλειας

Τα Μέρη συμφωνούν ότι τα ακόλουθα Επίπεδα Ασφάλειας είναι ισοδύναμα και αντιστοιχούν στα επίπεδα ασφαλείας τα οποία ορίζονται από την εθνική νομοθεσία των κρατών τους:

| | | |
|--------------|----------------------|--------------|
| PRISNE TAJNĚ | ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ | TOP SECRET |
| TAJNĚ | ΑΠΟΡΡΗΤΟ | SECRET |
| DŮVERNĚ | ΕΜΠΙΣΤΕΥΤΙΚΟ | CONFIDENTIAL |
| VYHRADENĚ | ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ | RESTRICTED |

Άρθρο 4 Αρμόδια Αρχή Ασφάλειας

1. Η Αρμόδια Αρχή Ασφάλειας των Μερών είναι:

Για την Δημοκρατία της Σλοβακίας
National Security Authority
Budatinska 30
850 07 Bratislava
Slovak Republic

Για την Κυπριακή Δημοκρατία
Εθνική Αρχή Ασφάλειας
Εμμανουήλ Ροΐδη 4
1432 Λευκωσία
Κυπριακή Δημοκρατία

2. Τα κράτη των Μερών θα αλληλοενημερώνονται μέσω της διπλωματικής οδού για τυχόν αλλαγές στα στοιχεία επικοινωνίας των Αρμόδιων Αρχών Ασφαλείας.
3. Κατόπιν αιτήματος, οι Αρμόδιες Αρχές Ασφαλείας θα αλληλοενημερώνονται για την αντίστοιχη εθνική νομοθεσία περί Διαβαθμισμένων Πληροφοριών και θα ανταλλάσσουν πληροφορίες σχετικά με τα πρότυπα, τις διαδικασίες και πρακτικές ασφαλείας για την προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών.

Άρθρο 5

Μέτρα Προστασίας και Πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες

1. Σύμφωνα με την εθνική τους νομοθεσία, τα κράτη των Μερών λαμβάνουν όλα τα απαραίτητα μέτρα για την προστασία των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών οι οποίες ανταλλάσσονται ή παράγονται βάσει της παρούσας Συμφωνίας. Το ίδιο επίπεδο προστασίας θα καθορίζεται στις Διαβαθμισμένες Πληροφορίες, όπως προβλέπεται για τις εθνικές Διαβαθμισμένες Πληροφορίες του αντίστοιχου επιπέδου ασφαλείας σύμφωνα με το Άρθρο 3.
2. Το Μέρος Αποστολέας ενημερώνει γραπτώς το Μέρος Παραλήπτη για τυχόν αλλαγή των βαθμών ασφαλείας της διαβιβασθέντων Διαβαθμισμένων Πληροφοριών.
3. Η πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες περιορίζεται σε πρόσωπα βάσει της αρχής της ανάγκης για γνώση, τα οποία είναι εξουσιοδοτημένα σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία να έχουν πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες του αντίστοιχου επιπέδου ασφαλείας.
4. Στα πλαίσια της παρούσας Συμφωνίας, το κράτος του κάθε Μέρους αναγνωρίζει την πιστοποίηση του Έλεγχου Ασφαλείας Προσωπικού και Φορέα, που παρέχεται σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία του κράτους του άλλου Μέρους. Οι έλεγχοι ασφαλείας θα είναι ισοδύναμοι σύμφωνα με το Άρθρο 3.
5. Οι Αρμόδιες Αρχές Ασφαλείας, κατόπιν αιτήματος, θα αλληλοβοηθούνται, σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία, στην διεξαγωγή των διαδικασιών ελέγχου ασφαλείας για την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας.
6. Στα πλαίσια της παρούσας Συμφωνίας, οι Αρμόδιες Αρχές Ασφαλείας αλληλοενημερώνονται χωρίς καθυστέρηση σχετικά με τυχόν αλλαγές των Ελέγχων Ασφαλείας Προσωπικού και Φορέα, και πιο συγκεκριμένα όταν πρόκειται για την απόσυρση ή την υποβάθμισή τους.
7. Το Μέρος Παραλήπτης:
 - α) υποβάλλει Διαβαθμισμένες Πληροφορίες σε τυχόν Τρίτο Πρόσωπο μόνο κατόπιν γραπτής συγκατάθεσης του Μέρους Αποστολέα,

- β) διαβαθμίζει την παραληφθείσα πληροφορία σύμφωνα με το Άρθρο 3,
- γ) χρησιμοποιεί Διαβαθμισμένες Πληροφορίες μόνο για τους σκοπούς για τους οποίους επιλέχθηκε.

Άρθρο 6

Διαβίβαση Διαβαθμισμένων Πληροφοριών

1. Οι Διαβαθμισμένες Πληροφορίες διαβιβάζονται μέσω της διπλωματικής οδού, εκτός εάν προβλέπεται διαφορετικά από την Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας. Το Μέρος Παραλήπτης επιβεβαιώνει γραπτώς την λήψη των διαβαθμισμένων Πληροφοριών.
2. Η ηλεκτρονική διαβίβαση Διαβαθμισμένων Πληροφοριών θα γίνεται μέσω πιστοποιημένων κρυπτογραφικών μέσων τα οποία εγκρίνονται από τις Αρμόδιες Αρχές Ασφαλείας.

Άρθρο 7

Αναπαραγωγή και Μετάφραση Διαβαθμισμένων Πληροφοριών

1. Οι μεταφράσεις και οι αναπαραγωγές Διαβαθμισμένων Πληροφοριών θα γίνονται σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία του Μέρους Παραλήπτη και τις ακόλουθες διαδικασίες:
 - α) τα φυσικά πρόσωπα θα διαθέτουν την κατάλληλη πιστοποίηση Ελέγχου Ασφαλείας Προσωπικού, σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία τους,
 - β) οι μεταφράσεις και οι αναπαραγωγές θα διαβαθμίζονται και προστατεύονται όπως και οι πρωτότυπες Διαβαθμισμένες Πληροφορίες,
 - γ) οι μεταφράσεις και ο αριθμός των αντιγράφων θα περιορίζονται στον αριθμό που απαιτείται για επίσημους σκοπούς,
 - δ) οι μεταφράσεις θα φέρουν κατάλληλη σημείωση στην γλώσσα μετάφρασης, υποδεικνύοντας ότι περιέχουν Διαβαθμισμένες Πληροφορίες που λήφθηκαν από το Μέρος Αποστολέα.
2. Οι Πληροφορίες με διαβάθμιση ΑΠΟΡΡΗΤΟ και άνω, θα μεταφράζονται ή θα αναπαράγονται μόνο κατόπιν γραπτής συγκατάθεσης του Μέρους Αποστολέα.

Άρθρο 8

Καταστροφή Διαβαθμισμένων Πληροφοριών

1. Οι Διαβαθμισμένες Πληροφορίες καταστρέφονται ώστε να αποφευχθεί η εν μέρει ή ολική ανακατασκευή.

2. Οι Πληροφορίες με διαβάθμιση ΑΠΟΡΡΗΤΟ καταστρέφονται σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία.
3. Οι Πληροφορίες με διαβάθμιση ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ δεν καταστρέφονται. Επιστρέφονται στην Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας του Μέρους Αποστολέα.
4. Συντάσσεται έκθεση για την καταστροφή των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών και η μετάφρασή της στην αγγλική γλώσσα αποστέλλεται στην Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας του Μέρους Αποστολέα.

Άρθρο 9 **Διαβαθμισμένες Συμβάσεις**

1. Το κράτος του ενός Μέρους, το οποίο επιθυμεί να υπογράψει Διαβαθμισμένη Σύμβαση με κάποιον Εργολάβο από το κράτος του Άλλου Μέρους, ή επιθυμεί να επιτρέψει σε κάποιον από τους Εργολάβους του να υπογράψει Διαβαθμισμένη Σύμβαση στην επικράτεια του κράτους του άλλου Μέρους στα πλαίσια διαβαθμισμένου έργου οφείλει να εξασφαλίσει, μέσω της οικίας Αρμόδιας Αρχής Ασφαλείας, την εκ των προτέρων γραπτή εγγύηση της Αρμόδιας Αρχής Ασφαλείας του κράτους του άλλου Μέρους, ότι οι προτεινόμενος Εργολάβος διαθέτει πιστοποίηση Ελέγχου Ασφαλείας Φορέα του συγκεκριμένου επιπέδου ασφαλείας.
2. Κάθε Διαβαθμισμένη Σύμβαση που συνάπτεται σύμφωνα με την παρούσα Συμφωνία, περιλαμβάνει:
 - α) δέσμευση του Εργολάβου με την οποία διασφαλίζεται ότι οι εγκαταστάσεις του τηρούν τις απαραίτητες προϋποθέσεις για τον χειρισμό και αποθήκευση Διαβαθμισμένων Πληροφοριών στο συγκεκριμένο επίπεδο ασφαλείας,
 - β) δέσμευση του Εργολάβου με την οποία διασφαλίζεται ότι τα άτομα τα οποία εκτελούν καθήκοντα που απαιτούν πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες, διαθέτουν το κατάλληλο επίπεδο πιστοποίησης Ελέγχου Ασφαλείας Προσωπικού,
 - γ) δέσμευση του Εργολάβου με την οποία διασφαλίζεται όλα τα άτομα με πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες έχουν ενημερωθεί για την ευθύνη τους αναφορικά με την προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία,
 - δ) δέσμευση του Εργολάβου ότι θα προβαίνει σε περιοδικές επιθεωρήσεις ελέγχου των εγκαταστάσεών του,
 - ε) κατάλογο των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών και κατάλογο τομέων στους οποίους μπορεί να προκύψουν Διαβαθμισμένες Πληροφορίες,
 - στ) διαδικασίες για την γνωστοποίηση των αλλαγών στα επίπεδα ασφαλείας των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών,

- ζ) μέσα επικοινωνίας και ηλεκτρονικά μέσα διαβίβασης,
- η) διαδικασίες για την μεταφορά Διαβαθμισμένων Πληροφοριών,
- θ) κατάλληλα εξουσιοδοτημένα φυσικά ή νομικά πρόσωπα τα οποία θα φέρουν την ευθύνη του συντονισμού της προστασίας των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών που σχετίζονται με την Διαβαθμισμένη Σύμβαση,
- ι) δέσμευση του Εργολάβου να ενημερώσει για τυχόν πραγματική ή ενδεχόμενη απώλεια, ή διαρροή Διαβαθμισμένων Πληροφοριών,
- ια) δέσμευση του Εργολάβου να προωθήσει αντίγραφο της Διαβαθμισμένης Σύμβασης στην οικία Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας,
- ιβ) δέσμευση του υπεργολάβου να τηρήσει τις ίδιες υποχρεώσεις ασφαλείας με τον Εργολάβο.
3. Μόλις ξεκινήσουν οι διαπραγματεύσεις της σύμβασης μεταξύ του πιθανού Εργολάβου της επικράτειας του ενός κράτους με τον εργολάβο που βρίσκεται στο άλλο κράτος, και οι οποίες στοχεύουν στην σύναψη Διαβαθμισμένης Σύμβασης, η Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας θα ενημερώσει το κράτος του άλλου Μέρους σχετικά με το επίπεδο ασφαλείας που δόθηκε στις Διαβαθμισμένες Πληροφορίες οι οποίες σχετίζονται με τις διαπραγματεύσεις αυτές.
4. Αντίγραφο της κάθε Διαβαθμισμένης Σύμβασης θα προωθηθεί στην Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας του κράτους του Μέρους όπου πρόκειται να διεξαχθούν οι εργασίες, ώστε να επιτραπεί η κατάλληλη επίβλεψη και έλεγχος ασφαλείας.
5. Οι εκπρόσωποι των Αρμόδιων Αρχών Ασφαλείας δύνανται να ανταλλάσσουν επισκέψεις με σκοπό την ανάλυση της αποτελεσματικότητας των μέτρων που υιοθετεί ο Εργολάβος για την προστασία των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών που αφορούν κάποια Διαβαθμισμένη Σύμβαση. Για την επίσκεψη θα αποστέλλεται ειδοποίηση τουλάχιστον 20 ημέρες νωρίτερα.

Άρθρο 10 **Επισκέψεις**

1. Οι επισκέψεις που αφορούν πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες από πολίτες του ενός κράτους στο άλλο κράτος, υπόκεινται στην εκ των προτέρων γραπτή έγκριση που παρέχεται από την Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας του κράτους υποδοχής.
2. Οι επισκέψεις που αφορούν πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες επιτρέπονται από το κράτος του ενός Μέρους σε επισκέπτες από το κράτος του άλλου Μέρους, μόνο εάν έχουν εξασφαλίσει την κατάλληλη πιστοποίηση Ελέγχου Ασφαλείας Προσωπικού και την εξουσιοδότηση να λάβουν ή να έχουν πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες σύμφωνα με την εθνική τους νομοθεσία.

3. Οι επισκέψεις που αφορούν πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες από πολίτες τρίτης χώρας επιτρέπονται μόνο με κοινή συμφωνία μεταξύ των κρατών των Μερών.
4. Η Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας του κράτους υποδοχής θα πρέπει να λάβει την αίτηση επίσκεψης από την άλλη Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας τουλάχιστον τριάντα ημέρες νωρίτερα.
5. Σε έκτακτες περιπτώσεις η αίτηση επίσκεψης μπορεί να διαβιβαστεί τουλάχιστον επτά ημέρες νωρίτερα.
6. Η αίτηση επίσκεψης περιλαμβάνει:
 - α) το ονοματεπώνυμο του επισκέπτη, τον τόπο και ημερομηνία γέννησης, την εθνικότητα και τον αριθμό διαβατηρίου ή ταυτότητας,
 - β) επωνυμία του νομικού προσώπου το οποίο εκπροσωπεί ο επισκέπτης,
 - γ) επωνυμία και διεύθυνση του νομικού προσώπου το οποίο πρόκειται να επισκεφτεί,
 - δ) επιβεβαίωση του πιστοποιητικού Ελέγχου Ασφαλείας Προσωπικού και της εγκυρότητάς του,
 - ε) σκοπό και λόγους της επίσκεψης,
 - στ) αναμενόμενη ημερομηνία και διάρκεια της επίσκεψης. Σε περίπτωση επαναλαμβανόμενων επισκέψεων, αναφέρεται η συνολική διάρκεια των επισκέψεων.
 - ζ) την ημερομηνία, υπογραφή και επίσημη σφραγίδα της Αρμόδιας Αρχής Ασφαλείας.
7. Μόλις εγκριθεί η επίσκεψη, η Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας του κράτους υποδοχής αποστέλλει αντίγραφο της αίτησης επίσκεψης στους λειτουργούς ασφαλείας του νομικού προσώπου που πρόκειται να δεχτεί την επίσκεψη.
8. Η ισχύς της έγκρισης επίσκεψης δεν υπερβαίνει το ένα έτος.
9. Τα κράτη των Μερών δύναται να καταρτίσουν καταλόγους με φυσικά πρόσωπα τα οποία είναι εξουσιοδοτημένα να κάνουν επαναλαμβανόμενες επισκέψεις. Οι κατάλογοι ισχύουν για αρχική περίοδο δώδεκα μηνών. Οι όροι των αντίστοιχων επισκέψεων θα καθορίζονται από τα αρμόδια άτομα του νομικού προσώπου που πρόκειται να δεχτεί την επίσκεψη, σύμφωνα με τους όρους και τις προϋποθέσεις που θα συμφωνηθούν.

Άρθρο 11 **Παραβίαση της Ασφαλείας**

1. Σε περίπτωση παραβίασης της ασφάλειας σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία, η οποία επιφέρει πραγματική ή ενδεχόμενη διαρροή Διαβαθμισμένων Πληροφοριών οι οποίες στάλθηκαν ή λήφθηκαν από το κράτος του άλλου Μέρους, η Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας του κράτους του Μέλους όπου έγινε η παραβίαση ή διαρροή, ενημερώνει την Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας του κράτους του άλλου Μέρους, το συντομότερο δυνατόν, και ξεκινά την κατάλληλη έρευνα.
2. Εάν η παραβίαση της ασφάλειας γίνει σε Τρίτη χώρα, η Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας του κράτους διανομής αναλαμβάνει δράσει σύμφωνα με την Παράγραφο 1.
3. Το κράτος του άλλου Μέρους, κατόπιν αιτήματος, συνεργάζεται στην έρευνα σύμφωνα με την Παράγραφο 1.
4. Το κράτος του άλλου Μέρους ενημερώνεται για τα αποτελέσματα της έρευνας και λαμβάνει την τελική έκθεση για τους λόγους και την έκταση της ζημιάς.

Άρθρο 12 **Έξοδα**

Κάθε Μέρος αναλαμβάνει τα δικά του έξοδα τα οποία θα προκύψουν από την εφαρμογή και επίβλεψη της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 13 **Διευθέτηση Διαφορών**

Τυχόν διαφορές που προκύπτουν από την ερμηνεία ή εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας, διευθετούνται με διαπραγματεύσεις μεταξύ των Αρμοδίων Αρχών Ασφαλείας.

Άρθρο 14 **Τελικές Διατάξεις**

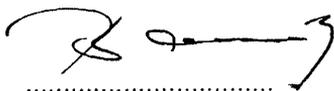
1. Η συμφωνία αυτή συνάπτεται για απεριόριστο χρονικό διάστημα και τίθεται σε ισχύ την πρώτη ημέρα του δεύτερου μήνα μετά την ημερομηνία λήψης της τελευταίας γραπτής ειδοποίησης με την οποία τα Μέρη ανακοινώνουν το ένα στο άλλο, μέσω της διπλωματικής οδού, ότι έχουν εκπληρωθεί όλες οι αναγκαίες εθνικές νομικές προϋποθέσεις που απαιτούνται για την έναρξη ισχύος της παρούσας Συμφωνίας.
2. Η Συμφωνία αυτή δύναται να τροποποιείται από καιρό σε καιρό βάσει κοινής γραπτής έγκρισης των Μερών.
3. Κάθε Μέρος δύναται, ανά πάσα στιγμή, να καταγγείλει την Συμφωνία με γραπτή ειδοποίηση στο άλλο Μέρος, μέσω της διπλωματικής οδού. Στην περίπτωση αυτή, η

λήξη της Συμφωνίας θα ισχύει έξι μήνες μετά την ημερομηνία λήψης της αντίστοιχης ανακοίνωσης.

4. Παρά την καταγγελία της παρούσας Συμφωνίας, τα Μέρη θα διασφαλίσουν ώστε όλες οι Διαβαθμισμένες Πληροφορίες θα συνεχίσουν να προστατεύονται έως ότου το Μέρος αποστολέας απαλλάξει το Μέρος παραλήπτη από τις υποχρεώσεις του.

Συντάχθηκε στην Μπρατισλάβα, στις 11 Νοεμβρίου 2010, σε δύο πρωτότυπα σει αντιγράφων, στην σλοβακική, ελληνική και αγγλική γλώσσα και όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση διαφωνίας στην ερμηνεία, το Αγγλικό κείμενο υπερισχύει.

**Για την Κυβέρνηση της
Δημοκρατίας της Σλοβακίας**



František Blahšík

Διευθυντής Εθνικής Αρχής Ασφαλείας

**Για την Κυβέρνηση της
Κυπριακής Δημοκρατίας**



Μάρκος Κυπριανού

Υπουργός Εξωτερικών

[SLOVAK TEXT – TEXTE SLOVAQUE]

Dohoda

medzi

vládou Slovenskej republiky

a

vládou Cyperskej republiky

o vzájomnej ochrane

utajovaných skutočností

Vláda Slovenskej republiky
a
vláda Cyperskej republiky

(ďalej len „zmluvné strany“)

uznávajúc potrebu stanoviť pravidlá ochrany utajovaných skutočností navzájom vymieňaných v rámci politickej, vojenskej, ekonomickej, právnej, vedeckej, technologickej alebo inej spolupráce, ako i utajovaných skutočností, ktoré sa v priebehu takejto spolupráce vyskytnú,

majúc v úmysle zabezpečiť vzájomnú ochranu všetkých utajovaných skutočností, ktoré sú utajované v štáte jednej zmluvnej strany a odovzdané štátu druhej zmluvnej strany,

želajúc si vytvoriť sústavu pravidiel vzájomnej ochrany utajovaných skutočností vymieňaných medzi zmluvnými stranami,

berúc do úvahy vzájomné záujmy na ochrane utajovaných skutočností v súlade s právnymi predpismi štátov oboch zmluvných strán,

sa dohodli takto:

Článok 1
Cieľ dohody

Cieľom tejto dohody je zabezpečiť ochranu utajovaných skutočností spoločne vytvorených alebo vymenených medzi štátmi zmluvných strán.

Článok 2
Vymedzenie pojmov

Pre účely tejto dohody:

- a) **“utajovaný kontrakt”** je dohoda medzi dvomi alebo viacerými kontrahentmi, ktorá obsahuje alebo zahŕňa utajované skutočnosti,
- b) **“utajované skutočnosti”** sú akékoľvek informácie alebo veci bez ohľadu na svoju podobu alebo povahu, ktoré vyžadujú ochranu pred neoprávnenou manipuláciou a sú utajené v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi štátov zmluvných strán,
- c) **“príslušný bezpečnostný orgán”** je národný bezpečnostný orgán zodpovedný za implementáciu a dozor nad touto dohodou,
- d) **“kontrahent”** je fyzická osoba alebo právnická osoba právne spôsobilá uzatvárať utajované kontrakty,
- e) **“preverka priemyselnej bezpečnosti”** je zistenie príslušným bezpečnostným orgánom, že právnická osoba má fyzickú a organizačnú spôsobilosť používať a uchovávať utajované skutočnosti v súlade s príslušnými vnútroštátnymi právnymi predpismi,
- f) **“need-to-know”** je potreba mať prístup k utajovaným skutočnostiam v rozsahu zastávanej funkcie a pre plnenie konkrétnych úloh,

- g) **“odovzdávajúca strana”** je štát zmluvnej strany, ktorý odovzdáva utajované skutočnosti štátu druhej zmluvnej strany,
- h) **„previerka personálnej bezpečnosti“** je zistenie príslušným bezpečnostným orgánom, že fyzická osoba je v súlade s príslušnými vnútroštátnymi právnymi predpismi oprávnená mať prístup k utajovaným skutočnostiam,
- i) **“príjmajúca strana”** je štát zmluvnej strany, ktorému je utajovaná skutočnosť postúpená štátom druhej zmluvnej strany,
- j) **“tretia strana”** je akýkoľvek štát, organizácia, právnická osoba alebo fyzická osoba, ktorá nie je zmluvnou stranou tejto dohody.

Článok 3 Stupne utajenia a oprávnenia

Zmluvné strany sa dohodli, že nasledujúce stupne utajenia a oprávnenia sú rovnocenné a zodpovedajú stupňom utajenia a oprávnenia stanoveným vnútroštátnymi právnymi predpismi ich štátov:

| Slovenská republika | Pre Cyprusku republiku | Ηellenική Δημοκρατία |
|---------------------|------------------------|----------------------|
| PRÍSNE TAJNÉ | ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΠΗΥΤΟ | TOP SECRET |
| TAJNÉ | ΑΠΟΠΗΥΤΟ | SECRET |
| DÔVERNÉ | ΕΜΠΙΣΤΕΥΤΙΚΟ | CONFIDENTIAL |
| VYHRADENÉ | ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ | RESTRICTED |

Článok 4 Príslušné bezpečnostné orgány

- 1) Príslušné bezpečnostné orgány zmluvných strán sú:

Pre Slovenskú republiku:

Národný bezpečnostný úrad
Budatínska 30
850 07 Bratislava
Slovenská republika

Pre Cypruskú republiku:

Národný bezpečnostný úrad
4 Emmanuel Roidis str.
1432 Nikózia
Cyprská republika

- 2) Štáty zmluvných strán sa navzájom informujú diplomatickou cestou o akýchkoľvek zmenách v kontaktných údajoch príslušných bezpečnostných orgánov.
- 3) Na žiadosť sa príslušné bezpečnostné orgány informujú o príslušných vnútroštátnych

o bezpečnostných štandardoch, postupoch a praxi pri ochrane utajovaných skutočností.

Článok 5

Ochranné opatrenia a prístup k utajovaným skutočnostiam

- 1) Štáty zmluvných strán vykonávajú v súlade so svojimi vnútroštátnymi právnymi predpismi všetky príslušné opatrenia na ochranu utajovaných skutočností vymieňaných alebo vytvorených podľa tejto dohody. Takým utajovaným skutočnostiam sa prizná rovnaký stupeň ochrany, aký sa poskytuje národným utajovaným skutočnostiam so zodpovedajúcim stupňom utajenia v súlade s článkom 3.
- 2) Odovzdávajúca strana upovedomí prijímajúcu stranu písomne o akejkolvek zmene v stupni utajenia postúpených utajovaných skutočností.
- 3) Prístup k utajovaným skutočnostiam sa obmedzí na základe need-to-know na osoby, ktoré sú v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi oprávnené na prístup k utajovaným skutočnostiam zodpovedajúceho stupňa utajenia.
- 4) V rámci tejto dohody každý štát zmluvnej strany uzná previerky personálnej a priemyselnej bezpečnosti udelené v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi štátu druhej zmluvnej strany. Bezpečnostné previerky sú ekvivalentné v súlade s článkom 3.
- 5) Príslušné bezpečnostné orgány si na žiadosť navzájom pomáhajú pri vykonávaní previerkového procesu potrebného pre vykonávanie tejto dohody.
- 6) V rámci tejto dohody sa príslušné bezpečnostné orgány navzájom bezodkladne informujú o akejkolvek zmene týkajúcej sa previerok personálnej alebo priemyselnej bezpečnosti, najmä o ich zrušení alebo znížení stupňa oprávnenia.
- 7) Prijímajúca strana:
 - a) utajované skutočnosti postúpi akejkolvek tretej strane iba na základe predchádzajúceho písomného súhlasu odovzdávajúcej strany,
 - b) označí prijaté utajované skutočnosti v súlade s článkom 3,
 - c) použije utajované skutočnosti výlučne na účely, na ktoré boli postúpené.

Článok 6

Postupovanie utajovaných skutočností

- 1) Utajované skutočnosti sa postupujú diplomatickou cestou, ak sa príslušné bezpečnostné orgány nedohodnú inak. Prijímajúca strana potvrdí prijatie utajovaných skutočností písomne.
- 2) Elektronicky sa postupovanie utajovaných skutočností uskutoční prostredníctvom šifrovaných prostriedkov, na ktorých sa dohodnú príslušné bezpečnostné orgány.

Článok 7

Rozmnožovanie a preklad utajovaných skutočností

- 1) Preklady a rozmnožovanie utajovaných skutočností sa uskutočňujú v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi prijímajúcej strany a týmito postupmi:
 - a) fyzické osoby majú príslušnú previerku personálnej bezpečnosti v súlade s ich vnútroštátnymi právnymi predpismi,
 - b) preklady a kópie sa označia a ochraňujú rovnako ako pôvodné utajované skutočnosti,
 - c) preklady a počet kópií sú obmedzené úradnou potrebou,
 - d) preklady obsahujú príslušnú poznámku v jazyku prekladu označujúcu, že preklad obsahuje utajované skutočnosti odovzdávajúcej strany.
- 2) Utajované skutočnosti označené TAJNÉ alebo vyšším stupňom utajenia sa prekladajú alebo rozmnožujú iba na základe predchádzajúceho písomného súhlasu odovzdávajúcej strany.

Článok 8

Zničenie utajovaných skutočností

- 1) Utajované skutočnosti sa zničia tak, aby sa vylúčilo ich čiastočné alebo úplné obnovenie.
- 2) Utajované skutočnosti označené TAJNÉ a nižším stupňom utajenia sa zničia v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi.
- 3) Utajované skutočnosti označené PRÍSNE TAJNÉ sa nezničia. Vrátia sa príslušnému bezpečnostnému orgánu odovzdávajúcej strany.
- 4) O zničení utajovaných skutočností sa vyhotoví správa, ktorej anglický preklad sa doručí príslušnému bezpečnostnému orgánu odovzdávajúcej strany.

Článok 9

Utajované kontrakty

- 1) Štátu zmluvnej strany, ktorý má v úmysle uzavrieť utajovaný kontrakt s kontrahentom štátu druhej zmluvnej strany, alebo zamýšľa splnomocniť jedného zo svojich kontrahentov na uzavretie utajovaného kontraktu na území štátu druhej zmluvnej strany v rámci utajovaného projektu, sa doručí prostredníctvom jeho príslušného bezpečnostného orgánu predchádzajúce písomné uistenie od príslušného bezpečnostného orgánu štátu druhej zmluvnej strany, že navrhovaný kontrahent má previerku priemyselnej bezpečnosti príslušného stupňa oprávnenia
- 2) Každý utajovaný kontrakt uzavretý v súlade s touto dohodou obsahuje:

- a) záväzok kontrahenta zabezpečiť, aby jeho priestory mali potrebné podmienky pre zaobchádzanie s utajovanými skutočnosťami príslušného stupňa utajenia a ich uchovávanie,
 - b) záväzok kontrahenta zabezpečiť, aby osoby, ktoré potrebujú na vykonávanie svojich povinností prístup k utajovaným skutočnostiam, mali príslušný stupeň previerky personálnej bezpečnosti,
 - c) záväzok kontrahenta zabezpečiť, aby všetky osoby, ktoré majú prístup k utajovaným skutočnostiam, boli oboznámené so svojou zodpovednosťou vo vzťahu k ochrane utajovaných skutočností v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi,
 - d) záväzok kontrahenta vykonávať periodické bezpečnostné kontroly svojich priestorov,
 - e) zoznam utajovaných skutočností a zoznam oblastí, v ktorých môžu utajované skutočnosti vzniknúť,
 - f) postup pre oznámenie zmien stupňa utajenia utajovaných skutočností,
 - g) komunikačné a elektronické prostriedky pre postúpenie,
 - h) postup pri preprave utajovaných skutočností,
 - i) príslušné oprávnené fyzické osoby alebo právnické osoby zodpovedné za koordináciu dozoru nad utajovanými skutočnosťami vo vzťahu k utajovanému kontraktu,
 - j) záväzok kontrahenta oznámiť každú skutočnú alebo domnelú stratu, únik informácií alebo ohrozenie bezpečnosti utajovaných skutočností,
 - k) záväzok kontrahenta postúpiť kópiu utajovaného kontraktu svojmu príslušnému bezpečnostnému orgánu,
 - l) záväzok subkontrahenta splniť rovnaké bezpečnostné záväzky ako kontrahent.
- 3) Keď sa začnú predkontraktné rokovania medzi potenciálnym kontrahentom na území štátu jednej zmluvnej strany a iným potenciálnym kontrahentom z územia štátu druhej zmluvnej strany, s cieľom podpísať utajované kontrakty, príslušný bezpečnostný orgán informuje štát druhej zmluvnej strany o stupni utajenia utajovaných skutočností súvisiacich s predkontraktnými rokovaniami.
 - 4) S cieľom umožniť adekvátny bezpečnostný dohľad a kontrolu sa kópia utajovaného kontraktu postúpi príslušnému bezpečnostnému orgánu štátu zmluvnej strany, kde sa majú práce vykonať.
 - 5) Zástupcovia príslušných bezpečnostných orgánov môžu uskutočňovať vzájomné návštevy s cieľom analyzovať účinnosť opatrení prijatých kontrahentom na ochranu utajovaných skutočností, ktorých sa utajovaný kontrakt týka. Oznámenie o návšteve sa zašle najmenej dvadsať dní vopred.

Článok 10 Návštevy

- 1) Návštevy zahŕňajúce prístup štátnych príslušníkov štátu jednej zmluvnej strany k utajovaným skutočnostiam štátu druhej zmluvnej strany sú predmetom predchádzajúceho písomného súhlasu daného príslušným bezpečnostným orgánom hostiteľského štátu.
- 2) Návštevy zahŕňajúce prístup k utajovaným skutočnostiam povolí štát jednej zmluvnej strany návštevníkom zo štátu druhej zmluvnej strany, len ak návštevníkom bola udelená príslušným bezpečnostným orgánom vysielajúceho štátu previerka personálnej bezpečnosti príslušného stupňa oprávnenia a ak sú oprávnení prijať alebo mať prístup k utajovaným skutočnostiam v súlade s ich vnútroštátnymi právnymi predpismi.
- 3) Návštevy zahŕňajúce prístup štátnych príslušníkov tretieho štátu sa povolia len na základe spoločnej dohody štátov zmluvných strán.
- 4) Príslušnému bezpečnostnému orgánu hostiteľského štátu žiadosť o vykonanie návštevy doručí príslušný bezpečnostný orgán druhého štátu aspoň tridsať dní vopred.
- 5) V súmnych prípadoch sa žiadosť o návštevu postúpi najmenej sedem dní vopred.
- 6) Žiadosť o vykonanie návštevy obsahuje:
 - a) meno a priezvisko, dátum a miesto narodenia, štátnu príslušnosť, číslo pasu alebo identifikačného dokladu návštevníka,
 - b) názov právnickej osoby, ktorú návštevník zastupuje,
 - c) názov a adresu právnickej osoby, ktorá má byť navštívená,
 - d) potvrdenie o previerke personálnej bezpečnosti návštevníka a jej platnosti,
 - e) cieľ a účel návštevy,
 - f) predpokladaný dátum a trvanie návštevy, o ktorú sa žiada. V prípade opakovaných návštev celkové obdobie pokrývajúce všetky návštevy,
 - g) dátum, podpis a odtlačok úradnej pečiatky príslušného bezpečnostného orgánu.
- 7) Po schválení návštevy príslušný bezpečnostný orgán hostiteľského štátu poskytne kópiu žiadosti o návštevu bezpečnostným zamestnancom právnickej osoby, kde sa má návšteva uskutočniť.
- 8) Platnosť povolenia návštevy nepresiahne jeden rok.

- 9) Štáty zmluvných strán môžu zostaviť zoznamy fyzických osôb oprávnených vykonávať opakované návštevy. Zoznamy sú platné spočiatku dvanásť mesiacov. Termíny konkrétnych návštev sa dohodnú s príslušnými kontaktnými osobami právnických osôb, ktoré majú tieto fyzické osoby navštíviť, v súlade s dohodnutými termínmi a podmienkami.

Článok 11

Porušenie bezpečnosti

- 1) V prípade porušenia bezpečnosti podľa vnútroštátnych právnych predpisov, ktoré má za následok skutočné alebo možné ohrozenie bezpečnosti utajovaných skutočností pochádzajúcich alebo prijatých od štátu druhej zmluvnej strany, príslušný bezpečnostný orgán štátu zmluvnej strany, kde k porušeniu alebo ohrozeniu bezpečnosti došlo, čo najskôr informuje príslušný bezpečnostný orgán štátu druhej zmluvnej strany a začne príslušné vyšetrovanie.
- 2) Ak k porušeniu bezpečnosti dôjde v štáte inom ako štáty zmluvných strán, príslušný bezpečnostný orgán vysielajúceho štátu vykoná úkony podľa odseku 1.
- 3) Štát druhej zmluvnej strany na žiadosť pri vyšetrovaní spolupracuje v súlade s odsekom 1.
- 4) Štát druhej zmluvnej strany je oboznámený s výsledkami vyšetrovania a dostane konečnú správu o dôvodoch a rozsahu spôsobenej škody.

Článok 12

Náklady

Každá zmluvná strana hradí vlastné náklady, pokiaľ ide o vykonávanie a dohľad nad vykonávaním tejto dohody.

Článok 13

Riešenie sporov

Akýkoľvek spor ohľadom výkladu alebo uplatňovania tejto dohody sa rieši rokovaniami medzi príslušnými bezpečnostnými orgánmi.

Článok 14

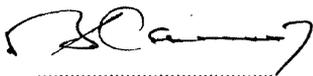
Záverčné ustanovenia

- 1) Táto dohoda sa uzaviera na neurčitý čas a nadobudne platnosť v prvý deň druhého mesiaca nasledujúceho po dátume prijatia poslednej písomnej notifikácie, ktorou si zmluvné strany diplomatickou cestou oznamujú, že boli splnené všetky vnútroštátne právne podmienky potrebné pre nadobudnutie jej platnosti.
- 2) Túto dohodu možno kedykoľvek meniť na základe vzájomného písomného súhlasu zmluvných strán.

- 3) Každá zmluvná strana môže túto dohodu kedykoľvek vypovedať písomným oznámením diplomatickou cestou. V takom prípade sa platnosť tejto dohody skončí uplynutím šiestich mesiacov odo dňa prijatia oznámenia o vypovedaní.
- 4) Zmluvné strany zabezpečia ochranu utajovaných skutočností aj po skončení platnosti tejto dohody, kým odovzdávajúca strana nezbaví prijímajúcu stranu tohto záväzku.

Dané v Bratislave, dňa 4. novembra 2010, v dvoch pôvodných vyhotoveniach, každé v slovenskom, gréckom a anglickom jazyku, pričom každé znenie má rovnakú platnosť. V prípade rozdielnosti výkladu je rozhodujúce znenie v anglickom jazyku.

**Za vládu
Slovenskej republiky**



František Blanárik

riaditeľ Národného bezpečnostného úradu

**Za vládu
Cyperskej republiky**



Markos Kyprianou

minister zahraničných vecí

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE SUR LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INFORMATIONS CLASSIFIÉES

Le Gouvernement de la République slovaque et le Gouvernement de la République de Chypre (ci-après désignés « les Parties »),

Reconnaissant la nécessité de formuler des règles de protection pour les informations classifiées qu'elles s'échangent dans les domaines politique, militaire, économique, juridique, scientifique, technologique et tout autre domaine de coopération, ainsi que pour les informations classifiées produites dans le cadre d'une telle coopération,

Ayant l'intention d'assurer la protection réciproque de toutes les informations classifiées transférées de l'État d'une Partie vers l'État de l'autre Partie,

Souhaitant formuler un ensemble de règles pour la protection réciproque des informations classifiées échangées par les Parties,

Considérant l'intérêt des États des deux Parties à protéger les informations classifiées conformément à leurs législations respectives,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectif

Le présent Accord vise à assurer la protection des informations classifiées que les États des Parties produisent ou s'échangent de manière courante.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord :

- a) L'expression « contrat classifié » désigne un contrat liant deux ou plusieurs contractants et contenant ou mettant en jeu des informations classifiées;
- b) L'expression « information classifiée » désigne toute information ou tout document, quelle qu'en soit la forme ou la nature, qui nécessite une protection contre toute manipulation non autorisée et qui est classifié conformément à la législation nationale des États des Parties;
- c) L'expression « autorité de sécurité compétente » désigne l'entité nationale de sécurité chargée de la mise en œuvre et du suivi du présent Accord;
- d) Le terme « contractant » désigne toute personne physique ou morale pourvue de la capacité juridique pour conclure des contrats classifiés;
- e) L'expression « habilitation de sécurité d'installation » désigne la décision de l'autorité de sécurité compétente selon laquelle l'entité juridique dispose des capacités physiques et organisationnelles pour exploiter et conserver des informations classifiées conformément à la législation nationale pertinente;

f) L'expression « besoin d'en connaître » désigne la nécessité d'avoir accès à des informations classifiées dans le cadre d'une fonction officielle en vue de l'accomplissement d'une tâche spécifique;

g) L'expression « Partie d'origine » désigne l'État de la Partie qui transmet des informations classifiées à l'État de l'autre Partie;

h) L'expression « habilitation de sécurité individuelle » désigne la décision de l'autorité de sécurité compétente selon laquelle la personne est habilitée à avoir accès à des informations classifiées conformément à la législation nationale pertinente;

i) L'expression « Partie destinataire » désigne l'État de la Partie qui reçoit des informations classifiées de l'État de l'autre Partie;

j) L'expression « tierce partie » désigne un État, une organisation ou une personne morale ou physique qui n'est pas partie au présent Accord.

Article 3. Niveaux de classification de sécurité

Les Parties conviennent que les niveaux de classification de sécurité ci-après sont équivalents et correspondent aux niveaux de classification de sécurité spécifiés dans la législation nationale de leurs États respectifs :

| Pour la République slovaque | Pour la République de Chypre | Équivalence en français |
|-----------------------------|------------------------------|-------------------------|
| PRÍSNE TAJNÉ | ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ | TRÈS SECRET |
| TAJNÉ | ΑΠΟΡΡΗΤΟ | SECRET |
| DÔVERNÉ | ΕΜΠΙΣΤΕΥΤΙΚΟ | CONFIDENTIEL |
| VYHRADENÉ | ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ | RESTREINT |

Article 4. Autorités de sécurité compétentes

1. Les autorités de sécurité compétentes des Parties sont les suivantes :

Pour la République slovaque :

Autorité nationale de sécurité

Budatínska 30

850 07 Bratislava

République slovaque

Pour la République de Chypre :

Autorité nationale de sécurité

4 Emmanuel Roidis str.

1432 Nicosie

République de Chypre

2. Les États des Parties se tiennent mutuellement informés, par la voie diplomatique, de toute modification apportée aux coordonnées des autorités de sécurité compétentes.

3. Sur demande, les autorités de sécurité compétentes se tiennent mutuellement informées de leurs législations nationales respectives traitant des informations classifiées et échangent des informations sur les normes, procédures et pratiques de sécurité qu'elles appliquent en matière de protection des informations classifiées.

Article 5. Accès aux informations classifiées et mesures prises pour leur protection

1. Conformément à leur législation nationale, les États des Parties prennent toutes les mesures appropriées pour protéger les informations classifiées échangées ou produites en vertu du présent Accord. Ils apportent auxdites informations classifiées un niveau de protection équivalent à celui qui est accordé à leurs informations classifiées nationales de même niveau de classification de sécurité, conformément aux dispositions de l'article 3.

2. La Partie d'origine informe par écrit la Partie destinataire de toute modification apportée au niveau de classification de sécurité des informations classifiées transmises.

3. L'accès aux informations classifiées est réservé aux personnes autorisées, sur la base du « besoin d'en connaître » et conformément à la législation nationale, à avoir accès aux informations classifiées d'un niveau de classification de sécurité équivalent.

4. Dans le cadre du présent Accord, l'État de chacune des Parties reconnaît les habilitations de sécurité individuelles et d'installation délivrées conformément à la législation nationale de l'État de l'autre Partie. Les habilitations de sécurité respectent les équivalences définies à l'article 3.

5. Conformément à leur législation nationale, les autorités de sécurité compétentes se prêtent assistance, sur demande, dans le cadre de la mise en œuvre des procédures d'habilitation requises en vertu du présent Accord.

6. Dans le cadre présent Accord, les autorités de sécurité compétentes s'informent sans délai de toute modification apportée aux habilitations de sécurité individuelles et d'installation, en particulier de toute déclassification ou de tout déclassement.

7. La Partie destinataire :

- a) Ne transmet aucune information classifiée à une tierce partie sans l'accord écrit préalable de la Partie d'origine;
- b) Marque les informations classifiées qu'elle reçoit conformément à l'article 3;
- c) N'utilise les informations classifiées qu'aux fins prévues.

Article 6. Transmission des informations classifiées

1. Les informations classifiées sont transmises par la voie diplomatique, sauf convention contraire des autorités de sécurité compétentes. La Partie destinataire accuse réception des informations classifiées par écrit.

2. La transmission électronique d'informations classifiées se fait par des moyens cryptographiques certifiés et approuvés par les autorités de sécurité compétentes.

Article 7. Reproduction et traduction des informations classifiées

1. Les informations classifiées sont traduites et reproduites conformément à la législation nationale de la Partie destinataire et aux procédures suivantes :

- a) Les personnes concernées se verront délivrer l'habilitation de sécurité individuelle appropriée conformément à leur législation nationale;
- b) Les traductions et les reproductions seront marquées et protégées comme la version originale des informations classifiées;
- c) Les traductions et le nombre de copies seront limités à ceux requis à des fins officielles;
- d) Les traductions porteront une annotation appropriée, dans la langue de traduction, indiquant qu'elles contiennent des informations classifiées reçues de la Partie d'origine.

2. Les informations classifiées portant la mention « SECRET » ou un niveau de classification supérieur ne sont traduites ou reproduites qu'avec le consentement écrit préalable de la Partie d'origine.

Article 8. Destruction des informations classifiées

1. Les informations classifiées sont détruites de manière à empêcher leur reconstitution partielle ou intégrale.

2. Les informations classifiées jusqu'au niveau « SECRET » sont détruites conformément à la législation nationale.

3. Les informations classifiées portant la mention « TRÈS SECRET » ne sont pas détruites. Elles sont restituées à l'autorité de sécurité compétente de la Partie d'origine.

4. Un rapport sur la destruction des informations classifiées est établi et sa traduction anglaise est remise à l'autorité de sécurité compétente de la Partie d'origine.

Article 9. Contrats classifiés

1. Lorsque l'État d'une Partie souhaite conclure un contrat classifié avec un contractant de l'État de l'autre Partie, ou souhaite autoriser l'un de ses contractants à conclure un contrat classifié sur le territoire de l'État de l'autre Partie dans le cadre d'un projet classifié, il doit obtenir au préalable, par le biais de son autorité de sécurité compétente, l'assurance écrite de l'autorité de sécurité compétente de l'État de l'autre Partie que le contractant proposé dispose d'une habilitation de sécurité d'installation du niveau de classification de sécurité approprié.

2. Tout contrat classifié conclu en vertu du présent Accord comprend :

a) L'engagement de la part du contractant de veiller à ce que ses locaux remplissent les conditions requises pour y conserver et manipuler des informations classifiées du niveau de classification de sécurité approprié;

b) L'engagement de la part du contractant de veiller à ce que les personnes affectées à des tâches nécessitant l'accès à des informations classifiées possèdent l'habilitation de sécurité individuelle du niveau approprié;

c) L'engagement de la part du contractant de veiller à ce que toutes les personnes ayant accès aux informations classifiées soient informées de leur responsabilité concernant la protection des informations classifiées conformément à la législation nationale;

d) L'engagement de la part du contractant d'effectuer périodiquement des inspections de sécurité de ses locaux;

e) La liste des informations classifiées et la liste des domaines où des informations classifiées sont susceptibles d'apparaître;

f) La procédure relative à la communication des modifications apportées aux niveaux de classification de sécurité des informations classifiées;

g) Les moyens de communication et les moyens de transmission électroniques;

h) La procédure relative au transport des informations classifiées;

i) Les personnes physiques ou morales compétentes autorisées en charge de coordonner la protection des informations classifiées relevant du contrat classifié;

j) L'engagement de la part du contractant de notifier toute perte, fuite ou compromission réelle ou présumée d'informations classifiées;

k) L'engagement de la part du contractant de transmettre une copie du contrat classifié à sa propre autorité de sécurité compétente;

l) L'engagement de la part du sous-traitant de satisfaire aux mêmes obligations de sécurité que le contractant.

3. Dès le début des négociations précontractuelles entre un contractant potentiel sur le territoire de l'État de l'une des Parties et un autre contractant potentiel sur le territoire de l'État de l'autre Partie en vue de la conclusion de contrats classifiés, l'autorité de sécurité compétente communique à l'État de l'autre Partie le niveau de classification de sécurité attribué aux informations classifiées en lien avec ces négociations précontractuelles.

4. Une copie de chaque contrat classifié est transmise à l'autorité de sécurité compétente de l'État de la Partie sur le territoire duquel les tâches doivent être accomplies afin de permettre une surveillance et un contrôle de sécurité adéquats.

5. Les représentants des autorités de sécurité compétentes peuvent effectuer des visites réciproques afin d'analyser l'efficacité des mesures prises par un contractant pour protéger les informations classifiées entrant dans le cadre d'un contrat classifié. Toute visite doit être notifiée au moins vingt jours à l'avance.

Article 10. Visites

1. Les visites impliquant l'accès de ressortissants de l'État d'une Partie à des informations classifiées de l'État de l'autre Partie sont soumises à l'accord écrit préalable de l'autorité de sécurité compétente de l'État hôte.

2. Les visites impliquant l'accès à des informations classifiées sont autorisées par l'État d'une Partie aux visiteurs de l'État de l'autre Partie uniquement si ces derniers sont en possession de l'habilitation de sécurité individuelle appropriée et ont le droit de recevoir ou d'avoir accès à des informations classifiées conformément à leur législation nationale.

3. Les visites impliquant l'accès de ressortissants d'un État tiers à des informations classifiées ne sont autorisées que sur accord des deux Parties.

4. L'autorité de sécurité compétente de l'État hôte reçoit une demande de visite de l'autre autorité de sécurité compétente au moins trente jours à l'avance.

5. Dans les cas urgents, la demande de visite est adressée au moins sept jours à l'avance.

6. La demande de visite contient les renseignements suivants :

a) Nom et prénom, date et lieu de naissance, nationalité et numéro du passeport ou du document d'identité du visiteur;

b) Nom de l'entité juridique que le visiteur représente;

c) Nom et adresse de l'entité juridique à visiter;

d) Confirmation de l'habilitation de sécurité individuelle du visiteur et validité de cette dernière;

e) Objet et but de la visite;

f) Date et durée prévues de la visite requise. Dans le cas de visites récurrentes, il convient d'indiquer la période totale couverte par les visites;

g) Date, signature et sceau officiel de l'autorité de sécurité compétente.

7. Une fois la visite autorisée, l'autorité de sécurité compétente de l'État hôte fournit une copie de la demande de visite aux responsables de la sécurité de l'entité à visiter.

8. L'autorisation de visite est valable un an au maximum.

9. Les États des Parties peuvent établir des listes de personnes autorisées à effectuer des visites récurrentes. Les listes sont valables pour une période initiale de douze mois. Les conditions générales des visites respectives sont directement fixées par les points de contact appropriés de l'entité juridique que ces personnes doivent visiter, conformément aux conditions convenues.

Article 11. Atteinte à la sécurité

1. Dans le cas d'une atteinte à la sécurité, au sens de la législation nationale, entraînant la compromission réelle ou présumée d'informations classifiées transmises ou reçues par l'État de

l'autre Partie, l'autorité de sécurité compétente de l'État de la Partie sur le territoire duquel l'atteinte ou la compromission a eu lieu informe dès que possible l'autorité de sécurité compétente de l'État de l'autre Partie et ouvre une enquête appropriée.

2. Si une atteinte à la sécurité a lieu dans un État qui n'est pas l'État d'une des Parties, l'autorité de sécurité compétente de l'État d'envoi prendra les mesures prescrites au paragraphe 1.

3. Sur demande, l'État de l'autre Partie coopère à l'enquête, conformément au paragraphe 1.

4. L'État de l'autre Partie est informé des résultats de l'enquête et reçoit un rapport final indiquant les raisons et l'étendue des dommages.

Article 12. Frais

Chaque Partie supporte les frais qu'elle encourt dans le cadre de la mise en œuvre et du suivi du présent Accord.

Article 13. Règlement des différends

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est réglé par voie de négociations entre les autorités de sécurité compétentes.

Article 14. Dispositions finales

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de réception de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties s'informent, par la voie diplomatique, de l'accomplissement de leurs procédures juridiques internes nécessaires à cet effet.

2. Le présent Accord peut être modifié à tout moment sur accord mutuel et écrit des Parties.

3. Chacune des Parties peut, à tout moment, dénoncer le présent Accord moyennant préavis écrit donné à l'autre Partie par la voie diplomatique. Dans un tel cas, la dénonciation prend effet six mois après la date de réception du préavis de dénonciation.

4. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, les Parties veillent à ce que toutes les informations classifiées continuent d'être protégées jusqu'à ce que la Partie d'origine libère la Partie destinataire de cette obligation.

FAIT à Bratislava, le 11 novembre 2010, en deux exemplaires originaux en langues slovaque, grecque et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République slovaque :

FRANTIŠEK BLANÁRIK
Directeur
Autorité nationale de sécurité

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

MARKOS KYPRIANOU
Ministre des affaires étrangères

No. 50580

**Turkey
and
Lebanon**

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Lebanon on the training, technical and scientific cooperation in the military field. Ankara, 11 January 2010

Entry into force: *27 August 2012 by notification, in accordance with article XVIII*

Authentic texts: *Arabic, English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 10 April 2013*

**Turquie
et
Liban**

Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République libanaise concernant la formation et la coopération technique et scientifique dans le domaine militaire. Ankara, 11 janvier 2010

Entrée en vigueur : *27 août 2012 par notification, conformément à l'article XVIII*

Textes authentiques : *arabe, anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 10 avril 2013*

المادة 19
النص و التوقيع

- 1-19 حرر هذا الاتفاق و وقع في بتاريخ
على نسختين أصليتين باللغات التركية و العربية و الإنكليزية، و لكل من هذه النصوص
الحجية القانونية نفسها. يعتمد النص الإنكليزي في حال الاختلاف في التفسير.
- 2-19 إثباتا لذلك، وقع هذا الاتفاق من الموقعين أدناه المفوضين حسب الأصول.

عن حكومة الجمهورية اللبنانية

عن حكومة الجمهورية التركية

2-15 إذا تعذر التوصل إلى تسوية الخلاف في غضون 60 يوماً، يبدأ الطرفان المفاوضات في غضون 30 يوماً لأغراض التسوية. وفي حال عدم التوصل إلى نتيجة خلال الستين يوماً التي تلي، يمكن لأي من الطرفين أن ينهي هذا الاتفاق من خلال إشعار مسبق مدته 90 يوماً.

المادة 16

التعديل والمراجعة

1-16 يمكن لأي من الطرفين التقدم باقتراح خطي لتعديل أو مراجعة أي من أحكام هذا الاتفاق. تبدأ المفاوضات في غضون 30 يوماً من تاريخ استلام الإشعار الخطي بذلك. في حال لم تفض المفاوضات إلى نتيجة في غضون 60 يوماً، يمكن لأي من الطرفين أن ينهي هذا الاتفاق من خلال إشعار خطي مسبق مدته 90 يوماً. أي تعديل و/أو تغيير يتم الاتفاق عليه يدخل حيز التنفيذ وفقاً لأحكام المادة 18.

المادة 17

مدة الاتفاق وإنهاؤه

- 1-17 مدة هذا الاتفاق هي خمس سنوات.
- 2-17 ما لم يطلب الطرفان خطياً إنهاء هذا الاتفاق 90 يوماً قبل تاريخ انتهاء الصلاحية، يعتبر هذا الاتفاق مجدداً تلقائياً لمدد سنة متتالية.
- 3-17 في حال استخلص أحد الطرفين أن الطرف الآخر لا يتقيد بأحكام هذا الاتفاق أو أنه غير قادر على التقيد بها، يمكنه التقدم باقتراح خطي لإقامة مفاوضات. تبدأ المفاوضات بعد 30 يوماً بأقصى حد من تاريخ استلام الإشعار الخطي. في حال لم تفض المفاوضات إلى نتيجة في غضون 60 يوماً، يمكن لأي من الطرفين أن ينهي هذا الاتفاق من خلال إشعار خطي مسبق مدته 90 يوماً.
- 4-17 لا يؤثر إنهاء هذا الاتفاق على البرامج والنشاطات التي هي قيد الانجاز.

المادة 18

الإبرام والدخول حيز التنفيذ

1-18 يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ بتاريخ استلام آخر الإشعارين الذي يقوم أحد الطرفين بموجبه بإشعار الطرف الآخر باستكمال جميع الإجراءات المطلوبة للإبرام بحسب قانونه الوطني النافذ.

المادة 12 الأمر المالية

- 1-12 تتحمل الدولة المرسله أعباء الحقوق الشخصية، الرواتب والالتزامات المالية العائدة للموظف الضيف والمخصصة للقيام بأعمال التعاون التي يشملها هذا الاتفاق وفقاً لقوانينها المرعية الإجراء.
- 2-12 لدى مغادرة أراضي الدولة المستقبله نهائياً، يسدّد الموظف الضيف ديونه الشخصية وديون الأشخاص التابعين له.
- 3-12 يخضع الموظف الضيف والأشخاص التابعين له للأنظمة الضريبية المعتمدة في البلد المستقبل وذلك لدى دخولهم إليه وإقامتهم فيه وخروجهم منه.

المادة 13 الإجراءات الخاصة بالجمارك وبجوازات السفر

- 1-13 يخضع الموظفون الضيوف والأشخاص التابعين لهم إلى القواعد المطبقة على الأجانب داخل أراضي الدولة المستقبله.
- 2-13 لدى دخول أراضي الدولة المستقبله والخروج منها، يخضع الموظفون الضيوف والأشخاص التابعون لهم إلى الجمارك والأنظمة الجمركية في أراضي الدولة المستقبله. إنما تقدم الدولة المستقبله تسهيلات إدارية قدر الإمكان وفقاً لتشريعاتها.

المادة 14 التزامات الطرفين المنبثقة عن اتفاقات دولية أخرى

- 1-14 لا تؤثر أحكام هذا الاتفاق على التزامات الطرفين المنبثقة عن اتفاقات دولية أخرى ولا تستعمل ضد مصالح دول أخرى أو أمنها أو سلامة أراضيها.

المادة 15 تسوية الخلافات

- 1-15 تتم تسوية أي خلاف ينشأ عن تنفيذ أو تفسير هذا الاتفاق بواسطة المشاورات والمفاوضات على أدنى مستوى ولا يحال إلى أي محكمة وطنية أو دولية أو إلى طرف ثالث للتسوية. يستمر الطرفان في إنجاز التزاماتهما خلال عملية تسوية الخلافات.

- 3-10 يحق للموظف العسكري التابع للدولة المرسلة أن يرتدي البزة الوطنية الخاصة به. عند الضرورة، توفر الدولة المستقبلية المعدات اللازمة أثناء أداء نشاط ما.
- 4-10 يجوز للدولة المرسلة أن تسحب موظفيها إذا رأت ذلك ضرورياً. تقوم الدولة المستقبلية لدى تلقيها طلب كهذا، بالخطوات الضرورية في أقرب وقت لتأمين عودة الموظفين المسحوبين.
- 5-10 يتم ترتيب إجازات الموظفين الذين يتلقون التعليم من خلال اتفاقات ثنائية أو بالاتفاق المتبادل.
- 6-10 يجوز للموظف الضيف والأشخاص التابعين له الاستفادة من نادي الضباط والمطاعم العسكرية طبقاً لأنظمة الدولة المستقبلية المرعية الإجراء.
- 7-10 في حال وفاة موظف ضيف أو أحد الأشخاص التابعين له، يترتب على الدولة المستقبلية أن تعلم الدولة المرسلة بالوضع، وأن تنقل الجثمان إلى أقرب مطار دولي على أراضيها وتطبق تدابير النقل الملائمة كافة، بما فيه الحماية الصحية.

المادة 11

الخدمات الصحية

- 1-11 على الموظف الضيف أن يكون ملائماً لتأدية الأنشطة الواجب تنفيذها بموجب هذا الاتفاق.
- 2-11 يستفيد الموظفون العسكريون الضيوف والأشخاص التابعون لهم من الفحص الطبي، الإسعافات الأولية وتسهيلات العناية الطارئة بالأسنان في المستشفيات العسكرية التابعة للدولة المستقبلية، وذلك مجاناً أسوة بموظفي الدولة المستقبلية العسكريين والأشخاص التابعين لهم وبنفس الشروط.
- 3-11 ما لم تلحظ الاتفاقات الثنائية التي ستعقد حول المسائل الطبية خلاف ذلك، تستثنى من نطاق الخدمات الطبية المجانية الخدمات الصحية التي تستلزم استخدام جهاز أسنان بديل، معدات المرئي والمسموع ومعدات مساعدة أخرى، وعلى الدولة المرسلة أن تدفع بدلات العلاج الطبي الطويل الأمد والأدوية وأنواع أخرى من الخدمات الطبية كما تدفع كلفة نقل المريض إلى بلاده/بلادها .
- 4-11 يدفع الموظف نفسه كلفة الخدمات الطبية التي تقدمها المؤسسات المدنية.

- 5-8 يحق للدولة المرسله أن تمارس حق الولاية القضائية على الموظف الضيف في أراضي الدولة المستقبلية، إنما يحق للسلطات العسكرية المختصة أن تعطي أوامر تتعلق بالمهام إلى الموظف الضيف.
- 6-8 يعطى الموظف الأعلى رتبة التابع للدولة المرسله سلطة فرض تدابير تأديبية على موظفيه طبقاً لأحكام تشريع بلده الخاص بالخدمة العسكرية والتشريع التأديبي.

المادة 9

المطالبة بالتعويضات

- 1-9 فيما يتعلّق بالخسارة والضرر اللاحقين بالأشخاص والممتلكات والبيئة (سواء وُجد إهمال فاضح ونية بإلحاق الضرر أو لا) خلال تنفيذ الأنشطة في نطاق الاتفاق الحاضر، يعتمد تشريع الدولة المستقبلية بطريقة تضمن التعويض على الطرف الثالث.
- 2-9 لا يحق لأي طرف أن يطالب بالتعويض في حال تعرض أحد موظفيه للأذى أو الوفاة خلال القيام بالأنشطة الداخلة في نطاق هذا الاتفاق إلا في حال وجود عمد أو إهمال فادح. يشترك الطرفان في تقرير ما إذا كان الحادث قد حصل نتيجة إهمال فادح أو عمداً أو لا. لهذا الغرض، تشكل الدولة المستقبلية بعثة من الخبراء ويجوز أن يكون للدولة المرسله ممثلين في هذه البعثة بصفة مراقب.
- 3-9 يتنازل كل من الطرفين عن المطالبة بأي تعويض، إلا في الحالات التي يكون فيها الضرر أو الخسارة اللاحقة بالبضائع أو بالبيئة ناجماً عن العمد أو الإهمال الفادح.
- 4-9 يعرض كل من الطرفين عن الأضرار أو الخسارة التي تسبب فيها على بضائع الطرف الآخر (كالأسلحة والذخائر، مواد وتجهيزات ووقود ونفط،) نتيجة أفعال قام بها عمداً ونتيجة الإهمال أثناء قيام الموظف الضيف بالمهام.

المادة 10

أمور إدارية

- 1-10 لا يتمتع الموظف الضيف ولا الأشخاص التابعين له بالامتيازات والحصانات الدبلوماسية.
- 2-10 لن توكل الدولة المستقبلية إلى الموظف الضيف وظائف غير تلك المحددة في هذا الاتفاق أو في اتفاقيات وتدابير لاحقة إلا إذا تم التوافق بين الطرفين على خلاف ذلك.

- 3-7 إن المعلومات والمواد التي يتم استلامها من الطرف الآخر لا يجوز أن تُستعمل ضد ذلك الطرف الآخر.
- 4-7 لا تسلّم المعلومات والمواد المصنفة إلى أطراف آخرين إلا بعد الموافقة الخطية المسبقة للطرف مانح المعلومات.
- 5-7 لا تحوّل المعلومات والمواد المصنفة إلا عبر قنوات حكومية أو عبر قنوات يوافق عليها موظفي الأمن المعيّنين من الطرفين. يحدد الطرف الذي يعد هذه المعلومات درجة تصنيفها.
- 6-7 تستمر مسؤوليات الطرفين قائمة بشأن حماية المعلومات المصنفة التي تم تبادلها ومنع نشرها إلى ما بعد انتهاء هذا الاتفاق.
- 7-7 يحترم الطرفان حقوق براءة الاختراع وحقوق النشر والتأليف والنماذج المفيدة والأسرار التجارية المتعلقة بميادين التعاون في إطار هذا الاتفاق.
- 8-7 عند الاقتضاء، يمكن توقيع اتفاق منفصل حول حماية وتبادل المعلومات والمواد المصنفة يتعلّق بحماية وتبادل المعلومات والمواد الداخلة في نطاق هذا الاتفاق.

المادة 8

مسائل قانونية

- 1-8 يكون الموظفون الضيوف والأشخاص التابعون لهم، خلال إقامتهم في الدولة المستقبلة بما في ذلك الدخول والإقامة والخروج، خاضعين للقوانين والأنظمة السارية المفعول، ويكون للدولة المستقبلة حق الولاية القضائية. إنما أصول المحاكمات الجزائية والإجرائية التي لا توجد في النظام القانوني لبلد ما (كعقوبة الإعدام وعقوبة التعذيب الجسدي) لن تُعتمد في المحاكمة وفي مرحلة التنفيذ، وبدلاً منها، فإن النظام الجزائي المعمول به المتضمّن في القوانين الجزائية لكلا البلدين أو الذي يتفق مع النظام القانوني لكلا الطرفين يكون سائداً.
- 2-8 في حال توقيف الموظف الضيف والأشخاص التابعين له، يترتب على الدولة المستقبلة أن تُعلم الدولة المرسلّة فوراً بالحدث.
- 3-8 في حال ملاحقة الموظف الضيف أو الأشخاص التابعين له أو محاكمتهم من قبل الدولة المستقبلة، يحق للشخص المعني أن يستفيد من الحماية القضائية المعترف بها عامة على ألا تقل عن تلك التي تُمنح لمواطني الدولة المستقبلة.
- 4-8 يجوز عند مخالفة قوانين الدولة المستقبلة إنهاء نشاطات الموظف الضيف.

2-5 في سياق التنفيذ، يمكن توقيع اتفاقات تكميلية، مذكرات تفاهم، بروتوكولات و ترتيبات يتفق الطرفان على تفاصيلها طبقاً لهذا الاتفاق.

المادة 6

السلطات المختصة و خطط التنفيذ السنوية

1-6 تكون السلطات المختصة لتنفيذ هذا الاتفاق:

1-1-6 بالنسبة للطرف التركي: رئاسة الأركان العامة في الجمهورية التركية.

بالنسبة للطرف اللبناني: وزارة الدفاع القومي في الجمهورية اللبنانية.

2-6 لأغراض هذا الاتفاق يعد الطرفان خطة تنفيذية سنوية بشأن النشاطات المشتركة. و تتضمن الخطة التنفيذية السنوية بشأن النشاطات المشتركة اسم و موضوع النشاطات المنوي تنفيذها، سبل تحقيقها، الزمان و المكان و كذلك المؤسسات الموكلة إليها التنفيذ و الأمور المالية و غيرها من التفاصيل.

3-6 يتم التنفيذ مع أخذ مصالح الطرفين المشتركة و حاجتهما في عين الاعتبار على أساس مبدأ المعاملة بالمثل.

4-6 لا يجوز أن تنقل إلى بلد ثالث من دون موافقة الطرفين على ذلك، المعدات و المعلومات و الوثائق التقنية التي سوف يتم تبادلها بين الطرفين كهبات أو لقاء أجر أو تلك التي ينتجهاها معا بموجب هذا الاتفاق أو اتفاقات أو بروتوكولات أخرى.

5-6 يتم توطيد التعاون بين الطرفين من خلال الزيارات المتبادلة على المستويات كافة شرط أن تكون ضمن إطار خطة التنفيذ السنوية.

المادة 7

سلامة المعلومات و المواد المصنفة

1-7 طبقاً لهذا الاتفاق، تحفظ جميع المعلومات و الوثائق و المعدات العسكرية المصنفة التي يتم توفيرها أو تصنيعها بواسطة حقوق الملكية المادية أو الفكرية و تعالج و تستخدم و تكون و يتم التبادل بها و تحويلها و استعمالها بحسب أهداف الاتفاق.

2-7 على كل من الطرفين أن يمنح المعلومات و المواد التي تم تبادلها أو المعلومات و المواد المزودة من الطرف الآخر تصنيفاً توازي درجته تلك التي يمنحها إياها الطرف الآخر كما عليه حماية المعلومات و المواد.

- 7-1-4 تعاون في اللوجستية والأنظمة اللوجستية.
8-1-4 تعاون في مجال الخدمات العسكرية الطبية والصحية.
9-1-4 تعاون في مجال التاريخ العسكري والمحفوظات العسكرية والمنشورات والمتاحف العسكرية.
10-1-4 تعاون في أنظمة المواصلات والأنظمة الإلكترونية والمعلوماتية.
11-1-4 تعاون في مجال عمليات حفظ السلام.
12-1-4 تعاون في مجال القانون العسكري.
13-1-4 تعاون في مجال رسم الخرائط، الهيدروغرافية/ الجغرافية المانية والجغرافية العسكرية.
14-1-4 تعاون في العلوم العسكرية والأبحاث التكنولوجية.
15-1-4 تبادل الموظفين بهدف التطوير الاجتماعي والمهني.
16-1-4 نشاطات اجتماعية، رياضية وثقافية.
17-1-4 مجالات أخرى يتم الاتفاق عليها بين الطرفين.

المادة 5

مبادئ التعاون والتنفيذ

- 1-5 يتم تنفيذ التعاون طبقاً لقرار الطرفين على الشكل التالي:
1-1-5 اجتماعات وزيارات وزراء الدفاع و رؤساء الأركان ونوابهم أو غيرهم من السلطات ممن يفوضهم الطرفان؛
2-1-5 تبادل خبرات بين خبراء الطرفين في مختلف مجالات الأنشطة؛
3-1-5 إجراء دروس وتدريب في الوحدات والمؤسسات العسكرية؛
4-1-5 إجراء اتصالات بين مؤسسات عسكرية مماثلة؛
5-1-5 تنظيم مفاوضات ومشاورات واجتماعات مشتركة والمشاركة في حصص دراسية ومحاضرات؛
6-1-5 دعوة/ إرسال مراقبين عسكريين للمشاركة في تنفيذ تمارين مشتركة وفي مناورات و/ أو نشاطات تدريبية؛
7-1-5 تبادل المعلومات والمواد الخاصة بالتدريب؛
8-1-5 تبادل الذخائر واللوازم والخدمات الملحوظة في الجردة والدعم اللوجستي إما على شكل هبة أو لقاء أجر.

المادة 3

تعريف

- 1-3 لأغراض هذا الاتفاق:
- 1-1-3 1-1 تعني عبارة " الدولة المرسله" الدولة التي ترسل الموظفين، المواد والمعدات إلى الدولة المستقبلة لأغراض هذا الاتفاق.
- 1-1-3 2-1 تعني عبارة " الدولة المستقبلة" الدولة التي يوجد على أراضيها الموظفون والمواد والمعدات المرسله من الدولة المرسله لأغراض تنفيذ هذا الاتفاق.
- 1-1-3 3 تعني عبارة " الموظفين الضيوف " الموظفين العسكريين/المدنيين التابعين لأحد الطرفين، المقيمين في أراضي الطرف الآخر لأغراض هذا الاتفاق.
- 1-1-3 4 تعني عبارة "الأشخاص التابعين" زوجة/زوج وأولاد الموظف العسكري الضيف الذين يعيهم أو تعيهم بمقتضى تشريعهم الوطني.
- 1-1-3 5 تعني عبارة "الموظفين العسكريين/ المدنيين الأعلى مقاماً" الموظفين الأعلى درجة من بين الموظفين الضيوف الذين سوف يشرفون على نشاطات الموظفين العسكريين/المدنيين الموفدين من الطرف الآخر في سياق هذا الاتفاق.
- 1-1-3 6 تعني عبارة " لتعاون" الأنشطة المرتكزة على مبادئ المعاملة بالمثل بموازاة المسائل المحددة في موضوع هذا الاتفاق طبقاً لتشريعات الطرفين.

المادة 4

مبادئ التعاون العسكري

- 1-4 يشمل التعاون بين الطرفين الميادين التالية:
- 1-1-4 1 تعاون في التدريب والتعليم العسكريين.
- 1-1-4 2 تعاون بين مؤسسات تعليم وزارات للتواصل.
- 1-1-4 3 تعاون في مجال الصناعات العسكرية.
- 1-1-4 4 تعاون بين القوات المسلحة.
- 1-1-4 5 تنظيم القوات المسلحة، السلاح وهيكلية وحدات الجند وإدارة الموظفين.
- 1-1-4 6 تعاون في مجال المخابرات العسكرية.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاق
بين
حكومة الجمهورية التركية
و حكومة الجمهورية اللبنانية
بشأن التدريب و التعاون التقني و العلمي في المجال العسكري

إن حكومة الجمهورية التركية
و حكومة الجمهورية اللبنانية
المشار إليهما فيما يلي بـ " الطرفين"،
إذ تؤكدان التزامهما في أهداف و مبادئ ميثاق الأمم المتحدة،
و إذ تشددان على أن التعاون في مختلف الميادين العسكرية على أساس سيادة البلدين و الاحترام
المتبادل بينهما و مبدأ المساواة سيخدم مصالح البلدين المشتركة و الفعالية الاقتصادية لديهما،
و إذ تعبران عن الحاجة إلى تحسين علاقات الصداقة القائمة بين البلدين ووفقاً لتشريعاتهما الوطنية و
للقواعد و الاتفاقات الدولية،
قد اتفقنا على ما يلي:

المادة 1
الهدف

1-1 الهدف من هذا الاتفاق يكمن في رسم إطار العلاقات بين الطرفين و إنشاء تعاون في
المجالات المشار إليها في المادة 4، ضمن مسؤوليات السلطات.

المادة 2
الموضوع

2-1 يشمل هذا الاتفاق تبادل الموظفين و المواد و المعدات و المعلومات و الخبرات في المجالات
المشار إليها في المادة 4 و غيرها من المجالات التي قد تحدد في اتفاقات تكميلية و اتفاقات تنفيذية و
مذكرات تفاهم و بروتوكولات و ترتيبات أخرى يتم توقيعها على أساس هذا الاتفاق.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LEBANON ON THE TRAINING, TECHNICAL AND SCIENTIFIC COOPERATION IN THE MILITARY FIELD

The Government of the Republic of Turkey and Government of the Republic of Lebanon, hereinafter referred to as the "Parties",

Affirming their commitment to the purposes and principles of the UN Charter,

Emphasizing that the cooperation in various military fields on the basis of Parties' sovereignty, mutual respect and the principle of equality shall contribute to mutual interests and economic efficiency of both countries,

Stating the need to improve the existing friendly relations between both countries in accordance with their national legislations, and the international rules and agreements,

Have agreed as follows:

**ARTICLE-I
PURPOSE**

1.1. The purpose of the present Agreement is to outline the relations between Parties and establish a cooperation in the fields referred to in Article-IV within the responsibilities of the authorities.

**ARTICLE-II
SCOPE**

2.1. The present Agreement shall include the exchange of personnel, material, equipment, information and experience in the fields referred to in Article-IV and such other fields as may be determined by Complementary and Implementation Agreements, Memorandum of Understanding, Protocols, and other Arrangements to be signed based upon the present Agreement.

**ARTICLE-III
DEFINITIONS**

3.1. For the purposes of the present Agreement:

3.1.1. the term "**Sending State**"; shall mean the State sending personnel, material and equipment to the Receiving State for the purposes of the present Agreement.

3.1.2. "**Receiving State**"; shall mean the State that has personnel, material and equipment in its territories sent by the Sending State for the purposes of implementing the present Agreement.

3.1.3. "**Guest Personnel**"; shall mean the military/civil officials of a Party staying in the territory of the other Party for the purposes of the present Agreement.

3.1.4. "**Dependants**"; shall mean the guest military personnel's spouse and children who depend on him or her in accordance with his/her own state's legislations.

3.1.5. **"Senior Military/Civil Officials"**; shall mean the most senior officials of the guest personnel who shall supervise the activities of the guest military/civil personnel sent by the other Party within the scope of the present Agreement.

3.1.6. **"Cooperation"**; shall mean activities based on the principles of reciprocity in parallel with the issues determined in the scope of the present Agreement in accordance with Parties' legislations.

ARTICLE- IV AREAS OF MILITARY COOPERATION

- 4.1. The cooperation between both Parties shall include the following areas:
- 4.1.1. Cooperation in the military training and education,
 - 4.1.2. Cooperation between education institutions and contact visits,
 - 4.1.3. Cooperation in the field of defense industries,
 - 4.1.4. Cooperation between armed forces,
 - 4.1.5. Organization of armed forces, armament and structure of troop units and administration of the personnel,
 - 4.1.6. Cooperation in the field of military intelligence,
 - 4.1.7. Cooperation in logistic and logistic systems,
 - 4.1.8. Cooperation in the field of military medical and health services,
 - 4.1.9. Cooperation in the field of military history, military archives, military publications and museums,
 - 4.1.10. Cooperation in communication, electronic and information systems,
 - 4.1.11. Cooperation in the field of peacekeeping operations,
 - 4.1.12. Cooperation in the field of military law,
 - 4.1.13. Cooperation in the field of cartography, hydrography and military geography,
 - 4.1.14. Cooperation in military science and technology researches,
 - 4.1.15. Exchange of personnel for the purpose of social and professional improvement,
 - 4.1.16. Social, sporting and cultural activities,
 - 4.1.17. Other fields to be agreed by both Parties.

ARTICLE-V PRINCIPLES OF COOPERATION AND IMPLEMENTATION

- 5.1. Cooperation shall be executed as follows in accordance with the decision of the Parties:
- 5.1.1. Meetings and visits of Defense Ministers, Chiefs of General Staff and their deputies or other authorities authorized by the Parties;
 - 5.1.2. Exchange of experience among experts of both Parties in the various fields of activities;

- 5.1.3. Courses and training that shall be executed in military units and institutions;
 - 5.1.4. Contact between similar military institutions;
 - 5.1.5. Organization of joint negotiations, consultations and meetings and participation in courses and conferences;
 - 5.1.6. Inviting / sending military observers to participate in the execution of joint exercises and in maneuvers and / or training activities;
 - 5.1.7. Exchange of information and training materials;
 - 5.1.8. Exchange of ammunition, material and service from the inventory and logistic support by donation or in return for payment;
- 5.2. In line with the implementation, Supplementary Implementation Agreements, Memoranda of Understanding, Protocols and Arrangements, the details of which shall be agreed mutually by the Parties according to the present Agreement, may be signed.

**ARTICLE VI
COMPETENT AUTHORITIES AND ANNUAL IMPLEMENTATION PLANS**

- 6.1. For the implementation of the present Agreement, the competent authorities shall be:
- 6.1.1 For the Turkish Party : The General Staff of the Republic of Turkey
 - 6.1.2. For the Lebanese Party : Ministry of National Defence/Commandant of the Army
- 6.2. For the purposes of the present Agreement, the Parties shall prepare an Annual Implementation Plan regarding joint activities. Annual Implementation Plan for joint activities shall include the name and scope of the activities to be performed, their method of realization, time and place as well as executing institutions, financial matters and other details.
- 6.3. The cooperation shall be realized by taking into consideration the mutual interests and needs of the Parties on the basis of the principle of reciprocity.
- 6.4. Material, technical information and documents which the Parties shall exchange as donations or in return for payment or which they co-produce under the present Agreement, other Agreements or Protocols, shall not be transferred to a third country without mutual consent of the Parties.
- 6.5. Cooperation between the Parties shall be strengthened through reciprocal visits at all levels provided that they are in the scope of the Annual Implementation Plan.

**ARTICLE VII
SECURITY OF THE CLASSIFIED INFORMATION AND MATERIAL**

- 7.1. In accordance with the present Agreement, all classified information, documents and military equipment provided or manufactured by means of material and intellectual property rights shall be preserved, handled, used, formed, exchanged, forwarded and utilized for its purposes.

7.2. The Parties shall give the exchanged information and material or the information and material provided by the other Party a classification degree equal to that given by the other Party and shall protect the information and material.

7.3. The information and material received from the other Party shall not be used against the other Party.

7.4. Classified information and materials shall only be released to the third parties upon the prior written consent of the Party providing the information.

7.5. Classified information and materials shall only be transferred through inter-governmental channels or through channels approved by the Designated Security Personnel of the Parties. The classification degree of this information shall be determined by the Party preparing the information.

7.6. The responsibilities of the Parties regarding the protection of the exchanged classified information and prevention of its release shall also continue after the termination of the present Agreement.

7.7. The Parties shall respect patent rights, copyrights, useful models and commercial secrets related to the areas of cooperation within the scope of the present Agreement.

7.8. When necessary, a separate "Agreement on the Protection and Exchange of Classified Information and Material" may be signed regarding the protection and exchange of information and material in the scope of the present Agreement.

ARTICLE VIII LEGAL MATTERS

8.1 During their stay in the Receiving State, including entry, residence and exit, the Guest Personnel and their dependants shall be subject to the laws and regulations in force, and the right of jurisdiction shall belong to the Receiving State. However the criminal and jurisdictional procedures that do not exist in the legal system of a country (for example death and physical punishments) shall not be adopted during the trial and execution phase, instead the penal system in force which is included in the criminal codes of both countries or which is in accord with the legislation of both Parties shall govern.

8.2. In the event that the Guest Personnel and their dependants are arrested, the Receiving State shall immediately inform the Sending State of the incident.

8.3. In the event that the Guest Personnel or their dependants are prosecuted or tried by the Receiving State, the said person shall have the right to benefit from the generally recognized judicial protection not less than those provided to the citizens of the Receiving State.

8.4. When the laws of the Receiving State are violated, the activities of the Guest Personnel may be terminated.

8.5. Sending State shall have the right to exercise the right of jurisdiction over the Guest Personnel in the territory of the Receiving State. However, competent military authorities may give mission-related orders to the Guest Personnel.

8.6. Sending State Senior Personnel is given the authority to impose disciplinary measures on its personnel in accordance with the provisions of its own military service and disciplinary legislation.

**ARTICLE-IX
INDEMNITY CLAIMS**

9.1. Regarding the loss and damage inflicted upon the persons, properties and environment (whether there is gross negligence and intention or not) during the execution of the activities within the scope of the present Agreement, the legislation of the Receiving State shall govern in a way to include the third party indemnities.

9.2. Either Party shall not claim any indemnity in case of injury or death of its personnel during the performance of the activities under the present Agreement unless there is intention or gross negligence. The Parties shall mutually determine whether the incident is caused by gross negligence or intentionally or not. To that end, an expert delegation shall be set up by the Receiving State. The Sending State may have representatives in this delegation as observer.

9.3. Either Party shall waive all indemnity claims, except for those situations where damage or loss inflicted on the goods or environment stems from intention or gross negligence.

9.4. Either Party shall compensate all damage and losses it has inflicted on the goods of the other Party (such as weapons/ammunition, material/equipment and fuel oil/oil) due to its deliberate and negligent acts during or due to the performance by the Guest Personnel of the duty.

**ARTICLE-X
ADMINISTRATIVE MATTERS**

10.1. Guest personnel and their Dependants shall not have diplomatic immunities and privileges.

10.2. Receiving State shall not assign the Guest Personnel to duties other than those specified in the present Agreement or further agreements and arrangements unless otherwise agreed by the Parties.

10.3. Military Personnel of the Sending State is entitled to wear his/her own national uniform. If required, the Receiving State shall provide necessary equipment during the performance of an activity.

10.4. Sending State has the authority to withdraw its personnel if it deems necessary. Upon the receipt of such a request, the Receiving State shall take necessary measures as soon as possible for ensuring the return of the withdrawn personnel.

10.5. The leaves of the personnel who will receive education shall be arranged in sub-agreements to be concluded or upon mutual consent.

10.6. Guest personnel and their Dependants may benefit from officers' club and military canteens in accordance with Receiving State's regulation in effect.

10.7. In case of the death of the Guest Personnel or his/her Dependant, the Receiving State shall inform the Sending State of the situation, transport the body to the nearest international airport within its territory and apply all appropriate transport measures, including sanitary protection.

**ARTICLE-XI
HEALTH SERVICES**

11.1. Guest Personnel should be fit for the conduct of the activities to be carried out under the present Agreement.

11.2. Guest Military Personnel and their Dependants shall benefit from the medical examination, first aid and emergency dental care facilities at the Receiving State's military hospitals free of charge and on equal conditions with the military personnel of the Receiving State and their dependants.

11.3. Unless otherwise stated in the sub-agreements to be concluded on health matters, health services requiring the use of dental prosthesis, audiovisual and other auxiliary equipment shall be excluded from the scope of free health services and costs of the long-term medical treatment, medicament and other kinds of health services as well as costs made for transporting the patient to his/her country shall be paid by the Sending State.

11.4. All expenses related with the health services provided by civil institutions shall be paid by the personnel itself.

**ARTICLE-XII
FINANCIAL MATTERS**

12.1. Personal rights, salaries and financial obligations of the Guest Personnel assigned to conduct those cooperation activities covered by the present Agreement shall be borne by the Sending State according to its own legislation.

12.2. When finally leaving the territory of the Receiving State, Guest Personnel shall settle his/her personal debts and those of his/her dependants.

12.3. Guest Personnel and their dependants shall be subject to the tax regulation prevailing in the Receiving State during their entry, stay in and exit from its territory.

**ARTICLE-XIII
CUSTOMS AND PASSPORT PROCEDURES**

13.1. Guest Military Personnel and their Dependants shall be subject to the rules applicable to foreigners within the territory of the Receiving State.

13.2. When entering and leaving the territory of the Receiving State, Guest Personnel and their dependants shall be subject to customs regulations of the Receiving State. However, the Receiving State shall provide administrative facilitates to the extent possible under its own legislation.

**ARTICLE-XIV
COMMITMENTS OF THE PARTIES EMERGING FROM OTHER INTERNATIONAL
AGREEMENTS**

14.1. The provisions of the present Agreement shall not affect the commitments of the Parties emerging from other international agreements and shall not be used against the interests, security and territorial integrity of other states.

**ARTICLE-XV
SETTLEMENT OF DISPUTES**

15.1. Any dispute arising from the implementation or interpretation of the present Agreement, shall be settled through consultations and negotiations at lowest level and shall not be referred to any national or international court or third party for the settlement. During the process of the settlement of disputes, The Parties shall continue to fulfill their commitments.

15.2. If the dispute cannot be settled within 60 days, the negotiations shall be commenced by the Parties within 30 days for settlement purposes. If no result is obtained within the following 60 days, either Party may terminate the present Agreement upon a 90 (ninety)-day prior notice.

**ARTICLE-XVI
AMENDMENT AND REVIEW**

16.1. Either Party may propose in writing an amendment or review of any of the provisions of the present Agreement. Negotiations shall start within 30 days from the receipt of the written notification. If no result is obtained through negotiations within 60 days, either Party may terminate the present Agreement with a 90-day written prior notification. Any amendment and/or change agreed upon shall enter into force according to the provisions laid down in Article XVIII.

**ARTICLE- XVII
DURATION AND TERMINATION**

17.1. The duration of the present Agreement is 5 years.

17.2. Unless either Party requests in writing the termination of the Agreement 90 days before the termination date the duration of the present Agreement shall be considered to be automatically extended for successive one-year terms.

17.3. If either Party deems that the other Party does not or cannot comply with the provisions of the present Agreement, it may propose in writing to hold negotiations. The negotiations shall start at the latest within 30 days after the receipt date of the written notification. If no result is obtained within the following 60 days, either Party may terminate the present Agreement with a 90-day written notification.

17.4. The termination of the present Agreement does not affect ongoing programs and activities.

**ARTICLE- XVIII
RATIFICATION AND ENTRY INTO FORCE**

18.1. The present Agreement shall enter into force on the date of the last written notification whereby one of the Parties informs the other Party of the completion of all required procedures for the ratification under its national legislation in force.

**ARTICLE-XIX
TEXT AND SIGNATURE**

19.1. The present Agreement is done and signed in Ankara/Turkey on January 11, 2010, in two original copies in Turkish, Arabic and English languages, each text being equally authentic. In case of any divergence on interpretation, the English text shall prevail.

19.2. In witness whereof, the present Agreement is signed by the duly authorized representatives whose signatures are affixed hereinafter.

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF TURKEY**

SIGNATURE :



NAME : Major General Mehmet ÇETİN

**TITLE : Head of the Foreign Relations
and International Security
Affairs Department, Turkish
General Staff**

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF LEBANON**

SIGNATURE :



NAME : Ziad BAROUD

**TITLE : Minister of Interior and
Municipalities**

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE LÜBNAN CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDA ASKERİ ALANDA EĞİTİM, TEKNİK VE BİLİMSEL İŞ ANLAŞMASI

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ve Lübnan Cumhuriyeti Hükümeti bundan böyle "Taraflar" olarak adlandırılacaklardır,

Birleşmiş Milletler Sözleşmesi'nin amaç ve ilkelerine bağlılıklarını teyit ederek,

Tarafların egemenliği, eşitlik ilkesi ve karşılıklı saygı temelinde çeşitli askerî alanlarda iş birliğinin, her iki devletin ortak menfaatlerine ve ekonomik verimliliğine katkıda bulunacağını vurgulayarak,

Her iki devlet arasındaki mevcut dostane ilişkilerin, kendi ulusal mevzuatlarına, uluslararası kurallara ve Anlaşmalara uygun olarak geliştirilmesi ihtiyacını belirterek,

Aşağıdaki hususlarda anlaşmaya varmışlardır:

MADDE I AMAÇ

1.1. İşbu Anlaşmanın amacı Madde IV'te belirtilen alanlarda yetkili makamların sorumlulukları dahilinde Taraflar arasındaki ilişkiler için bir çerçeve oluşturmak ve Taraflar arasında iş birliğini tesis etmektir.

MADDE II KAPSAM

2.1. Bu anlaşma; Madde-IV'de belirtilen alanlarda ve bu Anlaşmaya dayanılarak yapılacak Tamamlayıcı ve Uygulama Anlaşmaları, Mutabakat Muhtıraları, Protokoller ve diğer Düzenlemeler ile belirlenecek diğer alanlarda personel, malzeme, teçhizat, bilgi ve tecrübe mübadelesini kapsamaktadır.

MADDE III TANIMLAR

3.1. İşbu Anlaşmanın amaçları için;

3.1.1. **Gönderen Devlet** terimi; Bu anlaşmanın amaçları için Kabul Eden Devlete personel, malzeme ve teçhizat Gönderen Devleti ifade eder.

3.1.2. **Kabul Eden Devlet**; Bu Anlaşmanın uygulanması amacıyla, topraklarında Gönderen Devletin personel, malzeme ve teçhizatı bulunan Devleti ifade eder.

3.1.3. **Misafir Personel**; Tarafların, bu Anlaşmanın amaçları için diğer taraf ülkesinde bulundukları asker/sivil şahısları ifade eder.

3.1.4. **Yakınlar**; Misafir Personelin kendi ulusal mevzuatına göre bakmakla yükümlü olduğu eş ve çocuklarını ifade eder.

3.1.5. **Kıdemli Personel;** Bu Anlaşma kapsamında gönderilen Askeri/Sivil grubun faaliyetlerine nezaret eden Misafir personel arasındaki kıdemli personeli ifade eder.

3.1.6. **İş Birliği;** Bu Anlaşma çerçevesinde, her iki Tarafın kendi mevzuatlarına göre belirlenmiş hususlar paralelinde mütekabiliyet esaslarına dayalı faaliyetleri ifade eder.

MADDE IV ASKERİ İŞ BİRLİĞİ ALANLARI

- 4.1 Tarafar arasında iş birliđi ařađıdaki alanları kapsayabilir:
 - 4.1.1. Askerî eđitim ve öđretim alanında iş birliđi,
 - 4.1.2. Eđitim kurumları arasında iş birliđi ve temas ziyaretleri
 - 4.1.3. Savunma sanayi alanında iş birliđi,
 - 4.1.4. Silahlı Kuvvetler arasında iş birliđi,
 - 4.1.5. Silahlı Kuvvetlerin organizasyonu, askeri birliklerin donanımı ve yapısı, personel yönetimi,
 - 4.1.6. Askerî istihbarat alanında iş birliđi,
 - 4.1.7. Lojistik ve lojistik sistemlerde iş birliđi.
 - 4.1.8. Askerî tıp ve sađlık hizmetleri alanında iş birliđi,
 - 4.1.9. Askerî tarih, askeri arřiv, askeri yayın ve müzecilik alanında iş birliđi,
 - 4.1.10. Muhabere, elektronik ve bilgi sistemleri konusunda iş birliđi,
 - 4.1.11. Barıřı koruma harekatı alanında iş birliđi,
 - 4.1.12. Askerî hukuk alanında iş birliđi,
 - 4.1.13. Kartografi, hidrografi ve askeri cođrafya alanında iş birliđi,
 - 4.1.14. Askerî bilimsel ve teknolojik arařtırmalar konusunda iş birliđi,
 - 4.1.15. Sosyal ve mesleki gelişim amaçlı personel mübadelesi,
 - 4.1.16. Sosyal, sportif ve kültürel amaçlı etkinlikler,
 - 4.1.17. Taraflarca karřılıklı olarak belirlenecek diđer alanlar.

MADDE V UYGULAMA VE İŞ BİRLİĞİ ESASLARI

- 5.1. İş birliđi, Tarafların kararına uygun olarak ařađıdaki şekillerde gerçekleştirilebilir:
 - 5.1.1. Savunma Bakanları, Genelkurmay Başkanları ve onların yardımcıları veya taraflarca yetkilendirilen diđer yetkililerin toplantıları ve ziyaretleri;
 - 5.1.2. Her iki tarafın uzmanları arasında çeřitli faaliyet alanlarında tecrübe mübadelesi;
 - 5.1.3. Birlik, karargâh ve kurumlarda icra edilecek kurslar ve eđitimler;
 - 5.1.4. Benzer askeri karargah ve kurumlar arasında irtibat;

5.1.5. Müşterek müzakerelerin, istişarelerin, toplantıların düzenlenmesi ve kurslara ve konferanslara katılım;

5.1.6. Müşterek tatbikatların icrası ve manevralara ve/veya eğitimlere katılmak için askeri gözlemcilerin davet edilmesi/gönderilmesi;

5.1.7. Bilgi ve eğitim malzemeleri mübadelesi;

5.1.8. Hibe veya bedeli karşılığı lojistik destek ve envanterinden mühimmat, malzeme ve hizmet mübadelesi;

5.2. Uygulama doğrultusunda, detayları Taraflarca müştereken kararlaştırılacak, bu Anlaşmaya uygun tamamlayıcı Uygulama Anlaşmaları, Mutabakat Muhtıraları, Protokoller ve Düzenlemeler imzalanabilecektir.

MADDE VI YETKİLİ MAKAMLAR VE YILLIK UYGULAMA PLANI

6.1. Bu Anlaşmanın uygulanmasında Yetkili Makamlar :

6.1.1. Türkiye tarafı adına : Türkiye Cumhuriyeti Genelkurmay Başkanlığı.

6.1.2. Lübnan tarafı adına : Milli Savunma Bakanlığı

6.2. Taraflar, bu Anlaşmanın uygulanması için müşterek faaliyetlere ait Yıllık Uygulama Planı hazırlayacaklardır. Müşterek faaliyetlere ait Yıllık Uygulama Planı, icra edilecek faaliyetlerin adını ve kapsamını, gerçekleşme biçimini, zamanını ve yerini, icra edecek kurumları, mali hususları ve diğer ayrıntıları içerecektir.

6.3. İş birliği, Tarafların ortak çıkar ve ihtiyaçları dikkate alınarak mütekabiliyet esasına göre gerçekleştirilecektir.

6.4. Bu Anlaşmaya, diğer Anlaşmalara veya Protokollere istinaden tarafların birbirlerine hibe veya bedeli mukabili verecekleri veya ortak üretecekleri araç, gereç, malzeme, teknik bilgi ve dokümanlar karşılıklı mutabakat sağlanmadan üçüncü bir ülkeye devredilmeyecektir.

6.5. Taraflar arasındaki İş birliği, Yıllık Uygulama Planı kapsamında yer almak koşuluyla, her seviyede yapılacak karşılıklı ziyaretler ile kuvvetlendirilecektir.

MADDE VII GİZLİLİK DERECELİ BİLGİ VE MALZEMENİN GÜVENLİĞİ

7.1. Bu Anlaşma uyarınca gizlilik dereceli tüm bilgiler, belgeler, maddi ve fikrî mülkiyet hakları ile tedarik edilen veya üretilen askeri teçhizat muhafaza edilecek, ele alınacak, kullanılacak, oluşturulacak, mübadele edilecek, iletilecek ve amacına uygun kullanılacaktır.

7.2. Taraflar, bu Anlaşma uyarınca mübadele edilen veya diğer Tarafça temin edilen gizlilik dereceli bilgi ve malzemeyi diğer tarafın verdiği gizlilik derecesine eşit düzeyde gizlilik derecesi vererek muhafaza edecektir.

7.3. Bir Tarafтан alınan bilgi ve malzemeler, diğer Taraf aleyhine kullanılamaz.

7.4. Gizlilik dereceli bilgi ve malzeme; ancak bu bilgileri sağlayan Tarafın önceden vereceği yazılı onayıyla, üçüncü taraflara ifşa edilebilir.

7.5. Gizlilik dereceli bilgi ve malzemeler, sadece hükümetler arası kanallar yoluyla veya tarafların Atanmış Güvenlik Yetkililerinin onayladığı kanallardan transfer edilecektir. Bu bilgilerin gizlilik derecesi, bilgiyi hazırlayan tarafça belirlenecektir.

7.6. Tarafların, Anlaşmanın yürürlükten kalkmasından sonra da gizlilik dereceli bilgilerin korunmasına ve açığa vurulmasının önlenmesine ilişkin sorumlulukları devam edecektir.

7.7. Taraflar, İş Birliği Alanları ile ilgili faaliyetlerde patent ve telif hakları, faydalı modeller ve ticari sırlara ilişkin haklara saygı göstereceklerdir.

7.8. Anlaşma kapsamında bilgi ve malzeme değişimi ve korunması konusunda ihtiyaç duyulduğunda ayrı bir "Gizlilik Dereceli Bilgi ve Malzemenin Korunması ve Mübadelesi Anlaşması" imzalanabilir.

MADDE VIII HUKUKİ HUSUSLAR

8.1. Misafir Personel ile Yakınları; giriş, ikamet ve çıkış dahil, Kabul Eden Devlet ülkesinde buldukları sürede Kabul Eden Devletin yasalarına ve yürürlükteki düzenlemelerine tabi olacaklar ve yargı yetkisi Kabul Eden Devlete ait olacaktır. Ancak yargılama veya infaz aşamasında bir ülke hukukunda olmayan ceza ve infaz usulleri (örneğin idam cezası ve fiziksel cezalar) uygulanmayacak, bunun yerine iki ülke hukukunda mevcut ve uyum sağlayan bir cezanın uygulanması esas alınacaktır.

8.2. Kabul Eden Devlet, Misafir Personel ve Yakınlarının tutuklanması halinde Gönderen Devleti derhal durumdan haberdar edecektir.

8.3. Misafir Personel veya Yakınlarından herhangi birinin Kabul Eden Devlet tarafınca kovuşturulması veya yargılanması durumunda bu kişi, Kabul Eden Devlet vatandaşlarına sağlananlardan az olmamak koşulu ile genel olarak kabul edilmiş hukuki korumadan istifade etme hakkına sahip olacaktır.

8.4. Kabul Eden Devletin kanunları ihlal edildiğinde, Misafir Personelin faaliyetlerine son verilebilecektir.

8.5. Misafir Personel üzerinde, Kabul Eden Devletin toprakları içerisinde, disiplin yargı yetkisini uygulama yetkisine sadece Gönderen Devlet haiz olacaktır. Ancak Kabul Eden Devlet yetkili askerî makamları görevle ilgili konularda emrindeki Misafir Personele görevin gerektirdiği emirleri verebilecektir.

8.6. Gönderen Devletin Kıdemli Personeline, kendi askeri hizmet ve disiplin yasalarının hükümleri uyarınca, kendi personeline disiplin tedbirlerini uygulama yetkisi verilmiştir.

MADDE-IX TAZMİNAT TALEPLERİ

9.1. Bu Anlaşma kapsamındaki faaliyetlerin icrası esnasında, kişilere, mallara ve çevreye verilen zarar ve ziyan (ağır ihmal ve kasit olsun veya olmasın) konusunda üçüncü taraf tazminatlarını da içerecek şekilde Kabul Eden Devletin hukuki mevzuatı geçerli olacaktır.

9.2. Taraflardan her biri, bu Anlaşma kapsamındaki faaliyetlerin icrası esnasında personelinin yaralanması veya ölümü halinde kast veya ağır ihmal bulunmadıkça tazminat talep etmeyecektir. Taraflar, ortaya çıkan durumun ağır ihmal veya kasıttan kaynaklanıp kaynaklanmadığını müştereken belirleyecektir. Bunun için Kabul Eden Devlet tarafından bir bilirkişi heyeti oluşturulacaktır. Gönderen Devlet, bu heyette gözlemci sıfatı ile temsilci bulundurabilir.

9.3. Taraflardan her biri mallara ve çevreye verilen zarar veya ziyanın kasten veya ağır ihmalden kaynaklandığı durumlar hariç yapacağı tüm tazminat taleplerinden vazgeçecektir.

9.4. Taraflardan her biri, Misafir Personelin görevin icrası sırasında veya görevin ifası dolayısıyla kasıtlı ve ihmali fiillerinden mütevellit diğer tarafın mallarına (silah/mühimmat, malzeme/teçhizat ve akaryakıt/yağ gibi) karşı verdiği zarar, ziyan ve hasarı tazmin edecektir.

MADDE-X İDARİ HUSUSLAR

10.1. Misafir Personel ve Yakınları, diplomatik dokunulmazlıklara ve imtiyazlara sahip olmayacaktır.

10.2. Taraflarca müştereken aksi yönde bir karar alınmadıkça Kabul Eden Devlet; Misafir Personele bu Anlaşmada veya daha sonra yapılacak anlaşma ve düzenlemelerde belirtilen görevlerden başka görevler vermeyecektir.

10.3. Gönderen Devletin askeri personeli, kendi milli üniformalarını giyme hakkına sahiptir. Bir faaliyetin icrası sırasında, lüzumlu hallerde görev esnasında Kabul Eden Devlet gerekli teçhizatı sağlayacaktır.

10.4. Gönderen Devlet, gerekli gördüğünde personelinin geri çağırma hakkına sahiptir. Kabul Eden Devlet, Gönderen Devletten böyle bir talep aldığında, geri çağırılan personelin dönüşü için mümkün olan en kısa zamanda gerekli tedbirleri alacaktır.

10.5. Eğitim görececek personelin izinleri, yapılacak alt Anlaşmalarla veya karşılıklı mutabakatla düzenlenecektir.

10.6. Misafir Personel ve Yakınları, orduevleri ve askerî kantinlerden Kabul Eden Devletin yürürlükteki mevzuatı doğrultusunda yararlanabilirler.

10.7. Misafir Personelin veya Yakınlarından herhangi birinin ölmesi durumunda, Kabul Eden Devlet, Gönderen Devleti durumdan haberdar edecek, ölen kişinin cenazesini kendi toprakları içindeki en yakın uluslararası hava alanına nakledecek ve sıhhi koruma dâhil gerekli diğer nakil tedbirlerini alacaktır.

MADDE-XI SAĞLIK HİZMETLERİ

11.1. Misafir personel, bu Anlaşmaya uygun olarak yürütülecek faaliyetleri gerçekleştirebilecek ölçüde sağlık bakımından uygun olacaktır.

11.2. Misafir Personel ve Yakınları, Kabul Eden Devletin askerî hastanelerinde ücretsiz olarak Kabul Eden Devletin kendi askerî personel ve aileleri ile eşit şartlarda muayene, ilkyardım ve acil dış tedavisi imkanlarından yararlanacaktır.

11.3. Sağlık ile ilgili olarak yapılacak alt anlaşmalarda aksine bir hüküm olmadıkça, diş protezi, görsel, işitsel ve diğer yardımcı aletlerin kullanımını gerektiren sağlık hizmetleri, ücretsiz sağlık hizmetlerinin dışında tutulacak ve uzun süreli tedavi, ilaç ve diğer her türlü sağlık hizmetleri için yapılan harcamalar ile hastalanan kişinin ülkesine gönderilme masrafları Gönderen Devlet tarafından ödenecektir.

11.4. Sivil kurumlarca sağlanan sağlık hizmetlerine ilişkin her türlü gider personelin kendisi tarafından ödenecektir.

MADDE-XII MALİ HUSUSLAR

12.1. Bu Anlaşmanın kapsamında bulunan iş birliği faaliyetlerinin icrası maksadıyla görevlendirilen Misafir Personele ilişkin özlük hakları, ücret ve mali yükümlülükler, Gönderen Devlet tarafından kendi yasal mevzuatına göre karşılanacaktır.

12.2. Askerî Personel, Kabul Eden Devleti kesin olarak terk ederken şahsi ve yakınlarının borçlarını tasfiye edecektir.

12.3. Misafir Personel ve Yakınları, giriş, kalış ve çıkış süresince, Kabul Eden Devletin yürürlükteki vergi mevzuatına tabi olacaktır.

MADDE-XIII GÜMRÜK VE PASAPORT İŞLEMLERİ

13.1. Misafir personel ile Yakınları, Kabul Eden Devletin toprakları içerisinde, yabancılara ikamet ve seyahatleri hakkındaki mevzuatına tabi olacaktır.

13.2. Misafir personel ile Yakınları, Kabul Eden Devletin ülkesine giriş ve çıkışlarda bu ülkenin gümrük ile ilgili mevzuatına tabi olacaktır. Ancak, Kabul Eden Devlet, kendi mevzuatı çerçevesinde mümkün olan idari kolaylıkları gösterecektir.

MADDE-XIV TARAFLARIN DİĞER ULUSLARARASI ANLAŞMALARDAN DOĞAN TAAHHÜTLERİ

14.1. Bu Anlaşmanın hükümleri, Tarafların diğer uluslararası anlaşmalardan doğan taahhütlerini etkilemeyecek ve diğer devletlerin çıkarlarına, güvenliklerine ve toprak bütünlüklerine karşı kullanılmayacaktır.

MADDE-XV
UYUŞMAZLIKLARIN ÇÖZÜLMESİ

15.1. Bu Anlaşmanın uygulanmasından veya yorumlanmasından doğan uyuşmazlıklar taraflar arasında en alt düzeyde istişare ve görüşmeler yoluyla çözülecek ve bu uyuşmazlıklar çözülmesi maksadıyla herhangi bir ulusal, uluslararası mahkemeye veya üçüncü tarafa intikal ettirilmeyecektir. Uyuşmazlıkların çözümü sürecinde Taraflar yükümlülüklerini yerine getirmeye devam edecektir.

15.2. Uyuşmazlık 60 gün içinde çözümlenemezse, konu Taraflarca ele alınarak 30 gün içinde görüşmelere başlanacaktır. Müteakip 60 gün içinde sonuç alınmadığı takdirde, Taraflardan her biri 90 gün önceden bildirimde bulunmak suretiyle bu Anlaşmayı sona erdirebilecektir.

MADDE-XVI
TADİL VE GÖZDEN GEÇİRME

16.1. Taraflardan her biri gerektiğinde yazılı olarak bu Anlaşmanın değiştirilmesi veya gözden geçirilmesini önerebilecektir. Yazılı bildirim yapıldığı tarihten itibaren 30 gün içerisinde görüşmeler başlayacaktır. Yapılan görüşmelerde 60 gün içerisinde bir sonuca varılamaz ise, Taraflardan her biri 90 günlük yazılı bir ön bildirim ile bu Anlaşmayı sona erdirebilecektir. Üzerinde mutabık kalınan tadil ve/veya değişiklikler, XVIII inci maddedeki hükümler uyarınca yürürlüğe girecektir.

MADDE-XVII
YÜRÜRLÜK SÜRESİ VE SONA ERDİRME

17.1. Bu Anlaşmanın yürürlük süresi 5 yıldır.

17.2. Taraflar, Anlaşmanın yürürlük süresinin bitiminden 90 gün öncesine kadar yazılı olarak sona erdirmeye talebinde bulunmadıkları takdirde, Anlaşmanın yürürlük süresi her seferinde kendiliğinden birer yıl süre ile uzatılmış kabul edilecektir.

17.3. Taraflardan biri, diğer tarafın bu Anlaşmanın hükümlerine uymadığı veya uyamadığı sonucuna vardığı takdirde, yazılı olarak görüşme önerisinde bulunabilecektir. Bu görüşmeler, yazılı bildirim yapıldığı tarihten itibaren en geç 30 gün içinde başlatılacaktır. Müteakip 60 gün içinde bir sonuca varılamazsa, Taraflardan herhangi biri, 90 günlük bir yazılı bildirim ile bu Anlaşmayı sona erdirebilecektir.

17.4. Bu Anlaşmanın sona ermesi, devam eden programlar ve faaliyetleri etkilemeyecektir.

MADDE-XVIII
ONAY VE YÜRÜRLÜĞE GİRİŞ

18.1. İşbu Anlaşma, onay için gerekli tüm işlemlerin kendi iç hukuk mevzuatına uygun olarak tamamlandığını karşı tarafa belirten son yazılı bildirim alındığı tarihte yürürlüğe girecektir.

**MADDE-XIX
METİN VE İMZA**

19.1. İşbu Anlaşma, 11 Ocak 2010 tarihinde, Ankara/Türkiye'de Türkçe, Arapça ve İngilizce dillerinde, her biri eşit derecede geçerli olmak üzere, ikişer asıl nüsha olarak tanzim edilmiştir. İhtilaf halinde, İngilizce metin geçerli olacaktır.

19.2 Bu hususları teyiden, işbu Anlaşma, aşağıda imzası kayıtlı yetkili temsilciler tarafından imzalanmıştır.

**TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ
ADINA**

İMZA : 

İSİM : Tümgeneral Mehmet ÇETİN

UNVAN : Genelkurmay Dış İlişkiler ve
Uluslararası Güvenlik İşleri
Daire Başkanı

**LÜBNAN CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ
ADINA**

İMZA : 

İSİM : Ziad BAROUD

UNVAN : İçişleri ve Yerel Yönetimler
Bakanı

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE CONCERNANT LA FORMATION ET LA COOPÉRATION TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE DANS LE DOMAINE MILITAIRE

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République libanaise, ci-après dénommés « les Parties »,

Affirmant leur engagement à l'égard des objectifs et principes énoncés dans la Charte des Nations Unies,

Soulignant que la coopération dans divers domaines militaires sur la base de la souveraineté des Parties, du respect mutuel et du principe de l'égalité contribue aux intérêts mutuels et à l'efficacité économique des deux pays,

Affirmant la nécessité d'améliorer les relations d'amitié unissant les deux pays, conformément à leurs législations internes et aux règles et accords internationaux,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectif

1.1. Le présent Accord a pour objectif de décrire les relations entre les Parties et d'établir une coopération dans les domaines visés à l'article IV qui relèvent de la compétence des autorités.

Article II. Champ d'application

2.1. Le présent Accord inclut l'échange de personnel, de matériel, d'équipement, de renseignements et d'expérience dans les domaines visés à l'article IV et autres domaines pouvant être définis dans le cadre d'accords complémentaires, d'accords d'application, de mémorandums d'accord, de protocoles et d'autres arrangements signés ultérieurement sur la base du présent Accord.

Article III. Définitions

3.1. Aux fins du présent Accord :

- 3.1.1. L'expression « État d'envoi » désigne l'État qui envoie le personnel, le matériel et l'équipement à l'État destinataire aux fins du présent Accord;
- 3.1.2. L'expression « État destinataire » désigne l'État qui dispose sur son territoire de personnel, de matériel et d'équipement envoyé par l'État d'envoi aux fins de la mise en œuvre du présent Accord;
- 3.1.3. L'expression « personnel invité » désigne les agents militaires/civils d'une Partie qui séjournent sur le territoire de l'autre Partie aux fins du présent Accord;

- 3.1.4. L'expression « personnes à charge » désigne les époux et enfants dont les membres du personnel militaire invité ont la charge conformément à la législation de leur État;
- 3.1.5. L'expression « agents militaires/civils de rang supérieur » désigne les membres du personnel invité du rang le plus élevé qui supervisent les activités du personnel militaire/civil invité envoyé par l'autre Partie dans le cadre du présent Accord;
- 3.1.6. Le terme « coopération » désigne les activités qui reposent sur les principes de réciprocité, parallèlement aux questions déterminées dans le cadre du présent Accord et conformément à la législation des Parties.

Article IV. Domaines de coopération militaire

- 4.1. La coopération entre les deux Parties comprend les domaines suivants :
 - 4.1.1. La coopération dans le domaine de la formation et de l'instruction militaires;
 - 4.1.2. La coopération entre les institutions d'enseignement et les visites de contact;
 - 4.1.3. La coopération dans le domaine des industries de défense;
 - 4.1.4. La coopération entre les forces armées;
 - 4.1.5. L'organisation des forces armées, l'armement et la structure des contingents ainsi que l'administration du personnel;
 - 4.1.6. La coopération dans le domaine du renseignement militaire;
 - 4.1.7. La coopération logistique et la coopération ayant trait aux systèmes logistiques;
 - 4.1.8. La coopération relative aux services médicaux militaires et de santé militaire;
 - 4.1.9. La coopération relative à l'histoire, aux archives, aux publications et aux musées militaires;
 - 4.1.10. La coopération dans le domaine des systèmes de communication, d'information et des systèmes électroniques;
 - 4.1.11. La coopération dans le domaine des opérations de maintien de la paix;
 - 4.1.12. La coopération dans le domaine du droit militaire;
 - 4.1.13. La coopération dans le domaine de la cartographie, de l'hydrographie et de la géographie militaire;
 - 4.1.14. La coopération dans le domaine de la science militaire et des recherches technologiques;
 - 4.1.15. L'échange de personnel à des fins d'amélioration sociale et professionnelle;
 - 4.1.16. Les activités sociales, sportives et culturelles;
 - 4.1.17. D'autres domaines dont les Parties conviendront.

Article V. Principes de coopération et de mise en œuvre

5.1. La coopération s'effectue de la manière suivante et conformément aux décisions prises par les Parties :

- 5.1.1. Réunions et visites des ministres de la défense, des chefs d'État-major général et de leurs adjoints ou d'autres autorités habilitées par les Parties;
- 5.1.2. Échange de données d'expérience entre experts des deux Parties dans les différents domaines d'activité;
- 5.1.3. Cours et formations délivrés aux corps de troupes et aux institutions;
- 5.1.4. Contacts entre les institutions militaires analogues;
- 5.1.5. Organisation de négociations, consultations et réunions conjointes et participation à des cours et conférences;
- 5.1.6. Invitation/envoi d'observateurs militaires afin qu'ils participent à l'exécution de manœuvres et exercices conjoints et/ou à des activités de formation;
- 5.1.7. Échange de renseignements et de matériel pédagogique;
- 5.1.8. Échange de services, de munitions et de matériel de l'inventaire et appui logistique fourni par voie de don ou contre rémunération.

5.2. Aux fins de la mise en œuvre, des accords complémentaires de mise en œuvre, des mémorandums d'accord, des protocoles et des arrangements, dont les détails seront convenus par les Parties conformément au présent Accord, pourront être signés.

Article VI. Autorités compétentes et plans annuels de mise en œuvre

6.1. Aux fins de la mise en œuvre du présent Accord, les autorités compétentes sont les suivantes :

- 6.1.1. Pour la Partie turque : l'État-major général de la République turque;
- 6.1.2. Pour la Partie libanaise : le Ministère de la défense nationale/Commandant de l'armée.

6.2. Aux fins du présent Accord, les Parties élaborent un plan annuel de mise en œuvre relatif aux activités conjointes. Ce plan comprend le nom et la portée des activités à exécuter, leur méthode de mise en œuvre, les modalités relatives aux dates et aux lieux ainsi que les institutions chargées de l'exécution, les modalités financières et autres.

6.3. La coopération s'effectue en tenant compte des intérêts mutuels et des besoins des Parties sur la base du principe de réciprocité.

6.4. Le matériel, les renseignements d'ordre technique et les documents échangés entre les Parties par voie de don ou contre rémunération ou produits conjointement par ces dernières aux termes du présent Accord ou d'autres accords ou protocoles ne sont transférés à un pays tiers qu'avec le consentement mutuel des Parties.

6.5. La coopération entre les Parties est renforcée au moyen de visites réciproques à tous les niveaux, à condition que ces dernières entrent dans le champ d'application du plan annuel de mise en œuvre.

Article VII. Sécurité des renseignements et documents classifiés

7.1. Conformément au présent Accord, tous les renseignements, documents et équipements militaires classifiés fournis ou produits au moyen de documents ou de droits de propriété intellectuelle sont préservés, traités, utilisés, créés, échangés, transmis et exploités aux fins de sa mise œuvre.

7.2. Chaque Partie accorde aux renseignements et documents échangés ou fournis par l'autre Partie un degré de classification de même niveau que celui accordé par l'autre Partie et protège ces renseignements et documents.

7.3. Les renseignements et documents reçus de l'autre Partie ne sont pas utilisés contre cette dernière.

7.4. Les renseignements et documents classifiés ne sont communiqués à des pays tiers qu'avec le consentement préalable écrit de la Partie d'origine.

7.5. Les renseignements et documents classifiés sont transmis uniquement par la voie intergouvernementale ou par des moyens approuvés par le personnel de sécurité désigné des Parties. Le degré de classification de ces renseignements est déterminé par la Partie qui prépare ces derniers.

7.6. Les Parties demeurent responsables quant à la protection des renseignements classifiés échangés et à la prévention de leur divulgation après la dénonciation du présent Accord.

7.7. Les Parties respectent les droits de brevet, les droits d'auteur, les modèles d'utilité et les secrets commerciaux liés aux domaines de coopération entrant dans le champ d'application du présent Accord.

7.8. Lorsque nécessaire, un accord distinct relatif à la protection et à l'échange de documents et renseignements classifiés pourra être signé aux fins de la protection et de l'échange de renseignements et documents dans le cadre du présent Accord.

Article VIII. Questions juridiques

8.1. Durant leur séjour dans l'État destinataire, y compris lors de l'entrée, de la période de résidence et de la sortie, le personnel invité et ses personnes à charge sont soumis au droit et aux règlements en vigueur et le droit de juridiction appartient à l'État destinataire. Toutefois, les procédures pénales et juridictionnelles non prévues par le système juridique d'un pays (telles que les châtiments corporels ou la peine de mort) ne sont pas adoptées au cours du procès ou lors de la phase d'exécution. Dans un tel cas, le système pénal en vigueur qui est inclus dans le code pénal des deux pays ou qui est conforme à la législation des deux Parties prévaut.

8.2. Dans le cas où un membre du personnel invité et ses personnes à charge seraient arrêtés, l'État destinataire en informe immédiatement l'État d'envoi.

8.3. Dans le cas où un membre du personnel invité ou ses personnes à charge seraient poursuivis ou jugés par l'État destinataire, ceux-ci peuvent bénéficier d'une protection juridique généralement reconnue au moins équivalente à celle accordée aux citoyens de l'État destinataire.

8.4. En cas de violation des lois de l'État destinataire, il peut être mis fin aux activités du personnel invité.

8.5. L'État d'envoi jouit d'un droit de juridiction sur le personnel invité sur le territoire de l'État destinataire. Toutefois, les autorités militaires compétentes peuvent donner au personnel invité des ordres relatifs aux missions.

8.6. Le personnel de haut rang de l'État d'envoi a le pouvoir d'imposer des mesures disciplinaires à son personnel, conformément aux dispositions de son droit disciplinaire et de sa législation relative au service militaire.

Article IX. Demandes d'indemnités

9.1. En cas de pertes ou dommages causés aux personnes, aux biens et à l'environnement durant l'exécution des activités dans le cadre du présent Accord, que ces pertes ou dommages découlent ou non d'une faute lourde et intentionnelle, la législation de l'État destinataire s'applique de manière à inclure les indemnités de la tierce partie concernée.

9.2. Aucune des Parties ne peut demander d'indemnité en cas de décès d'un membre de son personnel ou de blessure infligée à ce dernier dans le cadre de l'exécution des activités prévues par le présent Accord, sauf en cas de négligence grave ou faute intentionnelle. Les Parties déterminent mutuellement si l'incident relève d'une telle négligence ou faute. L'État destinataire forme une délégation d'experts à cet effet, pouvant inclure des représentants de l'État d'envoi en qualité d'observateurs.

9.3. Chaque Partie renonce à toute demande d'indemnité, sauf dans les cas où les dommages ou pertes causés aux biens ou à l'environnement découlent d'une négligence grave ou faute intentionnelle.

9.4. Chaque Partie répare tous dommages ou pertes qu'elle cause aux biens de l'autre Partie (armes/munitions, matériel/équipement et fioul/pétrole) du fait de tout acte de négligence ou intentionnel commis lors de l'exécution des fonctions du personnel invité ou lié à celle-ci.

Article X. Questions administratives

10.1. Les membres du personnel invité et leurs personnes à charge ne bénéficient pas de privilèges ou d'immunités diplomatiques.

10.2. L'État destinataire n'assigne au personnel invité aucune fonction qui n'est pas visée dans le présent Accord ou d'autres accords et arrangements ultérieurs, sauf accord contraire des Parties.

10.3. Le personnel militaire de l'État d'envoi est autorisé à porter son uniforme national. Si nécessaire, l'État destinataire fournit l'équipement requis lors de l'exécution d'une activité.

10.4. S'il le juge nécessaire, l'État d'envoi a le pouvoir de retirer son personnel. Dès réception d'une demande à cet effet, l'État destinataire prend les mesures nécessaires dès que possible pour garantir le retour du personnel retiré.

10.5. Les congés du personnel qui reçoit un enseignement sont fixés dans des accords subsidiaires ultérieurs ou par consentement mutuel.

10.6. Le personnel invité et ses personnes à charge peuvent avoir accès aux clubs d'officiers et cantines militaires, conformément à la réglementation en vigueur dans l'État destinataire.

10.7. En cas de décès d'un membre du personnel invité ou de l'une de ses personnes à charge, l'État destinataire en informe l'État d'envoi, se charge du transport de la dépouille vers l'aéroport

international le plus proche situé sur son territoire et prend toutes les mesures de transport appropriées, y compris celles relatives à la protection sanitaire.

Article XI. Services de santé

11.1. Le personnel invité est compétent pour mener les activités prévues par le présent Accord.

11.2. Le personnel militaire invité et ses personnes à charge bénéficient sans frais d'examen médicaux, des premiers secours et des soins dentaires d'urgence dans les hôpitaux militaires de l'État destinataire, dans les mêmes conditions que le personnel militaire de l'État destinataire et ses personnes à charge.

11.3. Sauf dispositions contraires des accords subsidiaires ultérieurs relatifs aux questions de santé, les services de santé nécessitant l'utilisation de prothèses dentaires et de matériel audiovisuel ou autres équipements auxiliaires ne sont pas inclus dans les services de santé fournis à titre gratuit. Les frais des traitements médicaux à long terme, des médicaments et d'autres types de services de santé ainsi que les frais de transport du patient vers son pays sont pris en charge par l'État d'envoi.

11.4. Tous les frais relatifs aux services de santé fournis par les institutions civiles sont pris en charge par le personnel lui-même.

Article XII. Questions financières

12.1. Les droits de la personne, les salaires et les obligations financières du personnel invité affecté aux activités de coopération prévues par le présent Accord sont à la charge de l'État d'envoi, conformément à sa propre législation.

12.2. Lorsqu'il quitte le territoire de l'État destinataire, le personnel invité s'acquitte de ses dettes personnelles et de celles de ses personnes à charge.

12.3. Le personnel invité et ses personnes à charge sont soumis à la réglementation fiscale en vigueur dans l'État destinataire lors de leur entrée, séjour et sortie du territoire de ce dernier.

Article XIII. Procédures relatives aux douanes et aux passeports

13.1. Le personnel militaire invité et ses personnes à charge sont soumis aux règles applicables aux étrangers se trouvant sur le territoire de l'État destinataire.

13.2. À leur entrée et sortie du territoire de l'État destinataire, le personnel invité et ses personnes à charge sont soumis au régime douanier de cet État. Toutefois, celui-ci met à disposition les installations administratives dans la mesure prévue par sa propre législation.

Article XIV. Engagements des Parties découlant d'autres accords internationaux

14.1. Les dispositions du présent Accord n'ont aucun effet sur les engagements des Parties découlant d'autres accords internationaux et ne sont pas utilisées à des fins contraires aux intérêts, à la sécurité et à l'intégrité territoriale d'autres États.

Article XV. Règlement des différends

15.1. Tout différend découlant de la mise en œuvre ou de l'interprétation du présent Accord est résolu par voie de consultations et de négociations effectuées au niveau le plus bas et n'est renvoyé à aucune juridiction nationale ou internationale ni à aucun tiers pour règlement. Les Parties continuent de s'acquitter de leurs engagements pendant le processus de règlement des différends.

15.2. Si un différend n'est pas résolu dans les 60 jours, les Parties entament des négociations dans les 30 jours qui suivent à des fins de règlement. Si les négociations n'aboutissent pas dans les 60 jours qui suivent, l'une ou l'autre des Parties peut dénoncer le présent Accord moyennant préavis écrit de 90 jours.

Article XVI. Modification et révision

16.1. Chacune des Parties peut proposer par écrit de modifier ou réviser l'une des dispositions du présent Accord. Les négociations à cet égard débutent dans les 30 jours suivant la réception de la notification écrite. Si les négociations n'aboutissent pas dans les 60 jours qui suivent, l'une ou l'autre des Parties peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis écrit de 90 jours. Toute modification convenue entre en vigueur conformément aux dispositions de l'article XVIII.

Article XVII. Durée et dénonciation

17.1. Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq ans.

17.2. À moins que l'une ou l'autre des Parties demande par écrit la dénonciation de l'Accord 90 jours avant son terme, ce dernier sera considéré comme automatiquement prorogé pour des périodes successives d'un an.

17.3. Si l'une des Parties estime que l'autre Partie ne respecte pas ou n'est pas en mesure de respecter les dispositions du présent Accord, elle peut proposer, par écrit, la tenue de négociations. Ces négociations débutent au plus tard dans les 30 jours suivant la date de réception de la notification écrite. Si les négociations n'aboutissent pas dans les 60 jours qui suivent, l'une ou l'autre des Parties peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis écrit de 90 jours.

17.4. La dénonciation du présent Accord n'a pas d'incidence sur les programmes et activités en cours.

Article XVIII. Ratification et entrée en vigueur

18.1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière notification écrite par laquelle l'une des Parties contractantes informe l'autre de l'accomplissement de toutes les procédures nécessaires à sa ratification conformément à sa législation interne en vigueur.

Article XIX. Texte et signature

19.1. Le présent Accord est conclu et signé à Ankara (Turquie) le 11 janvier 2010, en deux exemplaires originaux en langues turque, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

19.2. EN FOI DE QUOI, le présent Accord est signé par les représentants dûment autorisés, dont les signatures sont apposées ci-après.

Pour le Gouvernement de la République turque :

MEHMET ÇETIN

Général de division

Chef du Département des relations extérieures et des affaires de sécurité internationale

État-major général turc

Pour le Gouvernement de la République libanaise :

ZIAD BAROUD

Ministre de l'intérieur et des municipalités

No. 50581

**Germany
and
Peru**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Peru concerning Financial Cooperation in 2006. Lima, 19 November 2009

Entry into force: *4 July 2012 by notification, in accordance with article 5*

Authentic texts: *German and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 4 April 2013*

Not published in print, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
Pérou**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Pérou concernant la coopération financière en 2006. Lima, 19 novembre 2009

Entrée en vigueur : *4 juillet 2012 par notification, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *allemand et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 4 avril 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50582

—
**Turkey
and
Croatia**

**Agreement between the Republic of Turkey and the Republic of Croatia on social security.
Zagreb, 12 June 2006**

Entry into force: *1 June 2012, in accordance with article 38*

Authentic texts: *Croatian and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 1 April 2013*

—
**Turquie
et
Croatie**

**Accord entre la République turque et la République de Croatie relatif à la sécurité sociale.
Zagreb, 12 juin 2006**

Entrée en vigueur : *1^{er} juin 2012, conformément à l'article 38*

Textes authentiques : *croate et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 1^{er} avril
2013*

[CROATIAN TEXT – TEXTE CROATE]¹

**UGOVOR IZMEĐU REPUBLIKE TURSKE
I REPUBLIKE HRVATSKE
O SOCIJALNOM OSIGURANJU**

Republika Turska i Republika Hrvatska želeći urediti odnose između dviju država na području socijalnog osiguranja, dogovorile su sljedeće:

**DIO I.
OPĆE ODREDBE**

**Članak 1.
Definicije**

1. U svrhu ovog Ugovora:

- (a) “Ugovorna stranka” označava Republiku Tursku, odnosno Republiku Hrvatsku,
- (b) “Zakonodavstvo” označava zakone, podzakonske propise i druge pravne propise koji se odnose na grane i sustave socijalnog osiguranja navedene u članku 2. ovog Ugovora,
- (c) “Nadležno tijelo” označava, u odnosu na Republiku Tursku Ministarstvo rada i socijalnog osiguranja., a u odnosu na Republiku Hrvatsku Ministarstvo gospodarstva, rada i poduzetništva i Ministarstvo zdravstva i socijalne skrbi,
- (d) “Nadležni nositelj” označava ustanove nadležne za pružanje davanja prema zakonodavstvu navedenom u članku 2. ovog Ugovora,
- (e) “Nositelj” označava tijela ili ustanove odgovorne za primjenu cijelog ili dijela zakonodavstva, navedenog u članku 2. ovog Ugovora,
- (f) “Osigurana osoba” označava osobe koje podliježu ili su podlijegale zakonodavstvu, navedenom u članku 2. ovog Ugovora,
- (g) “Razdoblja osiguranja” označavaju razdoblja tijekom kojih su bili uplaćeni doprinosi kao i sva ostala razdoblja priznata prema zakonodavstvu navedenom u članku 2. ovog Ugovora,
- (h) “Mirovina”, “prihod” i “davanje” označava sve mirovine, prihod i davanja predviđena zakonodavstvom navedenim u članku 2. ovog Ugovora,
- (i) “Prebivalište” označava mjesto u kojem osoba prebiva i u kojem je prijavljena u skladu s odgovarajućim pravnim propisima,
- (j) “Boravak” označava privremeni boravak na teritoriju jedne ugovorne stranke osobe koja ima prebivalište na teritoriju druge ugovorne stranke,
- (k) “Članovi obitelji” označava osobe određene ili priznate kao takve, prema zakonodavstvu koje primjenjuje nadležni nositelj,
- (l) “Nadživjele osobe” označava osobe određene ili priznate kao takve, prema zakonodavstvu prema kojem se pružaju davanja za slučaj smrti.

2. Drugi izrazi koji nisu određeni u stavku 1. ovoga članka imaju značenje koje im pripisuje odgovarajuće zakonodavstvo koje se primjenjuje.

¹ Published as submitted – Publié tel que soumis.

Članak 2.
Zakonodavstvo koje Ugovor obuhvaća

1. Ovaj Ugovor obuhvaća sljedeće zakonodavstvo:

U odnosu na Republiku Tursku;

- 1) Zakonodavstvo koje obuhvaća radnike i poljoprivrednike (invalidnost, starost, smrt, nesreća na poslu i profesionalne bolesti, bolest i majčinstvo)
- 2) Zakonodavstvo kojim su uređena prava državnih službenika (invalidnost, starost i smrt),
- 3) Zakonodavstvo koje obuhvaća osiguranje obrtnika, samostalnih umjetnika i drugih samostalnih djelatnika i individualne poljoprivrednike (invalidnost, starost i smrt),
- 4) Zakonodavstvo koje se odnosi na mirovinske fondove zaposlenih u bankama i osiguravajućim društvima (invalidnost, starost, smrt, nesreća na poslu i profesionalne bolesti, bolest i majčinstvo).
- 5) Zakonodavstvo o osiguranju za slučaj nezaposlenosti koji se primjenjuje na osigurane radnike koji rade na temelju ugovora o radu.

- U odnosu na Republiku Hrvatsku;

- 1) o obveznom zdravstvenom osiguranju i zdravstvenoj zaštiti, koje obuhvaća i zaštitu majčinstva i osiguranje za slučaj nesreće na poslu i profesionalne bolesti;
 - 2) o obveznom mirovinskom osiguranju (starosna, invalidska i obiteljska mirovina, profesionalna rehabilitacija i novčana naknada za tjelesno oštećenje), koje obuhvaća i osiguranje za slučaj nesreće na poslu i profesionalne bolesti;
 - 3) o obveznom osiguranju za slučaj nezaposlenosti.
2. Ovaj Ugovor također obuhvaća i zakonodavstvo kojim se mijenja, dopunjuje ili ujedinjuje zakonodavstvo navedeno u stavku 1. ovog članka.
3. Ovaj će Ugovor također obuhvatiti zakonodavstvo koje se odnosi na novi režim socijalnog osiguranja ili na nove grane socijalnog osiguranja ako se o tome sporazume ugovorne stranke.

Članak 3.
Osobe na koje se Ugovor primjenjuje

Ovaj Ugovor se primjenjuje na osobe koje su podlijegale zakonodavstvu jedne ili objiju ugovornih stranaka, ili podliježu zakonodavstvu jedne od ugovornih stranaka, kao i na članove obitelji i nadživjele osobe tih osoba, ako ovim Ugovorom nije drugačije određeno.

Članak 4.
Jednakost postupanja

Nije li drugačije određeno ovim Ugovorom, osobe koje prebivaju na teritoriju jedne ugovorne stranke i na koje se primjenjuje ovaj Ugovor, izjednačene su u pravima i obvezama predviđenima zakonodavstvom ugovorne stranke u kojoj imaju prebivalište pod istim uvjetima kao ~~u državljani~~ i te ugovorne stranke.

Članak 5.
Izvoz davanja

Nije li drugačije predviđeno ovim Ugovorom, davanja stečena prema zakonodavstvu jedne ugovorne stranke osobama navedenima u članku 3. ovog Ugovora isplaćuju se bez umanjivanja za vrijeme njihova prebivanja na teritoriju druge ugovorne stranke ili na teritoriju treće države koja nije ugovorna stranka.

Članak 6.
Spriječavanje preklapanja davanja

1. Ako je, prema zakonodavstvu jedne ugovorne stranke, stečeno davanje smanjeno, obustavljeno ili ukinuto u slučaju poklapanja s drugim davanjem iz socijalnog osiguranja ili s nekim prihodom, isto vrijedi i za davanja iz socijalnog osiguranja stečena prema zakonodavstvu druge ugovorne stranke ili u odnosu na prihod ostvaren na teritoriju druge ugovorne stranke.
2. Stavak 1. ovoga članka se ne primjenjuje na davanja ostvarena na temelju invalidnosti, starosti, smrti, i nesreće na poslu i profesionalne bolesti koja trebaju pružiti nositelji obiju ugovornih stranaka.

DIO II
ZAKONODAVSTVO KOJE SE PRIMJENJUJE

Članak 7.
Opća pravila

Nije li drugačije određeno ovim Ugovorom:

1. Osobe koje su zaposlene na teritoriju jedne ugovorne stranke, u odnosu na to zaposlenje, podliježu isključivo zakonodavstvu te ugovorne stranke, čak i ako prebivaju na teritoriju druge ugovorne stranke, ili ako je njihov poslodavac i li sjedište njihova poslodavca s mješteno na teritoriju druge ugovorne stranke.
2. Samostalni djelatnik koji obavlja zanimanje na području jedne ugovorne stranke podliježe zakonodavstvu te ugovorne stranke, čak i ako prebiva na teritoriju druge ugovorne stranke.
3. Državni službenici jedne ugovorne stranke, i osobe koje se takvima smatraju, podliježu zakonodavstvu one ugovorne stranke koja ih zapošljava.

Članak 8.
Privremeno izaslanje

1. Ako osobu zaposlenu na teritoriju jedne ugovorne stranke poslodavac u puti radi obavljanja određenih poslova na teritorij druge ugovorne stranke, ta osoba nastavno podliježe zakonodavstvu prve ugovorne stranke tijekom razdoblja koje ne prelazi 24 mjeseca, pod uvjetom da zadrži svojstvo zaposlenika kod istog poslodavca. To se razdoblje može produžiti najviše do 60 mjeseci na temelju prethodne suglasnosti nadležnih tijela obiju stranaka.
2. Ako samostalni djelatnik, koji obavlja zanimanje na teritoriju jedne ugovorne stranke, ode na teritorij druge ugovorne stranke radi privremenog obavljanja svojeg zanimanja, nastavno podliježe zakonodavstvu prve ugovorne stranke tijekom razdoblja koje ne prelazi 24 mjeseca. To se razdoblje može produžiti do najviše 60 mjeseci na temelju prethodne suglasnosti nadležnih tijela obiju stranaka.

Članak 9.

Osobe u međunarodnom prijevozu

1. Osoba koja je član putujućeg ili letećeg osoblja poslodavca koji, na temelju najma ili za svoj vlastiti račun, obavlja usluge međunarodnog prijevoza putnika ili stvari cestovnim, željezničkim, zračnim ili vodenim putevima, i koje ima svoje sjedište na teritoriju druge ugovorne stranke, podliježe zakonodavstvu te stranke.
2. Osoba koja je zaposlena u podružnici ili stalnom predstavništvu, osnovanom na teritoriju druge ugovorne stranke, različitom od onoga na kojem poslodavac ima svoje sjedište, podlijegeat će zakonodavstvu one ugovorne stranke na čijem području je osnovana takva podružnica ili stalno predstavništvo.

Članak 10.

Članovi posade broda

1. Osoba koja je zaposlena na brodu koji vije zastavu jedne ugovorne stranke, podliježe zakonodavstvu te ugovorne stranke.
2. Ako se osoba, koja inače obavlja zanimanje u teritorijalnim vodama ili u luci jedne ugovorne stranke, ali koja nije član posade, zaposli na ukrcaju, iskrcaju ili popravku broda koji vije zastavu druge ugovorne stranke, ili ako nadgleda takve poslove, podliježe zakonodavstvu ugovorne stranke kojoj pripada luka ili teritorijalne vode.
3. Osoba koja je zaposlena na brodu koji vije zastavu jedne ugovorne stranke, i koju na temelju tog zaposlenja plaća poslodavac koji ima glavno mjesto poslovanja, ili osoba koja ima prebivalište, na području druge ugovorne stranke, podliježe zakonodavstvu posljednje navedene ugovorne stranke ako prebiva na njezinom teritoriju; poslodavac ili osoba koja plaća naknadu smatra se poslodavcem za svrhu primjene navedenog zakonodavstva.

Članak 11.

Diplomatske misije i konzularni uredi

1. Službenici diplomatskih misija i konzularnih ureda jedne ugovorne stranke, kao i osobe izaslane radi zaposlenja u diplomatskoj misiji ili konzularnom uredu u privatnoj službi tih službenika podliježu zakonodavstvu države šiljateljice.
2. Svi zaposlenici na koje se odnosi stavak 1. ovog članka podlijegeat će zakonodavstvu države primateljice, ako se radi o lokalnim zaposlenicima. Oni mogu izabrati zakonodavstvo stranke koja ih zapošljava u roku od tri mjeseca nakon dana zapošljavanja, pod uvjetom da su državljani te stranke.
3. Osobe na koje se ne odnosi stavak 1. i 2. ovog članka, podliježu zakonodavstvu države primateljice.

Članak 12.

Iznimke

Nadležna se tijela ugovornih stranaka mogu, na zahtjev zaposlenika i njegovog poslodavca, dogovoriti o iznimkama od odredaba članka 7. do 11. ovog Ugovora u odnosu na primjenu zakonodavstva na neku osobu ili skupine osoba.

**DIO III.
POSEBNE ODREDBE**

**ODJELJAK I.
DAVANJA ZA BOLEST I MAJČINSTVO**

**Članak 13.
Zbranje razdoblja osiguranja**

Uvjetuje li zakonodavstvo jedne od ugovornih stranaka pravo na davanje navršetkom razdoblja osiguranja, nadležni nositelj te ugovorne stranke uzima u obzir razdoblja osiguranja navršena prema zakonodavstvu druge ugovorne stranke, u mjeri u kojoj se ne poklapaju, kao da su ta razdoblja osiguranja navršena prema zakonodavstvu prve ugovorne stranke.

**Članak 14.
Korištenje zdravstvenih usluga prilikom rada ili boravka na teritoriju
druge ugovorne stranke**

1. Ako stanje osiguranika, izaslanog od strane njegova poslodavca privremeno u drugu ugovornu stranku da obavi određeni posao, i članova njegove obitelji koji s njim borave, zahtijeva liječenje, oni ostvaruju davanja iz osiguranja za slučaj bolesti ili majčinstva u punom opsegu, a na teret nadležnog nositelja ugovorne stranke na čijem teritoriju je sjedište poslodavca.
2. Ako stanje osoba, prijavljenih u svojstvu osiguranika prema zakonodavstvu jedne ugovorne stranke, i članova njihovih obitelji koji s njima prebivaju, zahtijeva hitne zdravstvene usluge tijekom njihova privremenog boravka na području druge ugovorne stranke, oni ostvaruju davanja iz osiguranja za slučaj bolesti i majčinstva na teret nadležnog nositelja ugovorne stranke u kojoj je osoba o kojoj se radi osigurana.
3. Ako osobe, prijavljene kao osiguranici prema zakonodavstvu jedne ugovorne stranke, i članovi obitelji koji s njima prebivaju, odu na teritorij druge ugovorne stranke za vrijeme korištenja davanja iz osiguranja za slučaj bolesti ili majčinstva koje im pruža nadležni nositelj prve ugovorne stranke, oni i nadalje zadržavaju pravo na davanja, pod uvjetom da osoba o kojoj se radi pribavi suglasnost nadležnog nositelja prije promjene boravka. Zahtjev za davanje suglasnosti će se odbiti ako iz medicinskog izvješća, podnesenog nadležnom nositelju, proizilazi da stanje te osobe ne dopušta putovanje u drugu ugovornu stranku. Suglasnost se može dati i naknadno u skladu s pravnim propisima koje nadležni nositelj primjenjuje.
4. Stjecanje prava, trajanje davanja i svojstvo članova obitelji koji mogu ostvariti pravo, određuje se primjenom zakonodavstva ugovorne stranke na čijem teritoriju je osoba osigurana, dok se opseg i način pružanja davanja određuje u skladu sa zakonodavstvom ugovorne stranke na čijem teritoriju korisnik boravi.

**Članak 15.
Davanja iz zdravstvenog osiguranja članovima obitelji osiguranika**

1. Članovi obitelji osobe koja ima pravo na zdravstvenu zaštitu prema zakonodavstvu ugovorne stranke prema kojem je osoba zdravstveno osigurana, ostvarit će pravo na davanja iz zdravstvenog osiguranja i osiguranja za slučaj majčinstva samo ako te osobe nemaju pravo na davanja prema zakonodavstvu ugovorne stranke na čijem teritoriju prebivaju.
2. Kada članovi obitelji na koje se odnosi stavak 1. ovoga članka privremeno borave na području nadležnog nositelja, koriste zdravstvene usluge u skladu s odredbama zakonodavstva koje nadležni nositelj primjenjuje.

3. Troškove davanja iz zdravstvenog osiguranja snosi nadležni nositelj kod kojeg je osoba osigurana.
4. Stjecanje prava, trajanje davanja i svojstvo članova obitelji koji mogu ostvariti pravo, određuje se u skladu sa zakonodavstvom koje primjenjuje nadležni nositelj kod kojeg je osoba osigurana, dok se opseg i način pružanja davanja određuje u skladu sa zakonodavstvom koje primjenjuje nositelj mjesta prebivališta.

Članak 16.

Davanja iz zdravstvenog osiguranja umirovljenicima

1. Umirovljenici koji primaju mirovinu prema zakonodavstvu obiju ugovornih stranaka, kao i članovi njihovih obitelji, ostvaruju prava iz zdravstvenog osiguranja prema zakonodavstvu ugovorne stranke na čijem teritoriju prebivaju, kao da primaju davanja samo prema zakonodavstvu te ugovorne stranke. Troškove davanja snosi nadležni nositelj mjesta prebivališta.
2. Korisniku koji je ostvario mirovinu samo prema zakonodavstvu jedne od ugovornih stranaka, a koji prebiva na teritoriju druge ugovorne stranke, kao i članovima njegove obitelji, davanja iz zdravstvenog osiguranja pruža nositelj mjesta prebivališta, a na teret nadležnog nositelja ugovorne stranke u kojoj je osiguranik ostvario mirovinu.
3. Osobe koje su ostvarile mirovinu samo prema zakonodavstvu jedne ugovorne stranke i koje privremeno borave na teritoriju druge ugovorne stranke, hitne zdravstvene usluge koriste na teret nadležnog nositelja ugovorne stranke čiju mirovinu umirovljenik prima. Osobe koje su stekle mirovinu ili naknadu prema zakonodavstvu obje ugovorne stranke, kao i članovi njihovih obitelji koji s njima prebivaju, za vrijeme kada privremeno borave na području druge ugovorne stranke ostvaruju pravo na davanja iz zdravstvenog osiguranja na teret nadležnog nositelja ugovorne stranke na čijem području borave i prema propisima koji za njih vrijede.
4. U svrhu primjene stavka 2. ovog članka, stjecanje prava na davanja iz zdravstvenog osiguranja, trajanje davanja i svojstvo članova obitelji koji mogu ostvariti pravo na davanja, određuje se u skladu sa zakonodavstvom ugovorne stranke koja isplaćuje mirovinu, dok se opseg i način pružanja davanja određuje u skladu sa zakonodavstvom ugovorne stranke u kojoj umirovljenik prebiva.

Članak 17.

Proteze, pomagala i zdravstvena davanja veće vrijednosti

Proteze, pomagala i druga zdravstvena davanja veće vrijednosti označena na popisu koji se nalazi u dodatku Administrativnog sporazuma pružaju se, osim u hitnim slučajevima, na temelju suglasnosti nadležnog nositelja kod kojeg je osoba o kojoj se radi osigurana.

Članak 18.

Naknada za slučaj nesposobnosti za rad

1. Naknadu za slučaj nesposobnosti za rad, pružat će nadležni nositelj u skladu s odredbama zakonodavstva koje taj nositelj primjenjuje.
2. Propisuje li zakonodavstvo jedne ugovorne stranke da se svota naknade za slučaj nesposobnosti za rad određuje ovisno o broju članova obitelji, nadležni će nositelj uzeti u obzir članove obitelji koji prebivaju na teritoriju druge ugovorne stranke.

Članak 19.
Naknada troškova

Troškove pruženih zdravstvenih davanja, nastale u slučajevima predviđenima u člancima 14., 15., 16., 17., 25. i 29. ovog Ugovora, naknadit će nadležni nositelj kod kojeg je osoba osigurana, nositelju one ugovorne stranke koji pruža davanja, u skladu s postupkom ugovorenim Administrativnim sporazumom.

ODJELJAK II.
DAVANJA ZA INVALIDNOST, STAROST I NADŽIVJELE
ČLANOVE OBITELJI

Članak 20.
Zbrajanje razdoblja osiguranja

1. Uvjetuje li zakonodavstvo jedne ugovorne stranke pravo na davanje navršenim razdobljima osiguranja, nadležni nositelj te ugovorne stranke uzima u obzir razdoblja osiguranja navršena prema zakonodavstvu druge ugovorne stranke, u mjeri u kojoj se ne poklapaju, kao da su to razdoblja osiguranja navršena prema zakonodavstvu prve ugovorne stranke.
2. Ako osoba ne ispunjava uvjete za stjecanje prava na davanje prema odredbama ovog članka, ugovorne stranke će uzeti u obzir razdoblja osiguranja navršena u trećoj državi s kojom su obje ugovorne stranke sklopile ugovor o socijalnom osiguranju, u mjeri u kojoj se razdoblja ne poklapaju.
3. Uvjetuje li zakonodavstvo jedne od ugovornih stranaka pravo na određena davanja navršetkom određenog razdoblja u zanimanju obuhvaćenom posebnim sustavom ili u određenom zanimanju ili zaposlenju, samo razdoblja navršena u tom odgovarajućem sustavu, ili u slučaju da takav sustav ne postoji, u istom zanimanju ili u istom zaposlenju, ovisno o slučaju, uzet će se u obzir za stjecanje prava na takva davanja, prema zakonodavstvu druge ugovorne stranke. Ipak, u slučaju da takvo razdoblje nije navršeno prema zakonodavstvu druge ugovorne stranke, uzet će se u obzir razdoblja osiguranja navršena u općem sustavu.
4. Uvjetuje li zakonodavstvo jedne ugovorne stranke da je osoba ili, u slučaju davanja nadživjelim članovima obitelji, preminula osoba, podlijejala tom zakonodavstvu u trenutku nastanka osiguranog slučaja, smatrat će se da je taj uvjet ispunjen ako je ta osoba ili preminula osoba, ovisno o slučaju, u tom vremenu podlijejala zakonodavstvu druge ugovorne stranke ili, u nedostatku toga, ako ta osoba ili nadživjeli član obitelji mogu podnijeti zahtjev za odgovarajuća davanja, prema zakonodavstvu druge ugovorne stranke.
5. Određuje li zakonodavstvo jedne ugovorne stranke da se razdoblje primanja uzima u obzir za stjecanje prava na davanje, nadležna ustanova te stranke će u tu svrhu uzeti u obzir svako razdoblje tijekom kojeg se mirovina isplaćivala prema zakonodavstvu druge ugovorne stranke.
6. Prigodom određivanja uvjeta u odnosu na pravo na davanje, uzet će se u obzir dan početka prvog zaposlenja na području druge ugovorne stranke.
7. Određuje li zakonodavstvo jedne ugovorne stranke da se davanja određuju na temelju prosječnih zarada koje odgovaraju cijelom ili dijelu razdoblja osiguranja, nadležni nositelj te ugovorne stranke, radi određivanja prosječne zarade koju će uzeti u obzir za određivanje pripadajućih davanja, uzima u obzir samo zarade koje odgovaraju razdobljima osiguranja, navršenima prema zakonodavstvu koje on primjenjuje.

Članak 21.
Određivanje davanja

1. Ako osoba podliježe ili je naizmjenično podlijeerala zakonodavstvu obiju ugovornih stranaka, nositelj svake od ugovornih stranaka određuje, u skladu sa zakonodavstvom koje on primjenjuje, ispunjava li osoba ili nadživjeli članovi njezine obitelji uvjete za priznanje prava na davanje, rukovodeći se, ovisno o slučaju, o odredbama članka 20. ovog Ugovora.
2. Ispunjava li osoba uvjete, prema zakonodavstvu jedne ugovorne stranke, bez obzira na odredbe članka 20. ovog Ugovora, nadležni nositelj te ugovorne stranke određuje davanja isključivo na temelju razdoblja osiguranja navršenih prema zakonodavstvu koje on primjenjuje.
3. Ispunjava li osoba uvjete prema zakonodavstvu jedne ugovorne stranke isključivo primjenom odredaba članka 20. ovog Ugovora, nadležni nositelj te ugovorne stranke odredit će davanje na sljedeći način:
 - (a) nadležni nositelj određuje teoretsku svotu pripadajućih davanja kao da su sva razdoblja osiguranja navršena prema zakonodavstvu obiju ugovornih stranaka bila navršena isključivo prema zakonodavstvu koje taj nositelj primjenjuje;
 - (b) usprkos tome, u slučaju davanja čija svota ne ovisi o dužini navršenih razdoblja, ta će svota biti uzeta kao teoretska svota na koju se odnosi prethodna točka;
 - (c) nadležni nositelj potom određuje stvarnu svotu davanja koje osobi pripada na temelju teoretske svote određene u skladu s točkama (a) ili (b) ovog stavka, ovisno o slučaju, i to razmjerno odnosu između razdoblja navršenih prije nastanka osiguranog slučaja prema zakonodavstvu koje primjenjuje i zbroja razdoblja navršenih prije nastanka osiguranog slučaja, prema zakonodavstvu obiju ugovornih stranaka.
 - (d) Davanja koja zamjenjuju te mirovine bit će određena primjenom odredaba točaka (a), (b) i (c).
 - (e) Ako zbroj razdoblja navršenih prema zakonodavstvu obiju ugovornih stranaka prije nastanka osiguranog slučaja, prelazi najdulje razdoblje određeno prema zakonodavstvu jedne ugovorne stranke za stjecanje punog davanja, ustanova te stranke će, primjenjujući odredbe točke (a) ovog stavka, uzeti u obzir to najdulje razdoblje umjesto zbroja navršenih razdoblja, bez obveze da pruži davanje više od punog davanja predviđenog zakonodavstvom koje primjenjuje.
4. Nadležni nositelj jedne od ugovornih stranaka neće primijeniti odredbe prethodnih stavaka ovoga članka u slučaju ako je, prema zakonodavstvu koje on primjenjuje, moguće utvrđivanje iste ili veće svote davanja samo na osnovi razdoblja osiguranja navršenog prema zakonodavstvu koje taj nositelj primjenjuje.

Članak 22.
Razdoblje osiguranja kraće od jedne godine

1. Usprkos odredbama članka 21., ako je ukupno trajanje razdoblja osiguranja navršeno prema zakonodavstvu jedne ugovorne stranke kraće od jedne godine, i ako samo na temelju tog razdoblja nije moguće steći pravo na davanje prema tom zakonodavstvu, nositelj te ugovorne stranke nije obavezan pružiti davanje u odnosu na spomenuta razdoblja.

2. U slučaju iz stavka 1. ovoga članka, nadležni nositelj druge ugovorne stranke određuje mirovinu uzimajući u obzir razdoblja osiguranja, kao da su ta razdoblja navršena prema zakonodavstvu koje on primjenjuje.

ODJELJAK III. POGREBNI TROŠKOVI

Članak 23.

Zbrajanje razdoblja osiguranja i stjecanje pogrebnih troškova

1. Uvjetuje li zakonodavstvo jedne ugovorne stranke pravo na davanje na avršenim razdobljima osiguranja, nadležna će ustanova te stranke uzeti u obzir razdoblja navršena prema zakonodavstvu druge ugovorne stranke, u mjeri u kojoj se ne poklapaju, kao da su to razdoblja osiguranja navršena prema zakonodavstvu prve stranke.
2. Umre li osoba osigurana prema zakonodavstvu jedne ugovorne stranke, na teritoriju druge ugovorne stranke, smatrat će se da je umrla na teritoriju ugovorne stranke u kojoj je osigurana i u kojoj ispunjava uvjete za naknadu pogrebnih troškova.
3. Postoji li, primjenom ovog Ugovora, pravo na naknadu pogrebnih troškova prema zakonodavstvu objiju ugovornih stranaka:
 - (a) davanje će pripadati samo prema zakonodavstvu ugovorne stranke na čijem je teritoriju smrt nastupila; ili
 - (b) ako smrt nije nastupila na teritoriju ugovornih stranaka, davanje će pripadati samo prema zakonodavstvu ugovorne stranke prema kojem je osoba posljednji puta bila osigurana prije smrti koja predstavlja temelj za ostvarivanje prava.

ODJELJAK IV. PROFESIONALNE BOLESTI I NESREĆE NA POSLU

Članak 24.

Izloženost istom riziku u objema ugovornim strankama

1. Izbije li profesionalna bolest nakon što je osoba na teritoriju objiju ugovornih stranaka obavljala zanimanje koje je moglo uzrokovati tu bolest, davanja koja ona ili nadživjeli članovi njezine obitelji mogu ostvariti priznat će se prema zakonodavstvu ugovorne stranke u kojoj su uvjeti ispunjeni, rukovodeći se, ovisno o slučaju, odredbama stavaka od 2. do 4. ovoga članka.
2. Uvjetuje li zakonodavstvo jedne ugovorne stranke stjecanje davanja utemeljenih na profesionalnoj bolesti time da bolest o kojoj se radi bude ustanovljena na njezinom teritoriju, smatrat će se da je tom zahtjevu udovoljeno, ako je bolest prvi puta ustanovljena na teritoriju druge ugovorne stranke.
3. Uvjetuje li zakonodavstvo jedne ugovorne stranke stjecanje davanja utemeljenih na profesionalnoj bolesti time da bolest o kojoj se radi bude ustanovljena u određenom razdoblju nakon prestanka obavljanja posljednjeg zanimanja koje je moglo uzrokovati tu bolest, nadležni nositelj te ugovorne stranke će, nakon utvrđivanja razdoblja u kojem je na teritoriju druge ugovorne stranke došlo do izbijanja bolesti, uzimati u obzir svako slično zanimanje koje je osoba obavljala na teritoriju druge ugovorne stranke, kao da ga je obavljala prema zakonodavstvu prve ugovorne stranke.

4. Ovisi li prema zakonodavstvu jedne ugovorne stranke stjecanje prava na davanja utemeljenih na profesionalnoj bolesti izričito ili prešutno o uvjetu da je osoba obavljala zanimanje koje je moglo uzrokovati bolest o kojoj se radi u određenom razdoblju, nadležni nositelj te ugovorne stranke tijekom pogoršanja uzima u obzir razdoblja tijekom kojih je osoba obavljala takvo zanimanje na teritoriju druge ugovorne stranke.

Članak 25.

Prebivanje ili boravak u drugoj ugovornoj stranci

Osobe koje su pretrpjele nesreću na poslu ili kod kojih je nastupila profesionalna bolest, a prebivaju ili borave na teritoriju druge ugovorne stranke, koriste zdravstvene usluge prema zakonodavstvu ugovorne stranke na čijem teritoriju prebivaju ili borave, a na teret nadležnog nositelja.

Članak 26.

Pogoršanje profesionalne bolesti

Kada se stanje osobe, koja se liječila od profesionalne bolesti, prema zakonodavstvu jedne ugovorne stranke, pogorša tijekom njezina prebivanja na teritoriju druge ugovorne stranke, primjenjuju se sljedeća pravila:

- (a) ako osoba, kod koje je izbila profesionalna bolest, ne obavlja zanimanje prema zakonodavstvu druge ugovorne stranke, koje je moglo uzrokovati ili pogoršati bolest o kojoj se radi, nadležna ustanova prve ugovorne stranke snosi troškove davanja, uzimajući u obzir stupanj pogoršanja, u skladu s odredbama zakonodavstva koje primjenjuje;
- (b) ako je osiguranik obavljao takvo zanimanje na teritoriju druge ugovorne stranke, nadležni nositelj prve ugovorne stranke snosi troškove davanja, ne uzimajući u obzir stupanj pogoršanja, u skladu s odredbama koje primjenjuje; nadležni nositelj druge ugovorne stranke pruža osobi davanje u svoti jednakoj razlici između svote davanja koja pripada poslije pogoršanja prema zakonodavstvu koje on primjenjuje i svote davanja koja bi pripadala prije pogoršanja.

ODJELJAK V.

DAVANJE ZA NEZAPOSLENOST

Članak 27.

Zbrajanje razdoblja osiguranja

1. Uvjetuje li zakonodavstvo jedne ugovorne stranke pravo na davanja navršanim razdobljima osiguranja, nadležna ustanova te stranke uzet će u obzir razdoblja osiguranja navršena prema zakonodavstvu druge ugovorne stranke, u mjeri u kojoj se ne poklapaju, kao da su to razdoblja osiguranja navršena prema zakonodavstvu prve stranke.
2. Visina, trajanje i isplata davanja utvrđuje se prema zakonodavstvu nadležnog nositelja koji priznaje pravo na davanje.
3. Odredba članka 5. ovog Ugovora ne odnosi se na novčana davanja za slučaj nezaposlenosti.

**DIO IV.
RAZNE ODREDBE**

**Članak 28.
Administrativni sporazumi i suradnja**

1. Nadležna tijela obiju ugovornih stranaka će sklopiti Administrativni sporazum i poduzeti druge mjere za primjenu ovog Ugovora.
2. Nadležna tijela obiju ugovornih stranaka će dostavljati jedna drugoj što je prije moguće sve podatke o mjerama poduzetim za primjenu ovog Ugovora i obavijesti o izmjenama njihovog nacionalnog zakonodavstva ako te izmjene utječu na primjenu ovog Ugovora.
3. Nadležna tijela obiju ugovornih stranaka će odrediti tijela za vezu radi olakšavanja primjene ovog Ugovora.
4. Nadležna tijela i nositelji dviju ugovornih stranaka će jedna drugoj pružati pravnu pomoć u svezi sa svakim predmetom koji se odnosi na primjenu ovog Ugovora, kao da se predmet odnosi na primjenu vlastitog zakonodavstva. Takva je pomoć besplatna.
5. Svaki podatak o osobi koji jedna ugovorna stranka dostavlja drugoj u skladu s ovim Ugovorom i u svrhu njegove primjene, smatrat će se tajnim i koristit će se isključivo u svrhu provedbe ovog Ugovora i zakonodavstva na koje se ovaj Ugovor primjenjuje.

**Članak 29.
Liječnički pregled**

1. Liječnički pregledi kojima se utvrđuje stupanj nesposobnosti za rad osoba koje prebivaju ili borave na području jedne ugovorne stranke, propisani zakonodavstvom te ugovorne stranke, obaviti će nositelj mjesta prebivališta ili boravka na zahtjev i na teret nadležnog nositelja.
2. Ako su liječnički pregledi potrebni radi primjene zakonodavstva obiju ugovornih stranaka, obaviti će ih nositelj mjesta prebivališta ili boravka te osobe, a troškove liječničkih pregleda snositi će nositelj koji je obavio pregled.

**Članak 30.
Službeni jezik**

1. Pri primjeni ovog Ugovora, tijela i nositelji dviju ugovornih stranaka mogu se obraćati jedni drugima na njihovim službenim jezicima.
2. Niti jedan zahtjev ni isprava ne smije biti odbijena na temelju toga što je napisana na službenom jeziku druge ugovorne stranke.

**Članak 31.
Izuzeće od pristojbi i ovjere**

1. Ako je, prema zakonodavstvu jedne ugovorne stranke, svaka potvrda ili druga isprava, koja se podnosi prema zakonodavstvu te stranke, izuzeta, bilo u cijelosti ili djelomično, od poreza, zakonskih, konzularnih ili upravnih pristojbi, to će se izuzeće primijeniti i na svaku potvrdu ili ispravu koja se podnosi prema zakonodavstvu druge ugovorne stranke ili u skladu s ovim Ugovorom.
2. Sve izjave, isprave i potvrde bilo koje vrste koje treba pribaviti za namjenu ovog Ugovora izuzete su od ovjere diplomatskih i konzularnih tijela.

Članak 32.
Podnošenje zahtjeva ili žalbe

1. Zahtjevi ili žalbe u vezi isplate davanja i određivanja prava na davanje koje bi, u svrhe zakonodavstva bilo koje od ugovornih stranaka, trebalo podnijeti u određenom roku nositelju jedne ugovorne stranke, smatrat će se da su podnesene tom nositelju ako su u istom roku podnesene odgovarajućem nositelju druge ugovorne stranke. Isto će se odnositi i na ostale molbe, zahtjeve i žalbe.
2. Zahtjev za davanje, podnesen prema zakonodavstvu jedne ugovorne stranke, smatra se također i zahtjevom za odgovarajuće davanje, prema zakonodavstvu druge ugovorne stranke, ako je davanje predviđeno ovim Ugovorom.
3. Ako je zahtjev iz stavka 1. i 2. ovoga članka podnesen nositelju koji nije nadležan, mora se neodgodivo proslijediti nadležnom nositelju.

Članak 33.
Odgovornost za štetu treće strane

Prima li osoba davanja prema zakonodavstvu jedne ugovorne stranke na temelju ozljede uzrokovane ili nastale na području druge ugovorne stranke, prava nositelja koji je obvezan isplaćivati ta davanja, u odnosu prema trećoj strani odgovornoj za naknadu štete, uređuju se na sljedeći način:

- (a) nositelj koji je obvezan isplaćivati davanja prema zakonodavstvu koje se primjenjuje zamjenjuje korisnika u odnosu na prava prema trećoj strani; druga ugovorna stranka priznaje tu zamjenu.
- (b) ima li spomenuti nositelj neposredno pravo u odnosu na treću stranu, to pravo priznaje druga ugovorna stranka.

Članak 34.
Povrat nepripadajućih isplata

1. Ako je, prigodom određivanja ili revizije invalidskog ili starosnog davanja, ili davanja nadživjelim članovima obitelji, prema odredbama ovog Ugovora, nositelj jedne ugovorne stranke isplatio za određeno razdoblje korisniku svotu veću od pripadajuće, on može tražiti od nositelja druge ugovorne stranke nadležnog za isplatu odgovarajućih davanja toj osobi, da oduzme preplaćenu svotu od zaostataka koje joj za isto to razdoblje duguje. Posljednji navedeni nositelj će doznačiti oduzetu svotu nositelju vjerovniku. Ako dug nije moguće namiriti na ovaj način, primjenjuju se sljedeće odredbe.
2. Ako je nositelj jedne ugovorne stranke isplatio korisniku svotu veću od pripadajuće, taj nositelj može, u skladu s uvjetima i u mjeri dopuštenoj zakonodavstvom koje on primjenjuje, zatražiti od nositelja druge ugovorne stranke, nadležnog za isplatu davanja toj osobi, da oduzme preplaćenu svotu od obroka koje mu isplaćuje. Posljednji navedeni nositelj će oduzeti tu svotu u mjeri dopuštenoj zakonodavstvom koje on primjenjuje, kao da je sam izvršio preplatu, i doznačiti tako oduzetu svotu nositelju vjerovniku.
3. Ako je nositelj jedne ugovorne stranke isplatio predujam davanja za razdoblje tijekom kojeg korisnik ima pravo na odgovarajuće davanje, prema zakonodavstvu druge ugovorne stranke, nositelj prve ugovorne strane može zatražiti od nositelja druge ugovorne stranke da oduzme svotu predujma od zaostataka koje korisniku pripadaju za isto razdoblje i da ih doznači izravno nositelju prve ugovorne stranke.

Članak 35.
Valuta plaćanja

1. Isplata svakog davanja prema ovom Ugovoru obavlja se u valuti ugovorne stranke čija nadležni nositelj obavlja isplatu.
2. Ako korisnik davanja ima prebivalište u drugoj ugovornoj stranci ili u trećoj državi, davanja se isplaćuju u konvertibilnoj valuti.
Način obračuna i utvrđivanje tečaja uredit će se Administrativnim sporazumom.
3. Ako je, prema ovom Ugovoru, nositelj jedne ugovorne stranke dužan nadoknaditi troškove za davanja koje je pružio nositelj druge ugovorne stranke, njegova će obveza biti izražena u valuti druge ugovorne stranke. Prvi nositelj može valjano podmiriti obvezu u toj valuti, osim ako su se nadležna tijela ugovornih stranaka dogovorila o drugačijem načinu nadoknade.

Članak 36.
Rješavanje sporova

1. Nadležna tijela obiju ugovornih stranaka će poduzeti potrebne mjere da međusobnim dogovorom riješe svaki spor u svezi s tumačenjem i primjenom ovog Ugovora.
2. Ako spor nije moguće riješiti na način iz stavka 1. ovog članka u roku od šest mjeseci, bit će podnesen, na zahtjev nadležnog tijela jedne ugovorne stranke, arbitražnom sudu koji će biti sastavljen na sljedeći način:
 - (a) u svrhu rješavanja spora od strane arbitražnog suda, vlada svake ugovorne stranke će imenovati arbitražnog suca u roku od šest mjeseci od primitka zahtjeva za arbitražnim suđenjem. Dva arbitražna suca će imenovati trećega, koji ne smije biti državljanin niti jedne od ugovornih stranaka (u roku od dva mjeseca od dana na koji je vlada ugovorne stranke, koja je posljednja imenovala arbitražnog suca, obavijestila vladu druge ugovorne stranke o imenovanju);
 - (b) ako, u određenom roku, vlada niti jedne ugovorne stranke ne imenuje arbitražnog suca, vlada druge ugovorne stranke može zatražiti od predsjednika Međunarodnog suda pravde ili, u slučaju da je on državljanin jedne od ugovornih stranaka, od dopredsjednika ili sljedećeg po položaju suca tog Suda, koji nije državljanin niti jedne od ugovornih stranaka, da obavi imenovanje. Na isti način će se postupiti na zahtjev vlade jedne od ugovornih stranaka, ako se dva mirovna suca ne mogu dogovoriti oko imenovanja trećeg mirovnog suca.
3. Arbitražni sud odlučuje većinom glasova na osnovi ugovora koji postoje između ugovornih stranaka i na osnovi općih načela međunarodnog prava. Njegove su odluke obvezujuće i konačne. Svaka ugovorna stranka snosi troškove svog člana, kao i troškove zastupanja u postupku pred arbitražnim sudom. Troškove za predsjednika i ostale troškove snose ugovorne stranke u jednakim dijelovima. U svemu ostalom arbitražni sud sam uređuje svoj postupak.

**DIO V.
PRIJELAZNE I ZAVRŠNE ODREDBE**

**Članak 37.
Prijelazne odredbe**

1. Na temelju ovog Ugovora ne mogu se steći prava za bilo koje razdoblje prije njegova stupanja na snagu.
2. Sva razdoblja osiguranja navršena prema zakonodavstvu jedne ugovorne stranke prije stupanja na snagu ovog Ugovora, uzimaju se u obzir u svrhu stjecanja prava na temelju ovog Ugovora.
3. Uz primjenu stavka 1. ovog članka, prema ovom Ugovoru stječu se prava na temelju osiguranog slučaja koji je nastupio prije njegova stupanja na snagu.
4. Davanja pripadajuća isključivo prema ovom Ugovoru bit će priznata na zahtjev zainteresirane osobe u skladu s odredbama ovog Ugovora, s datumom ostvarivanja prava od dana stupanja na snagu ovog Ugovora, osim ako su ona već ranije bila iskorištena u obliku jednokratne isplate.
5. Ako je zahtjev, na koji se odnosi stavak 4. ovog članka, podnesen unutar dvije godine, poslije stupanja na snagu ovog Ugovora, prava koja se temelje na ovom Ugovoru priznat će se od tog dana, a odredbe zakonodavstava ugovornih stranaka u svezi s pravima koja nisu ostvarena ili su zastarjela neće se primijeniti u odnosu na osobu o kojoj se radi. Ako je zahtjev podnesen dvije godine nakon stupanja na snagu Ugovora, uzet će se u obzir datum podnošenja zahtjeva.

**Članak 38.
Stupanje Ugovora na snagu**

1. Ugovorne stranke obavijestit će jedna drugu u pisanom obliku, diplomatskim putem o provedbi odgovarajućih postupaka, propisanih unutarnjim pravnim propisima objiju ugovornih stranaka, potrebnih za stupanje na snagu ovog Ugovora.
2. Ovaj Ugovor stupa na snagu prvoga dana trećeg mjeseca, nakon mjeseca u kojem je primljena posljednja obavijest iz stavka 1. ovoga članka.

**Članak 39.
Trajanje Ugovora**

Ovaj Ugovor se sklapa na neodređeno vrijeme. Svaka ugovorna stranka može ovaj Ugovor otkazati u pisanom obliku, diplomatskim putem, najkasnije šest mjeseci prije isteka tekuće kalendarske godine. Ugovor prestaje istekom tekuće kalendarske godine.

Članak 40.
Očuvanje prava

1. U slučaju prestanka ovog Ugovora, bit će očuvana sva prava stečena prema njegovim odredbama.
2. U slučaju prestanka ovog Ugovora započeti postupci za ostvarivanje prava završit će se prema odredbama ovog Ugovora.

Sastavljeno u Zagrebu, na dan 12. lipnja 2006, u dva izvornika, svaki na turskom i hrvatskom jeziku, od kojih je svaki jednako vjerodostojan.

ZA REPUBLIKU TURSKU



Dicle Kopuz
veleposlanica Republike Turske
u Republici Hrvatskoj

ZA REPUBLIKU HRVATSKU



Branko Vukelic
ministar gospodarstva,
rada i poduzetništva

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]¹

**TÜRKİYE CUMHURİYETİ İLE HIRVATİSTAN CUMHURİYETİ
ARASINDA SOSYAL GÜVENLİK SÖZLEŞMESİ**

Türkiye Cumhuriyeti ile Hırvatistan Cumhuriyeti, iki devlet arasında sosyal güvenlik alanında iyi ilişkiler kurmak amacıyla aşağıdaki konularda anlaşmışlardır.

**I. BÖLÜM
GENEL HÜKÜMLER**

**Madde 1
Tanımlar**

1- Bu Sözleşmenin uygulanmasında :

- a) "Akit Taraflar" Türkiye Cumhuriyetini ve Hırvatistan Cumhuriyetini,
- b) "Mevzuat" Bu Sözleşmenin 2 nci maddesinde belirtilen sosyal güvenlik rejimleri ve kollarına ilişkin kanunlar, tüzükler ve diğer hukuki mevzuatı,
- c) "Yetkili Makam" Türkiye Cumhuriyeti bakımından Çalışma ve Sosyal Güvenlik Bakanlığını, Hırvatistan Cumhuriyeti bakımından Ekonomi, Çalışma ve Girişimcilik Bakanlığı ile Sağlık ve Sosyal Refah Bakanlığını,
- d) "Yetkili Kurum" Bu Sözleşmenin 2 nci maddesinde belirtilen mevzuatların uygulanmasından sorumlu kurumları,
- e) "Kurum" Bu Sözleşmenin 2 nci maddesinde belirtilen mevzuatların tamamını veya bir kısmını uygulamakla görevli makam ya da kurumu,
- f) "Sigortalı" Bu Sözleşmenin 2 nci maddesinde belirtilen mevzuatların uygulandığı ve uygulanmış olduğu kimseleri,
- g) "Sigortalılık Süresi" Bu Sözleşmenin 2 nci maddesinde belirtilen mevzuatlara göre prim veya kesenek ödenmiş, ödenmiş sayılan ya da bu mevzuatlara göre tanınan süreleri,
- h) "Aylık, Gelir ve Yardım" Bu Sözleşmenin 2 nci maddesinde belirtilen mevzuatlarda öngörülen herhangi bir aylık, gelir ve yardımı,
- i) "Oturma" Hukuki kurallara uygun ve kayıtlı olarak kişinin ikamet ettiği yeri,
- j) "Bulunma" Akit taraflardan birinin ülkesinde daimi ikametgahı olan kimsenin, diğer akit tarafın ülkesinde geçici olarak bulunmasını,
- k) "Aile Bireyi" Yetkili kurumca uygulanan mevzuata göre aile bireyi olarak tanımlanan veya öyle kabul edilen kimseleri,
- l) "Hak Sahibi" Yardımlar hangi mevzuata göre yapılıyorsa, o mevzuata göre hak sahibi olarak tanımlanan veya öyle kabul edilen kimseleri,

ifade eder.

2-Birinci fıkrada tanımlanmayan herhangi bir terim, uygulanacak mevzuatta hangi anlamda kullanılmış ise, o anlamı ifade eder.

¹ Published as submitted – Publié tel que soumis.

Madde 2
Sözleşmenin Uygulanacağı Mevzuat

1- Bu Sözleşme aşağıdaki mevzuatları kapsar.

-Türkiye bakımından;

1)İşçileri kapsayan Sosyal Sigortalar mevzuatı ile Tarım İşçileri Sosyal Sigortalar mevzuatı (malüllük, yaşlılık, ölüm, iş kazası ve meslek hastalıkları, hastalık ve analık)

2)Devlet memurlarının emeklilik haklarını düzenleyen Türkiye Cumhuriyeti Emekli Sandığı mevzuatı (malüllük, yaşlılık ve ölüm)

3)Esnaf ve Sanatkarlar ve Diğer Bağımsız Çalışanlar Sosyal Sigortalar Kurumu mevzuatı ile Tarımda Kendi Adına ve Hesabına Çalışanlar Sosyal Sigortalar mevzuatı (malüllük, yaşlılık ve ölüm)

4)506 sayılı Sosyal Sigortalar Kanununun Geçici 20 nci maddesine tabi olan sandıklarla ilgili mevzuat. (malüllük, yaşlılık, ölüm, iş kazası ve meslek hastalıkları, hastalık ve analık)

5)Bir hizmet akdine tabi olarak çalışan sigortalılar açısından uygulanan İşsizlik Sigortası Mevzuatı,

-Hırvatistan bakımından;

1) Analığın korunması ve iş kazaları ile meslek hastalıklarını da kapsayacak şekilde zorunlu sağlık sigortası mevzuatı,

2) İş kazaları ve meslek hastalıkları güvencesini de kapsayacak şekilde zorunlu emeklilik sigortası, (Yaşlılık, malüllük ve ölüm aylığı,mesleki rehabilitasyon ve vücuda zarar verilmesi durumunda maddi tazminat)

3) İşsizlik sigortası

2- Bu Sözleşme, bu maddenin 1 inci fıkrasında belirtilen mevzuatı değiştiren, yeniden düzenleyen birleştiren veya bu mevzuat yerine geçen ya da bu mevzuata ek hükümler getiren her türlü mevzuata da uygulanır.

3- Bu Sözleşmenin yeni bir sosyal güvenlik rejimine veya yeni bir sosyal sigorta koluna dair mevzuatı kapsamaması, akit taraflar arasında bu amaçla yeni bir Sözleşme imzalanması yolu ile gerçekleştirilir.

Madde 3
Kişisel Uygulama Alanı

Bu Sözleşmede aksine bir hüküm bulunmadıkça, bu Sözleşme hükümleri, her iki akit taraf mevzuatından birine veya her ikisine evvelce tabi olmuş bulunan veya akit taraflardan birinin mevzuatına halen tabi olan kişiler ve bunların aile bireyleri ile hak sahiplerine uygulanır.

Madde 4
İşlem Eşitliği

Bu Sözleşmede aksine bir hüküm bulunmadıkça, akit taraflardan birinin ülkesinde oturan ve kendilerine bu Sözleşme hükümleri uygulanan kimseler, oturdukları ülkenin mevzuatının sağladığı hak ve yükümlülükler bakımından diğer akit tarafın vatandaşları ile eşit işlem görürler.

Madde 5
Yardımların İhracı

Akit taraflardan birinin mevzuatına göre elde edilen yardımlar, bu Sözleşmede aksine bir hüküm yoksa, 3 ' üncü madde kapsamında bulunan kimselerin diğer taraf ülkesinde veya akit taraf ülkeleri dışında üçüncü bir ülkede oturmaları halinde de aynen ödenir.

Madde 6
Yardımların Birleşmemesi

1- Bir yardımın diğer sosyal güvenlik yardımlarıyla veya bir kazançla birleşmesi halinde, akit taraflardan birinin mevzuatına göre yardımın azaltılması, durdurulması veya kesilmesi gerekiyorsa, diğer akit tarafın mevzuatı gereğince sosyal güvenlik yardımlarına hak kazanılmış olması veya diğer akit taraf ülkesinde bir kazanç elde edilmesi halinde de aynı hükümler uygulanır.

2- Bu maddenin 1 inci fıkrası hükümleri her iki tarafın yetkili kurumlarınca ödenen malüllük, yaşlılık ve ölüm aylıkları ile meslek hastalığı ve iş kazası yardımlarına uygulanmaz.

II. BÖLÜM
UYGULANACAK MEVZUAT

Madde 7
Genel Kurallar

Bu Sözleşmede aksine bir hüküm yoksa;

1- Bir taraf ülkesinde ücretli çalışanlar, bu çalışmaları ile ilgili olarak, kendilerinin diğer taraf ülkesinde oturmaları ya da işverenin veya işverenin işyeri merkezinin diğer taraf ülkesinde bulunması halinde dahi, çalıştıkları taraf ülke mevzuatına tabi olur.

2- Faaliyetini bir taraf ülkesinde icra eden bağımsız çalışan, diğer taraf ülkede otursa dahi, faaliyetini yürüttüğü taraf ülke mevzuatına tabi olur.

3- Akit taraflardan birinin memurları ve bu ad altında sayılan kişiler kendilerini çalıştıran akit tarafın mevzuatına tabi olurlar.

Madde 8
Geçici Görevlendirme

1-Akit taraf ülkesinde istihdam edilen bir ücretli çalışan, işvereni tarafından belirli bir işin ifası için diğer akit taraf ülkesine geçici görevli olarak gönderilirse, bu kimse aynı işverenin ücretli çalışanı sıfatını koruduğu takdirde, 24 ayı geçmemek koşulu ile birinci akit taraf ülkesinin mevzuatına tabi olur. Her iki akit tarafın yetkili makamlarının önceden onaylaması ile bu süre toplam 60 ayı geçmemek kaydıyla uzatılabilir.

2-Akit taraflardan birinin ülkesinde bir mesleki faaliyet icra eden bağımsız çalışan, faaliyetini geçici olarak diğer akit taraf ülkede gerçekleştirmek amacı ile bu ülkeye gittiği takdirde, 24 aya kadar birinci akit taraf ülke mevzuatına tabi olur. Her iki akit tarafın yetkili makamlarının önceden onaylaması ile bu süre toplam 60 ayı geçmemek kaydıyla uzatılabilir.

Madde 9 **Uluslararası Taşımacılık Personeli**

1-Bir işyerinin, başkası hesabına veya kendi adına karayolu, havayolu, demiryolu veya denizyolu ile uluslararası yolcu veya mal taşımacılığı yapan ve işyeri merkezi diğer akit taraf ülkesinde bulunan, dolaşan veya sefer yapan personelinden olan kimse, bu tarafın mevzuatına tabi olur.

2-Anılan işyerinin merkezinin bulunduğu taraf dışındaki akit taraf ülkesinde bir şube veya daimi temsilciliği tarafından çalıştırılan kimse bu şube veya daimi temsilciliğin bulunduğu tarafın mevzuatına tabi olur.

Madde 10 **Gemi Adamları**

1- Akit taraflardan birinin bayrağını taşıyan gemide çalışanlar, bu akit tarafın mevzuatına tabi olurlar.

2- Akit taraflardan birinin limanında veya karasularında ücretli çalışan ve gemi mürettebatından olmayan bir kimse, diğer akit taraf ülke bayrağını taşıyan bir geminin yükleme, boşaltma veya tamir işlerinde çalışır ya da bu işlere nezaret ederse, hakkında limanın veya karasularının bulunduğu taraf ülkenin mevzuatı uygulanır.

3- Akit taraflardan birinin bayrağını taşıyan bir gemide bir faaliyet icra eden ve bu faaliyet için kendisine işyeri merkezi veya ikametgahı diğer akit taraf ülkesinde bulunan bir müessese veya kimse tarafından ücret ödenen kimse, ikinci tarafın mevzuatına, o devletin ülkesinde oturuyorsa tabi olur; ücreti ödeyen müessese veya kimse anılan mevzuatın uygulanmasında işveren sayılır.

Madde 11 **Diplomatik Misyonlar ve Konsolosluk Görevlileri**

1- Akit taraf ülkelerden birinin diplomatik misyonlarında veya konsolosluklarında çalışan diplomatlar ile diplomatların özel hizmetlerinde çalışmak üzere bu misyonların bağlı olduğu akit tarafça görevlendirilenler, gönderen tarafın mevzuatına tabi olurlar.

2- Bu maddenin 1 inci fıkrasında bahsedilen hizmetliler mahallinden istihdam edilmiş ise, bulunulan tarafın mevzuatına tabidirler. Ancak, bu kimseler istihdam eden ülkenin vatandaşı iseler, işe alındıkları tarihi takip eden üç ay içerisinde, istihdam eden tarafın mevzuatının uygulanmasını tercih edebilirler.

3- Bu maddenin 1 inci ve 2 nci fıkraları kapsamında olmayanlar hakkında işyerinin bulunduğu tarafın mevzuatı uygulanır.

Madde 12 **İstisnalar**

İki tarafın yetkili makamları, işçi ve işverenin talebi üzerine, bir kimse veya kişi grupları hakkında uygulanacak mevzuat bakımından bu sözleşmenin 7-11 inci maddelerine istisna teşkil eden hükümler üzerinde anlaşabilirler.

**III. BÖLÜM
ÖZEL HÜKÜMLER**

**I. KISIM
HASTALIK VE ANALIK YARDIMLARI**

**Madde 13
Sigortalılık Sürelerinin Birleştirilmesi**

Akit taraflardan birinin mevzuatına göre yardımlardan yararlanmak için belirli sigortalılık sürelerinin tamamlanmış olması gerekiyorsa, bu tarafın yetkili kurumu, diğer taraf ülkesinde geçmiş olan sigortalılık sürelerini, aynı zamana rastlamamak koşulu ile, kendi mevzuatına göre geçmiş gibi değerlendirir.

**Madde 14
Diğer Akit Taraf Ülkede Sağlık Yardımlarının Yapılması**

1- İşverenleri tarafından belli bir işin icrası için geçici görevle diğer akit taraf ülkesine gönderilen sigortalı şahsın ve yanlarında oturan aile bireylerinin durumları tedaviyi gerektirdiği zaman, iş merkezinin bulunduğu akit tarafın yetkili kurumu nam ve hesabına, hastalık veya analık sigortası yardımlarının tamamından, yararlanırlar.

2- Akit taraflardan birinin mevzuatına göre sigortalı olarak çalışan kimseler ile yanlarında oturan aile bireyleri, diğer akit taraf ülkesinde geçici olarak buldukları sırada, sağlık durumları derhal (acil) sağlık yardımı yapılmasını gerektirdiği zaman, sigortalı buldukları akit tarafın yetkili kurumu nam ve hesabına hastalık veya analık sigortası yardımlarından, yararlanırlar.

3- Akit taraflardan birinin mevzuatına göre sigortalı çalışan kimseler ile yanlarında oturan aile bireyleri, akit taraf ülke kurumunca sağlanan hastalık veya analık sigortası yardımlarından yararlanmakta iken, kendi ülkesine döndüğü takdirde, bu yardımlardan yararlanmaya devam ederler. Ancak ilgili, akit taraf ülkesine dönmeye önce diğer akit tarafın yetkili kurumunun iznini almak zorundadır. İzin talebi, ilgilinin sağlık durumunun diğer akit tarafa dönmesine uygun olmadığı hakkında rapor verilmesi halinde ret olunur.

Söz konusu izin önceden alınmamış ise, sonradan da verilebilir.

4- Yardımlara hak kazanılıp kazanılmadığı, yardımların süresi ve yardımlardan yararlanacak aile bireyleri sigortalının tabi olduğu ülke mevzuatına göre, yardımların kapsamı ve ifa şekli ise, yardımlardan yararlanacak kimsenin bulunduğu ülke mevzuatına göre belirlenir.

**Madde 15
Sigortalının Aile Bireylerine Sağlık Sigortasından Sağlanan Yardımlar**

1- Sigortalı bulunduğu ülke mevzuatına göre sağlık yardımına hak kazanmış olan şahsın diğer taraf ülkesinde oturan aile bireyleri, oturdukları ülkenin mevzuatına göre sağlık yardımlarına hak kazanmamış olmaları koşulu ile hastalık, analık sigortasıyla sağlanan yardımlardan yararlanırlar.

2- Bu maddenin 1 inci fıkrasında sözü edilen aile bireyleri, yetkili kurumun bulunduğu taraf ülkeye geçici olarak gittiklerinde sağlık yardımlarından, bu akit tarafın yetkili kurumunun mevzuatındaki hükümlere göre yararlanırlar.

3- Sağlık yardımı giderleri, sigortalının kayıtlı olduğu akit taraf yetkili kurumunca karşılanır.

4- Yardımlara hak kazanılıp kazanılmadığı, yardımların süresi ve yardımlardan faydalanacak aile bireylerinin kimler olduğu sigortalının kayıtlı olduğu akit taraf yetkili kurum mevzuatına göre, yardımların kapsamı ve ifa şekli ise oturan taraf yetkili kurumunun mevzuatına göre belirlenir.

Madde 16

Aylık Sahiplerine Sağlık Sigortasından Sağlanan Yardımlar

1- Her iki akit taraf mevzuatına göre ödenmesi gereken aylıklar veya gelirlerden yararlanan aylık-gelir sahibi ve aile bireyleri, sağlık yardımlarından ülkesinde oturduğu akit tarafın mevzuatına göre, yalnız bu tarafın mevzuatına göre bir aylık veya gelir almış gibi yararlanır. Sağlık yardımı masrafları, ikamet yeri yetkili kurumunca karşılanır.

2- Akit taraflardan birinin mevzuatına göre aylık veya gelir alan ve diğer akit taraf ülkesinde oturan bir kimsenin ve aile bireylerinin, aylığı ödeyen akit taraf mevzuatı uyarınca hak kazandıkları sağlık yardımları, aylığı ödeyen akit taraf yetkili kurumunun nam ve hesabına ikamet mahallindeki kurumca sağlanır.

3- Akit taraflardan yalnız birinin mevzuatına göre aylık veya gelir bağlanmış olan kimselerin ve bunların yanlarında ikamet eden aile bireylerinin, diğer akit taraf ülkesinde buldukları sırada, durumları derhal (acil) yardım yapılmasını gerektirdiği zaman, aylık veya geliri ödeyen ülkenin yetkili kurumu hesabına olmak kaydıyla sağlık yardımlarından yararlanırlar.

Her iki akit taraf mevzuatına göre aylık veya gelir alan ancak bir tarafta oturan kimseler ile aile bireyleri, diğer akit tarafta buldukları sırada yapılacak sağlık yardımları masrafları, bulunulan ülkenin mevzuatı kapsamında olmak üzere bu ülkenin yetkili kurumunca karşılanır.

4- Bu maddenin 2 nci fıkrasına istinaden, sağlık yardımlarına hak kazanılıp kazanılmadığı, yardımların süresi ile yardımlardan yararlanacak aile bireylerinin tespiti aylığı ödeyen akit taraf mevzuatına göre, yardımların kapsamı ve ifa şekli ise aylık almakta olan kimsenin ülkesinde oturduğu akit tarafın mevzuatına göre belirlenir.

Madde 17

Protezler, Büyük Cihazlar ve Büyük Masraf Gerektiren Sağlık Yardımları

İdari Anlaşmaya ekli listede gösterilen protezlerin, büyük cihazların ve diğer büyük masraf gerektiren sağlık yardımlarının sağlanması, acil haller hariç, şahsın kayıtlı bulunduğu kurumun iznine bağlıdır.

Madde 18

İş göremezlik Ödenekleri

1- İş göremezlik ödenekleri yetkili kurumca, bu kurumun uyguladığı mevzuat hükümlerine göre sağlanır.

2- Akit taraf ülke mevzuatında sigortalı şahsa yapılacak iş göremezlik ödeneklerinin aile bireylerinin sayısına göre belirlenmesi hükmü varsa, diğer akit taraf ülkesinde oturan aile bireyleri de yetkili kurum tarafından dikkate alınır.

Madde 19
Gider ladesi

Bu sözleşmenin 14, 15, 16, 17, 25 ve 29 uncu maddelerinde öngörülen hallerde yapılan sağlık yardım masrafları, ilgilinin kayıtlı bulunduğu yetkili kurum tarafından yardımları yapan tarafın yetkili kurumuna, İdari Anlaşma ile belirlenecek usul ve esaslar dahilinde ödenir.

II. KISIM

MALÜLLÜK, YAŞLILIK VE ÖLÜM AYLIKLARI

Madde 20
Sigortalılık Sürelerinin Birleştirilmesi

1- Akit taraflardan birinin mevzuatına göre yardımlardan yararlanma hakkı bir sigortalılık süresinin tamamlanmış olması koşuluna bağlı ise, bu mevzuatı uygulayan kurum, diğer akit tarafın mevzuatına tabi olarak geçen sigortalılık sürelerini aynı zamana rastlamamak kaydı ile kendi mevzuatına göre geçmiş süreler gibi değerlendirir.

2- İlgilinin, bu maddenin uygulanması sonucu yardıma hak kazanamadığı durumlarda taraflar, sosyal güvenlik sözleşmesi imzalamış buldukları üçüncü bir ülkedeki sigortalılık sürelerini de, aynı zamana rastlamamak koşulu ile birleştirirler.

3- Akit taraflardan birinin mevzuatına göre yardımlardan yararlanma hakkı, bir özel rejim kapsamında bir meslekte veya belirli bir meslekte veya işte belirli bir sürenin tamamlanmasına bağlı ise, sadece ilgili rejim kapsamında geçen süreler veya böyle bir rejimin olmaması durumunda aynı meslekte veya aynı işte tamamlanmış süreler, eğer uygunsa diğer akit taraf mevzuatı kapsamında bir yardım hakkının belirlenmesinde dikkate alınır. Ancak, diğer taraf ülkesinde böyle bir hizmetin bulunmaması halinde, genel rejime tabi olarak geçen sigortalılık süreleri de bu sürelerle birleştirilir.

4- Akit taraflardan birinin mevzuatına göre bir yardımın tahsisi, riskin meydana geldiği tarihte bu mevzuata tabi olma koşuluna bağlı bulunuyorsa, bu koşul; ilgili veya duruma göre ölen kişinin, belirtilen tarihte diğer tarafın mevzuatına tabi olması veya söz konusu kişi ve hak sahiplerinin diğer akit tarafın mevzuatına göre mütakabil yardımları talep edebilmeleri halinde de yerine getirilmiş sayılır.

5- Akit taraflardan birinin mevzuatı yardımdan yararlanma hakkının belirlenmesinde bir aylık veya gelirin sağlandığı sürenin dikkate alınmasını öngörüyorsa, bu tarafın yetkili kurumu, diğer akit tarafın mevzuatına göre bir aylık veya gelirin ödenmiş olduğu süreyi de dikkate alır.

6- Akit taraflardan birinin mevzuatına göre yardım hakkının kazanılması şartlarının tespitinde, diğer taraf ülkedeki ilk işe başlama tarihi de dikkate alınır.

7- Akit taraflardan birinin mevzuatına göre yardımlar, sigortalılık süresinin tamamı veya bir kısmındaki ortalama kazanç esaslı üzerinden hesaplandığı takdirde, ödenecek yardımların hesabında dikkate alınacak ortalama kazanç, kendi mevzuatına tabi olarak geçen sigortalılık süreleri içinde elde edilen kazançlara göre belirlenir.

Madde 21
Yardımların Hesaplanması

1- Bir kimse aralıklı veya aralıksız olarak akit tarafların mevzuatına tabi olmuşsa, her akit tarafın kurumu, uyguladığı mevzuata göre, bu kimsenin veya hak sahiplerinin gereğine göre 20 nci madde hükümleri dikkate alınarak yardımlardan yararlanma hakkının bulunup bulunmadığını tespit eder.

2- Akit taraflardan birinin mevzuatına göre yardımlardan yararlanma hakkı 20 nci madde hükmü uygulanmaksızın kazanılıyorsa, bu tarafın yetkili kurumu ödenmesi gereken yardım miktarını yalnız bu tarafın mevzuatına göre geçen sigortalılık sürelerini dikkate alarak belirler.

3- İlgili kimse akit taraflardan birinin mevzuatına göre yardımlara ancak 20 nci madde hükümlerinin uygulanması suretiyle hak kazanıyor ise, bu tarafın yetkili kurumu yardımları aşağıda belirtildiği şekilde hesaplar.

a) Yetkili kurum, her iki akit tarafın mevzuatlarına göre geçen bütün sigortalılık sürelerini yalnız kendisinin uyguladığı mevzuata göre geçmiş gibi değerlendirerek nazari miktarı hesaplar.

b) Bununla birlikte, miktarı sigortalılık sürelerinin uzunluğuna bağlı olmayan yardımlar söz konusu ise, bu miktar (a) bendinde sözü edilen nazari miktar olarak kabul edilir.

c) Yetkili kurum daha sonra bu fıkranın (a) veya (b) bendine göre hesaplanan nazari tutarın, uyguladığı mevzuata göre geçen sigortalılık süreleri uzunluğunun, riskin meydana gelmesinden önce her iki akit tarafın mevzuatlarına göre geçen sigortalılık süreleri toplamı uzunluğuna olan oranını, fiili tutar olarak belirler. Bu, ilgiliye ödenecek tutardır.

d) Bu aylıklara ilave olarak yapılan yardımlar da (a), (b) ve (c) bendlerine göre hesaplanır.

e) Eğer riskin meydana gelmesinden önce her iki akit tarafın mevzuatlarına göre geçen sigortalılık sürelerinin uzunluğu bir tam yardımdan yararlanmak için akit taraflardan birinin mevzuatına göre gerekli azami süreden fazla ise, bu tarafın yetkili kurumu, bu fıkranın (a) bendini uygulamak suretiyle, uyguladığı mevzuatta öngörülen tam yardım miktarına eşit yardımdan fazla miktarda bir yardım tahsisi ile yükümlü olmaksızın, anılan sürelerin toplam uzunluğu yerine sözü edilen azami süreyi dikkate alır.

4- Akit taraf yetkili kurumu, uyguladığı mevzuat uyarınca, sigortalılık süresinin doldurulması temelinde eşit veya daha yüksek bir miktarının tespit edilmesi olasılığı varsa, bu maddenin yukarıdaki fıkralarında yer alan hükümleri uygulanamaz.

Madde 22
Bir Yıldan Az Sigortalılık Süreleri

1- 21 inci madde hükümlerine bakılmaksızın, bir akit tarafın mevzuatına göre geçen sigortalılık sürelerinin toplam uzunluğu bir yılı bulmuyorsa ve yalnız bu süreler dikkate alındığında bu mevzuata göre hiçbir hak doğmuyorsa, bu tarafın kurumu anılan sürelerle göre yardım sağlamak zorunda değildir.

2- Bu durumda, diğer akit taraf ülke yetkili kurumu, bu maddenin 1 inci fıkrasında belirtilen süreleri kendi mevzuatına göre geçmiş süreler gibi değerlendirerek, aylığı hesaplar.

III. KISIM ÖLÜM YARDIMI

Madde 23 Sigortalılık Sürelerinin Birleştirilmesi ve Ölüm Yardımlarının Ödenmesi

1- Akit taraflardan birinin mevzuatına göre ölüm yardımlarından yararlanmak için sigortalılık sürelerinin tamamlanmış olması gerekiyorsa, yetkili kurum, bu yardımların hesaplanmasında, diğer akit tarafta geçen süreleri, aynı zamana rastlamamak koşulu ile sanki kendi ülkesinde geçmiş gibi nazara alır.

2- Akit taraflardan birinin mevzuatına göre sigortalı bulunan bir kimse, diğer akit taraf ülkesinde öldüğü takdirde, sigortalı olduğu akit taraf ülkesinde ölmüş gibi kabul edilir ve ölüm yardımına hak kazanır.

3- Bu Sözleşmenin uygulanmasında , her iki akit tarafın mevzuatı uyarınca ölüm yardımından yararlanma hakkı bulunuyorsa,

a-Yardım, yalnız ölümün meydana geldiği akit taraf mevzuatına göre ödenir, veya,

b-Ölüm akit tarafların ülkeleri dışında meydana gelmişse, yardım, yalnız yardımdan yararlanma hakkına konu teşkil eden ölüm olayından önce kişinin son defa mevzuatına tabi olduğu akit taraf mevzuatına göre ödenir.

IV. KISIM MESLEK HASTALIKLARI VE İŞ KAZALARI

Madde 24 Her İki Akit Taraf Ülkesinde Aynı Riske Maruz Kalma

1- Meslek hastalığına tutulan kimse, her iki akit taraf ülkesinde bu hastalığa neden olabilecek bir işte çalışmışsa, bu kimsenin veya hak sahiplerinin talep edebilecekleri yardımlar, -duruma göre bu maddenin 2 nci ve 4 üncü fıkraları hükümleri dikkate alınarak koşullarını en son yerine getirdikleri akit tarafın mevzuatına göre sağlanır.

2- Akit taraflardan birinin mevzuatına göre meslek hastalığı yardımlarından yararlanma hakkı, hastalığın ilk kez bu ülkenin kendi topraklarında meydana gelmiş olması koşuluna bağlı bulunuyorsa, bu koşul, bu hastalığın ilk kez diğer akit tarafın ülkesinde meydana gelmiş olması halinde de yerine getirilmiş sayılır.

3- Akit taraflardan birinin mevzuatına göre meslek hastalığı yardımlarından yararlanma hakkı, hastalığın, böyle bir hastalığa neden olabilecek son faaliyetin sona ermiş olmasından sonra belirli bir süre içerisinde meydana gelmiş olması koşuluna bağlı bulunuyorsa, bu tarafın yetkili kurumu, bu hastalığın diğer akit taraf ülkesinde ne zaman meydana geldiğini tetkik ederek, diğer akit tarafın ülkesinde icra edilen aynı nitelikteki faaliyetleri, bu faaliyetler kendi mevzuatına göre icra edilmiş gibi değerlendirir.

4- Akit taraflardan birinin mevzuatı, doğrudan veya dolaylı olarak yardım hakkını meslek hastalığının meydana gelmesine yol açan bir faaliyetin belirli bir süre zarfında icra edilmiş olması koşuluna bağlıyorsa, o tarafın yetkili kurumu, birleştirme işleminin yapılmasında, böyle bir faaliyetin diğer akit tarafın ülkesinde icra edildiği süreleri de değerlendirir.

Madde 25
Diğer Akit Tarafta Oturma veya Bulunma

İş kazasına uğrayan veya meslek hastalığına tutulan ve diğer akit taraf ülkesinde oturan veya bulunan kimseler, yetkili kurumun hesabına, oturdukları veya buldukları ülke mevzuatı kapsamında kabul edilerek, sağlık yardımlarından yararlanırlar.

Madde 26
Meslek Hastalığının Ağırlaşması

Akit taraflardan birinin mevzuatına uygun olarak meslek hastalığı yardımı yapılmış sigortalı şahıs, diğer taraf ülkesinde oturduğu sürede bu hastalığı ağırlaşırsa, aşağıdaki kurallar uygulanır.

a-Meslek hastalığına yakalanan kimse ikinci akit tarafın mevzuatına göre anılan hastalığa neden olacak veya hastalığı ağırlaştıracak bir faaliyet icra etmemiş ise, birinci akit tarafın yetkili kurumu, uyguladığı mevzuat hükümleri çerçevesinde ağırlaşmayı dikkate alarak yardım giderlerini üstlenmek zorundadır.

b-Sigortalı şahıs böyle bir faaliyeti ikinci taraf mevzuatına göre icra etmiş ise, birinci akit tarafın yetkili kurumu, yardım giderlerini, ağırlaşmayı nazara almaksızın uyguladığı mevzuatı çerçevesinde üstlenmek zorundadır; ikinci tarafın yetkili kurumu ise kendi mevzuatı çerçevesinde göre ilgili şahsın ağırlaşmadan sonraki durumu dikkate alınarak hesaplanacak yardım miktarı ile ağırlaşmadan önceki ödenmesi gereken yardım miktarı arasındaki farkı öder.

V. KISIM
İŞSİZLİK YARDIMLARI

Madde 27
Sigortalılık Sürelerinin Birleştirilmesi

1- Akit taraflardan birinin mevzuatına göre yardımlardan yararlanma hakkı sigortalılık sürelerinin tamamlanması koşuluna bağlı bulunuyorsa, bu tarafın yetkili kurumu, diğer akit tarafın mevzuatına tabi olarak geçen sigortalılık sürelerini aynı zamana rastlamamak koşulu ile değerlendirir.

2- Yardımların miktarı, süresi ve ödeme şekli yardımı yapan yetkili kurumun mevzuatına göre belirlenir.

3- Bu Sözleşmenin 5 inci maddesindeki hükümler işsizlik yardımlarında uygulanmaz.

IV. BÖLÜM
ÇEŞİTLİ HÜKÜMLER

Madde 28
İdari Önlemler ve İşbirliği Usulleri

1- Akit tarafların yetkili makamları bu Sözleşmenin uygulanması için idari anlaşmayı yapar ve gerekli idari tedbirleri alırlar.

2- Akit tarafların yetkili makamları bu Sözleşmenin uygulanması ile ilgili olarak alınan önlemler konusunda mümkün olan en kısa süre içerisinde birbirlerine gerekli bilgileri teati ederler ve bu Sözleşmenin uygulanmasını etkileyen ölçüde kendi ulusal yasalarında yapılan değişiklikleri de en kısa süre içerisinde birbirlerine bildirirler.

3- Akit tarafların yetkili makamları bu Sözleşmenin uygulanmasını kolaylaştırmak üzere iribat kurumları tesis ederler.

4- Bu Sözleşmenin uygulanmasına ilişkin her sorun için akit tarafların yetkili makamları ve kurumları sanki bu sorunlar kendi ulusal yasalarını etkileyormuş gibi birbirlerine yardımcı olurlar. Bu idari yardımlaşma parasız yapılır.

5-Bu Sözleşme hükümleri uyarınca bir akit tarafa diğer akit tarafça hakkında bildirimde bulunulan kişilere ilişkin her nevi bilgi, bu Sözleşmenin uygulanması esnasında gizlilik değeri taşır ve ancak bu Sözleşmenin ve tabi olduğu ilgili mevzuat çerçevesinde kullanılabilir.

Madde 29 **Tıbbi Kontroller**

1- Bir akit taraf ülkesinde oturan veya bulunan kimselerin iş göremezlik durumlarının tespit edilebilmesi için bir taraf mevzuatına göre öngörülen tıbbi kontroller, yetkili kurumun talebi üzerine ve yetkili kurumun hesabına ilgilinin oturma veya bulunma yerindeki kurum tarafından yapılır.

2- Şayet tıbbi kontroller, her iki akit tarafın mevzuatlarının uygulanması için yapılıyorsa, ilgilinin oturma veya bulunma yerindeki kurum tarafından yapılır, masraflar bu kuruma aittir.

Madde 30 **Resmi Dillerin Kullanılması**

1- Bu Sözleşmenin uygulanmasında akit tarafların makamları ve kurumları, kendi dilleri ile habertişirler.

2- Bir dilekçe veya belge diğer tarafın resmi dili ile yazılmış olduğu gerekçesiyle reddolunamaz

Madde 31 **Giderlerden ve Tasdikten Bağışıklık**

1- Bir akit tarafın mevzuatı çerçevesinde ibraz olunan evrak veya diğer belgeler harç, damga resmi, konsolosluk veya yönetime ilişkin giderlerden kısmen yada tamamen muaf ise, bu muafiyet diğer tarafın mevzuatına göre veya bu Sözleşme uyarınca ibraz olunan evrak veya diğer belgeler için de uygulanır.

2- Bu Sözleşmenin uygulanmasında ibraz edilecek her türlü belge, Elçilik ve Konsolosluk Makamlarının tasdikinden muafdir.

Madde 32 **Bir Talep veya İtiraz Başvurusunun Verilmesi**

1- Akit taraflardan birinin mevzuatına göre, ilgili tarafın yetkili makam veya kurumuna yasal süresi içerisinde yapılmış bulunan bir yardım ödenmesi veya yardım hakkının belirlenmesi hususundaki talep, bildirim veya itiraz, diğer tarafın yetkili makamına sunulmuş gibi kabul edilir. Aynı husus, diğer konulara ilişkin dilekçeler ile beyannameler ve itirazlar konusunda da geçerlidir.

2- Bir taraf mevzuatı uyarınca yapılan yardım talebi, diğer tarafın mevzuatı uyarınca muadil bir yardım için talep olarak kabul edilir.

3- 1 ve 2 nci fıkranın uygulandığı herhangi bir durumda, talep, bildiri veya itirazın sunulduğu yetkili makam veya kurum, bunu geciktirmeksizin diğer tarafın yetkili makam veya kurumuna iletir.

Madde 33 **Üçüncü Kişinin Sorumluluğu**

Bir kimse akit taraflardan birinin mevzuatı uyarınca diğer akit tarafın ülkesinde meydana gelen veya meydana gelmesine neden olunan bir zarar-ziyan için yardım görmekte ise, yardımları ödemekle yükümlü kurumun zararı tazmin etmekle yükümlü üçüncü kişilere karşı hakları aşağıdaki şekilde düzenlenir;

a-Yardımları ödemekle yükümlü kurum kendisine uygulanan mevzuat uyarınca, yararlanıcının üçüncü kişiye karşı sahip olduğu haklar da onun yerine geçer ve diğer akit taraf bu yerine geçmeyi tanır,

b- Yardımları ödemekle yükümlü kurum üçüncü kişiye karşı doğrudan rücu hakkına sahipse, diğer taraf bu hakkı tanır.

Madde 34 **Haksız Yere Ödenen Miktarların Geri Alınması**

1-Bu Sözleşmenin uygulanmasında malullük, yaşlılık veya ölüm yardımlarının ödenmesi veya yeniden gözden geçirilmesi sırasında akit taraflardan birinin yetkili kurumu bir yararlanıcıya hak ettiği bir meblağı aşan miktarda ödeme yapmışsa, bu kurum, yararlanıcıya mütetekabil yardımları ödemekle yükümlü olan diğer akit tarafın kurumundan fazladan ödenen miktarı, bu kimseye ödeyeceği miktarlardan kesmesini talep edebilir. Bu sonuncu kurum, bu şekilde kestiği meblağı diğer tarafa transfer eder. Eğer bu tür geri alma işlemi yapılamıyorsa, aşağıdaki fıkralar hükümleri uygulanır;

2- Akit taraflardan birinin kurumu, yardımlardan yararlanan bir kimseye hak ettiğinden fazla bir meblağ ödemişse, bu kurum, uyguladığı mevzuatta öngörülen koşullar ve sınırlar dahilinde, yararlanıcıya yardım sağlamakla yükümlü diğer akit tarafın kurumundan, fazla ödeme konusu olan miktarı, bu kimseye ödemediği meblağlardan kesmesini talep edebilir. Bu sonuncu kurum kesintiyi -bu fazladan ödeme sanki kendisi tarafından yapılmış gibi- kendi mevzuatında öngörülen koşullar ve sınırlar dahilinde yapar ve böylece kestiği meblağı alacaklı kuruma transfer eder.

3- Akit taraflardan birinin kurumu, yararlanıcıya mevzuatına göre avans ödemişse, bu kurum, diğer tarafın kurumundan yararlanıcıya bu kurumun aynı süre için borçlu olduğu meblağlardan ödenen avans tutarını kesmesini talep edebilir. Bu sonuncu kurum kesintiyi yapar ve böylece kesilen meblağı alacaklı kuruma transfer eder.

Madde 35 **Ödemede Kullanılacak Para**

1- Bu Sözleşme uyarınca yapılacak yardımlar, akit taraf yetkili kurumunun kendi para birimiyle yapılır.

2- Şayet yararlanıcı diğer akit tarafta ya da üçüncü bir ülkede oturuyor ise o taktirde ödeme o günkü resmi kur üzerinden konvertibil bir para birimi ile yapılır. Hesaplama şekli ve kurun saptanması, İdari Anlaşmaya göre düzenlenecektir.

3- Bu Sözleşme uyarınca akit taraflardan birinin yetkili kurumu diğer akit tarafın kurumunca sağlanan yardımlara ilişkin gider iadesine yönelik meblağları ödemekle yükümlü ise, borç

ikinci tarafın parası ile ifade olunur. Birinci kurum - akit taraflar arasında başka ödeme usulleri üzerinde anlaşma yoksa - anılan para ile yapılan ödeme nedeniyle borçtan yasal olarak kurtulmuş sayılır.

Madde 36 **Anlaşmazlıkların Çözülmesi**

1-Akit tarafların yetkili makamları bu Sözleşmenin yorumlanmasında ve uygulanmasında ortaya çıkan her türlü anlaşmazlıkların çözülmesinde bütün imkanlarını kullanacaklardır.

2-Eğer bir anlaşmazlık, bu maddenin 1 inci fıkrasında belirtildiği biçimde ve 6 ay içerisinde çözülmezse, anlaşmazlık akit taraflardan birinin yetkili makamının talebi üzerine aşağıda belirtildiği şekilde oluşturulan Hakem Heyetine götürülür;

a-Her akit tarafın Hükümeti, anlaşmazlığın hakem heyeti tarafından giderilmesi ile ilgili başvurunun eline geçmesinden itibaren altı ay içinde bir hakem tayin eder. Hükümetlerce atanan iki hakem, (akit taraflardan hakemini en son tayin etmiş olan tarafın bu tayin hakkında diğer tarafa bildirimde bulunduğu tarihi izleyen iki aylık süre zarfında), akit taraflardan biri veya diğerinin vatandaşı olmayan üçüncü bir hakem tayin eder.

b-Akit tarafın Hükümetlerinden biri, belirtilen süre içinde hakem tayin etmezse, diğer taraf Uluslararası Adalet Divanı Başkanından veya Başkanın akit taraflardan birinin vatandaşı olması durumunda Başkan yardımcısından veya akit taraflardan birinin vatandaşı olmayan ve Başkan yardımcısından sonra gelen yargıçtan bir hakem tayin etmesini talep edebilir. İki hakemin bir üçüncü hakem tayininde anlaşamamaları halinde de taraflardan biri veya diğerinin hükümetlerinin talebi üzerine aynı usul uygulanır.

3- Hakem Heyeti, taraflar arasında yapılan Sözleşmeye ve Uluslararası hukukun genel hükümlerine (prensiplerine) istinaden oy çokluğu ile karar verir. Hakem Heyeti çalışma usul ve esaslarını kendisi belirler.

Hakem Heyetinin kararları bağlayıcı ve kesindir.

Her akit taraf kendi üyesinin masrafları ile Hakem Heyetindeki temsil giderleri ile ilgili masrafları karşılar. Başkanlık ve diğer masraflar eşit olarak akit taraflar arasında paylaşılır.

V. BÖLÜM **GEÇİCİ VE SON HÜKÜMLER**

Madde 37 **Geçici Hükümler**

1- Bu Sözleşme, yürürlüğe girmesinden önceki bir dönem için hiçbir hak doğurmaz.

2- Bu Sözleşmenin yürürlüğe girmesinden önce bir akit tarafın mevzuatına göre geçen bir sigortalılık süresi, bu Sözleşme hükümlerine göre doğan hakların belirlenmesinde değerlendirilir.

3- Bu maddenin 1 inci fıkrası hükmü saklı kalmak kaydıyla, bu Sözleşme uyarınca bir hak, Sözleşmenin yürürlüğe girmesinden önce gerçekleşmiş olan bir riskle ilgili olsa dahi, doğar.

4- Yalnız bu Sözleşme uyarınca ödenmesi gereken herhangi bir yardım, ilgilinin bu Sözleşme hükümlerine uygun olarak talepte bulunması halinde, önceden tasfiye edilen haklar, bir toptan ödemeye yer verilmemiş olması kaydıyla, bu Sözleşmenin yürürlük tarihinden geçeri olarak ödenecektir.

5- Bu maddenin 4 üncü fıkrasında sözü edilen talep bu Sözleşmenin yürürlük tarihinden itibaren iki yıl içinde yapılırsa, bu Sözleşmeye göre doğan haklar, akit tarafların mevzuatlarındaki hakkın düşmesine veya zaman aşımına uğramasına ilişkin hükümleri, ilgili hakkında uygulanmaksızın, o tarihten itibaren kazanılır. Sözleşmenin yürürlük tarihinden itibaren iki yıl geçtikten sonra yapılan taleplerde ise talep tarihi esas alınır.

Madde 38
Yürürlük

1- Bu Sözleşme akit tarafların iç mevzuatlarındaki usuller dahilinde onaylanacak ve onaylandığı, en kısa zamanda diğer akit tarafa bildirilecektir.

2- Bu Sözleşme, son onay bildirimini yapıldığı ayı izleyen üçüncü ayın birinci gününde yürürlüğe girecektir.

Madde 39
Sözleşmenin Süresi

Bu Sözleşme süresiz olarak yürürlükte kalacaktır.

Akit taraflardan biri, diğer akit tarafa diplomatik yollardan, içinde bulunulan yılın sonuna en az 6 ay kala yazılı bildirimde bulunmak suretiyle bu Sözleşmeyi feshedebilir. O takdirde Sözleşme, o yılın sonu itibarıyla sona erer.

Madde 40
Kazanılmış Hakların Korunması

1- Bu Sözleşmenin feshi halinde, Sözleşme uyarınca kazanılmış olan haklar geçerliliğini korur.

2- Bu Sözleşmenin feshi halinde henüz karara bağlanmamış yardım hakları ile ilgili tüm işlemler, bu Sözleşme hükümlerine göre sonuçlandırılır.

Bu Sözleşme, 12 Haziran 2006 tarihinde Zagreb'de her iki metin de eşit derecede geçerli olmak üzere Türkçe ve Hırvatça olarak düzenlenmiştir.

TÜRKİYE CUMHURİYETİ ADINA

HIRVATİSTAN CUMHURİYETİ ADINA



Dicle Kopuz

**Hırvatistan Cumhuriyeti Nezdinde
Türkiye Cumhuriyeti Büyükelçisi**



Branko Vukelić

**Ekonomi, Çalışma
ve Müttesebbisler Bakanı**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE REPUBLIC OF CROATIA ON SOCIAL SECURITY

The Republic of Turkey and the Republic of Croatia, desirous of regulating relations between the two States in the field of social security, have agreed as follows:

PART I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Definitions

1. For the purposes of this Agreement:

(a) “Contracting Party” shall mean the Republic of Turkey or the Republic of Croatia, respectively;

(b) “Legislation” shall mean the laws, secondary regulations and other legal regulations relating to the social security branches and systems referred to in article 2 of this Agreement;

(c) “Competent authority” shall mean, with regard to the Republic of Turkey, the Ministry of Labour and Social Security, and, with regard to the Republic of Croatia, the Ministry of Economy, Labour and Entrepreneurship, and the Ministry of Health and Social Welfare;

(d) “Competent institution” shall mean the institutions responsible for providing benefits in accordance with the legislation referred to in article 2 of this Agreement;

(e) “Institution” shall mean the bodies or institutions responsible for applying, wholly or in part, the legislation referred to in article 2 of this Agreement;

(f) “Insured person” shall mean persons who are or were subject to the legislation referred to in article 2 of this Agreement;

(g) “Periods of insurance” shall mean periods during which contributions were paid, as well as all other periods recognized under the legislation referred to in article 2 of this Agreement;

(h) “Pension”, “income” and “benefit” shall mean all pensions, income and benefits provided for in the legislation referred to in article 2 of this Agreement;

(i) “Residence” shall mean the place where a person resides and where that person is registered in accordance with the relevant legal regulations;

(j) “Temporary residence” shall mean a temporary stay in the territory of a Contracting Party by a person whose residence is in the territory of the other Contracting Party;

(k) “Family members” shall mean persons defined or recognized as such under the legislation applied by the competent institution;

(l) “Survivors” shall mean persons defined or recognized as such according to the legislation under which benefits in case of death are provided.

2. Other terms that have not been defined in paragraph 1 of this article shall have the meaning assigned to them by the corresponding legislation being applied.

Article 2. Legislation encompassed by the Agreement

1. This Agreement encompasses the following legislation:

Concerning the Republic of Turkey:

- (1) Legislation that encompasses workers and agricultural workers (disability, old age, death, occupational injuries and diseases, sickness and maternity);
- (2) Legislation that regulates the entitlements of civil servants (disability, old age and death);
- (3) Legislation that regulates insurance for craftsmen, self-employed artisans and other self-employed workers and individual agricultural workers (disability, old age and death);
- (4) Legislation that relates to pension funds for bank and insurance company employees (disability, old age, death, occupational injuries and diseases, sickness and maternity);
- (5) Legislation on unemployment insurance that applies to insured workers who work on the basis of an agreement on labour.

Concerning the Republic of Croatia:

- (1) As regards compulsory health insurance and health care, which includes both maternity care as well as occupational injuries and diseases;
- (2) As regards compulsory pension insurance (old age, disability and family pensions, vocational rehabilitation and monetary compensation for physical injuries), including insurance in cases involving occupational injuries and diseases;
- (3) As regards compulsory unemployment insurance.

2. This Agreement shall also encompass legislation that amends, supplements or consolidates the legislation referred to in paragraph 1 of this article.

3. This Agreement shall also encompass legislation that relates to a new system of social security or to new branches of social security, where agreed upon by the Contracting Parties.

Article 3. Persons to whom the Agreement applies

This Agreement shall apply to persons who were subject to the legislation of one or both Contracting Parties, or who are subject to the legislation of one of the Contracting Parties, as well as to their family members and survivors, unless otherwise provided in this Agreement.

Article 4. Equal treatment

Unless otherwise provided in this Agreement, persons who reside in the territory of a Contracting Party and to whom this Agreement applies shall have the same rights and obligations

as are provided in the legislation of the Contracting Party in which they are a resident, under the same conditions as the nationals of that Contracting Party.

Article 5. Export of benefits

Unless otherwise provided in this Agreement, benefits acquired under the legislation of a Contracting Party by persons referred to in article 3 of this Agreement shall be paid without any reduction for the duration of their residence in the territory of the other Contracting Party, or in the territory of a third State that is not a Contracting Party.

Article 6. Preventing the overlap of benefits

1. Where, in accordance with the legislation of a Contracting Party, an acquired benefit is reduced, suspended or withdrawn in cases where it overlaps with another social security benefit or with other income, the same shall apply to social security benefits acquired under the legislation of the other Contracting Party or in relation to income acquired in the territory of the other Contracting Party.

2. Paragraph 1 of this article shall not apply to benefits acquired on the basis of disability, old age, death, and occupational injuries and diseases, which must be provided by the institutions of both Contracting Parties.

PART II. APPLICABLE LEGISLATION

Article 7. General rules

Unless otherwise provided in this Agreement:

1. Persons who work in the territory of a Contracting Party shall be subject exclusively to the legislation of that Contracting Party in respect of that employment, even if they reside in the territory of the other Contracting Party, or if their employer or their employer's head office is located in the territory of the other Contracting Party.

2. A self-employed person who performs an occupation in the territory of a Contracting Party shall be subject to the legislation of that Contracting Party, even if this person resides in the territory of the other Contracting Party.

3. Civil servants of a Contracting Party, as well as persons considered as such, shall be subject to the legislation of the Contracting Party that employs them.

Article 8. Temporary posting

1. Where an employer sends a person employed in the territory of a Contracting Party to perform certain work in the territory of the other Contracting Party, that person shall continue to be subject to the legislation of the first Contracting Party for a period not exceeding 24 months, provided that this person remains employed by the same employer. This period may be extended to

a maximum of 60 months on the basis of a prior agreement between the competent authorities of both Contracting Parties.

2. Where a self-employed person, who performs an occupation in the territory of a Contracting Party, travels to the territory of the other Contracting Party in order to perform his or her occupation, that person shall continue to be subject to the legislation of the first Contracting Party for a period not exceeding 24 months. This period may be extended to a maximum of 60 months on the basis of a prior agreement between the competent authorities of both Contracting Parties.

Article 9. Persons employed in the international transport sector

1. A person who is a member of the mobile staff or aircrew of an employer who, on behalf of others or on his or her own behalf, provides international transportation services to passengers or engages in the carriage of goods by road, rail, air or sea, and where the employer's head office is located in the territory of the other Contracting Party, shall be subject to the legislation of that Party.

2. A person who is employed in a branch or permanent agency, based in the territory of the other Contracting Party, other than the one in which the employer's head office is located, shall be subject to the legislation of the Contracting Party in whose territory the branch or permanent agency is based.

Article 10. Crew members of a vessel

1. A person who is employed on board a vessel that flies the flag of a Contracting Party shall be subject to the legislation of that Contracting Party.

2. A person, who otherwise performs work in the territorial waters or in a port of a Contracting Party, but who, without being a crew member, is employed in the loading, unloading or repair of a vessel that flies the flag of the other Contracting Party, or who supervises such work, shall be subject to the legislation of the Contracting Party to which the port or territorial waters belong.

3. A person who is employed on board a vessel that flies the flag of a Contracting Party and who is paid for that employment by an employer who has his or her head office, or by a person who is a resident, in the territory of the other Contracting Party, shall be subject to the legislation of the latter Contracting Party if he or she resides in its territory. The employer or the person who pays the remuneration shall be considered to be the employer for the purpose of applying the aforementioned legislation.

Article 11. Diplomatic missions and consular offices

1. Civil servants who are members of the diplomatic missions and consular offices of a Contracting Party, as well as the persons dispatched for the purpose of working in a diplomatic mission or consular office in the private service of such civil servants, shall be subject to the legislation of the State that dispatched them.

2. All employees to whom paragraph 1 of this article refers shall be subject to the legislation of the receiving State if they are local employees. They may opt for the legislation of the Contracting Party employing them within three months of the date of employment, if they are nationals of that Contracting Party.

3. Persons to whom paragraphs 1 and 2 of this article do not apply shall be subject to the legislation of the receiving State.

Article 12. Exceptions

The competent authorities of the two Parties may, at the request of the worker and his or her employer, make exceptions to the provisions of articles 7 through 11 of this Agreement with regard to applying the legislation on behalf of a particular person or group of persons.

PART III. SPECIAL PROVISIONS

CHAPTER I. SICKNESS AND MATERNITY BENEFITS

Article 13. Aggregation of periods of insurance

Where the legislation of a Contracting Party makes the entitlement to a benefit conditional upon the completion of periods of insurance, the competent institution of that Contracting Party shall take into consideration periods of insurance completed under the legislation of the other Contracting Party, to the extent that they do not overlap, as if such periods of insurance had been completed under the legislation of the first Contracting Party.

Article 14. Use of health care services while working or temporarily residing in the territory of the other Contracting Party

1. Where, owing to his or her state of health, an insured person, who is dispatched on a temporary basis by his or her employer to the other Contracting Party in order to perform certain work, as well as family members residing with that person, require treatment, they shall receive the full amount of insurance benefits in case of sickness or maternity, with the cost being borne by the competent institution of the Contracting Party in whose territory the employer's head office is located.

2. Where, owing to their state of health, persons registered as insured under the legislation of a Contracting Party, as well as family members residing with those persons, require urgent medical care during their temporary stay in the territory of the other Contracting Party, they shall receive insurance benefits in case of sickness or maternity at the expense of the competent institution of the Contracting Party in which the person concerned is insured.

3. Where persons who are registered as insured under the legislation of a Contracting Party, as well as family members who reside with them, move to the territory of the other Contracting

Party while receiving benefits from sickness and maternity insurance provided to them by the competent institution of the first Contracting Party, these persons shall continue to be entitled to the benefits, provided that the person concerned obtained the competent institution's consent prior to changing his or her residence. The application shall be rejected if, on the basis of a medical report presented to the competent institution, it is established that the person's state of health does not permit travel to the other Contracting Party. Consent may also be provided subsequently, in accordance with the legal regulations applied by the competent institution.

4. The acquisition of an entitlement to benefits, the duration of these benefits and the characteristics of the family members who may acquire such an entitlement shall be established in accordance with the legislation of the Contracting Party in whose territory the person concerned is insured; however, the scope of the benefits and the manner in which they are to be provided shall be determined in accordance with the legislation of the Contracting Party in whose territory the beneficiary resides.

Article 15. Health insurance benefits for family members of insured persons

1. Family members of a person who is entitled to health care in accordance with the legislation of the Contracting Party under which that person holds a health insurance shall acquire an entitlement to health insurance and maternity insurance benefits only if they are not entitled to benefits in accordance with the legislation of the Contracting Party in whose territory they reside.

2. Where the family members referred to in paragraph 1 of this article are temporarily residing in the territory of the competent institution, they shall receive health care services in accordance with the provisions of the legislation applied by the competent institution.

3. The costs of the health insurance benefits shall be borne by the competent institution with which the person is insured.

4. The acquisition of an entitlement to benefits, the duration of these benefits and the characteristics of the family members who may acquire such an entitlement shall be established in accordance with the legislation applied by the competent institution with which that person is insured; however, the scope of the benefits and the manner in which they are to be provided shall be determined in accordance with the legislation applied by the institution at the place of residence.

Article 16. Health insurance benefits for pensioners

1. Pensioners who receive a pension in accordance with the legislation of both Contracting Parties, as well as their family members, shall acquire an entitlement to a health insurance under the legislation of the Contracting Party in whose territory they reside, as if they were receiving benefits solely under the legislation of that Contracting Party. The costs of the benefits shall be borne by the competent institution at the place of residence.

2. A beneficiary who has acquired an entitlement to a pension solely under the legislation of one of the Contracting Parties, but who resides in the territory of the other Contracting Party, as well as that person's family members, shall receive health insurance benefits from the institution at the place of residence, the cost of which shall be borne by the competent institution of the Contracting Party in which the insured person acquired the entitlement to a pension.

3. Persons who acquired an entitlement to a pension solely under the legislation of one of the Contracting Parties and who temporarily reside in the territory of the other Contracting Party shall receive emergency medical care at the expense of the competent institution of the Contracting Party whose pension they receive. Persons who acquired an entitlement to a pension or compensation under the legislation of both Contracting Parties, as well as members of their families who reside with them, shall, while they temporarily reside in the territory of the other Contracting Party, be entitled to health insurance benefits at the expense of the competent authority of the Contracting Party in whose territory they are staying and in accordance with the regulations applicable to them.

4. Pursuant to paragraph 2 of this article, the acquisition of an entitlement to benefits, the duration of these benefits and the characteristics of the family members who may acquire an entitlement shall be established in accordance with the legislation of the Contracting Party paying the pension; however, the scope of the benefits and the manner in which they are to be provided shall be determined in accordance with the legislation of the Contracting Party in which the beneficiary resides.

Article 17. Prostheses, mobility assistance equipment and high-quality health service delivery

The prostheses, mobility assistance equipment and high-quality health service delivery featured on the list included in the Annex to the Administrative Agreement shall be provided, except in urgent cases, on the basis of the agreement of the competent institution with whom the person concerned is insured.

Article 18. Compensation in the case of incapacity for work

1. Compensation in the case of incapacity for work shall be provided by the competent institution in accordance with the provisions of the legislation applied by that institution.

2. Where the legislation of a Contracting Party stipulates that the amount of compensation in the case of incapacity for work shall be established depending on the number of family members, the competent institution shall take into account family members who reside in the territory of the other Contracting Party.

Article 19. Reimbursement of expenses

The cost of providing health benefits arising in connection with the cases referred to in articles 14, 15, 16, 17, 25 and 29 of this Agreement shall be reimbursed by the competent institution with which the person is insured to the institution of the Contracting Party providing the benefits, in accordance with the procedure agreed upon in the Administrative Agreement.

CHAPTER II. BENEFITS FOR DISABILITY, OLD AGE AND SURVIVING FAMILY MEMBERS

Article 20. Aggregation of insurance periods

1. Where the legislation of a Contracting Party makes the entitlement to benefits conditional upon the completion of periods of insurance, the competent institution of that Contracting Party shall take into consideration periods of insurance completed under the legislation of the other Contracting Party, to the extent that they do not overlap, as if they were periods of insurance completed under the legislation of the first Contracting Party.

2. Where a person does not fulfil the conditions necessary in order to be granted entitlement to benefits under the provisions of this article, the Contracting Parties shall take into account periods of insurance completed in a third State with which both Contracting Parties have concluded an agreement on social security, to the extent that the periods do not overlap.

3. Where the legislation of a Contracting Party makes the entitlement to certain benefits conditional upon the completion of a specific period in the exercise of an occupation for which a particular system exists, or in the exercise of a specific occupation or employment, only the periods completed under this system, or, if such a system does not exist, in the exercise of the same occupation or employment, as the case may be, shall be taken into account for the purpose of acquiring an entitlement to such benefits under the legislation of the other Contracting Party. However, in the event that such a period has not been completed in accordance with the legislation of the other Contracting Party, the periods of insurance completed under the general system shall be taken into account.

4. Where the legislation of a Contracting Party requires that a person, or, in the case of a benefit for surviving family members, a deceased person, was subject to that legislation at the time of occurrence of the insured event, that condition shall be deemed to have been fulfilled if that person or the deceased person, as the case may be, was subject at that particular time to the legislation of the other Contracting Party or, failing this, if the person or the surviving family members can submit a request for corresponding benefits in accordance with the legislation of the other Contracting Party.

5. Where the legislation of a Contracting Party requires that receipt of income over a certain period be a condition in order to be granted entitlement to benefits, the competent institution of that Party shall, for this purpose, take into account every period during which a pension was paid in accordance with the legislation of the other Contracting Party.

6. To determine whether the conditions necessary in order to be granted entitlement to benefits have been fulfilled, the starting date of the first employment in the territory of the other Contracting Party shall be taken into account.

7. Where the legislation of a Contracting Party stipulates that benefits are to be determined on the basis of average earnings that correspond to all or part of the periods of insurance, the competent institution of that Contracting Party, for the purpose of determining the average earnings that it will take into account in order to determine the benefits due, shall take into account only the earnings that correspond to the periods of insurance completed under the legislation which that competent institution is applying.

Article 21. Determination of benefits

1. Where a person is subject to, or was alternatively subject to, the legislation of both Contracting Parties, the institution of each Contracting Party shall determine, in accordance with the legislation it applies, whether the person or the surviving members of that person's family fulfil all the conditions necessary in order to be granted entitlement to benefits; it shall be guided, as the case may be, by the provisions of article 20 of this Agreement.

2. Where the person fulfils the conditions required by the legislation of one Contracting Party, irrespective of the provisions of article 20 of this Agreement, the competent institution of that Contracting Party shall determine the benefits solely on the basis of the periods of insurance completed in accordance with the legislation applied by that competent institution.

3. Where the person fulfils the conditions in accordance with the legislation of a Contracting Party solely by means of applying the provisions of article 20 of this Agreement, the competent institution of that Contracting Party shall determine the benefits as follows:

(a) The competent institution shall determine the theoretical amount of benefits due as if all the periods of insurance completed under the legislation of both Contracting Parties had been completed solely in accordance with the legislation applied by that institution;

(b) Notwithstanding the above, in the case of a benefit the amount of which does not depend on the duration of completed periods, that amount shall be retained as the theoretical amount referred to in the preceding sub-paragraph;

(c) The competent institution shall determine the actual amount of the benefit to which the person is entitled on the basis of the theoretical amount determined in accordance with sub-paragraphs (a) or (b) of this paragraph, as the case may be, and in proportion to the ratio of the periods completed prior to the occurrence of the event in accordance with the legislation it applies, and the number of periods completed prior to the occurrence of the insured event, in accordance with the legislation of both Contracting Parties;

(d) Benefits that replace these pensions shall be determined by applying sub-paragraphs (a), (b) and (c);

(e) Where the number of periods completed under the legislation of both Contracting Parties prior to the insured event taking place exceeds the longest period established under the legislation of a Contracting Party in order to acquire a benefit in full, the institution of that Party shall, in applying sub-paragraph (a) of this paragraph, take into consideration that latest period instead of the number of completed periods, without being required to provide a benefit the amount of which is greater than that of the full benefit provided for in the legislation it applies.

4. The competent institution of a Contracting Party shall not apply the provisions of the preceding paragraph of this article in the event that, in accordance with the legislation it applies, it is possible to determine the same amount or greater amounts for a benefit solely on the basis of a period of insurance completed in accordance with the legislation applied by that institution.

Article 22. Period of insurance of less than one year

1. Notwithstanding the provisions of article 21, where the total duration of a period of insurance completed under the legislation of a Contracting Party is less than one year, and if, solely on the basis of that period, it is not possible to acquire an entitlement to a benefit in accordance

with that legislation, the institution of that Contracting Party shall not be required to provide a benefit in relation to the aforementioned period.

2. In the case referred to in paragraph 1 of this article, the competent institution of the other Contracting Party shall determine a pension by taking into account periods of insurance as if they had been completed in accordance with the legislation it applies.

CHAPTER III. FUNERAL EXPENSES

Article 23. Aggregation of periods of insurance and reimbursement of funeral expenses

1. Where the legislation of a Contracting Party makes the entitlement to a benefit conditional upon the completion of periods of insurance, the competent institution of that Party shall take into account periods of insurance completed in accordance with the legislation of the other Contracting Party, to the extent that they do not overlap, as if such periods of insurance had been completed in accordance with the legislation of the first Contracting Party.

2. Where a person insured under the legislation of a Contracting Party dies in the territory of the other Contracting Party, that person shall be deemed to have died in the territory of the Contracting Party in which he or she was insured and in which he or she fulfils the conditions necessary in order to be granted reimbursement of funeral expenses.

3. Where, with regard to the application of this Agreement, an entitlement to reimbursement of funeral expenses exists, in accordance with the legislation of both Contracting Parties:

(a) The benefit shall be due only in accordance with the legislation of the Contracting Party in whose territory the death occurred; or

(b) If the death did not occur in the territory of the Contracting Parties, the benefits shall be payable only under the legislation of the Contracting Party in which the person was last insured prior to his or her death, the legislation upon which entitlement to benefits shall be based.

CHAPTER IV. OCCUPATIONAL DISEASE AND INJURIES

Article 24. Exposure to the same risk in both Contracting Parties

1. Where an occupational disease occurs after the person performed an occupation that could have caused the disease in the territory of both Contracting Parties, the benefits to which that person or his or her surviving family members are entitled shall be recognized in accordance with the legislation of the Contracting Party in which the relevant conditions were fulfilled, reference being made, as the case may be, to the provisions of paragraphs 2 through 4 of this article.

2. Where the legislation of a Contracting Party requires that entitlement to benefits arising on the basis of an occupational disease be conditional upon the disease first having been diagnosed in its territory, that condition shall be deemed to have been fulfilled if the disease is first diagnosed in the territory of the other Contracting Party.

3. Where the legislation of a Contracting Party requires that entitlement to benefits arising on the basis of an occupational disease be conditional upon the disease in question having been

diagnosed during a certain period after the end of the last occupation that could have caused the disease, the competent institution of that Contracting Party, having determined the period during which the disease first occurred in the territory of the other Contracting Party, shall take into consideration every similar occupation which the person performed in the territory of the other Contracting Party, as if that person had performed it in accordance with the legislation of the first Contracting Party.

4. Where the legislation of a Contracting Party requires, whether explicitly or tacitly, that entitlement to benefits arising on the basis of an occupational disease be conditional upon the person having performed an occupation that could have caused the disease in question during a certain period, the competent institution of that Contracting Party shall take into account, during the aggravation of the disease, periods during which the person performed such an occupation in the territory of the other Contracting Party.

Article 25. Permanent or temporary residence in the other Contracting Party

Persons who sustained an occupational injury or who have become afflicted by an occupational disease, and who reside permanently or temporarily in the territory of the other Contracting Party, shall avail themselves of the health care services provided for in the legislation of the Contracting Party in the territory of which they permanently or temporarily reside, at the expense of the competent institution.

Article 26. Aggravation of an occupational disease

Where the condition of a person who was undergoing treatment for an occupational disease in accordance with the legislation of a Contracting Party worsens during that person's residence in the territory of the other Contracting Party, the following rules shall apply:

(a) Where the person who has become afflicted by the occupational disease does not perform an occupation which, in accordance with the legislation of the other Contracting Party, could have caused or aggravated the disease in question, the competent institution of the first Contracting Party shall bear the costs of the benefits, taking into account the degree to which the disease has worsened, in accordance with the provisions of the legislation it applies;

(b) Where the insured person performed such an occupation in the territory of the other Contracting Party, the competent institution of the first Contracting Party shall bear the costs of the benefit, not taking into account the degree to which the disease has worsened, in accordance with the provisions it applies. The competent institution of the other Contracting Party shall grant the person a benefit, the amount of which is equal to the difference between the amount of the benefit that applies as a result of the aggravation of the disease in accordance with the legislation which that competent institution applies and the amount of the benefit that would have applied prior to the aggravation of the disease.

CHAPTER V. UNEMPLOYMENT BENEFITS

Article 27. Aggregation of periods of insurance

1. Where the legislation of a Contracting Party makes the entitlement to a benefit conditional upon the completion of periods of insurance, the competent institution of that Contracting Party shall take into consideration periods of insurance completed under the legislation of the other Contracting Party, to the extent that they do not overlap, as if such periods of insurance had been completed under the legislation of the first Contracting Party.

2. The amount, duration and payment of the benefit shall be determined in accordance with the legislation of the competent institution that recognizes the entitlement to the benefit.

3. The provisions of article 5 of this Agreement shall not apply to cash benefits in the case of unemployment.

PART IV. MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 28. Administrative agreements and cooperation

1. The competent authorities of both Contracting Parties shall conclude an Administrative Agreement and take other measures for the implementation of this Agreement.

2. The competent authorities of both Contracting Parties shall provide each other, as soon as possible, with all the required information concerning the measures taken to implement this Agreement and shall inform each other of any changes to their domestic legislations which affect the implementation of this Agreement.

3. The competent authorities of both Contracting Parties shall nominate liaison bodies in order to facilitate the implementation of this Agreement.

4. The competent authorities and institutions of both Contracting Parties shall provide each other with legal assistance with respect to any matter related to the implementation of this Agreement, as if the matter related to the implementation of their own legislation. Such assistance shall be free of charge.

5. Any information relating to a person whom a Contracting Party provided to the other under this Agreement and for the purpose of its implementation shall be considered confidential and shall be used exclusively for the purpose of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies.

Article 29. Medical examination

1. Medical examinations carried out for the purpose of determining the degree of disability at work of persons who reside permanently or temporarily in the territory of a Contracting Party and are required under the legislation of that Contracting Party shall be carried out by the institution at the place of permanent or temporary residence of that person. The costs of the medical examinations shall be borne by the institution that carried them out.

2. Where medical examinations are necessary for the purpose of applying the legislation of both Contracting Parties, they shall be carried out by the institution at that person's place of permanent or temporary residence. The costs of the medical examination shall be borne by the institution that carried it out.

Article 30. Official languages

1. In implementing this Agreement, the bodies and institutions of the two Contracting Parties may communicate with each other in their official languages.

2. No request or document shall be rejected on the ground that it is drafted in the official language of the other Contracting Party.

Article 31. Exemption from fees and legalizations

1. Where, under the legislation of either Contracting Party, a certificate or other document, submitted in accordance with that Party's legislation, is exempt, in whole or in part, from taxes, legal, consular or administrative fees, that exemption shall be applied to any certificate or document that is submitted in accordance with the legislation of the other Contracting Party, or in accordance with this Agreement.

2. Any statement, document and certificate of any kind that is to be submitted for the purposes of this Agreement shall be exempt of legalization by diplomatic or consular bodies.

Article 32. Submission of requests or complaints

1. Requests or complaints with regard to the payment of a benefit or the determination of an entitlement to a benefit that, in accordance with the legislation of either Contracting Party, are to be submitted within a specific period to the institution of a Contracting Party, shall be deemed to have been submitted to that institution if, within the same period, they have been submitted to the corresponding institution of the other Contracting Party. The same shall apply to all other applications, requests and complaints.

2. A request for a benefit, submitted in accordance with the legislation of a Contracting Party, shall also be considered as a request for the corresponding benefit submitted in accordance with the legislation of the other Contracting Party, if the benefit is provided for in this Agreement.

3. Where a request to which the above-mentioned paragraphs 1 and 2 apply has been submitted to an institution that is not competent, it must be forwarded expeditiously to the competent institution.

Article 33. Liability for damage to third parties

Where a person receives benefits in accordance with the legislation of a Contracting Party for injuries that were caused or occurred in the territory of the other Contracting Party, the rights of the institution required to provide the benefit with regard to a third party responsible for compensation in respect of damages shall be determined as follows:

(a) The institution required to provide the benefit in accordance with the legislation being applied shall replace the beneficiary with regard to rights towards the third party; the other Contracting Party shall recognize this replacement.

(b) If the aforementioned institution has a direct right with regard to the third party, that right shall be recognized by the other Contracting Party.

Article 34. Restitution of undue payments

1. Where, in determining or reviewing a disability or old-age benefit, or a benefit for surviving family members, in accordance with the provisions of this Agreement, an institution of a Contracting Party has paid out for a certain period an amount that is greater than that which is due to a beneficiary, that institution may request that the institution of the other Contracting Party responsible for paying the corresponding benefit to that person deduct the excess amount paid from the balance owed to that person for the same period. The latter institution shall transfer the deducted amount to the institution entitled to it. If it is not possible to settle the debt in this manner, the following provisions shall be applied.

2. Where an institution of a Contracting Party has paid an amount greater than that which is due to a beneficiary, that institution may, in accordance with the conditions set out in the legislation it applies and to the extent permitted by the legislation, request that the institution of the other Contracting Party responsible for paying the benefit to that person deduct the excess amount paid from the instalment that it pays to that person. The latter institution shall deduct the amount to the extent permitted by the legislation it applies, as if it had made the excess payment itself, and shall transfer the amount thus deducted to the institution entitled to it.

3. Where an institution of a Contracting Party has paid in advance benefits for a period during which the beneficiary is entitled to corresponding benefits under the legislation of the other Contracting Party, the institution of the first Contracting Party may request that the institution of the other Contracting Party deduct the advance amount from the balance owed to the beneficiary for the same period, and that it transfer it directly to the institution of the first Contracting Party.

Article 35. Currency of payments

1. The payment of any benefit due under this Agreement shall be made in the currency of the Contracting Party whose competent institution makes the payment.

2. Where the beneficiary resides in the other Contracting Party or in a third State, the benefits shall be paid in a convertible currency. The manner of calculating and determining the exchange rate shall be established in the Administrative Agreement.

3. Where, under this Agreement, an institution of a Contracting Party is required to reimburse the costs of a benefit which was provided by an institution of the other Contracting

Party, the first institution's obligation shall be expressed in the currency of the other Contracting Party. The first institution may settle its obligation in that currency, unless the competent authorities of the Contracting Parties agree to another method of reimbursement.

Article 36. Resolution of disputes

1. The competent authorities of both Contracting Parties shall take the necessary measures to resolve, by means of mutual agreement, any dispute arising from the interpretation and implementation of this Agreement.

2. Where the dispute could not be resolved in the manner stipulated in paragraph 1 of this article within a period of six months, it shall be submitted to an arbitration tribunal, at the request of the competent authority of one of the Contracting Parties, which shall be established as follows:

(a) For the purpose of settling the dispute by means of the arbitration tribunal, the Government of each Contracting Party shall nominate an arbitrator within six months of the acceptance of the request for an arbitration tribunal. The two arbitrators shall nominate a third, who cannot be a national of either Contracting Party (within two months from the date on which the Government of the Contracting Party that was the last to nominate an arbitrator informed the Government of the other Contracting Party of the nomination);

(b) Where the Government of one Contracting Party has not nominated an arbitrator within the period stipulated, the Government of the other Contracting Party may request the President of the International Court of Justice, or, if he or she is a national of one of the Contracting Parties, the Vice-President, or the next member in line at that Court who is not a national of either Contracting Party, to make the nomination. The same process shall be applied at the request of the Government of a Contracting Party if the two arbitrators cannot agree on the nomination of the third arbitrator

3. The arbitration court shall decide by a majority of votes on the basis of the agreement that exists between the Contracting Parties and on the basis of the general principles of international law. Its decisions shall be binding and final. Each Contracting Party shall bear the expenses of its member, as well as those pertaining to representation in the proceedings before the arbitration tribunal. The President's expenses and all other expenses shall be borne by the Contracting Parties in equal parts. In all other matters, the arbitration tribunal shall establish its own procedure.

PART V. INTERIM AND FINAL PROVISIONS

Article 37. Interim provisions

1. No entitlement shall be acquired on the basis of this Agreement for any period prior to its entry into force.

2. All periods of insurance completed in accordance with the legislation of a Contracting Party prior to the entry into force of this Agreement shall be taken into account for the purpose of acquiring an entitlement on the basis of this Agreement.

3. In terms of applying paragraph 1 of this article, in accordance with the provisions of this Agreement, an entitlement shall be acquired as a result of an insured event that took place prior to this Agreement's entry into force.

4. Benefits due exclusively under this Agreement shall be recognized at the request of the person concerned in accordance with the provisions of this Agreement, the date on which the entitlement was acquired being the date of entry into force of this Agreement, unless the entitlement has already been extinguished as a result of a single payment.

5. Where the request referred to in paragraph 4 of this article was submitted within two years of the entry into force of this Agreement, an entitlement derived on the basis of this Agreement shall be recognized as from that day and the provisions of the legislation of the Contracting Parties with regard to entitlements that have not been acquired or that have expired shall not be applied in relation to the person concerned. Where the request has been submitted two years after the entry into force of this Agreement, the date of the submission of the request shall be taken into account.

Article 38. Entry into force of the Agreement

1. The Contracting Parties shall inform each other, in writing, through the diplomatic channel, that the relevant procedures required by the domestic legal regulations of both Contracting Parties for the entry into force of this Agreement have been completed.

2. This Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the month in which the last of the notifications referred to in paragraph 1 of this article was received.

Article 39. Duration of the Agreement

This Agreement shall be of indefinite duration. Each Contracting Party may terminate it, in writing, through the diplomatic channel, not later than six months prior to the end of the current calendar year. The Agreement shall cease to have effect at the end of that calendar year.

Article 40. Safeguarding of entitlements

1. In the event that this Agreement is terminated, all entitlements acquired in accordance with its provisions shall be protected.

2. In the event that this Agreement is terminated, proceedings under way for the acquisition of an entitlement shall be completed in accordance with the provisions of this Agreement.

DONE at Zagreb, on 12 July 2006, in two originals, each in the Turkish and Croatian languages, both texts being equally authentic.

For the Republic of Turkey:

DICLE KOPUZ

Ambassador of the Republic of Turkey in the Republic of Croatia

For the Republic of Croatia:

BRANKO VUKELIC

Minister of Economy, Labour and Entrepreneurship

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE RELATIF À LA SÉCURITÉ SOCIALE

La République turque et la République de Croatie, désireuses de régler les relations entre les deux États dans le domaine de la sécurité sociale, sont convenues de ce qui suit :

PARTIE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « Partie contractante » désigne la République turque ou la République de Croatie, respectivement;

b) Le terme « législation » s'entend des lois, règlements secondaires et autres règlements concernant les branches et les systèmes de sécurité sociale visés à l'article 2 du présent Accord;

c) L'expression « autorité compétente » désigne, en ce qui concerne la République turque, le Ministère du travail et de la sécurité sociale et, en ce qui concerne la République de Croatie, le Ministère de l'économie, du travail et de l'entrepreneuriat, ainsi que le Ministère de la santé et de la protection sociale;

d) L'expression « institution compétente » désigne les institutions chargées de fournir des prestations conformément à la législation mentionnée à l'article 2 du présent Accord;

e) Le terme « institution » s'entend des institutions ou organismes chargés d'appliquer, en tout ou en partie, la législation visée à l'article 2 du présent Accord;

f) L'expression « personne assurée » désigne une personne qui est ou qui a été assujettie à la législation visée à l'article 2 du présent Accord;

g) L'expression « périodes d'assurance » désigne les périodes pendant lesquelles des cotisations ont été payées, ainsi que toutes les autres périodes reconnues par la législation mentionnée à l'article 2 du présent Accord;

h) Les termes « pension », « revenu » et « prestation » désignent les pensions, revenus et prestations prévus dans la législation mentionnée à l'article 2 du présent Accord;

i) Le terme « résidence » désigne le lieu où une personne réside et où celle-ci est enregistrée conformément aux règlements légaux pertinents;

j) L'expression « résidence temporaire » s'entend d'un séjour temporaire sur le territoire d'une Partie contractante par une personne dont la résidence est sur le territoire de l'autre Partie contractante;

k) L'expression « membres de famille » désigne les personnes définies ou reconnues comme telles par la législation appliquée par l'institution compétente;

l) Le terme « survivants » désigne les personnes définies ou reconnues comme telles par la législation en vertu de laquelle des prestations en cas de décès sont fournies.

2. Les autres termes qui n'ont pas été définis au paragraphe 1 ci-dessus ont le sens que leur donne la législation correspondante en vigueur.

Article 2. Législation couverte par le présent Accord

1. La législation couverte par le présent Accord est la suivante :

Pour la République turque :

- 1) La législation couvrant les travailleurs et les travailleurs agricoles (invalidité, vieillesse, décès, accidents du travail, maladies professionnelles, autres maladies et maternité);
- 2) La législation régissant les droits des fonctionnaires (invalidité, vieillesse et décès);
- 3) La législation régissant l'assurance des artisans, artisans indépendants, autres travailleurs indépendants et travailleurs agricoles individuels (invalidité, vieillesse et décès);
- 4) La législation relative aux caisses de pension pour les employés des banques et compagnies d'assurance (invalidité, vieillesse, décès, accidents du travail, maladies professionnelles, autres maladies et maternité);
- 5) La législation relative à l'assurance chômage applicable aux travailleurs assurés qui travaillent sur la base d'un accord en matière d'emploi.

Pour la République de Croatie :

- 1) La législation concernant l'assurance santé obligatoire et les soins de santé, incluant aussi bien les soins de maternité que les accidents du travail et les maladies professionnelles;
- 2) La législation concernant l'assurance pension obligatoire (vieillesse, invalidité et pensions familiales, réhabilitation professionnelle et indemnité pécuniaire pour les lésions physiques), incluant également l'assurance dans les cas d'accidents du travail et de maladies professionnelles;
- 3) La législation concernant l'assurance chômage obligatoire.

2. Le présent Accord s'applique également à la législation modifiant, complétant ou unifiant la législation visée au paragraphe 1 ci-dessus.

3. Le présent Accord couvre également la législation relative à un nouveau système de sécurité sociale ou à de nouvelles branches de sécurité sociale, si les Parties contractantes en conviennent.

Article 3. Personnes auxquelles s'applique le présent Accord

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont assujetties à la législation d'une ou des deux Parties contractantes, ainsi qu'aux membres de leur famille et à leurs survivants, à moins qu'il n'en dispose autrement.

Article 4. Égalité de traitement

À moins que le présent Accord n'en dispose autrement, les personnes qui résident sur le territoire d'une Partie contractante et auxquelles le présent Accord est applicable ont les mêmes droits et obligations que ceux prévus dans la législation de cette Partie, dans les mêmes conditions que les ressortissants de cette Partie.

Article 5. Exportation des droits à prestations

À moins que le présent Accord n'en dispose autrement, les droits à prestations acquis en vertu de la législation d'une Partie contractante par les personnes visées à l'article 3 ci-dessus sont payés sans déduction aucune au titre de la durée de leur résidence sur le territoire de l'autre Partie contractante ou sur le territoire d'un État tiers qui n'est pas une Partie contractante.

Article 6. Prévention du cumul de prestations

1. Dans le cas où, conformément à la législation d'une Partie contractante, un droit à prestation acquis est réduit, suspendu ou retiré s'il est cumulé avec une autre prestation de sécurité sociale ou un autre revenu, il en est de même des droits à prestations de sécurité sociale acquis en vertu de la législation de l'autre Partie contractante ou en relation avec un revenu acquis sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Le paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas aux prestations acquises pour cause d'invalidité, de vieillesse, de décès, d'accident du travail ou de maladie professionnelle, qui doivent être fournies par les institutions des deux Parties contractantes.

PARTIE II. LÉGISLATION APPLICABLE

Article 7. Règles générales

À moins que le présent Accord n'en dispose autrement :

1. Les personnes qui travaillent sur le territoire d'une Partie contractante sont assujetties exclusivement à la législation de cette Partie contractante en ce qui concerne leur emploi, même si elles résident sur le territoire de l'autre Partie contractante ou si leur employeur ou le siège de leur employeur est situé sur le territoire de cette autre Partie.

2. Une personne qui exerce une activité indépendante sur le territoire d'une Partie contractante est assujettie à la législation de cette Partie contractante, même si elle réside sur le territoire de l'autre Partie contractante.

3. Les fonctionnaires d'une Partie contractante, ainsi que les personnes considérées comme tels, sont assujettis à la législation de la Partie contractante qui les emploie.

Article 8. Affectation temporaire

1. Lorsqu'un employeur détache une personne employée sur le territoire d'une Partie contractante pour l'exercice d'une activité donnée sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette personne continue d'être assujettie à la législation de la première Partie contractante pour une période ne dépassant pas 24 mois, à condition qu'elle garde le même employeur. Cette période peut être prolongée jusqu'à un maximum de 60 mois sur la base d'un accord préalable entre les autorités compétentes des deux Parties contractantes.

2. Lorsqu'un travailleur indépendant exerçant une activité sur le territoire d'une Partie contractante se rend sur le territoire de l'autre Partie contractante afin d'y exercer son activité, il continue d'être assujetti à la législation de la première Partie contractante pour une période ne dépassant pas 24 mois. Cette période peut être prolongée jusqu'à un maximum de 60 mois sur la base d'un accord préalable entre les autorités compétentes des deux Parties contractantes.

Article 9. Personnes travaillant dans le secteur des transports internationaux

1. Une personne qui est membre du personnel roulant ou navigant d'un employeur fournissant, pour le compte de tiers ou pour son propre compte, des services de transport international de passagers ou de biens par voie routière, ferroviaire, aérienne et maritime et dont le siège est situé sur le territoire de l'autre Partie contractante est assujettie à la législation de cette Partie.

2. Une personne employée dans une succursale ou agence permanente qui est établie sur le territoire de l'autre Partie contractante ailleurs qu'au siège de l'employeur est assujettie à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la succursale ou l'agence permanente est située.

Article 10. Membres de l'équipage d'un navire

1. Une personne qui est employée à bord d'un navire battant pavillon d'une Partie contractante est assujettie à la législation de cette Partie contractante.

2. Une personne travaillant à tout autre titre dans les eaux territoriales ou dans un port d'une Partie contractante mais qui, sans être membre d'un équipage, est employée pour le chargement, le déchargement ou la réparation d'un navire battant pavillon de l'autre Partie contractante, ou qui supervise de telles activités, est assujettie à la législation de la Partie contractante à laquelle le port ou les eaux territoriales appartiennent.

3. Une personne qui est employée à bord d'un navire battant pavillon d'une Partie contractante et qui est payée à ce titre par un employeur qui a son siège sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou par une personne qui réside sur ce territoire, est assujettie à la législation de cette dernière Partie contractante si elle réside sur son territoire. L'employeur ou la personne qui verse la rémunération est considérée comme étant l'employeur aux fins de l'application de la législation susmentionnée.

Article 11. Missions diplomatiques et postes consulaires

1. Les fonctionnaires membres de missions diplomatiques et de postes consulaires d'une Partie contractante, ainsi que les personnes envoyées pour travailler dans une mission diplomatique ou un poste consulaire au service personnel de ces fonctionnaires, sont assujettis à la législation de l'État qui les a envoyés.

2. Tous les employés visés au paragraphe 1 du présent article sont assujettis à la législation de l'État accréditaire s'ils sont recrutés sur place. Ils peuvent choisir la législation de la Partie contractante qui les emploie dans les trois mois suivant la date de leur entrée en fonction, à condition qu'ils soient des ressortissants de cette Partie contractante.

3. Les personnes non visées aux paragraphes 1 et 2 du présent article sont assujetties à la législation de l'État accréditaire.

Article 12. Exceptions

Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent, à la demande du travailleur et de son employeur, faire des exceptions aux dispositions des articles 7 à 11 du présent Accord s'agissant de l'application de la législation à une personne ou à un groupe de personnes donnés.

PARTIE III. DISPOSITIONS SPÉCIALES

CHAPITRE I. PRESTATIONS POUR MALADIE ET MATERNITÉ

Article 13. Totalisation des périodes d'assurance

Lorsque la législation d'une Partie contractante subordonne un droit à prestation à l'accomplissement de périodes d'assurance, l'institution compétente de cette Partie contractante prend en considération les périodes d'assurances accomplies en application de la législation de l'autre Partie contractante, dans la mesure où elles ne se chevauchent pas, comme si ces périodes d'assurance avaient été accomplies en application de la législation de la première Partie contractante.

Article 14. Recours aux services de santé pendant la période d'emploi ou de résidence temporaire sur le territoire de l'autre Partie contractante

1. Lorsque, en raison de son état de santé, une personne assurée qui est détachée temporairement par son employeur auprès de l'autre Partie contractante afin d'y exercer une activité, ainsi que les membres de sa famille résidant avec elle, a besoin de recevoir un traitement, elle bénéficie de l'intégralité des prestations d'assurance en cas de maladie ou de maternité, les frais correspondants étant à la charge de l'institution compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le siège de l'employeur est situé.

2. Lorsque, en raison de son état de santé, une personne enregistrée comme étant assurée en application de la législation d'une Partie contractante, ainsi que les membres de sa famille résidant

avec elle, a besoin de soins médicaux urgents pendant son séjour temporaire sur le territoire de l'autre Partie contractante, elle reçoit des prestations d'assurance en cas de maladie ou de maternité, aux frais de l'institution compétente de la Partie contractante dans laquelle elle est assurée.

3. Lorsqu'une personne enregistrée comme étant assurée en application de la législation d'une Partie contractante, ainsi que les membres de sa famille qui résident avec elle, s'établit sur le territoire de l'autre Partie contractante alors qu'elle bénéficie de prestations en vertu d'une assurance maladie ou d'une assurance maternité fournie par l'institution compétente de la première Partie contractante, elle continue de bénéficier de telles prestations, à condition d'avoir obtenu le consentement de l'institution compétente à cet égard avant de changer son lieu de résidence. La demande correspondante est rejetée si, sur la base d'un rapport médical présenté à l'institution compétente, il est établi que l'état de santé de la personne ne lui permet pas de se rendre dans l'autre Partie contractante. Le consentement peut être donné ultérieurement, conformément aux règlements d'ordre juridique appliqués par l'institution compétente.

4. L'acquisition de droits à prestations, la durée de celles-ci et les caractéristiques des membres de la famille qui peuvent y avoir droit sont établies suivant la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la personne en question est assurée, tandis que la portée des prestations et la manière de les fournir sont déterminées conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le bénéficiaire réside.

Article 15. Prestations d'assurance santé pour les membres de la famille des personnes assurées

1. Les membres de la famille d'une personne ayant droit à des services de santé conformément à la législation de la Partie contractante en vertu de laquelle cette personne jouit d'une assurance santé ne peuvent prétendre à des prestations d'assurance santé et maternité que s'ils n'ont pas de droit à prestation conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils résident.

2. Lorsque les membres de famille visés au paragraphe 1 du présent article résident temporairement sur le territoire de l'institution compétente, ils reçoivent des services de santé conformément aux dispositions de la législation appliquée par l'institution compétente.

3. Les frais des prestations d'assurance santé sont à la charge de l'institution compétente auprès de laquelle la personne en question est assurée.

4. L'acquisition de droits à prestations, la durée de celles-ci et les caractéristiques des membres de la famille qui peuvent y avoir droit sont établies conformément à la législation appliquée par l'institution compétente auprès de laquelle la personne en question est assurée, tandis que la portée des prestations et la manière de les fournir sont déterminées conformément à la législation appliquée par l'institution au lieu de résidence.

Article 16. Prestations d'assurance santé pour les bénéficiaires de pension

1. Les personnes dont la pension est payée conformément à la législation des deux Parties contractantes, ainsi que les membres de leur famille, ont droit à des prestations d'assurance santé en vertu de la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elles résident comme

si elles recevaient les prestations uniquement en vertu de la législation de cette Partie contractante. Les frais des prestations sont à la charge de l'institution compétente du lieu de résidence.

2. Un bénéficiaire ayant acquis un droit à pension uniquement en vertu de la législation d'une Partie contractante mais résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante, ainsi que les membres de sa famille, reçoit des prestations d'assurance santé de l'institution du lieu de résidence, les frais correspondants étant à la charge de l'institution compétente de la Partie contractante dans laquelle la personne assurée a acquis le droit à pension.

3. Les personnes qui n'ont acquis un droit à pension qu'en vertu de la législation d'une Partie contractante et qui résident temporairement sur le territoire de l'autre Partie contractante recevront des soins médicaux d'urgence aux frais de l'institution compétente de la Partie contractante versant leur pension. Les personnes qui ont droit à une pension ou indemnité en vertu de la législation des deux Parties contractantes, ainsi que les membres de leur famille qui résident avec elles, ont droit, lorsqu'elles résident temporairement sur le territoire de l'autre Partie contractante, à des prestations d'assurance santé aux frais de l'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elles séjournent et conformément aux règlements qui leur sont applicables.

4. Aux fins de l'application du paragraphe 2 du présent article, l'acquisition de droits à prestations, la durée de celles-ci et les caractéristiques des membres de la famille qui peuvent devenir titulaires de prestations sont établies suivant la législation de la Partie contractante qui verse la pension, tandis que la portée des prestations et la manière de les fournir sont déterminées conformément à la législation de la Partie contractante dans laquelle le bénéficiaire réside.

Article 17. Prothèses, appareils d'aide et prestations de santé de haute valeur

Les prothèses, appareils d'aide et prestations de santé de haute valeur inscrits sur la liste figurant dans l'annexe à l'Accord administratif sont fournis, sauf dans les cas d'urgence, avec le consentement de l'institution compétente auprès de laquelle la personne en question est assurée.

Article 18. Indemnité pour incapacité professionnelle

1. Dans le cas d'une incapacité professionnelle, une indemnité sera payée par l'institution compétente conformément aux dispositions de la législation appliquée par cette institution.

2. Lorsque la législation d'une Partie contractante dispose que le montant de l'indemnité due dans le cas d'une incapacité professionnelle doit être établi en fonction du nombre de membres de la famille, l'institution compétente prend en considération les membres de famille qui résident sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 19. Remboursement des frais

Les frais liés aux prestations de santé dans les cas visés aux articles 14, 15, 16, 17, 25 et 29 du présent Accord sont remboursés par l'institution compétente auprès de laquelle la personne est assurée à l'institution de la Partie contractante qui verse les prestations, conformément à la procédure convenue dans l'Accord administratif.

CHAPITRE II. PRESTATIONS POUR INVALIDITÉ, VIEILLESSE ET MEMBRES SURVIVANTS DE LA FAMILLE

Article 20. Totalisation des périodes d'assurance

1. Lorsque la législation d'une Partie contractante subordonne le droit à prestation à l'accomplissement de périodes d'assurance, l'institution compétente de cette Partie prend en considération les périodes d'assurances accomplies en application de la législation de l'autre Partie contractante, dans la mesure où elles ne se chevauchent pas, comme si elles étaient des périodes d'assurance accomplies en application de la législation de la première Partie contractante.

2. Lorsqu'une personne ne remplit pas les conditions nécessaires pour bénéficier de prestations selon les dispositions du présent article, les Parties contractantes prennent en considération les périodes d'assurance accomplies dans un État tiers avec lequel les deux Parties contractantes ont conclu un accord relatif à la sécurité sociale, dans la mesure où les périodes ne se chevauchent pas.

3. Lorsque la législation d'une Partie contractante subordonne le droit à certaines prestations à l'accomplissement d'une période spécifique d'exercice d'une activité pour laquelle un système particulier existe, ou d'exercice d'une activité ou d'un emploi spécifique, seules les périodes accomplies dans le cadre de ce système ou, si un tel système n'existe pas, d'exercice de la même activité ou du même emploi, selon le cas, sont prises en considération en vue de l'acquisition du droit à ces prestations conformément à la législation de l'autre Partie contractante. Toutefois, dans le cas où une telle période n'a pas été accomplie conformément à la législation de l'autre Partie contractante, les périodes d'assurance accomplies dans le cadre du système général sont prises en considération.

4. Lorsque la législation d'une Partie contractante exige qu'un individu ou, s'agissant d'une prestation pour membres survivants de la famille, le défunt, ait été assujéti à cette législation au moment où s'est produit l'événement assuré, cette condition est réputée remplie si l'individu ou le défunt, selon le cas, était assujéti à la législation de l'autre Partie contractante au moment considéré ou, à défaut, si l'individu ou les membres survivants de la famille sont en mesure de demander des prestations correspondantes conformément à la législation de l'autre Partie contractante.

5. Lorsque la législation d'une Partie contractante exige la perception d'un revenu pendant une certaine période pour l'octroi d'une prestation, l'institution compétente de cette Partie prend en considération, à cet effet, toute période pendant laquelle une pension a été versée conformément à la législation de l'autre Partie contractante.

6. Afin de déterminer si les conditions nécessaires à l'obtention d'un droit à prestation ont été remplies, la date de début du premier emploi sur le territoire de l'autre Partie contractante est prise en considération.

7. Lorsque la législation d'une Partie contractante dispose que les prestations doivent être déterminées sur la base des rémunérations moyennes correspondant à la totalité ou à une partie des périodes d'assurance, l'institution compétente de cette Partie ne tient compte, afin de déterminer les rémunérations moyennes qu'elle prendra en considération pour déterminer les prestations dues, que des rémunérations correspondant aux périodes d'assurance accomplies conformément à la législation que cette institution compétente applique.

Article 21. Détermination des prestations

1. Lorsqu'une personne est assujettie, ou a été alternativement assujettie, à la législation des deux Parties contractantes, l'institution de chaque Partie contractante détermine, conformément à la législation qu'elle applique, si la personne ou les membres survivants de sa famille remplissent toutes les conditions nécessaires pour avoir droit à des prestations; elle suivra, selon le cas, les dispositions de l'article 20 du présent Accord.

2. Lorsque la personne remplit les conditions requises par la législation d'une Partie contractante, sans égard aux dispositions de l'article 20 du présent Accord, l'institution compétente de cette Partie détermine les prestations sur la seule base des périodes d'assurance accomplies conformément à la législation que ladite institution compétente applique.

3. Lorsque la personne ne remplit les conditions conformément à la législation d'une Partie contractante que moyennant l'application des dispositions de l'article 20 du présent Accord, l'institution compétente de cette Partie contractante détermine les prestations comme suit :

a) L'institution compétente détermine le montant théorique des prestations dues comme si toutes les périodes d'assurance accomplies conformément à la législation des deux Parties contractantes l'avaient été uniquement en conformité avec la législation qu'elle applique;

b) Nonobstant ce qui précède, dans le cas d'une prestation dont le montant ne dépend pas de la durée des périodes accomplies, ce montant est retenu comme étant le montant théorique visé à l'alinéa précédent;

c) L'institution compétente détermine alors le montant effectif auquel la personne a droit sur la base du montant théorique déterminé conformément aux alinéas a) ou b) du présent paragraphe, selon le cas, et proportionnellement au rapport entre les périodes accomplies avant que ne survienne l'événement assuré conformément à la législation qu'elle applique et le nombre de périodes accomplies avant que ne survienne l'événement assuré conformément à la législation des deux Parties contractantes;

d) Les prestations qui remplacent ces pensions sont déterminées en appliquant les alinéas a), b) et c);

e) Lorsque le nombre de périodes accomplies conformément à la législation des deux Parties contractantes avant que ne survienne l'événement assuré excède la plus longue période établie en vertu de la législation d'une Partie contractante pour donner droit à une prestation complète, l'institution de cette Partie prend en considération, lorsqu'elle applique l'alinéa a) du présent paragraphe, cette dernière période au lieu du nombre de périodes accomplies, sans être tenue de verser une prestation d'un montant supérieur à celui de la prestation complète prévue par sa législation.

4. L'institution compétente d'une Partie contractante n'applique pas les dispositions ci-dessus dans le cas où, conformément à la législation qu'elle applique, il est possible de déterminer le même montant ou des montants plus élevés pour une prestation sur la seule base d'une période d'assurance accomplie conformément à la législation que cette institution applique.

Article 22. Période d'assurance inférieure à un an

1. Nonobstant les dispositions de l'article 21, lorsque la durée totale d'une période d'assurance accomplie conformément à la législation d'une Partie contractante est inférieure à un

an et, de ce seul fait, n'ouvre aucun droit à prestation conformément à cette législation, l'institution de cette Partie contractante n'est pas tenue de fournir une prestation en rapport avec ladite période.

2. Dans le cas visé au paragraphe 1 du présent article, l'institution compétente de l'autre Partie contractante détermine une pension en prenant en considération les périodes d'assurance comme si ces dernières avaient été accomplies conformément à la législation qu'elle applique.

CHAPITRE III. FRAIS FUNÉRAIRES

Article 23. Totalisation des périodes d'assurance et remboursement des frais funéraires

1. Lorsque la législation d'une Partie contractante subordonne un droit à prestation à l'accomplissement de périodes d'assurance, l'institution compétente de cette Partie prend en considération les périodes d'assurance accomplies conformément à la législation de l'autre Partie contractante, dans la mesure où elles ne se chevauchent pas, comme si ces périodes d'assurance avaient été accomplies conformément à la législation de la première Partie contractante.

2. Lorsqu'une personne assurée conformément à la législation d'une Partie contractante décède sur le territoire de l'autre Partie contractante, elle est considérée comme étant décédée sur le territoire de la Partie contractante où elle était assurée et où les conditions nécessaires sont remplies pour ouvrir un droit au remboursement des frais funéraires.

3. Lorsque, lors de l'application du présent Accord, il existe, conformément à la législation des deux Parties contractantes, un droit au remboursement des frais funéraires :

a) La prestation n'est due que conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le décès est survenu; ou

b) Si le décès n'est pas survenu sur le territoire des Parties contractantes, la prestation n'est due qu'en vertu de la législation de la Partie contractante conformément à laquelle la personne était assurée en dernier avant son décès, laquelle législation constituera la base pour l'acquisition du droit.

CHAPITRE IV. MALADIES PROFESSIONNELLES ET ACCIDENTS DU TRAVAIL

Article 24. Exposition au même risque dans les deux Parties contractantes

1. Lorsqu'une maladie professionnelle se déclare après que la personne en question a exercé une activité qui aurait pu causer la maladie sur le territoire des deux Parties contractantes, les prestations auxquelles cette personne ou les membres survivants de sa famille peuvent prétendre sont reconnues conformément à la législation de la Partie contractante dans laquelle les conditions correspondantes ont été remplies, référence étant faite, selon le cas, aux dispositions des paragraphes 2, 3 et 4 du présent article.

2. Lorsque la législation d'une Partie contractante exige, pour l'octroi d'un droit à prestation pour maladie professionnelle, que celle-ci ait été diagnostiquée pour la première fois sur son

territoire, cette condition est réputée remplie si la maladie est diagnostiquée pour la première fois sur le territoire de l'autre Partie contractante.

3. Lorsque la législation d'une Partie contractante exige, pour l'octroi d'un droit à prestation pour maladie professionnelle, que celle-ci ait été diagnostiquée dans un certain délai à compter de la fin de la dernière activité qui aurait pu causer la maladie, l'institution compétente de cette Partie contractante, ayant déterminé la période au cours de laquelle la maladie s'est déclarée pour la première fois sur le territoire de l'autre Partie contractante, prend en considération toute activité similaire que la personne a exercée sur le territoire de l'autre Partie contractante comme si elle l'avait exercée conformément à la législation de la première Partie contractante.

4. Lorsque la législation d'une Partie contractante exige, de manière expresse ou tacite, pour l'octroi d'un droit à prestation pour maladie professionnelle, que la personne concernée ait exercé une activité qui aurait pu causer la maladie en question pendant une certaine période, l'institution compétente de cette Partie contractante prend en considération, pendant l'aggravation de la maladie, les périodes pendant lesquelles la personne a exercé cette activité sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 25. Résidence permanente ou temporaire dans l'autre Partie contractante

Les personnes ayant subi un accident du travail, ou ayant contracté une maladie professionnelle, et résidant de manière temporaire ou permanente sur le territoire de l'autre Partie contractante ont recours aux services de santé prévus par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elles résident en permanence ou temporairement, aux frais de l'institution compétente.

Article 26. Aggravation d'une maladie professionnelle

Lorsque l'état d'une personne qui recevait un traitement pour une maladie professionnelle conformément à la législation d'une Partie contractante s'aggrave pendant sa période de résidence sur le territoire de l'autre Partie contractante, les règles suivantes s'appliquent :

a) Lorsque la personne atteinte de la maladie professionnelle n'exerce pas d'activité qui, conformément à la législation de l'autre Partie contractante, aurait pu causer ou aggraver la maladie en question, l'institution compétente de la première Partie contractante supporte les frais des prestations en tenant compte du degré d'aggravation de la maladie, conformément aux dispositions de la législation qu'elle applique;

b) Lorsque la personne assurée a exercé une telle activité sur le territoire de l'autre Partie contractante, l'institution compétente de la première Partie contractante supporte les frais de la prestation sans tenir compte du degré d'aggravation de la maladie, conformément aux dispositions qu'elle applique. L'institution compétente de l'autre Partie contractante accorde à la personne une prestation d'un montant égal à la différence entre le montant de la prestation qui s'applique à la suite de l'aggravation de la maladie conformément à la législation que cette institution compétente applique et le montant de la prestation qui aurait été applicable avant l'aggravation de la maladie.

CHAPITRE V. PRESTATIONS CHÔMAGE

Article 27. Totalisation des périodes d'assurance

1. Lorsque la législation d'une Partie contractante subordonne le droit à une prestation à l'accomplissement de périodes d'assurance, l'institution compétente de cette Partie contractante prend en considération les périodes d'assurance accomplies en application de la législation de l'autre Partie contractante, dans la mesure où elles ne se chevauchent pas, comme si ces périodes d'assurance avaient été accomplies en application de la législation de la première Partie contractante.

2. Le montant, la durée et le paiement de la prestation sont déterminés conformément à la législation de l'institution compétente qui reconnaît le droit à prestation.

3. Les dispositions de l'article 5 du présent Accord ne s'appliquent pas aux prestations chômage en espèces.

PARTIE IV. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 28. Accords administratifs et coopération

1. Les autorités compétentes des deux Parties contractantes concluront un accord administratif et prendront d'autres mesures pour l'application du présent Accord.

2. Les autorités compétentes des deux Parties contractantes se fournissent mutuellement, dès que possible, toute l'information requise concernant les mesures prises pour l'application du présent Accord et s'informent mutuellement de toute modification de leur législation nationale ayant une incidence sur l'application du présent Accord.

3. Les autorités compétentes des deux Parties contractantes établissent des organes de liaison afin de faciliter l'application du présent Accord.

4. Les autorités et institutions compétentes des deux Parties contractantes se prêtent une assistance juridique concernant toute question relative à l'application du présent Accord, comme si la question se rapportait à l'application de leur propre législation. Cette assistance est fournie gratuitement.

5. Toute information relative à une personne qu'une Partie contractante fournit à l'autre dans le cadre du présent Accord et aux fins de son application est tenue confidentielle et utilisée exclusivement aux fins de la mise en œuvre du présent Accord et de la législation à laquelle il s'applique.

Article 29. Examens médicaux

1. Les examens médicaux visant à déterminer le degré d'incapacité professionnelle de personnes qui résident de manière permanente ou temporaire sur le territoire d'une Partie contractante et requis par la législation de cette Partie sont pratiqués par l'institution du lieu de

résidence permanente ou temporaire de la personne en question. Les frais des examens médicaux sont à la charge de l'institution qui les a pratiqués.

2. Lorsque des examens médicaux sont nécessaires en vue de l'application de la législation des deux Parties contractantes, ils sont pratiqués par l'institution du lieu de résidence permanente ou temporaire de la personne en question; les frais de l'examen médical sont à la charge de l'institution qui l'a pratiqué.

Article 30. Langues officielles

1. Lors de l'application du présent Accord, les organismes et institutions des deux Parties contractantes peuvent communiquer entre eux dans leurs langues officielles.

2. Aucune demande ni aucun document ne seront rejetés du fait qu'ils sont rédigés dans la langue officielle de l'autre Partie contractante.

Article 31. Exemption de taxes et de légalisation

1. Lorsque, selon la législation d'une Partie contractante, un certificat ou autre document soumis conformément à la législation de cette Partie est exempt, en tout ou en partie, de taxes et d'honoraires d'ordre légal, consulaire ou administratif, cette exemption s'applique à tout certificat ou document soumis conformément à la législation de l'autre Partie contractante ou conformément au présent Accord.

2. Toute déclaration, tout document ou tout certificat, de quelque nature que ce soit, soumis aux fins du présent Accord est exempt de légalisation par les organes diplomatiques ou consulaires.

Article 32. Soumission de requêtes ou plaintes

1. Les requêtes et plaintes relatives au paiement d'une prestation ou à la détermination de droits à prestation qui, conformément à la législation de l'une ou de l'autre des Parties contractantes, doivent être soumises dans un délai déterminé à l'institution d'une Partie contractante sont réputées avoir été soumises à cette institution si, dans le même délai, elles ont été soumises à l'institution correspondante de l'autre Partie contractante. Il en est de même de toutes les autres demandes, requêtes et plaintes.

2. Une demande de prestation soumise conformément à la législation d'une Partie contractante est également considérée comme une demande de prestation correspondante conformément à la législation de l'autre Partie contractante si cette prestation est prévue dans le présent Accord.

3. Lorsqu'une demande à laquelle s'appliquent les paragraphes 1 et 2 ci-dessus a été soumise à une institution qui n'est pas compétente, elle doit être transmise d'urgence à l'institution compétente.

Article 33. Responsabilité pour dommages mettant en cause des tiers

Lorsqu'une personne reçoit des prestations conformément à la législation d'une Partie contractante en raison de lésions causées ou survenues sur le territoire de l'autre Partie contractante, les droits de l'institution tenue de fournir la prestation à l'encontre d'un tiers qui, en tant que responsable du dommage, doit le réparer, sont déterminés de la manière suivante :

a) L'institution tenue de fournir la prestation conformément à la législation qui est appliquée se subroge au bénéficiaire pour ce qui est des droits de ce dernier à l'encontre d'un tiers; l'autre Partie contractante reconnaît cette subrogation;

b) Si ladite institution est titulaire d'un droit direct à l'encontre du tiers, ce droit est reconnu par l'autre Partie contractante.

Article 34. Restitution des paiements indus

1. Lorsque, au moment de la détermination ou de la révision d'une prestation pour invalidité ou vieillesse ou d'une prestation en faveur de membres survivants de la famille, conformément aux dispositions du présent Accord, une institution d'une Partie contractante a payé pendant une certaine période un montant supérieur à celui dû à un bénéficiaire, elle peut demander à l'institution de l'autre Partie contractante tenue de verser la prestation correspondante à cette personne de déduire le montant excédentaire payé du reliquat dû à cette personne pour la même période. Cette dernière institution transfère le montant déduit à l'institution qui y a droit. S'il n'est pas possible de régler la dette de cette manière, les dispositions ci-après s'appliquent.

2. Lorsqu'une institution d'une Partie contractante a payé à un bénéficiaire un montant supérieur à celui qui lui est dû, elle peut, en conformité avec les conditions prévues dans la législation qu'elle applique et dans la mesure permise par celle-ci, demander à l'institution de l'autre Partie contractante qui est tenue de fournir la prestation à cette personne de déduire le montant excédentaire payé du versement périodique correspondant qu'elle accorde à cette personne. Cette dernière institution déduit le montant dans la mesure permise par la législation qu'elle applique, comme si c'était elle qui avait fait le paiement excédentaire, et transfère le montant ainsi déduit à l'institution qui y a droit.

3. Lorsqu'une institution d'une Partie contractante a versé par avance des prestations pour une période pendant laquelle le bénéficiaire a droit à des prestations correspondantes en vertu de la législation de l'autre Partie contractante, l'institution de la première Partie contractante peut demander à celle de l'autre Partie contractante de déduire le montant qu'elle a payé par avance du reliquat dû au bénéficiaire pour la même période et de le transférer directement à l'institution de la première Partie contractante.

Article 35. Monnaie des paiements

1. Le paiement de toute prestation due aux termes du présent Accord s'effectue dans la monnaie de la Partie contractante dont l'institution compétente fait le paiement.

2. Lorsque le bénéficiaire réside dans l'autre Partie contractante ou dans un État tiers, les prestations sont payées en monnaie convertible. La manière de calculer et de déterminer le taux de change est établi dans l'Accord administratif.

3. Lorsque, conformément au présent Accord, une institution d'une Partie contractante est tenue de rembourser les frais d'une prestation qui a été fournie par l'institution de l'autre Partie contractante, l'obligation de la première institution est exprimée dans la monnaie de l'autre Partie contractante. La première institution peut s'acquitter de son obligation dans cette monnaie, à moins que les autorités compétentes des Parties contractantes s'entendent sur un autre mode de remboursement.

Article 36. Règlement des différends

1. Les autorités compétentes des deux Parties contractantes feront le nécessaire pour résoudre, par voie d'accord mutuel, tout différend relatif à l'interprétation et à l'application du présent Accord.

2. Si, à l'expiration d'un délai de six mois, le différend n'a pu être réglé de la manière indiquée au paragraphe 1 du présent article, il est soumis, à la demande de l'autorité compétente d'une Partie contractante, à un tribunal d'arbitrage, qui sera établi comme suit :

a) Afin de régler le différend au moyen du tribunal d'arbitrage, dans un délai de six mois à compter de l'acceptation de la demande de constitution de ce dernier, le Gouvernement de chaque Partie contractante nomme un arbitre. Les deux arbitres en nomment un troisième, lequel ne peut être un ressortissant d'aucune Partie contractante (dans un délai de deux mois à compter du jour où le Gouvernement de la Partie contractante qui a été le dernier à nommer un arbitre a informé le Gouvernement de l'autre Partie contractante de la nomination);

b) Si le Gouvernement d'une Partie contractante n'a pas nommé d'arbitre dans le délai prescrit, le Gouvernement de l'autre Partie contractante peut demander au Président de la Cour internationale de Justice ou, si le Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes, au Vice-Président ou au membre de la Cour prenant rang à sa suite et qui n'est pas un ressortissant d'une Partie contractante de faire la nomination. Il sera procédé de la même manière, à la demande du Gouvernement d'une Partie contractante, si les deux arbitres ne peuvent s'accorder sur la nomination du troisième arbitre.

3. Le tribunal d'arbitrage statuera à la majorité des voix sur la base de l'accord existant entre les Parties contractantes et des principes généraux du droit international. Ses décisions seront obligatoires et finales. Chaque Partie contractante supportera les frais de son arbitre et ceux de la représentation dans la procédure devant le tribunal d'arbitrage. Les frais du Président et tous les autres frais seront à la charge des Parties contractantes à parts égales. Pour toutes les autres questions, le tribunal d'arbitrage établira sa propre procédure.

PARTIE V. DISPOSITIONS INTÉRIMAIRES ET FINALES

Article 37. Dispositions intérimaires

1. Aucun droit ne sera acquis en vertu du présent Accord pour une période précédant son entrée en vigueur.

2. Toutes les périodes d'assurance accomplies conformément à la législation d'une Partie contractante avant l'entrée en vigueur du présent Accord sont prises en considération aux fins de l'acquisition de droits en vertu du présent Accord.

3. Aux fins de l'application du paragraphe 1 du présent article, en vertu du présent Accord, un droit est acquis s'il découle d'un événement assuré survenu avant l'entrée en vigueur.

4. Les prestations dues exclusivement en vertu du présent Accord sont reconnues à la demande de la personne intéressée conformément aux dispositions du présent Accord, la date à laquelle le droit prend naissance étant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, sauf dans le cas où le droit s'est déjà éteint du fait d'un paiement unique.

5. Lorsque la demande mentionnée au paragraphe 4 ci-dessus a été présentée dans un délai de deux ans suivant l'entrée en vigueur du présent Accord, tout droit découlant du présent Accord sera reconnu à compter de ce jour et les dispositions de la législation des Parties contractantes concernant des droits qui sont restés sans effet ou qui ont expiré ne seront pas appliqués à l'égard de la personne en question. Si la demande a été présentée deux ans après l'entrée en vigueur du présent Accord, la date de présentation de la demande est prise en considération.

Article 38. Entrée en vigueur de l'Accord

1. Les Parties contractantes s'informent, par écrit et par la voie diplomatique, de l'accomplissement des procédures requises par les ordres juridiques internes des deux Parties contractantes pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du troisième mois suivant celui où a été reçue la dernière des notifications mentionnées au paragraphe 1 du présent article.

Article 39. Durée du présent Accord

Le présent Accord a une durée indéterminée. Chaque Partie contractante peut le dénoncer, par écrit et par la voie diplomatique, au plus tard six mois avant la fin de l'année civile en cours. L'Accord cessera d'avoir effet à la fin de cette année civile.

Article 40. Sauvegarde des droits acquis

1. Dans le cas où le présent Accord cesse d'avoir effet, tous les droits acquis conformément à ses dispositions seront protégés.

2. Dans le cas où le présent Accord cesse d'avoir effet, les procédures en cours en vue de l'acquisition d'un droit seront achevées conformément ses dispositions.

FAIT à Zagreb, le 12 juillet 2006, en deux exemplaires originaux, chacun en langues turque et croate, les deux textes faisant également foi.

Pour la République turque :

DICLE KOPUZ

Ambassadeur de la République turque auprès de la République de Croatie

Pour la République de Croatie :

BRANCO VUKELIC

Ministre de l'économie, du travail et de l'entrepreneuriat

No. 50583

**Federal Republic of Germany
and
Haiti**

Financial Cooperation Agreement between the Government of the Republic of Haiti and the Government of the Federal Republic of Germany. Port-au-Prince, 19 October 1983

Entry into force: *19 October 1983 by signature, in accordance with article 8*

Authentic texts: *French and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 4 April 2013*

Not published in print, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**République fédérale d'Allemagne
et
Haïti**

Accord de coopération financière entre le Gouvernement de la République d'Haïti et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne. Port-au-Prince, 19 octobre 1983

Entrée en vigueur : *19 octobre 1983 par signature, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *français et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 4 avril 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50584

**Germany
and
United States of America**

Exchange of notes constituting an Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United States of America regarding the granting of exemptions and benefits to enterprises charged with providing Troop Care Services for the United States Forces stationed in the Federal Republic of Germany "Sentient Neurocare Services, Inc. (DOCPER-TC-48-01) (VN 513)". Berlin, 29 January 2013

Entry into force: *29 January 2013 by the exchange of the said notes, in accordance with their provisions*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 4 April 2013*

Not published in print, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
États-Unis d'Amérique**

Échange de notes constituant un arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'octroi d'exemptions et d'allocations aux entreprises chargées de fournir des services de soins aux forces américaines stationnées en République fédérale d'Allemagne « Sentient Neurocare Services, Inc. (DOCPER-TC-48-01) (VN 513) ». Berlin, 29 janvier 2013

Entrée en vigueur : *29 janvier 2013 par l'échange desdites notes, conformément à leurs dispositions*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 4 avril 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50585

**Germany
and
United States of America**

Exchange of notes constituting an Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United States of America regarding the granting of exemptions and benefits to enterprises charged with providing Troop Care Services for the United States Forces stationed in the Federal Republic of Germany "Serco, Inc. (DOCPER-TC-05-11) (VN 463)". Berlin, 29 January 2013

Entry into force: *29 January 2013 by the exchange of the said notes, in accordance with their provisions*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 4 April 2013*

Not published in print, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
États-Unis d'Amérique**

Échange de notes constituant un arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'octroi d'exemptions et d'allocations aux entreprises chargées de fournir des services de soins aux forces américaines stationnées en République fédérale d'Allemagne « Serco, Inc. (DOCPER-TC-05-11) (VN 463) ». Berlin, 29 janvier 2013

Entrée en vigueur : *29 janvier 2013 par l'échange desdites notes, conformément à leurs dispositions*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 4 avril 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50586

**Brazil
and
Mali**

Agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Mali on the abolition of visa requirements for holders of diplomatic, official or service passports. Brasília, 13 August 2009

Entry into force: *11 November 2009, in accordance with article 9*

Authentic texts: *French and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 15 April 2013*

**Brésil
et
Mali**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République du Mali portant sur la suppression de visas en faveur des titulaires de passeports diplomatiques, officiels ou de service. Brasília, 13 août 2009

Entrée en vigueur : *11 novembre 2009, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *français et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Brésil, 15 avril 2013*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

**ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU
BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI PORTANT
SUR LA SUPPRESSION DE VISAS EN FAVEUR DES TITULAIRES DE
PASSEPORTS DIPLOMATIQUES, OFFICIELS OU DE SERVICE**

Le Gouvernement de la République Fédérative du Brésil

et

Le Gouvernement de la République du Mali
(ci-après dénommés les « Parties »),

Animés de la volonté de resserrer les liens d'amitié et de promouvoir la coopération entre les deux pays; et

Soucieux de faciliter l'accès de leurs nationaux titulaires de passeports diplomatiques, officiels ou de service au territoire de l'autre Partie,

Ont convenu de ce qui suit:

Article 1

Les nationaux des Parties, détenteurs de passeports diplomatiques, officiels ou de service valides, non accrédités, peuvent entrer, séjourner, transiter et sortir du territoire de l'autre Partie sans visa, pendant quatre-vingt dix (90) jours au maximum, à compter de la date d'entrée.

Article 2

1. Le prolongement du séjour dont traite l'Article 1 pourra être concédé par les autorités compétentes de l'État hôte suite à une demande écrite de la Mission diplomatique ou Représentation consulaire de l'État accréditant.

2. En cas d'inexistence de Mission diplomatique ou Représentation consulaire de l'autre Partie, les titulaires d'un passeport diplomatique, officiel ou de service pourront consulter le Département Consulaire du Ministère des Relations Extérieures du Brésil ou du Ministère des Affaires Étrangères du Mali, selon le cas.

Article 3

Les nationaux des Parties, détenteurs de passeports diplomatiques, officiels ou de service valides, membres des Missions diplomatiques ou Représentations consulaires accréditées sur le territoire de l'autre Partie, ainsi que leurs dépendants qui vivent avec eux et détenteurs de passeports diplomatiques, officiels ou de service, peuvent entrer, séjourner, transiter et sortir du territoire de l'autre Partie sans visa pendant toute la durée de leur mission, pourvu qu'ils aient satisfait les exigences d'accréditation de l'autre Partie.

Article 4

Les nationaux mentionnés dans cet Accord peuvent entrer, transiter et sortir du territoire de l'autre Partie par tous les postes frontaliers affectés à la circulation internationale.

Article 5

Les nationaux détenteurs de passeports diplomatiques, officiels ou de service valides devront, pendant leur séjour, respecter la législation en vigueur dans le territoire de l'autre Partie.

Article 6

Le présent Accord n'affecte pas le droit de chaque Partie de refuser l'entrée ou d'abrégé le séjour des citoyens de l'autre Partie qu'elle juge indésirables.

Article 7

1. Les Parties échangeront, par voie diplomatique, les spécimens de passeports diplomatiques, officiels ou de service valides, au plus tard soixante (60) jours après la date de signature du présent Accord.
2. En cas d'introduction de nouveaux passeports ou de modification dans les passeports existants, les Parties échangeront, par voie diplomatique, les spécimens de leurs nouveaux passeports, accompagnés de la description détaillée de leurs caractéristiques et usages, au plus tard trente (30) jours avant leur mise en service.

Article 8

Chacune des Parties pourra suspendre, en totalité ou en partie, l'application du présent Accord pour des raisons de sécurité, de santé ou d'ordre public. La suspension et sa révocation seront notifiées, sans délai, par voie diplomatique, à l'autre Partie.

Article 9

1. Le présent Accord entrera en vigueur quatre-vingt-dix (90) jours après la date de signature par les deux Parties et aura une durée indéterminée.

2. Le présent Accord peut être modifié ou amendé par consentement mutuel des Parties, par la voie diplomatique.
3. Chaque Partie pourra notifier à l'autre, par voie diplomatique, son intention de résilier le présent Accord. La résiliation prendra effet quatre vingt dix (90) jours après la date de la notification.
4. Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sera réglé entre les Parties par voie diplomatique.

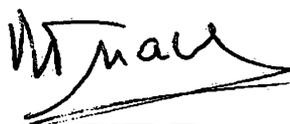
Fait à le 13 août 2009, en deux originaux, en langues portugaise et française, les deux textes faisant également foi.

PAR LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL



Celso Amorim
Ministre des Relations Extérieures

PAR LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DU MALI



Moctar Ouane
Ministre des Affaires Etrangères
et de la Coopération Internationale

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA DO MALI SOBRE A ISENÇÃO DE VISTO PARA PORTADORES DE PASSAPORTES DIPLOMÁTICOS, OFICIAIS OU DE SERVIÇO

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo da República do Mali
(doravante denominados “Partes”),

Animados pela vontade de fortalecer os laços de amizade e de promover a cooperação entre os dois países; e

Desejosos de facilitar o acesso de seus nacionais portadores de passaportes diplomáticos, oficiais ou de serviço ao território da outra Parte,

Acordaram o seguinte:

Artigo 1

Os nacionais das Partes, portadores de passaportes diplomáticos, oficiais ou de serviço válidos, não acreditados no território da outra Parte, poderão entrar, transitar, permanecer e sair do território da outra Parte, sem a necessidade de visto, por um período máximo de noventa (90) dias, contados da data da entrada.

Artigo 2

1. A prorrogação do período de que trata o Artigo 1 poderá ser concedida pelas autoridades competentes do Estado anfitrião mediante solicitação por escrito da Missão diplomática ou da Representação consular do Estado acreditante.
2. No caso de não existir Missão diplomática ou Representação consular da outra Parte, os portadores de passaportes diplomáticos, oficiais ou de serviço poderão consultar o Departamento Consular do Ministério de Relações Exteriores da República Federativa do Brasil ou o Ministério dos Negócios Estrangeiros do Mali, conforme o caso.

Artigo 3

Os nacionais das Partes, portadores de passaportes diplomáticos, oficiais ou de serviço válidos, que sejam membros de Missão diplomática ou Representação consular acreditados no território da outra Parte, bem como os seus dependentes que com eles morem e que sejam portadores de passaportes diplomáticos, oficiais ou de serviço válidos, poderão entrar, transitar, permanecer e sair do território da outra Parte, sem a necessidade de visto, durante todo o período da sua missão, desde que tenham cumprido as exigências de acreditação da outra Parte.

Artigo 4

Os nacionais mencionados neste Acordo poderão entrar, transitar e sair do território da outra Parte em todos os pontos de entrada abertos ao tráfego internacional de passageiros.

Artigo 5

Os nacionais das Partes portadores de passaportes diplomáticos, oficiais ou de serviço válidos respeitarão, durante a sua estada, a legislação vigente no território da outra Parte.

Artigo 6

Este Acordo não restringe o direito de cada Parte de recusar a entrada ou abreviar a permanência de cidadãos da outra Parte considerados indesejáveis.

Artigo 7

1. As Partes intercambiarão, por via diplomática, exemplares de passaportes diplomáticos, oficiais ou de serviço válidos, no prazo máximo de sessenta (60) dias após a data de assinatura deste Acordo.
2. Caso haja introdução de novos passaportes diplomáticos, oficiais ou de serviço ou modificação dos existentes, as Partes intercambiarão, por via diplomática, exemplares de seus novos passaportes, acompanhados de informação pormenorizada sobre suas características e uso, com antecedência mínima de trinta (30) dias de sua utilização.

Artigo 8

Cada uma das Partes poderá suspender a aplicação total ou parcial deste Acordo por motivo de segurança, de ordem pública ou de saúde pública. A suspensão e sua revogação serão comunicadas à outra Parte, no prazo mais breve possível, por via diplomática.

Artigo 9

1. Este Acordo entrará em vigor noventa (90) dias após a data da assinatura pelas Partes e terá vigência indeterminada.

2. Este Acordo poderá ser modificado ou emendado por consentimento mútuo das Partes, por via diplomática.
3. Qualquer das Partes poderá notificar a outra, por via diplomática, de sua intenção de denunciar o presente Acordo. A denúncia surtirá efeito noventa (90) dias após a data de recebimento da notificação.
4. Qualquer controvérsia relativa à implementação ou interpretação do presente Acordo será resolvida entre as Partes, por via diplomática.

Feito em Brasília, em 13 de agosto de 2009, em dois originais, nos idiomas português e francês, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL



Celso Amorim
Ministro das Relações Exteriores

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA DO
MALI



Moctar Ouane
Ministro dos Negócios Estrangeiros
e da Cooperação Internacional

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MALI ON THE ABOLITION OF VISA REQUIREMENTS FOR HOLDERS OF DIPLOMATIC, OFFICIAL OR SERVICE PASSPORTS

The Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Mali (hereinafter referred to as the “Parties”),

Desirous of strengthening the bonds of friendship and to foster cooperation between the two countries, and

Seeking to facilitate the access of their nationals holding diplomatic, official or service passports to the territory of the other Party,

Have agreed as follows:

Article 1

Non-accredited nationals of the Parties holding valid diplomatic, official or service passports may enter, stay in, transit through and depart from the territory of the other Party without a visa for a maximum of 90 days, following the date of entry.

Article 2

1. The competent authorities of the host State may agree to extend the length of stay specified in article 1 following a written request from the diplomatic mission or consular representation of the accrediting State.

2. If the other Party has no diplomatic mission or consular representation, the holders of a diplomatic, official or service passport may consult the Consular Department of Brazil’s Ministry of Foreign Affairs or that of Mali’s Ministry of Foreign Affairs, as appropriate.

Article 3

Nationals of the Parties holding valid diplomatic, official or service passports, members of diplomatic missions or consular representations accredited in the territory of the other Party, as well as their dependants living with them and holding diplomatic, official or service passports, may enter, stay in, transit through and depart from the territory of the other Party without a visa for the entire duration of their mission, provided that they have met the other Party’s accreditation requirements.

Article 4

The nationals mentioned in this Agreement may enter, transit through and depart from the other Party’s territory at all border crossings used for international traffic.

Article 5

During their stay, nationals holding valid diplomatic, official or service passports must abide by the legislation in force in the other Party's territory.

Article 6

This Agreement shall not affect the right of each Party to deny entry to or curtail the stay of the other Party's citizens, whom it may consider undesirable.

Article 7

1. The Parties shall exchange, through the diplomatic channel, samples of valid diplomatic, official or service passports no more than 60 days after the date of signature of this Agreement.

2. If new passports are introduced or changes are made in existing passports, the Parties shall exchange, through the diplomatic channels, samples of their new passports, accompanied by a detailed description of their characteristics and uses, at least 30 days prior to their introduction.

Article 8

Each of the Parties may suspend the application of this Agreement, in whole or in part, for reasons of security, health or public policy. The suspension and its lifting shall be notified without delay to the other Party through the diplomatic channel.

Article 9

1. This Agreement shall enter into force 90 days after the date of signature by the two Parties and be of indefinite duration.

2. This Agreement may be modified or amended by mutual agreement of the Parties, through the diplomatic channel.

3. Each Party may notify the other, through the diplomatic channel, of its intention to terminate this Agreement. Termination shall take effect 90 days after the date of notification.

4. Any dispute concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled between the Parties through the diplomatic channel.

DONE at [Brasília] on 13 August 2009, in two original copies, in Portuguese and French, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

CELSO AMORIM
Minister for Foreign Affairs

For the Government of the Republic of Mali:

MOCTAR OUANE
Minister for Foreign Affairs and International Cooperation

No. 50587

—
**Brazil
and
Japan**

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of Japan regarding the taxation of Japanese air carriers operating in Brazil. Brasília, 22 July 2009

Entry into force: *22 July 2009 by the exchange of the said notes, in accordance with their provisions*

Authentic texts: *English and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 15 April 2013*

—
**Brésil
et
Japon**

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement du Japon concernant l'imposition des compagnies aériennes japonaises opérant au Brésil. Brasília, 22 juillet 2009

Entrée en vigueur : *22 juillet 2009 par l'échange desdites notes, conformément à leurs dispositions*

Textes authentiques : *anglais et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Brésil, 15 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

*Embaixada do Japão
Brasil*

Brasilia, July 22, 2009

Excellency,

I have the honour to confirm the following understanding between the Government of Japan and the Government of the Federative Republic of Brazil, aimed at the implementation of Article 4 of Brazilian Law No. 10.560 of 13 November 2002, as amended by Article 20 of Brazilian Law No. 11.051 of 29 December 2004:

1. The Government of Japan confirms that Brazilian carriers operating in Japan have not been and are not on the date of exchange of this Note and Your Excellency's Note in reply subject to turnover taxes equivalent to the Brazilian "Contribution to the Social Integration Program" (hereinafter referred to as "PIS"), "Social Contribution to the Social Investment Fund" (hereinafter referred to as "FINSOCIAL") and "Social Contribution to the Financing of Social Security System" (hereinafter referred to as "COFINS").

2. Bearing in mind reciprocal treatment, the Government of Japan understands that:

- a) pursuant to Section V and paragraph 1 of Article 14 of Provisional Measure No. 2.158-35 of 24 August 2001, Japanese carriers operating in the Federative Republic of Brazil shall be exempt from PIS and COFINS; and
- b) pursuant to Article 4 of Law No. 10.560 of 13 November 2002, as amended by Article 20 of Law No. 11.051 of 29 December 2004, and due regard being paid to the procedures set out in the Joint Directive PGFN/SRF No. 6 of 30 December 2003, the charge imposed on the Japanese air carriers operating in the Federative Republic of Brazil in accordance with the PIS, FINSOCIAL and COFINS regarding the taxable events that occurred until the day before the entry into force of Section V and paragraph 1 of Article 14 of Provisional Measure No. 2.158-35 of 24 August 2001 are cancelled and the corresponding assessments are declared null and void for all purposes.

His Excellency
Mr. Celso Amorim
Minister of External Relations
of the Federative Republic of Brazil

I have further the honour to propose that this Note and Your Excellency's Note in reply confirming the foregoing understanding on behalf of the Government of the Federative Republic of Brazil shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which shall become effective on the date of Your Excellency's reply.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Ken Shimanouchi', with a long horizontal stroke extending to the right.

Ken Shimanouchi
Ambassador Extraordinary and
Plenipotentiary of Japan
to the Federative Republic of Brazil

II

DAI/DCF/ 2 /PAIN BRAS JAPA

Brasília, July 22, 2009

Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note of today's date, which reads as follows:

[See note I]

I have further the honour to confirm on behalf of the Government of the Federative Republic of Brazil that the foregoing is also the understanding of the Government of the Federative Republic of Brazil and to agree that Your Excellency's Note and this Note in reply shall be considered as constituting an agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of this Note in reply.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.



Celso Amorim
Minister of External Relations
of the Federative Republic of Brazil

His Excellency
Mr. Ken Shimanouchi
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary of Japan
to the Federative Republic of Brazil

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

II

DAI/DCF/ 2 /PAIN BRAS JAPA

Brasília, 22 de julho de 2009

Excelência,

Eu tenho a honra de acusar o recebimento da Nota de Vossa Excelência na data de hoje, cujo teor é o seguinte:

“Brasília, 22 de julho de 2009

Excelência,

Tenho a honra de confirmar o seguinte entendimento entre o Governo do Japão e o Governo da República Federativa do Brasil, visando à implementação do Artigo 4 da Lei Brasileira Nº 10.560 de 13 de novembro de 2002, tal como emendado pelo Artigo 20º da Lei Brasileira Nº 11.051 de 29 de dezembro de 2004:

1. O Governo do Japão confirma que aeronaves brasileiras operando no Japão não foram nem são, na data do envio desta Nota e na data da Nota de resposta de Vossa Excelência, sujeitas a tributos sobre faturamento equivalentes à “Contribuição para o Programa de Integração Social” (a que me refiro de agora em diante como “PIS”), “Contribuição Social para o Fundo de Investimento Social” (a que me refiro de agora em diante como “FINSOCIAL”) e a “Contribuição Social para o Financiamento da Seguridade Social” (a que me refiro de agora em diante como “COFINS”).

2. Tendo em vista o tratamento recíproco, o Governo do Japão entende que:

a) em decorrência da Seção V e do parágrafo 1º do Artigo 14 da Medida Provisória Nº 2.158-35, de 24 de agosto de 2001, aeronaves japonesas operando na República Federativa do Brasil devem ser isentas de PIS e COFINS; e

b) em decorrência do Artigo 4 da Lei Nº 10.560 de 13 de novembro de 2002, tal como emendada pelo Artigo 20 da Lei Nº 11.051 de 29 de dezembro de 2004, e em observância aos procedimentos definidos na Portaria Conjunta PGFN/SRF Nº 6 de 30 de dezembro de 2003, os débitos atribuídos às empresas de transporte aéreo japonesas operando na República Federativa do Brasil a título de PIS, FINSOCIAL e COFINS, referentes a fatos geradores ocorridos até o dia anterior à entrada em vigor da Seção V e parágrafo 1º do Artigo 14 da Medida Provisória Nº 2.158-35 de 24 de agosto de 2001, ficam cancelados e declarados nulos e sem efeito para todos os propósitos.

Sua Excelência
Sr. Ken Shimanouchi
Embaixador Extraordinário
e Plenipotenciário do Japão
junto à República Federativa do Brasil

Eu tenho igualmente a honra de propor que esta Nota e a Nota de resposta de Vossa Excelência confirmando o entendimento exposto em nome do Governo da República Federativa do Brasil sejam consideradas como um acordo entre os dois Governos, que entre em vigor na data da resposta de Vossa Excelência.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência meus protestos da mais elevada estima e consideração.

Ken Shimanouchi
Embaixador Extraordinário
e Plenipotenciário do Japão
junto à República Federativa do Brasil”

Tenho igualmente a honra de confirmar, em nome do Governo da República Federativa do Brasil, que o acima exposto é igualmente o entendimento do Governo da República Federativa do Brasil, e em concordar que a Nota de Vossa Excelência e esta Nota de resposta constituam um acordo entre os dois Governos, que entrará em vigor na data desta Nota de resposta.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência meus protestos da mais elevada estima e consideração.



Celso Amorim
Ministro das Relações Exteriores
da República Federativa do Brasil

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

AMBASSADE DU JAPON AU BRÉSIL

Brasilia, le 22 juillet 2009

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de confirmer l'entente suivante entre le Gouvernement du Japon et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil destinée à la mise en œuvre de l'article 4 de la loi brésilienne n° 10.560 du 13 novembre 2002, telle qu'amendée par l'article 20 de la loi brésilienne n° 11.051 du 29 décembre 2004 :

1. Le Gouvernement du Japon confirme que les transporteurs brésiliens opérant au Japon n'ont pas été et ne sont pas soumis, à la date de l'échange de la présente note et de votre note de réponse, aux impôts sur le chiffre d'affaires équivalents à la contribution au programme brésilien d'intégration sociale (ci-après dénommée « PIS »), à la contribution sociale au Fonds d'investissement social (ci-après dénommée « FINSOCIAL ») et à la contribution sociale pour le financement du système de sécurité sociale (ci-après dénommée « COFINS »).

2. En vue du traitement réciproque, le Gouvernement du Japon entend que :

a) Conformément à la Section V et au paragraphe 1 de l'article 14 de la mesure provisoire n° 2.158-35 du 24 août 2001, les transporteurs japonais opérant en République fédérative du Brésil sont exonérés des contributions PIS et COFINS; et

b) Conformément à l'article 4 de la loi n° 10.560 du 13 novembre 2002, telle qu'amendée par l'article 20 de la loi n° 11.051 du 29 décembre 2004, et compte dûment tenu des procédures prévues dans la directive conjointe PGFN/SRF n° 6 du 30 décembre 2003, les droits imposés aux transporteurs aériens japonais opérant en République fédérative du Brésil au titre des contributions PIS, FINSOCIAL et COFINS pour des faits imposables survenus jusqu'à la veille de l'entrée en vigueur de la Section V et du paragraphe 1 de l'article 14 de la mesure provisoire n° 2.158-35 du 24 août 2001 sont supprimés et les impositions correspondantes sont déclarées nulles et sans effet à toutes fins.

J'ai en outre l'honneur de proposer que la présente note et votre note de réponse confirmant les dispositions ci-dessus au nom du Gouvernement de la République fédérative du Brésil soient considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

KEN SHIMANOUCI

Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Japon auprès de la République fédérative du Brésil

S. E. M. Celso Amorim
Ministre des relations extérieures
de la République fédérative du Brésil

II

Brasilia, le 22 juillet 2009

DAI/DCF/2 /PAIN BRAS JAPA

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date de ce jour, ainsi libellée :

[Voir note I]

J'ai également l'honneur de confirmer, au nom du Gouvernement de la République fédérative du Brésil, que les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément de ce dernier et que votre note et la présente note de réponse sont considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de la présente note de réponse.

Je saisis cette occasion pour renouveler, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

CELSO AMORIM
Ministre des relations extérieures
de la République fédérative du Brésil

S. E. M. Ken Shimanouchi
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Japon auprès de la République fédérative du Brésil

No. 50588

—
**Brazil
and
United Arab Emirates**

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the United Arab Emirates regarding tax exemption for air carriers. Brasília, 8 and 14 July 2009

Entry into force: *14 July 2009 by the exchange of the said notes, in accordance with their provisions*

Authentic texts: *English and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 15 April 2013*

—
**Brésil
et
Émirats arabes unis**

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement des Émirats arabes unis concernant l'exemption d'impôt pour les compagnies aériennes. Brasília, 8 et 14 juillet 2009

Entrée en vigueur : *14 juillet 2009 par l'échange desdites notes, conformément à leurs dispositions*

Textes authentiques : *anglais et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Brésil, 15 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

Note N° 3/1/5- 391

Brasilia, 08 July 2009.

Excellency,

I have the honour to propose the following understanding between the Government of the United Arab Emirates and the Government of the Federative Republic of Brazil, aimed at promoting tourism and trade between both countries through the reciprocal exemption on income taxes for air transportation companies:

1. The Government of the United Arab Emirates shall exempt, on the basis of reciprocity, from the income tax, the corporation tax and all other taxes on income chargeable in the United Arab Emirates (hereinafter referred to as “United Arab Emirates tax”), including provincial taxes on income chargeable in each Emirate, an enterprise carried on by a resident of the Federative Republic of Brazil in respect of profits from the operation of aircraft in international traffic. This provision shall also apply to profits from the participation in a pool or in a joint business.

2. The Government of the Federative Republic of Brazil shall exempt, on the basis of reciprocity, from the corporate income tax (“imposto sobre a renda das pessoas jurídicas/IRPJ” in Portuguese, hereinafter referred to as “Brazilian tax”), an enterprise carried on by a resident of the United Arab Emirates in respect of profits from the operation of aircraft in international traffic. This provision shall also apply to profits from the participation in a pool or in a joint business.

3. The term “resident of the Federative Republic of Brazil” referred to in the preceding article means any individual who is a resident of the Federative Republic of Brazil for the purpose of the Brazilian income tax and not a resident of the United Arab Emirates for the purpose of the United Arab Emirates tax or any corporation (including any entity treated as a corporation for the purpose of the Brazilian income tax) which has its head office or main office in the Federative Republic of Brazil or is incorporated under the Brazilian law. Likewise, for the purpose of these arrangements, the term “resident of the United Arab Emirates” means any individual who is a resident of the United Arab Emirates for the purpose of the Brazilian income tax or any corporation (including any entity treated as a corporation for the purpose of the United Arab Emirates tax) which has its head office or main office in the United Arab Emirates or is incorporated under the law of the United Arab Emirates.

**To His Excellency Mr.
Celso Amorim
Minister of External Relations
Federative Republic of Brazil**

4. The present arrangements shall be implemented in accordance with the laws and regulations in force in the United Arab Emirates and in the Federative Republic of Brazil.

5. The tax authorities of the United Arab Emirates and of the Federative Republic of Brazil shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the provisions of these arrangements.

I have further the honour to propose that this Note and Your Excellency's Note in reply confirming the foregoing understanding on behalf of the Government of the Federative Republic of Brazil shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which shall become effective on the date of Your Excellency's Note of reply.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.



Yousuf Ali Abdulrahman Al-Usaimi
Ambassador of the United Arab Emirates

II

Brasília, 14 July 2009

DAI/DOM II/DCF 01/PAIN BRAS EAU

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note No. 3/1/5-391, dated 8 July 2009, which reads as follows:

[See note I]

In response, I am pleased to inform Your Excellency that article 30 of Decree Law No. 5.844 of 23 September 1943, as regulated by article 176 of Decree No. 3.000 of 26 March 1999, authorizes specific exemption from corporate income tax (IRPJ) for foreign air carriers in respect of the income obtained from international traffic, conditional on reciprocal treatment being accorded to the equivalent Brazilian companies.

The aforementioned Note constitutes proof of reciprocal treatment and is, therefore, a sufficient condition for the legal entities represented by the air carriers of the United Arab Emirates to benefit from the exemption established in article 176 of the Income Tax Regulation, as mentioned above, without this benefit extending to private individuals.

In view of the above, the Government of the Federative Republic of Brazil agrees with the terms of Your Excellency's Note, which, in conjunction with this Note, shall be considered as constituting a formal agreement on the subject between our two countries, and shall enter into force as from this date, with immediate effect.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

CELSO AMORIM
Minister of External Relations

H. E. Mr. Yousuf Ali Abdulrahman Al-Usaimi
Plenipotentiary Ambassador of the United Arab Emirates

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

I

Brasília, 08 de julho de 2009.

Nota Nº 3/1/5- 391

Excelência,

Tenho a honra de propor o seguinte entendimento entre o Governo dos Emirados Árabes Unidos e o Governo da República Federativa do Brasil, com o objetivo de promover o comércio e o turismo entre os dois países por meio da isenção recíproca de imposto de renda de empresas de transporte aéreo:

1. O Governo dos Emirados Árabes Unidos isentará, com base na reciprocidade, do imposto de renda, do imposto de renda de sociedades e de todos os outros tributos sobre a renda passíveis de cobrança nos Emirados Árabes Unidos (de agora em diante referidos como “Imposto dos Emirados Árabes Unidos”), incluindo tributos provinciais passíveis de cobrança em cada Emirado, um empreendimento controlado por residente da República Federativa do Brasil, no que diz respeito aos lucros da operação de aeronaves no tráfego internacional. Este dispositivo se aplicará também aos lucros da participação em um “pool” ou em um empreendimento conjunto.
2. O Governo da República Federativa do Brasil isentará, com base na reciprocidade, do imposto de renda das sociedades (“imposto sobre a renda das pessoas jurídicas”, de agora em diante referido como “Imposto Brasileiro”), um empreendimento controlado por residente dos Emirados Árabes Unidos, com respeito aos lucros da operação de aeronaves no tráfego internacional. Este dispositivo se aplicará também aos lucros da participação em um “pool” ou em um empreendimento conjunto.
3. O termo “residente da República Federativa do Brasil” a que se refere o artigo anterior significa qualquer indivíduo que é residente na República Federativa do Brasil para fins do imposto de renda brasileiro e não-residente nos Emirados Árabes Unidos para fins do Imposto dos Emirados Árabes Unidos, ou qualquer empresa (incluindo qualquer entidade tratada como empresa para fins do imposto de renda brasileiro) que tenha a sede ou a principal unidade administrativa na República Federativa do Brasil ou que seja constituída segundo a legislação brasileira. Da mesma forma, para fins destas disposições, o termo “residente dos Emirados Árabes Unidos” significa qualquer indivíduo residente nos Emirados Árabes Unidos para fins do imposto de renda brasileiro ou qualquer empresa (incluindo qualquer entidade tratada como empresa para fins do Imposto dos Emirados Árabes Unidos) que tenha a sede ou a principal unidade administrativa nos Emirados Árabes Unidos ou que seja constituída segundo a legislação dos Emirados Árabes Unidos.

**A Sua Excelência o Senhor
Celso Amorim
Ministro das Relações Exteriores
República Federativa do Brasil**

4. Os dispositivos presentes serão implementados de acordo com as leis e regulamentos em vigor nos Emirados Árabes Unidos e na República Federativa do Brasil.
5. As autoridades tributárias dos Emirados Árabes Unidos e da República Federativa do Brasil buscarão resolver mediante acordo mútuo quaisquer dificuldades ou dúvidas que se originem da interpretação ou aplicação dos dispositivos presentes.

Eu tenho igualmente a honra de propor que esta Nota e a Nota de resposta de Vossa Excelência confirmando o entendimento exposto em nome do Governo da República Federativa do Brasil sejam consideradas como um acordo entre os dois Governos, que entrará em vigor na data da Nota de resposta de Vossa Excelência.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência meus protestos da mais elevada estima e consideração.



Yousuf Ali Abdulrahman Al-Usaimi
Embaixador dos Emirados Árabes Unidos

II

DA/DOM II/DCF/ 01 /PAIN BRAS EAU

Brasília, 14 de julho de 2009.

Excelência,

Tenho a honra de acusar o recebimento da Nota Nº3/1/5-391, datada de 8 de julho de 2009, de vossa Excelência, cujo teor é o seguinte:

[See note I - Voir note I]

Em resposta, informo Vossa Excelência de que o artigo 30 do Decreto-Lei nº 5.844, de 23 de setembro de 1943, tal como regulamentado pelo artigo 176 do Decreto nº 3.000, de 26 de março de 1999, autoriza isenção específica do imposto sobre a renda das pessoas jurídicas (IRPJ) às companhias estrangeiras de navegação aérea relativamente aos rendimentos auferidos no tráfego internacional, mediante a condição de tratamento recíproco às companhias brasileiras equivalentes.

A Nota transcrita acima constitui prova de reciprocidade de tratamento e, portanto, condição suficiente para que as pessoas jurídicas representadas pelas companhias de navegação aérea dos Emirados Árabes Unidos se beneficiem da isenção estabelecida no artigo 176 do Regulamento do Imposto sobre a Renda, conforme mencionado acima, não se estendendo o benefício em questão às pessoas físicas.

Diante do exposto acima, o Governo da República Federativa do Brasil concorda com os termos da Nota de Vossa Excelência, a qual, juntamente com a presente, será considerada acordo formal sobre o assunto entre os nossos dois países, e entrará em vigor a partir desta data, produzindo efeitos imediatamente.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência meus protestos da mais elevada estima e consideração.



Celso Amorim
Ministro das Relações Exteriores

**A Sua Excelência o Senhor
Yousuf Ali Abdulrahman Al-Usaimi
Embaixador Plenipotenciário dos
Emirados Árabes Unidos**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

Brasilia, le 8 juillet 2009

Note n° 3/1/5-391

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de proposer l'entente ci-dessous entre le Gouvernement des Émirats arabes unis et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil dans le but de promouvoir le commerce et le tourisme entre les deux pays au moyen de l'exemption réciproque de l'impôt sur le revenu des entreprises de transport aérien.

1. Le Gouvernement des Émirats arabes unis exempte, sur la base de la réciprocité, de l'impôt sur le revenu, de l'impôt sur le revenu des sociétés et de tous autres impôts sur le revenu imposable aux Émirats arabes unis (ci-après dénommés « l'impôt des Émirats arabes unis »), y compris les impôts des provinces sur les revenus imposables dans chaque Émirat, toute activité exercée par un résident de la République fédérative du Brésil en ce qui concerne les bénéfices provenant de l'exploitation d'aéronefs en trafic international. Cette disposition s'applique également aux bénéfices provenant de la participation à un « pool » ou une exploitation en commun.

2. Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil exempte, sur la base de la réciprocité, de l'impôt sur le revenu des sociétés (« imposto sobre a renda das pessoas jurídicas (IRPJ) », ci-après dénommé « l'impôt brésilien »), toute activité exercée par un résident des Émirats arabes unis en ce qui concerne les bénéfices provenant de l'exploitation d'aéronefs en trafic international. Cette disposition s'applique également aux bénéfices provenant de la participation à un « pool » ou une exploitation en commun.

3. L'expression « résident de la République fédérative du Brésil » visée ci-dessus désigne toute personne physique qui est un résident de la République fédérative du Brésil aux fins de l'impôt sur le revenu brésilien et qui n'est pas un résident des Émirats arabes unis aux fins de l'impôt des Émirats arabes unis, ou toute entreprise (y compris toute entité traitée comme une entreprise aux fins de l'impôt sur le revenu brésilien) qui a son siège ou sa principale unité administrative en République fédérative du Brésil ou qui est constituée selon la législation brésilienne. De même, aux fins des présentes dispositions, l'expression « résident des Émirats arabes unis » désigne toute personne physique qui est un résident des Émirats arabes unis aux fins de l'impôt sur le revenu brésilien ou toute entreprise (y compris toute entité traitée comme une entreprise aux fins de l'impôt sur le revenu des Émirats arabes unis) qui a son siège ou sa principale unité administrative aux Émirats arabes unis ou qui est constituée selon la législation des Émirats arabes unis.

4. Les présentes dispositions sont appliquées conformément aux lois et règlements en vigueur aux Émirats arabes unis et en République fédérative du Brésil.

5. Les autorités fiscales des Émirats arabes unis et de la République fédérative du Brésil s'efforceront de résoudre à l'amiable toute difficulté ou tout doute pouvant surgir à propos de l'interprétation ou de l'application des présentes dispositions.

J'ai en outre l'honneur de proposer que la présente note et votre note de réponse confirmant les dispositions ci-dessus au nom de la République fédérative du Brésil soient considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à compter de la date de votre note de réponse.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

YOUSUF ALI ABDULRAHMAN AL-USAIMI
Ambassadeur des Émirats arabes unis

S. E. M. Celso Amorim
Ministre des relations extérieures
République fédérative du Brésil

II

Brasilia, le 14 juillet 2009

DAI/DOM II/DCF/01/PAIN BRAS EAU

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 3/1/5-391 du 8 juillet 2009, libellée comme suit :

[Voir note I]

À cet égard, j'ai l'honneur de vous informer que l'article 30 du décret-loi n° 5.844 du 23 septembre 1943, tel que réglementé par l'article 176 du décret n° 3.000 du 26 mai 1999, autorise l'exemption spécifique de l'impôt sur le revenu des personnes morales (IRPJ) pour les compagnies aériennes étrangères concernant les revenus provenant du trafic international, à condition qu'un traitement réciproque soit accordé aux compagnies brésiliennes équivalentes.

La note susmentionnée constitue la preuve de la réciprocité de traitement et, ainsi, la condition suffisante pour que les personnes morales représentées par les compagnies aériennes des Émirats arabes unis bénéficient de l'exemption établie à l'article 176 du Règlement de l'impôt sur le revenu, comme indiqué ci-dessus, sans que le bénéfice en question s'étende aux personnes physiques.

Compte tenu de ce qui précède, le Gouvernement de la République fédérative du Brésil accepte les termes de votre note, laquelle sera considérée, avec la présente note, comme constituant un accord officiel sur la question entre nos deux pays, qui entrera en vigueur à compter de la date de ce jour avec effet immédiat.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

CELSO AMORIM
Ministre des relations extérieures

S. E. M. Yousuf Ali Abdulrahman Al-Ussami
Ambassadeur plénipotentiaire des Émirats arabes unis

No. 50589

**Brazil
and
Botswana**

Agreement on cultural co-operation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Botswana. Gaborone, 11 June 2009

Entry into force: *4 July 2011 by notification, in accordance with article XVII*

Authentic texts: *English and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 15 April 2013*

**Brésil
et
Botswana**

Accord de coopération culturelle entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République du Botswana. Gaborone, 11 juin 2009

Entrée en vigueur : *4 juillet 2011 par notification, conformément à l'article XVII*

Textes authentiques : *anglais et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Brésil, 15 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT ON CULTURAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF BOTSWANA**

The Government of the Federative Republic of Brazil

And

**The Government of the Republic of Botswana
(hereinafter referred to as "Parties"),**

Convinced that cultural co-operation can meaningfully contribute to strengthen the bonds of friendship and mutual understanding between the two countries, as well as to raise the level of knowledge between them;

Recognising the importance of promoting cultural values in both countries;

Guided by the desire to enhance relations in the cultural realm,

Have agreed as follows:

Article I

The Parties shall encourage the co-operation between their cultural institutions, public and private, in order to develop activities which shall contribute to the improvement of the mutual knowledge of both countries and the diffusion of their respective cultures.

Article II

The Parties shall endeavor to improve and to increase the level of knowledge and the teaching of the culture in general of each other's country, taking into account the concepts of linguistic, ethnical and cultural diversity.

Article III

The Parties shall encourage the exchange of experiences in the fields of visual arts, music, dance, audiovisual, and cultural education, encouraging the participation of Brazilian and of Botswana artists in festivals, workshops, exhibitions and international events to be held in Brazil or in Botswana.

Article IV

The Parties shall promote direct contacts between their respective museums, in order to foster the diffusion and exchange of their respective collections.

Article V

The Parties, acknowledging the importance of cultural heritage, shall encourage the exchange of experiences and the co-operation in the fields of restoration, protection and conservation of the mentioned heritage.

Article VI

The Parties shall collaborate on the preservation of intangible cultural heritage and invite traditional art groups to participate in international festivals organized in each country, as well as encourage the exchange of experts to participate in seminars and workshops of amateur art.

Article VII

The Parties shall encourage initiatives aimed at the promotion of their literary production by encouraging book translation projects, exchange programmes for writers and the participation in book fairs in both countries.

Article VIII

The Parties shall encourage co-operation between their libraries and archives, through the exchange of information, books and publications.

Moreover, the Parties shall promote the exchange of experiences in the conservation, restoration and diffusion of bibliographic heritage, in the maintenance and restoration of ancient manuscripts and documents, and in the area of new information technologies.

Article IX

The Parties shall encourage co-operation in the fields of radio broadcasting, cinema and television, with the objective of disseminating information on recent productions and supporting the diffusion of the culture of both countries.

Article X

The Parties shall take appropriate measures in order to prevent the illegal import, export and transfer of goods which are part of their respective cultural heritage, according to their national legislation and in the application of international treaties signed by each Party.

Article XI

The Parties shall promote the exchange of information and collaboration in the area of copyrights and neighbouring rights. The Parties shall provide the means and procedures for due compliance with copyrights and neighbouring rights in accordance with their national legislation and the related international conventions to which they are parties.

Article XII

The Parties shall strengthen the exchange of information about their respective cultural institutions and promote the development of joint projects among them.

Article XIII

There shall be established a Joint Commission for the adequate follow up of the execution of the present Agreement. The Joint Commission shall be coordinated, in Brazil, by the Ministry of External Relations and by the Ministry of Culture and, in Botswana, by the Ministry of Foreign Affairs and International Co-operation and by the Ministry of Youth, Sport and Culture.

The Joint Commission shall be constituted by representatives from both countries, convened by the Parties when necessary, alternately in Brazil and in Botswana.

The Joint Commission will have the following functions:

- a) evaluate and identify the priority areas in which the accomplishment of specific co-operation projects in the fields of arts and culture would be feasible, as well as the resources necessary for their execution;
- b) analyse, review, approve, follow up and evaluate the cultural co-operation programmes;
- c) supervise the course of the present Agreement, as well as the execution of the agreed projects, and submit to the Parties any recommendations which it may consider relevant.

Article XIV

Each Party shall grant the facilities for the entrance, stay and departure of official participants in the co-operation projects. These participants shall submit themselves to the migratory, sanitary and national security procedures valid in the receiving country and shall not dedicate themselves to any activity other than their functions without previous authorization by the correspondent authorities.

Article XV

The Parties shall grant all administrative and inspection facilities necessary for the entry and exit of any equipment and materials which will be used for the accomplishment of the projects, according to the national legislation. The goods consigned to cultural expositions may be imported into the country under a specific temporary admission system. The immigration, import and export facilities established in the present Agreement shall be limited to the laws presently valid in the territories of the Parties.

Article XVI

All disputes that may arise between the Parties concerning the interpretation and implementation of this Agreement shall be settled through diplomatic channels.

Article XVII

The Parties shall notify each other, through diplomatic channels, of the completion of all necessary internal legal formalities for the approval of this Agreement, which shall enter into force on the date of the reception of the last notification.

The present Agreement shall remain in force initially for 5 (five) years, and shall be automatically renewed for equal periods, unless either Party denounces it upon a six-month notice in writing prior to the intended date of termination, through diplomatic channels.

This Agreement can be amended as agreed by the Parties through diplomatic channels.

The termination of the present Agreement shall not affect the conclusion of any undertaken program or project.

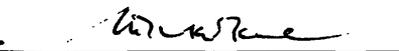
Signed in Gaborone, on June 11th, 2009, in two (2) originals, in the Portuguese and English languages, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL

FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF BOTSWANA



RUY NUNES PINTO NOGUEIRA
UNDERSECRETARY GENERAL FOR CO-
OPERATION AND TRADE PROMOTION



GTK KOKORWE
MINISTER OF YOUTH, SPORT AND
CULTURE

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

**ACORDO DE COOPERAÇÃO CULTURAL ENTRE O GOVERNO
DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA
REPÚBLICA DE BOTSUANA**

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo da República Botsuana
(doravante denominados "Partes")

Convencidos de que a cooperação cultural pode contribuir significativamente para o fortalecimento das relações de amizade e para o entendimento mútuo entre os dois países, assim como para elevar o nível de conhecimento entre si;

Reconhecendo a importância de promover valores culturais em ambos os países;

Guiados pelo desejo de melhorar o relacionamento no campo da cultura,

Acordam o seguinte:

Artigo I

As Partes apoiarão a cooperação entre suas instituições culturais, públicas e privadas, com o objetivo de desenvolver atividades que possam contribuir para melhorar do conhecimento recíproco e para a difusão das respectivas culturas.

Artigo II

As Partes esforçar-se-ão para melhorar e para aumentar o nível de conhecimento e o do ensino da cultura em geral de cada um dos países, levando em conta os conceitos de diversidade cultural, étnica e lingüística.

Artigo III

As Partes apoiarão o intercâmbio de experiências nos campos das artes visuais, da música, da dança, do audiovisual, e da educação cultural, encorajando a participação de artistas brasileiros e botsuanenses em festivais, oficinas, exibições e eventos internacionais a serem sediados no Brasil ou em Botsuana.

Artigo IV

As Partes promoverão contatos diretos entre seus respectivos museus, com o objetivo de fomentar a difusão e o intercâmbio de suas respectivas coleções.

Artigo V

As Partes, reconhecendo a importância do patrimônio cultural, encorajarão o intercâmbio de experiências e a cooperação nos campos da restauração, proteção e conservação do mencionado patrimônio.

Artigo VI

As Partes colaborarão na preservação do patrimônio cultural intangível e convidarão grupos artísticos tradicionais para participar de festivais internacionais organizados em cada um dos países, assim como encorajarão o intercâmbio de especialistas para participar de seminários e oficinas de arte amadora.

Artigo VII

As Partes apoiarão iniciativas visando a promoção de suas produções literárias por meio do apoio a projetos de tradução de livros, a programas de intercâmbio de escritores e à participação em feiras de livros nos dois países.

Artigo VIII

As Partes apoiarão a cooperação entre suas bibliotecas e arquivos, por meio do intercâmbio de informações, livros e publicações.

Ademais, as Partes promoverão o intercâmbio de experiências na conservação, restauração e difusão do patrimônio bibliográfico, na manutenção e restauração de manuscritos e documentos antigos, e na área de novas tecnologias de informação.

Artigo IX

As Partes apoiarão a cooperação nos campos da transmissão radiofônica, cinema e televisão, com o objetivo de disseminar informações sobre produções recentes e de encorajar a difusão da cultura dos dois países.

Artigo X

As Partes tomarão as medidas apropriadas para prevenir a importação, exportação e transferência ilegal de bens que são parte de seus respectivos patrimônios culturais, de acordo com suas legislações nacionais e na aplicação dos tratados internacionais de que são Partes.

Artigo XI

As Partes promoverão o intercâmbio de informações e a colaboração na área de direitos autorais e direitos conexos. As Partes proverão os meios e procedimentos para a devida obediência aos direitos autorais e aos direitos conexos, de acordo com suas legislações nacionais e as convenções internacionais relacionadas às quais são partes.

Artigo XII

As Partes fortalecerão o intercâmbio de informações sobre suas respectivas instituições culturais e promoverão o desenvolvimento de projetos conjuntos entre elas.

Artigo XIII

Será estabelecida uma Comissão Mista para o devido acompanhamento da execução do presente Acordo. A Comissão Mista será coordenada, no Brasil, pelo Ministério das Relações Exteriores e pelo Ministério da Cultura e, em Botsuana, pelo Ministério dos Negócios Estrangeiros e Cooperação Internacional e pelo Ministério da Juventude, Esporte e Cultura.

A Comissão Mista será constituída por representantes dos dois países, reunidos pelas Partes quando necessário, alternativamente no Brasil e em Botsuana.

A Comissão Mista terá as seguintes funções:

- a) avaliar e identificar as áreas prioritárias nas quais o cumprimento de projetos específicos de cooperação nos campos das artes e da cultura sejam viáveis, assim como os recursos necessários para suas execuções;
- b) analisar, revisar, aprovar, acompanhar e avaliar os programas de cooperação cultural;
- c) supervisionar o andamento do presente Acordo, assim como a execução de projetos acordados, e submeter às Partes qualquer recomendação que possa considerar relevante.

Artigo XIV

Cada Parte garantirá as facilidades para a entrada, permanência e partida de participantes oficiais em projetos de cooperação. Esses participantes submeter-se-ão aos dispositivos migratórios, sanitários e de segurança nacional válidos no país receptor e não se dedicarão a qualquer atividade alheia às suas funções sem a prévia autorização das autoridades competentes.

Artigo XV

As Partes garantirão as facilidades administrativas e de inspeção necessárias para a entrada e a saída de quaisquer equipamentos e materiais que serão utilizados para o cumprimento dos projetos, de acordo com as legislações nacionais. Os bens consignados a exposições culturais podem ser importados sob um sistema de admissão temporária específico. As facilidades de imigração, importação e exportação estabelecidas no presente Acordo serão limitadas às leis presentemente válidas nos territórios das Partes.

Artigo XVI

Todas as divergências que possam surgir entre as partes referentes à interpretação e à implementação desse Acordo serão solucionadas pela via diplomática.

Artigo XVII

Cada Parte notificará a outra, pelos canais diplomáticos, do cumprimento de todas as formalidades legais internas necessárias para a aprovação desse Acordo, o qual entrará em vigor na data de recepção da última notificação.

O presente Acordo terá vigência inicial de 5 (cinco) anos, renovável automaticamente por iguais períodos, a menos que uma das Partes o denuncie, por escrito, pelos canais diplomáticos, mediante aviso prévio de seis (6) meses.

O presente Acordo poderá ser emendado de comum acordo entre as Partes, pelos canais diplomáticos.

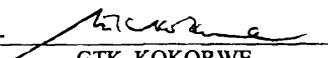
O término do presente Acordo não afetará a conclusão dos programas e projetos em andamento.

Assinado em Gaborone, em 11 de junho de 2009, em 2 (dois) exemplares originais, em português e em inglês, sendo ambos igualmente autênticos.

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA DE
BOTSUANA


RUY NUNES PINTO NOGUEIRA
SUBSECRETÁRIO-GERAL DE
COOPERAÇÃO E DE PROMOÇÃO
COMERCIAL


GTK KOKORWE
MINISTRA DA JUVENTUDE, ESPORTE E
CULTURA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DU BOTSWANA

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République du Botswana (ci-après dénommés les « Parties »),

Convaincus que la coopération culturelle peut contribuer de façon significative au renforcement des liens d'amitié et de la compréhension mutuelle entre les deux pays, ainsi qu'à accroître le niveau de connaissance entre eux,

Reconnaissant l'importance de promouvoir les valeurs culturelles dans les deux pays,

Animés par le désir de renforcer les relations dans le domaine culturel,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties encouragent la coopération entre leurs institutions culturelles, publiques et privées, afin de réaliser les activités qui permettent une meilleure connaissance mutuelle des deux pays et la diffusion de leurs cultures respectives.

Article II

Les Parties s'efforcent d'améliorer et d'accroître le niveau de connaissance et l'enseignement de la culture en général de leur pays respectif, en tenant compte des concepts de diversité linguistique, ethnique et culturelle.

Article III

Les Parties favorisent l'échange d'expériences dans les domaines des arts visuels, de la musique, de la danse, de l'audiovisuel et de l'éducation culturelle, en encourageant la participation des artistes brésiliens et botswanais à des festivals, ateliers, expositions et manifestations internationales organisés au Brésil ou au Botswana.

Article IV

Les Parties encouragent les contacts directs entre leurs musées respectifs en vue de favoriser la diffusion et l'échange de leurs collections respectives.

Article V

Les Parties, reconnaissant l'importance du patrimoine culturel, encouragent l'échange d'expériences et la coopération dans les domaines de la restauration, de la protection et de la conservation de ce dernier.

Article VI

Les Parties collaborent pour préserver le patrimoine culturel immatériel et invitent les groupes artistiques traditionnels à participer aux festivals internationaux organisés dans leurs pays respectifs. Elles encouragent en outre l'échange d'experts pour des séminaires et ateliers d'art amateur.

Article VII

Les Parties appuient les initiatives visant la promotion de leur production littéraire en encourageant les projets de traduction d'ouvrages, les programmes d'échanges d'écrivains et la participation d'écrivains et de poètes aux salons du livre organisés dans leur pays respectif.

Article VIII

Les Parties encouragent la coopération entre leurs bibliothèques et leurs archives par l'échange d'informations, d'ouvrages et de publications.

En outre, les Parties encouragent l'échange d'expériences dans les domaines de la conservation, de la restauration et de la diffusion du patrimoine bibliographique, du traitement et de la restauration de manuscrits et documents anciens, et des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Article IX

Les Parties encouragent la coopération dans les domaines de la radiodiffusion, du cinéma et de la télévision dans le but de diffuser des informations sur les productions récentes et de soutenir la diffusion de la culture des deux pays.

Article X

Les Parties prennent les mesures appropriées pour prévenir l'importation, l'exportation et le transfert illégaux de biens faisant partie de leur patrimoine culturel respectif, conformément à leur législation nationale et en application des traités internationaux qu'elles ont conclus.

Article XI

Les Parties encouragent l'échange de renseignements et la collaboration dans le domaine des droits d'auteur et des droits voisins. Elles fournissent les moyens et les procédures pour le respect

strict de ces droits conformément à leur législation nationale et aux conventions internationales connexes auxquelles elles sont parties.

Article XII

Les Parties renforcent l'échange de renseignements concernant leurs institutions culturelles respectives et encouragent l'élaboration de projets conjoints entre elles.

Article XIII

Une Commission mixte est créée pour assurer un suivi adéquat de l'exécution du présent Accord. Elle est coordonnée au Brésil par le Ministère des relations extérieures et le Ministère de la culture, et au Botswana, par le Ministère des affaires étrangères et de la coopération internationale et le Ministère de la jeunesse, du sport et de la culture.

Elle est composée de représentants des deux pays que les Parties convoquent lorsque nécessaire, en alternance au Brésil et au Botswana.

La Commission mixte sera chargée :

- a) D'évaluer et d'identifier les zones prioritaires dans lesquelles l'exécution de projets de coopération spécifiques dans les domaines des arts et de la culture serait possible, de même que les ressources nécessaires à leur exécution;
- b) D'analyser, d'examiner, d'approuver, de suivre et d'évaluer les programmes de coopération culturelle;
- c) De superviser l'exécution du présent Accord, de même que celle des projets convenus, et de transmettre aux Parties toute recommandation qu'elle jugera pertinente.

Article XIV

Chaque Partie accorde des facilités pour l'entrée, le séjour et le départ des participants officiels à des projets de coopération. Ces participants se soumettent aux formalités migratoires, sanitaires et de sécurité nationale en vigueur dans le pays d'accueil et ne se livrent à aucune activité ne relevant pas de leurs fonctions sans l'autorisation préalable des autorités compétentes.

Article XV

Les Parties accordent toutes les facilités administratives et les installations d'inspection nécessaires pour l'entrée et la sortie des équipements et des documents qui seront utilisés pour l'exécution des projets, conformément à la législation nationale. Les biens destinés à des expositions culturelles peuvent être importés dans le pays en vertu d'un système d'admission temporaire spécifique. Les facilités d'immigration, d'importation et d'exportation définies dans le présent Accord sont limitées aux lois actuellement en vigueur sur le territoire des Parties.

Article XVI

Les différends pouvant survenir entre les Parties concernant l'interprétation et l'application du présent Accord seront réglés par la voie diplomatique.

Article XVII

Les Parties s'informent mutuellement, par la voie diplomatique, de l'accomplissement de toutes les formalités juridiques internes nécessaires pour l'approbation du présent Accord, qui entrera en vigueur à la date de réception de la dernière notification.

Le présent Accord demeure en vigueur pour une période initiale de cinq ans, et est tacitement renouvelé pour des périodes de même durée, à moins que l'une ou l'autre Partie ne le dénonce, par la voie diplomatique, moyennant un préavis écrit de six mois avant la date de dénonciation prévue.

Le présent Accord peut être amendé sur consentement des Parties, par la voie diplomatique.

La dénonciation du présent Accord est sans incidence sur l'achèvement de tout programme ou projet en cours.

SIGNÉ à Gaborone, le 11 juin 2009, en deux exemplaires originaux, en langues portugaise et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

RUY NUNES PINTO NOGUEIRA

Sous-Secrétaire général à la coopération et à la promotion du commerce

Pour le Gouvernement de la République du Botswana :

G. T. K. KOKORWE

Ministre de la jeunesse, du sport et de la culture

No. 50590

—
**Brazil
and
Uzbekistan**

Agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Uzbekistan on visa exemption for holders of diplomatic passports. Brasília, 28 May 2009

Entry into force: *15 August 2009, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English, Portuguese and Uzbek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 15 April 2013*

—
**Brésil
et
Ouzbékistan**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan portant exemption de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques. Brasilia, 28 mai 2009

Entrée en vigueur : *15 août 2009, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais, portugais et ouzbek*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Brésil, 15 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC
OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN
ON VISA EXEMPTION FOR HOLDERS OF DIPLOMATIC PASSPORTS**

The Government of the Federative Republic of Brazil

and

The Government of the Republic of Uzbekistan
(hereinafter referred to as the "Parties"),

Desiring to strengthen the bonds of friendship and co-operation between the two countries;

Recognising the need to facilitate travels into each other's territory by nationals of both countries holders of diplomatic passports,

Have agreed in the following terms:

Article 1

Nationals of either Party, holders of a valid diplomatic passport, not accredited in the territory of the other Party, shall enter, transit through, stay in and leave the territory of the other Party, without a visa, for a period not exceeding 90 (ninety) days, from the date of entry.

Article 2

1. Extension of the period mentioned in Article 1 shall be granted by the competent authorities of the host country on the basis of written request by the Diplomatic Mission or Consular Post of the accredited State.
2. In case there is no diplomatic mission or consular post of the parties, holders of diplomatic passports shall address to the Consular Department of the Ministry of Foreign Affairs of the receiving state.

Article 3

Nationals of either Party, holders of a valid diplomatic passport, who are members of diplomatic mission or consular post accredited in the territory of the other Party, as well as their dependants who live with them and are holders of a valid diplomatic passport, may enter, transit through, stay in and leave the territory of the other Party without a visa during the period of their assignment.

Article 4

Nationals mentioned in this Agreement may enter, transit through and leave the territory of the other Party through all border-crossing points open to international passenger traffic.

Article 5

Nationals of either Party shall comply with the laws and regulations in force, during their stay in the territory of the other Party.

Article 6

This Agreement does not curtail the right of either Party to deny entry or to shorten the stay of citizens of the other Party considered undesirable.

Article 7

1. The Parties shall exchange, through diplomatic channels, specimens of their valid diplomatic passports, mentioned in this Agreement, no later than 30 (thirty) days after the date of signature of this Agreement.
2. In case of introduction of new diplomatic passports or modification of the existing ones, the Parties shall convey to each other, through diplomatic channels, specimens of these passports, accompanied by detailed information on their applicability, not later than 30 (thirty) days prior to its application.

Article 8

For reasons of security, public order or public health, either Party may suspend the application of this Agreement in whole or in part. Any such measure, as well as its suspension, shall be notified to the other Party, at the earliest possible time, through diplomatic channels.

Article 9

1. This Agreement shall be valid for an indefinite period of time and enter into force 30 (thirty) days from the date of the receipt of the second diplomatic note in which the Parties inform each other that the national legal requirements for entry into force of this Agreement have been met.

2. This Agreement may be modified or amended in the event both Parties so desire. The modifications or amendments shall enter into force as mentioned in paragraph 1 of this article.
3. Each of the Parties may, at any time, denounce this Agreement through diplomatic channels. The denunciation will be effective 90 (ninety) days after the receipt of the notification.
4. Any dispute related to the interpretation or application of the present Agreement shall be amicably settled by direct negotiations between the Parties, through diplomatic channels.

Done at Brasilia, on May 28th, 2009, in two original copies, in the Portuguese, Uzbek and English languages, all of them being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
FEDERATIVE REPUBLIC
OF BRAZIL



FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF UZBEKISTAN



[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

**ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL
E O GOVERNO DA REPÚBLICA DO UZBEQUISTÃO SOBRE A ISENÇÃO
DE VISTO PARA PORTADORES DE PASSAPORTES DIPLOMÁTICOS**

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo da República do Uzbequistão
(doravante denominados “Partes”),

Desejando fortalecer os laços de amizade e cooperação entre os dois países;

Reconhecendo a necessidade de facilitar as viagens entre os dois países de nacionais portadores de passaportes diplomáticos,

Acordam o seguinte:

Artigo 1

Os nacionais das Partes, portadores de passaportes diplomáticos válidos, não acreditados no território da outra Parte, poderão entrar, transitar, permanecer e sair do território da outra Parte, sem a necessidade de visto, por um período máximo de 90 (noventa) dias, contados da data da entrada.

Artigo 2

1. A prorrogação do período de que trata o Artigo 1 deste Acordo poderá ser concedida pelas autoridades competentes do Estado anfitrião mediante solicitação por escrito da Missão Diplomática ou da Representação Consular do Estado acreditado.

2. No caso de não existir Missão Diplomática ou Representação Consular da outra Parte, os portadores de passaportes diplomáticos, oficiais ou de serviço poderão consultar o Departamento Consular do Ministério de Relações Exteriores do Estado acreditante.

Artigo 3

Os nacionais das Partes, portadores de passaportes diplomáticos válidos, que sejam membros de Missão Diplomática ou Representação Consular acreditados no território da outra Parte, bem como os seus dependentes que com eles morem e que sejam portadores de passaportes diplomáticos válidos, poderão entrar, transitar, permanecer e sair do território da outra Parte, sem a necessidade de visto, durante todo o período da sua missão.

Artigo 4

Os nacionais mencionados neste Acordo poderão entrar, transitar e sair do território da outra Parte em todos os pontos de entrada abertos ao tráfego internacional de passageiros.

Artigo 5

Os nacionais das Partes deverão, durante a sua permanência no território da outra Parte, respeitar a legislação vigente.

Artigo 6

Este Acordo não restringe o direito de cada Parte de recusar a entrada ou abreviar a permanência de cidadãos da outra Parte considerados indesejáveis.

Artigo 7

1. As Partes deverão intercambiar, por via diplomática, espécimes de passaportes diplomáticos válidos, mencionados neste Acordo, no prazo máximo de 30 (trinta) dias após a data de assinatura deste Acordo.

2. Caso haja introdução de novo passaporte diplomáticos, ou modificação do existente, as Partes deverão intercambiar, por via diplomática, espécimes de seu novo passaporte, acompanhado de informação pormenorizada sobre suas características e uso, com a antecedência mínima de 30 (trinta) dias de sua utilização.

Artigo 8

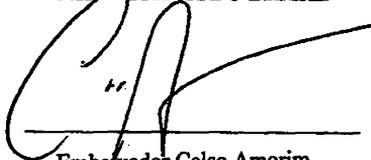
Cada uma das Partes poderá suspender a aplicação total ou parcial deste Acordo por motivo de segurança, de ordem pública ou de saúde pública. A adoção de tais medidas, assim como sua suspensão, deverá ser comunicada à outra Parte, no prazo mais breve possível, por via diplomática.

Artigo 9

1. Este Acordo será válido por tempo indeterminado e entrará em vigor 30 (trinta) dias após o recebimento da segunda nota diplomática em que uma Parte informa à outra o cumprimento dos respectivos requerimentos legais para sua entrada em vigor
2. Este Acordo poderá ser modificado ou aditado, por acordo mútuo entre as Partes. As modificações e emendas entrarão em vigor nos termos do parágrafo 1 deste artigo.
3. Qualquer uma das Partes poderá denunciar o presente Acordo por via diplomática. A denúncia terá efeito 90 (noventa) dias após a data de recebimento da notificação da outra Parte.
4. Qualquer controvérsia surgida da implementação ou da interpretação do presente Acordo deverá ser dirimida amigavelmente por consultas diretas entre as Partes, por meio de canais diplomáticos.

Feito em Brasília, em 28 de maio de 2009, em dois exemplares originais, nos idiomas português, uzbeque e inglês, sendo todos os textos igualmente autênticos. Em caso de divergência de interpretação o texto em Inglês prevalecerá.

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL



Embaixador Celso Amorim
Ministro das Relações Exteriores

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA DO
UZBEQUISTÃO



Vladimir Norov
Ministro dos Negócios Estrangeiros

[UZBEK TEXT – TEXTE OUZBEK]

**БРАЗИЛИЯ ФЕДЕРАТИВ РЕСПУБЛИКАСИ ҲУКУМАТИ
БИЛАН ЎЗБЕКИСТОН РЕСПУБЛИКАСИ ҲУКУМАТИ
ЎРТАСИДА ДИПЛОМАТИК ПАСПОРТ ЭҒАЛАРИНИ
ВИЗАЛАРДАН ОЗОД ҚИЛИШ ТЎҒРИСИДА
БИТИМ**

Бразилия Федератив Республикаси Ҳукумати ва Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати (бундан кейин Томонлар деб аталувчилар)

икки мамлакат ўртасида дўстлик ва ҳамкорлик алоқаларини мустаҳкамлашга интилиб,

дипломатик паспортларга эга бўлган фуқароларнинг ўзаро сафарларига кўмаклашиш заруратини тан олиб,

қуйидагилар тўғрисида келишдилар:

1-модда

Томонлардан ҳар бирининг амалдаги дипломатик паспортларга эга бўлган, бошқа Томон ҳудудида аккредитациядан ўтмаган фуқаролари кирган санадан бошлаб 90 (тўқсон) кундан ортиқ бўлмаган давр давомида бошқа Томон давлати ҳудудига визасиз киришлари, транзит ўтишлари, бўлишлари ва чиқишлари мумкин.

2-модда

1. Ушбу Битимнинг 1-моддасида кўрсатилган муддат қабул қилувчи мамлакатнинг ваколатли органи томонидан аккредитациядан ўтган давлат дипломатик ваколатхонаси ёки консуллик муассасасининг ёзма мурожаати асосида узайтирилади.

2. Томонларнинг дипломатик ваколатхонаси ёки консуллик муассасаси мавжуд бўлмаса, дипломатик паспорт эгалари улар бўлиб турган давлат Ташқи ишлар вазирлигининг консуллик бўлимига муурожаат қилишлари лозим.

3-модда

Томонлардан ҳар бирининг амалдаги дипломатик паспортларга эга бўлган дипломатик ваколатхона ёки консуллик муассасасининг аъзоси бўлган, бошқа Томон ҳудудида аккредитациядан ўтган фуқаролари, шунингдек улар билан бирга яшаётган ва амалдаги дипломатик паспортларнинг эгалари бўлган оила аъзолари уларнинг расмий аккредитация муддати давомида бошқа Томон давлати ҳудудига визасиз киришлари, чиқишлари ва транзит ўтишлари мумкин.

4-модда

Ушбу Битимда айтиб ўтилган фуқаролар халқаро йўловчи ташишлар учун очилган чегара назорат-ўтиш пунктлари орқали бошқа Томон ҳудудига киришлари, транзит ўтишлари ва чиқишлари мумкин.

5-модда

Томонлардан ҳар бирининг фуқаролари бошқа Томон давлатининг ҳудудида бўлган вақтда давлатнинг амалдаги миллий қонунчилигига риоя қилишлари лозим.

6-модда

Ушбу Битим Томонлардан ҳар бирининг бошқа Томоннинг номақбул деб ҳисобланиши мумкин бўлган фуқароларининг киришини рад қилиш ёки бўлиш муддатини қисқартириш ҳуқуқларини чекламайди.

7-модда

1.Томонлар ушбу Битим имзоланган санадан бошлаб 30 (ўттиз) кундан кўп бўлмаган муддатда дипломатик каналлар орқали ушбу Битимда айтиб ўтилган дипломатик паспортлар намуналари билан алмашадилар.

2.Томонлар янги дипломатик паспортлар жорий қилинган ёки амалдагиларга ўзгартишлар киритилган ҳолларда бир бирларига дипломатик каналлар орқали бундай паспортлар намуналарини ва улардан фойдаланиш тартиби тўғрисидаги маълумотларни улар жорий этилишидан 30 (ўттиз) кун олдин юборадилар.

8-модда

Томонлардан ҳар бири миллий хавфсизликни таъминлаш, жамоат тартибini сақлаш ёки фуқаролар соғлигини муҳофаза қилиш мақсадида ушбу Битимнинг амал қилишini бутунлай ёки қисман тўхтатиш ҳуқуқига эга. Ҳар қандай бундай чоралар, шунингдек уларни тўхтатиш тўғрисида бошқа Томон қисқа вақт ичида дипломатик каналлар орқали хабардор қилиниши лозим.

9-модда

Ушбу Битимни қўллаш ёки талқин қилишда юзага келадиган ҳар қандай баҳс ва келишмовчиликлар Томонлар ўртасида музокаралар ва маслаҳатлашувлар йўли билан ҳал этилади.

9-модда

1. Ушбу Битим Томонлардан бирининг бошқа Томонни ушбу Битимнинг кучга кириши учун зарур бўлган давлат ички процедураларни бажарганлиги тўғрисида дипломатик каналлар орқали сўнгги ёзма хабарномани олган кундан бошлаб 30 (ўттиз) кундан сўнг кучга киради.

2. Томонларнинг ўзаро хоҳиши асосида, ушбу Битимга ўзгартиш ёки қўшимчалар киритилиши мумкин. Ўзгартиш ёки қўшимчалар ушбу модданинг 1-бандида белгиланган тартибда кучга киради.

3. Томонлардан ҳар бири исталган вақтда дипломатик каналлар орқали ушбу Битимни бекор қилиши мумкин. Бекор қилиш хабарнома олинган санадан бошлаб 90 (тўқсон) кун ўтгач кучга киради.

Бразилия шаҳрида 2009 йил «28» май куни икки асл нусхада ҳар бири ўзбек, португал ва инглиз тилларида тузилди, бунда барча матнлар бир хил кучга эга. Талқин қилишда келишмовчиликлар юзага келган ҳолда, инглиз тилидаги матн устувор ҳисобланади.

**Бразилия Федератив
Республикаси Ҳукумати**
номидан



Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати
номидан



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU
BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'OUBÉKISTAN
PORTANT EXEMPTION DE VISAS POUR LES TITULAIRES DE PASSEPORTS
DIPLOMATIQUES

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan (ci-après dénommés les « Parties »),

Désireux de renforcer les relations d'amitié et de coopération qui unissent les deux pays,

Conscients de la nécessité de faciliter la circulation de leurs ressortissants titulaires de passeports diplomatiques sur leur territoire respectif,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les ressortissants de chacune des Parties qui sont titulaires d'un passeport diplomatique en cours de validité et qui ne sont pas accrédités auprès de l'État de l'autre Partie sont exemptés de l'obligation d'obtenir un visa pour entrer, transiter et séjourner sur le territoire de l'autre Partie, ainsi que pour en sortir, pendant une période n'excédant pas 90 jours à compter de la date de leur entrée.

Article 2

1. La prorogation de la période mentionnée à l'article premier est accordée par les autorités compétentes du pays hôte sur la base d'une demande écrite de la mission diplomatique ou du poste consulaire de l'État accréditant.

2. S'il n'existe pas de mission diplomatique ou de poste consulaire des Parties, les titulaires de passeports diplomatiques doivent s'adresser au Département consulaire du Ministère des affaires étrangères de l'État accréditaire.

Article 3

Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties qui sont titulaires d'un passeport diplomatique en cours de validité et qui sont membres d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire accrédités sur le territoire de l'autre Partie, ainsi que les personnes à leur charge qui vivent avec eux et qui sont titulaires d'un passeport diplomatique en cours de validité, peuvent entrer, transiter et séjourner sur le territoire de l'autre Partie et en sortir sans visa pendant la durée de leur mission.

Article 4

Les ressortissants visés dans le présent Accord peuvent entrer et transiter sur le territoire de l'autre Partie et en sortir en passant par tous les postes frontière ouverts au flux international de voyageurs.

Article 5

Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties respectent les lois et règlements en vigueur pendant leur séjour sur le territoire de l'autre Partie.

Article 6

Le présent Accord ne prive pas l'une ou l'autre des Parties du droit de refuser l'entrée sur son territoire aux ressortissants de l'autre Partie jugés indésirables ou de réduire le temps de leur séjour.

Article 7

1. Les Parties s'échangent, par la voie diplomatique, les spécimens de leurs passeports diplomatiques en cours de validité visés dans le présent Accord au plus tard 30 jours après la date de signature de ce dernier.

2. Si de nouveaux passeports diplomatiques sont mis en circulation ou si des modifications sont apportées aux passeports en circulation, chaque Partie communique à l'autre les spécimens de ces passeports, ainsi que des renseignements détaillés sur les conditions d'application, dans les 30 jours précédant la mise en service de tels passeports.

Article 8

L'application du présent Accord peut être suspendue, en totalité ou en partie, par l'une ou l'autre des Parties pour des raisons de sécurité, d'ordre public ou de santé publique. L'adoption et la suspension d'une telle mesure devront être notifiées dans les meilleurs délais par la voie diplomatique.

Article 9

1. Le présent Accord demeure valable pour une durée indéterminée et entre en vigueur 30 jours à compter de la date de réception de la deuxième note diplomatique par laquelle les Parties s'informent de l'accomplissement des procédures juridiques internes requises à cet effet.

2. Si les Parties le souhaitent, le présent Accord peut être modifié. De telles modifications entreront en vigueur dans les conditions prévues au paragraphe 1 du présent article.

3. L'une ou l'autre des Parties peut à tout moment dénoncer le présent Accord par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet 90 jours après réception de la notification.

4. Tout différend se rapportant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de négociations directes entre les Parties, par la voie diplomatique.

FAIT à Brasilia, le 28 mai 2009, en deux exemplaires originaux rédigés en langues portugaise, ouzbèke et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

[CELSO AMORIM]

Pour le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan :

[VLADIMIR NOROV]

1707799

ISBN 978-92-1-900897-7



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2902

2013

**I. Nos.
50576-50590**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
